Température : PLUS FROID, NEIGE PROBABLE — 48 PAGES — ★★★EDITION FINALE

MEMBRE DE L' A.B.C.

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public

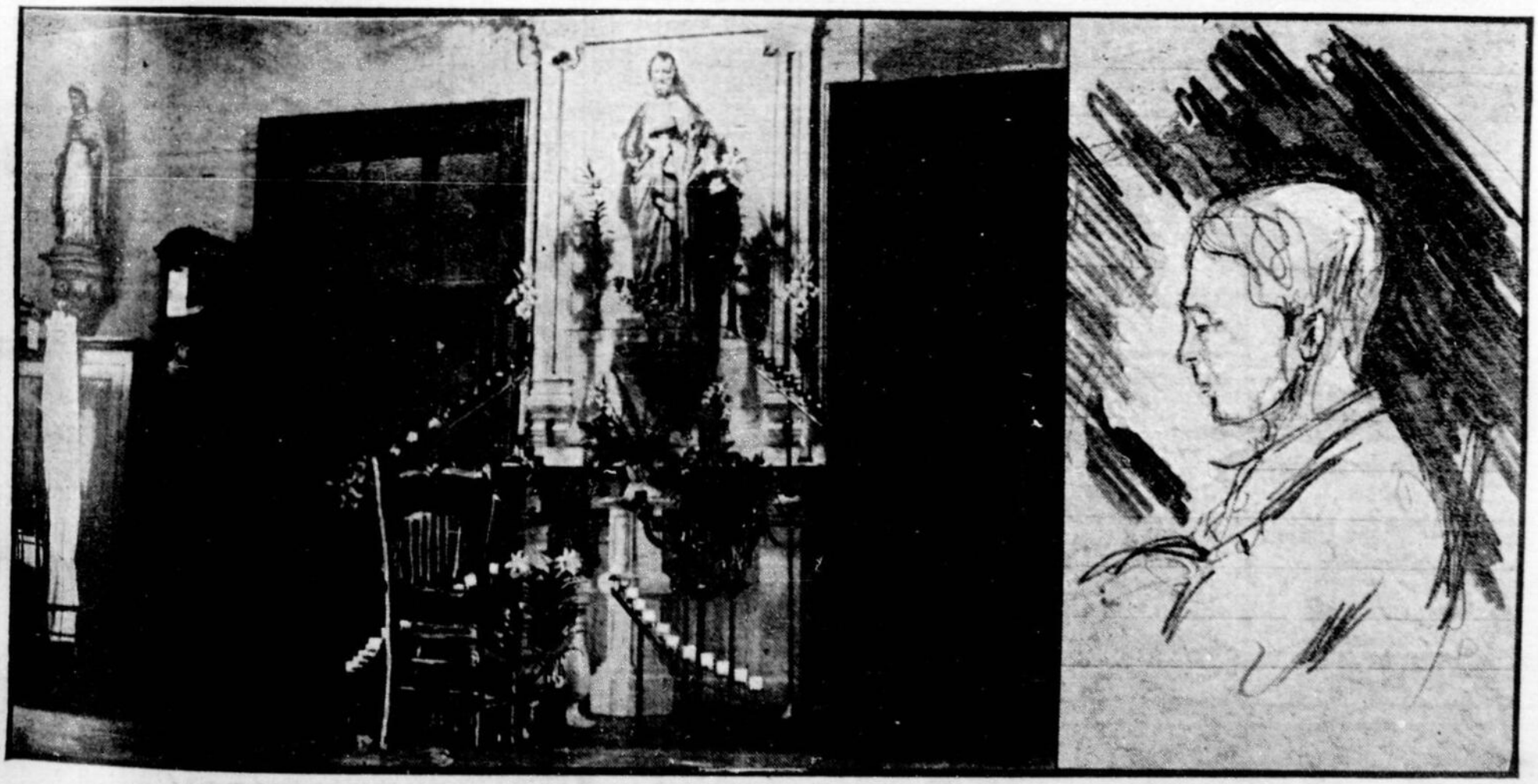
TIRAGE : PLUS DE 88,000 COPIES

Vol. VI—No 23—Bureaux: 1242 rue St-Denis — MONTREAL, DIMANCHE, 20 MARS 1932 — Tél. HARBOUR ★7166 — Prix : 5 CENTS

La Fête de St-Joseph:

GRAND MIRACLE A L'HOTEL-DIEU

(Voir page 24)



Dans la salle Saint-Joseph, à l'Hôtel-Dieu, la statue du grand saint est, à l'occasion de sa fête, entourée de lampions multicolores. C'est cette statue que M. Guay voyait de son lit et vers laquelle il adressait ses ferventes prières. C'est vers elle qu'il se dirigea lorsqu'à la stupéfaction des témoins il se leva, sentant qu'il pouvait marcher. (Photo "Petit Journal"). — **A droite: Croquis de M. Eugène Guay, dessiné deux heures après sa guérison miraculeuse, par un artiste du "Petit Journal".**

Splendide joute Canadien-Montreal

(Voir page 25)

La Société

L'Ordre des Filles Catholiques du Canada annonce pour le 2 avril un grand Gala de Charité, au Piazza de l'hôtel Mont-Royal. Pour réservations, s'adresser à Mesdames Emile Pepin, CL. 6480; A. Latulipe, CRes. 0939; A. Jacques, WAl. 2768; W. Larose, CHe. 3875.

* * *

M. et Mme Paul Domange sont partis pour New-York d'où ils s'embarqueront pour la Suède et la Norvège, en route pour la France. M. et Mme Domange ont demeuré à l'hôtel Ritz-Carlton durant leur séjour à Montréal.

* * *

M. et Mme Roland Maillet se sont embarqués à bord du "Paris", pour un séjour de plusieurs semaines en Europe.

* * *

Mme Noël Belleau, de Lévis, passe quelques temps en ville, l'invitée de sa soeur, Mme Frank Power.

* * *

L'honorable C. J. Arcand, Mme Arcand et leur fils Marcil, se sont embarqués sur le "Montcalm", de St-Jean, N.-B., pour un voyage en Europe.

* * *

La Ligue de la Jeunesse Féminine tiendra une assemblée et un déjeuner, le jeudi 7 avril, à l'hôtel Queen's.

* * *

M. Auguste Choquette était de passage à Montréal récemment.

* * *

Mlle Pauline Dubor, de Québec, passe la fin de semaine en ville.

* * *

Samedi, le 7 mai, sera célébré, en l'église Saint-Léon de Westmount, le mariage de Melle Marthe Boyer, fille du juge et de Mme Boyer, avec M. Georges Lafrance, fils de M. et Mme N. Lafrance, de Sabrevois, Qué.

* * *

M. et Mme N. A. Timmins passent quelques temps aux Bermudes.

Mme Guy Boyer, Mlle Jéanne Baby et Mlle Ray Murray, se sont embarquées de New-York pour les Bermudes, où elles passeront trois semaines.

* * *

Mlle Denyse Bousquet est de retour de Québec, où elle a passé une semaine, l'invitée de M. et de Mme André Taschereau.

* * *

Mme Arthur Amos est de retour à Québec, après avoir fait un séjour en ville l'invitée de sa mère, Mme Victor Beaudry.

* * *

Mme Louis Tassé est revenue de Québec, où elle était l'invitée du juge et de Mme Albert Sévigny.

* * *

Mlle Lucile Delamare-Maze, est arrivée de Paris, France, et elle est actuellement à l'hôtel Ritz-Carlton, l'invitée de Mme J. R. Douglas. Mlle Delamare-Maze compte passer six semaines à Montréal.

* * *

M. et Mme Arthur Décary s'embarqueront à bord de l'"Empress of Australia" le 5 mai, pour revenir au Canada, après un voyage de plusieurs semaines en Italie et en France.

* * *

M. et Mme J. R. Bourassa font un séjour de quelques semaines aux Bermudes.

* * *

Mme E. D. Devlin, d'Ottawa, passe quelques jours en ville.

* * *

Mlle Louise Parent, d'Ottawo, était en ville récemment, l'invitée de Mlle Rita Noiseur.

* * *

M. et Mme Charles Taschereau passent la fin de semaine à Québec, les invités de l'honorable et de Mme L. A. Taschereau.

* * *

Mesdemoiselles Marie-Rose Gagné et Jeanne Noiseux ont passé la semaine à Ottawa, les invitées de M. et Madame Paul Dufresne.

Le gouvernement de Delhi se rallie à MacDonald

LONDRES, 19. — Le gouvernement de Delhi, Inde, s'est provisoirement rallié au plan du Premier Ministre MacDonald exposé à la dernière session de la Conférence de la Table Ronde. Telle est la nouvelle que l'on annonçait officiellement hier à Londres.

DECES

RIOUX. — Née Marie-Louise Camirand, Vve de l'ancien Juge Rioux, de Sherbrooke, décédée samedi matin, chez son fils, le Colonel Rioux, de Sherbrooke, à l'âge de 89 ans. Funérailles lundi matin, à 9 h. à Sherbrooke.

VERVILLE. — A Montréal, le 19 mars 1932, à l'âge de 47 ans, est décédée Rosina St-Amand, épouse de Delcino Verville.

Les funérailles auront lieu lundi, le 21 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, au No 1272 rue Panet, à 8 hrs 15 pour se rendre à l'église St-Pierre, où le service sera célébré à 8 h. 30 et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

FEU M. ISIDORE CARON

Le fondateur de la boulangerie Caron, M. Isidore Caron, est décédé jeudi, à sa demeure, rue Van Horne, Outremont.

M. Caron laisse dans le deuil son épouse et dix enfants. Ses fils sont: Armand, Odessa, Camille, Eliodor et Jérôme, des Clercs de Saint-Viateur, directeur du collège de Boucherville. Ses filles sont: Mme Adrien Alexander (Ange-Emma); Mme Rosaire Jetté (Yvonne); Mme Chs-Hector Trottier (Ida) et Mlles Juliette et Rollande. Il laisse un frère, M. Jérôme Caron et trois soeurs: Mmes Adrien Pillon, Jules Plouffe et A. Doré, toutes de Saint-Jérôme. Il laisse de nombreuses nièces dont les RR. SS. Nantel et Legault, des Soeurs Grises; ses beaux-frères, MM. Pierre Jetté et Auguste Lajeunesse et de nombreux petits-fils.



NOTICE BIOGRAPHIQUE

M. Isidore Caron est né le 30 décembre 1858, à Saint-Jérôme, Qué. Après quelques années d'études à une des écoles de la paroisse de Saint-Jérôme, le jeune homme alla tenter fortune dans le Colorado.

Après huit longues années de voyages il se maria une première fois dans la paroisse de Saint-Jérôme avec Mlle Marie-Sophie Beauchamp, de la même paroisse. M. Caron s'adonna alors à l'agriculture et il éleva une famille de quatorze enfants.

Fortement constitué et endurant à l'extrême, M. Caron s'en alla faire de la colonisation et du défrichement sur les terres nouvelles de Ferme-Neuve. En 1903-4, M. Caron occupa dans cette dernière paroisse les fonctions de conseiller municipal et de commissaire d'écoles. M. Caron fut réellement un des pionniers de ce district du nord.

Le premier mars 1907 il perdait sa femme.

Il se remaria le 5 août de la même année avec Mme veuve Joseph Jetté, née Marie-Louise Bouchard, fille de François Bouchard, dont il eut quatre enfants.

C'est en novembre 1907 que M. Caron ouvrit une boulangerie bien modeste, qui est devenue l'une des institutions les plus considérables du genre au pays.

M. Caron était membre de la Société des Artisans et de l'Alliance Nationale. Il s'intéressait particulièrement à la Saint-Vincent de Paul.

LES FUNERAILLES

La dépouille mortelle est exposée au domicile de la famille Caron, à 1906 rue Van Horne. Le service funèbre aura lieu lundi matin, à l'église de la paroisse Saint-Pascal-Baylon, à la Côte-des-Neiges.

Le convoi funèbre partira à 9 h. 30 précises.

M. C. E. MONTY, C.R., DECEDE A MONTREAL

Le défunt était le beau-frère de l'honorable M. Alfred Duranleau.

M. Charles-Emile Monty, c.r., avocat, est décédé, hier après-midi, à l'hôpital Sainte-Jeanne d'Arc, près une longue maladie, à l'âge de 48 ans.

Feu M. Monty fit ses études classiques au collège Sainte-Marie de Manoir, puis étudia le droit à l'Université Laval du temps, maintenant devenue l'Université de Montréal. Reçu avocat en 1907, il fut créé conseil du Roi en 1925.

Le défunt était le frère de feu l'hon. Rodolphe Monty, ancien secrétaire d'Etat du Canada et beau-frère de l'hon. M. Alfred Duranleau, ministre de la Marine et des Pêcheries.

Il laisse pour pleurer sa perte deux soeurs, Mme J. C. Guertin, de Sorel, et Soeur Cécile de Jésus, du couvent des Soeurs de la Présentation.

Les funérailles auront lieu lundi matin, à 8 heures et demie, en l'église Saint-Enfant Jésus du Mile-End. La dépouille mortelle est exposée chez l'hon M. Duranleau, à 101, boulevard St-Joseph ouest.

A la famille en deuil, "Le Petit Journal" offre ses sincères condoléances.

L'Ecole Dentaire fermerait ses portes

Selon une rumeur qui vient de haut, l'Ecole Dentaire, affiliée à l'Université de Montréal, fermerait ses portes l'an prochain. Le nombre d'élèves est réduit à une vingtaine pour une quarantaine de professeurs.

Une merveille de radio chez Dupuis lundi, à $49.75, voir page 23.

CIRCULATION PRATIQUEMENT FERMEE DANS SHERBROOKE

Les dernières tempêtes n'ont laissé qu'une route passable pour les automobilistes, celle de Sherbrooke à Norton Mills.

SHERBROOKE, 19. — (Spécial au "Petit Journal"). — Les routes de la région de Sherbrooke ne sont guère à conseiller en ce moment, déclarait hier M. J. C. McConnell, secrétaire du bureau de tourisme de Sherbrooke, à cause des bancs de neige que les rafales de vent ont accumulés au cours de la dernière tempête. Mais quelques-unes sont praticables dans un cas pressé, comme celles de Sherbrooke-Magog et Sherbrooke-Richmond.

Il existe pratiquement une seule route passable et bien entretenue pour l'automobile, c'est celle de Sherbrooke à Norton Mills, par Coaticook; cette route relie Sherbrooke à tous les Etats de la Nouvelle Angleterre et permet le voyage en automobile vers Boston, Springfield et New-York. Elle est demeurée ouverte tout l'hiver, grâce aux activités du Club automobile de Coaticook.

La route de Sherbrooke à Montréal est fermée entre Magog et Waterloo, elle est passable d'ici à Magog, mais il existe des bancs de neige sur certaines étendues qui retardent le voyage et peuvent causer des ennuis.

Dès équipiers d'hommes travaillent dans la région d'Eastman et d'Orford pour déblayer le chemin de l'énorme quantité de neige qui s'y est accumulée par bancs de dix pieds de hauteur; il faudra encore plusieurs jours avant qu'un passage soit praticable et que la circulation puisse être rétablie.

Garçonnet sauvé au cours d'un incendie

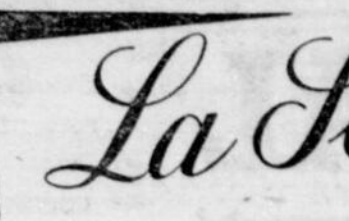
Le feu a complètement détruit la maison du détective Joseph Turcotte, 6311, rue de Laroche, hier midi, pendant que celui-ci était en service aux quartiers généraux de la police. Dès qu'il apprit la nouvelle par son épouse, il se rendit en toute hâte sur les lieux et arriva à temps pour sauver le plus jeune de ses enfants malade au lit.

LE DOYEN DES JOURNAUX CANADIENS

Notre confrère, "Le Courrier de Saint-Hyacinthe", vient de célébrer son 80e anniversaire; c'est le doyen des journaux de langue française au Canada.

"Le Courrier de Saint-Hyacinthe" est un hebdomadaire, indépendant en politique, dont la tenue littéraire peut être donnée en modèle. Il est actuellement dirigé par M. Harry Bernard. C'est un homme jeune, à la plume correcte et sobre. Il a fait ses preuves comme romancier, et honore notre profession.

Nous le prions d'agréer, et de transmettre à ses collaborateurs, l'expression de nos sentiments de confraternité sincère. Après tout, il y a autant de bonne camaraderie dans la presse qu'ailleurs, et peut-être davantage. Nous sommes heureux de cette occasion d'en porter témoignage.



?Consultez pour vos

YEUX...

ceux qui peuvent vous guider sûrement

VERRES ET MONTURES

à la portée de toutes les bourses

TAIT-FAVREAU Limitée

Opticiens-Optométristes

265 STE-CATHERINE Est

Tél. LA 6703

Succursale:

6890 RUE ST-HUBERT

Tél. DO 8355



vichy célestins

prévient et soulage rhumatisme, goutte, dyspepsie et indigestion.—Eau de table fraîche et délicieuse.

Consultez votre médecin

AGENCE VICHY-CELESTINS
2027 Ave. McGill College Montréal



Nous imprimons les souvenirs de première communion.

Cadeaux de Première Communion

CATALOGUE ILLUSTRE 1932 ENVOYE SUR DEMANDE.

LIVRES DE PRIERES, reliures artistiques, très élégantes nouveautés.

PLAQUETTES ONYX, métal et bois.

STATUES, or nouveau, or vert et or mat, tous les sujet et toutes les grandeurs, aussi en plastique.

CROIX, palissandre et acajou avec Christ vieil ivoire, bronze doré et artistique.

CHAPELETS, or roulé, or doublé et or solide, pierres véritables. Etuis en cuir.

IMAGES assorties pour toutes les occasions.

Nous apportons une attention toute spéciale aux commandes par la poste. Un personnel compétent et courtois est à la disposition des visiteurs.

GRANGER FRÈRES LIMITÉE

Libraires, Papeliers, Importateurs

54, rue Notre-Dame ouest, Montréal

OU VA L'ALLEMAGNE ?

D'après le livre d'un écrivain français, Raymond Recouly (Les éditions de France, éditeur). — Les prodigalités de la "pauvre" Allemagne. — Déséquilibre moral et matériel.

HITLER OU LE COMMUNISME ?

Le grand reportage, en tant que genre littéraire, compte des précurseurs illustres, de Chateaubriand à Barrès. C'est un reportage qui révéla Charles Maurras: le directeur de la "Gazette de France", M. Gustave Janicot, avait envoyé son collaborateur aux Jeux Olympiques d'Athènes. De sorte que le grand écrivain et doctrinaire débuta dans les lettres par un reportage sportif.

Le genre connait aujourd'hui une grande vogue. C'est dû, sans doute, au goût des voyages. Et aussi à ce que les peuples, se sentant plus qu'autrefois solidaires, éprouvent de ce chef la curiosité les uns des autres. Au strict point de vue littéraire, il serait difficile de faire mieux que Chateaubriand. Mais le reportage a beaucoup gagné en simplicité, en sincérité, en vérité.



Cette caricature allemande représente l'Allemagne clouée (par la France, bien entendu), à la croix gammée. On sait que la croix gammée est l'insigne des "nazis", partisans d'Hitler.

Nous avons, ces temps-ci rendu compte d'un livre de M. Schreiber sur la Russie des Soviets, et d'un livre de M. Chadourne sur la Chine. Pour avoir été moins loin, M. Recouly n'en a pas moins étudié un pays chaotique et des questions brûlantes. Et il publie: "Où va l'Allemagne?"

Ses notes avaient déjà paru dans le journal hebdomadaire "Gringoire". Il les a réunis en volume telles quelles. De sorte que son livre pèche par défaut de composition. Il manque de transition entre les chapitres, dont certains répètent en partie les précédents. D'autre part nous ne parvenons pas à comprendre comment M. Recouly, auteur d'une vingtaine de livres, collaborateur de grands journaux parisiens comme "Le Temps" ne s'est pas encore aperçu que les mots en "ion" et les adverbes en "ment" sont la plaie de la langue française. Il en met à chaque phrase, sans faute. S'il en supprimait les deux tiers, son livre serait deux fois plus léger, plus agréable à lire.

Ces défauts ne l'empêchent pas d'être intéressant. Il vise à documenter. Et une bonne documentation sur l'Allemagne est peut-être, à l'heure actuelle, la chose le plus précieuse du monde.

* * *

L'Allemagne pleure misère. Elle ne peut payer les Réparations, ni ses dettes. Elle implore même une aide financière. Mais les dépenses, le train de vie des Allemands sont nettement supérieurs au train de vie des Français. Au point de vue individuel, et surtout au point de vue collectif. Le Reich, ces dernières années, ne s'est privé de rien: maisons ouvrières, assurances sociales, hôpitaux, parcs et places publiques, monuments, piscines, routes, ponts. Aucune ville au monde, ni Paris, ni Londres, ni New-York, ne possède des musées aussi luxueux, aussi bien entretenus. Et les théâtres! Comment, demande M. Recouly, un pays assez riche pour dépenser tant d'argent pour ses théâtres prétend-il emprunter à ses voisins.

Il y eut d'autres dépenses considérables. Fascinée par l'exemple américain, l'industrie allemande a perfectionné sans cesse son outillage, modernisé ses usines, augmenté sa capacité de production. Et faute de débouchés, tout cela ferme et se rouille.

Et pour cela l'Allemagne a emprunté, emprunté, emprunté sans cesse. Aux Français, aux Anglais, aux Américains. Elle s'en tire par l'inflation, et par des banqueroutes périodiques, avouées ou déguisées.

* * *

Qui exploite le déséquilibre ainsi créé, et qui parfois frise l'affolement? Les partis extrêmes.

Subventionné par les industriels, Hitler et ses lieutenants fanatisent la jeunesse allemande. Ils exercent la même attraction magnétique que Mussolini. Leurs réunions sont de véritables cérémonies avec mise en scène, procession des étendards, salut fasciste, orchestre, chant de "l'Allemagne au-dessus de tout". On frémit de la menace que cela représente. Mais on se défend mal d'admirer cet enthousiasme, et la devise, inscrite sur de larges banderolles: Un peuple sans honneur est un peuple sans pain.

"L'Allemagne, dans le monde, au-dessus de tout le reste." C'est tout ce qu'ils demandent.

Beaucoup d'Allemands que la crise a ruinés, ou qui craignent de graves convulsions, une guerre civile, quittent l'Allemagne et s'en vont vivre... à Paris.

Berlin donne une impression de pauvreté, ceux qui ont de l'argent l'ayant mis en sécurité au-delà des frontières, dans les banques hollandaises, suisses, etc. Néanmoins théâtres et boites de nuit sont très achalandés; et le désordre moral, la licence des moeurs, correspond au désordre matériel.

Il n'est donc pas si surprenant que l'Allemagne se tourne vers la Russie. Elle espère d'ailleurs y trouver des débouchés pour ses produits manufacturés. Ingénieurs, architectes, bourgmestres, urbanistes, contremaitres — sans parler des instructeurs militaires — il y a un va-et-vient continu entre les deux pays. Le malheur est sans doute qu'ils sont aussi mauvais payeurs l'un que l'autre.

Cela comporte aussi un danger, car la propagande soviétique peut trouver un terrain favorable en Allemagne. Celle-ci est-elle prise dans cette alternative: Hitler ou le communisme?

Enfin nous terminerons cet article par la citation textuelle d'une anecdote rapportée par M. Recouly. Elle est pittoresque, et très caractéristique:

"Une colonne de révolutionnaires, à Berlin, ayant à traverser le Tiergarten (le jardin des plantes, le "zoo"), se trouva subitement en présence d'une de ces pancartes qui pullulent à travers toute l'Allemagne: Verboten (interdit). Au lieu de passer outre, ainsi que l'auraient fait les émeutiers dans un autre pays, dociles aux voix de la race et à la discipline ancestrale, plutôt que de pénétrer dans la zone défendue, ils en firent, sagement, respectueusement, le tour."

La discipline n'est pas morte, au pays du grand Frédéric.

Robert RUMILLY.

P. S. — L'élection présidentielle allemande du 13 mars, survenue après que cet article eût été écrit, doit être bien comprise et ne fait, malheureusement, que confirmer les craintes les plus graves. En effet, pour qu'Hindenburg, sans avoir changé en rien, en soit venu à représenter le suprême espoir des modérés, il faut que ceux-ci voient leur cause singulièrement compromise. Les onze millions de voix d'Hitler représentent onze millions d'électeurs allemands prêts à se jeter dans n'importe quelle aventure, et prêts à la guerre immédiate. Parmi les dix-huit millions de voix du vieux maréchal, un bon nombre sont celles de nationalistes plus prudents, partisans de la guerre moins immédiate, mieux préparée. L'ensemble n'est pas rassurant.

CONCOURS DE CHARITE
AU PROFIT DE
L'HOPITAL NOTRE-DAME

Grand concours de charité au profit de l'hôpital Notre-Dame. Tout en faisant la charité, les citoyens de Montréal et de la province de Québec comme de l'extérieur, trouvent là l'occasion de gagner de nombreux prix pourvu que le hasard les favorise un tant soit peu.

Ce concours de charité consiste en un tirage de $2,000, en prix, en orgent. Pour la modique somme de dix sous, n'importe qui a la chance de gagner l'un des prix suivants: 1.—Un voyage en Europe ou $1,000. en argent; 2.—Un radio ou $500.; 3.—Une hospitalisation pour la valeur de $200. ou le même montant en argent; 4.—Un voyage à New-York ou $100. en argent; 5ème et 6ème prix: $50. en argent; 7ème, 8ème, 9ème et 10ème prix: $25. en argent.

Les billets se vendent 10 cents l'unité, dix pour $1.00. Les personnes charitables qui feront remise d'un dollar à l'hôpital Notre-Dame courent dix chances de décrocher l'un des prix mentionnés plus haut.

Découpez le coupon ci-joint, mentionnez votre nom et votre adresse, joignez-y un chèque ou un mandat-poste de $1.00 et sur réception du tout, l'hôpital Notre-Dame vous fera parvenir un livret de 10 billets.

COUPON

Nom .....

Adresse .....

(Adressez: Hôpital Notre-Dame, rue Sherbrooke-est, Montréal.)

On découvre deux tombeaux romains près de Tunis

TUNIS, 19. — Sur la propriété d'un colon, à proximité du village du Krib, un tracteur a mis à jour deux tombeaux romains, près l'un de l'autre, dont les cercueils sont constitués par deux pierres creusées et recouvertes d'une large pierre. Dans le premier, se trouvent deux squelettes, celui d'une femme probablement, et celui d'un enfant; dans le deuxième était le squelette vraisemblablement d'un homme.

Au lieu de sa naissance

Walter Jackman, un maçon de Brigstone dans l'Ile de Wright, fut récemment enterré dans une fosse sur l'emplacement même du chalet où il était né, 75 ans auparavant.

POUR VOS CHEVEUX
PETROLE ROGIER

Crémeux et rafraîchissant—



FROMAGE A LA CREME
BAUMERT



Fond dans la bouche!

10F

Procurez-vous ce livret de recettes délicieuses

Adressez-nous ce coupon aujourd'hui et procurez-vous notre livret de recettes, vous renseignant sur les différentes manières de servir le fromage à la crème Baumert. Adressez: Baumert Cheese, 18 rue York, Ottawa, Canada.

Nom.....
Adresse.....
.....



$5 ONDULATION 2 $8 PERMANENTE pour

Pas d'attente avec nos sept spécialistes, dans tous genres: SPIRALE, CROQUIGNOLE, etc.
N'exigeant pas d'ondulation à l'eau
Aussi ondulation au papier, Komol, etc.
Pour appointement, appelez
HArbour 8835
Salon J. R. GOULET
1235 RUE SAINT-DENIS

Garantie pour 6 mois



Avez-vous lu ce livre ?

C'EST UN LIVRE DE SANTE
LA MEDECINE VEGETALE ILLUSTREE

Encyclopédie universelle de médecine et d'hygiène pratique à la portée de tous. Magnifique et gros volume de 1,000 pages, illustré de 600 gravures d'Anatomie et de Plantes, avec 24 planches en couleurs formant un Atlas anatomique.

ANATOMIE ET PHYSIOLOGIE DU CORPS HUMAIN

Description détaillée de toutes les maladies, avec leurs causes, l'hygiène à suivre, les soins à donner, les précautions à prendre et le meilleur traitement pour se soigner.

Dans un but de vulgarisation, ce merveilleux ouvrage, oeuvre du docteur Narodetzki, de la Faculté de Paris, est offert au prix de $1.00, plus 15c pour frais de poste. Ecrivez-nous directement, et inclure un mandat-poste ou timbres, et le volume vous sera adressé ou téléphonez LA. 0960, 423 rue Mayor.

PRODUITS FRANÇAIS

Dépt. "J". Ch. 10 Edifice Sommer
MONTREAL, Qué.

Agents pour la Grande Pharmacie du Globe, Paris.

LA FERME HANTEE DE DAUX

On parle beaucoup dans la région de Toulouse, en France, de cette ferme sinistre habitée par des Piémontais. — Hurlements, bruits de chaînes, gémissements, soupirs à fendre l'âme! — La "jettatura" sur les hommes et le bétail.

On parle de la "vengeance d'un mort", mais point de l'astuce des voisins...

TOULOUSE, 18. — Depuis longtemps, il avait été question à plusieurs reprises dans les journaux du pays du mystère inexplicable de cette ferme hantée, dont les habitants étaient terrorisés.

Il s'agit d'une ferme qui s'appelle Le Hangar et qui se trouve située sur la commune de Daux, à une vingtaine de milles de Toulouse.

Elle fut acquise, il y a sept ans, par un Piémontais nommé Siefrido Ferrato. Il s'y installa avec deux soeurs et un domestique d'origine suisse, avec l'aide desquels il exploita la propriété.

LA MAISON DU FANTOME



Voici la ferme hantée de Daux. Il parait que les habitants actuels de cette maison (des Piémontais) sont terrorisés par les phénomènes dont ils sont les spectateurs involontaires toutes les nuits. Pourtant, cette habitation relativement neuve, est loin de donner l'impression classique d'une maison hantée.

MAIS AU BOUT DE SEPT ANS...

Or, voici quelque temps, Siefrido Ferrato commença à s'inquiéter des bruits étranges que l'on entendait la nuit dans la maison... Au début, il ne voulut point y faire attention, expliquant ces étranges manifestations par quelque prétexte naturel.

Mais, hélas! les bruits qui se produisaient avec persistance devenaient de plus en plus inexplicables et de plus en plus inquiétants. Dans la maison, à présent, on entendait des hurlements, des bruits de chaînes, des gémissements, des soupirs à fendre l'âme!

Le malheureux Siefrido Ferrato eut bientôt perdu sa belle assurance et sentit une folle terreur s'emparer de lui. Ses soeurs, épouvantées, demeuraient pendant des nuits entières à guetter les dangers qu'elles s'attendaient à voir s'appesantir sur elles... Le petit domestique suisse lui-même qui, au début, traitait toutes ces histoires de sornettes, prétendait à présent que la ferme était peuplée de revenants et qu'un de ces jours le diable en personne allait venir faire un triste sort à ceux qui s'obstineraient à rester dans une maison pareille...

LES VOISINS ONT PEUR

Dans les environs, l'on commença à parler à mots couverts et quasi épouvantés des choses terribles dont la ferme du Hangar était le théâtre. Les hommes n'osaient plus plaisanter et traiter de balivernes ces racontars...

Ils se rendaient compte, en effet, qu'il se passait au Hangar des choses vraiment étranges... Non seulement, en effet, les habitants étaient plongés toutes les nuits dans une frayeur mortelle; mais encore une sorte de maladie bizarre accablait tous les animaux de la ferme. Ils ne mourraient pas tous, mais tous étaient frappés... En outre, Siefrido Ferrato, ses deux soeurs et le jeune domestique étaient en proie, eux aussi, à un mal mystérieux qui mettait leurs nerfs à une rude épreuve...

On voyait les quatre malheureux maigrir, jaunir et vieillir d'une inconcevable façon...

LA VENGEANCE DU MORT

Depuis quelque temps, cette histoire de revenants prend des proportions de plus en plus considérables... Voici que l'on en vient même à donner de ces faits, que chacun s'accorde à trouver pour le moins des plus étranges, une explication fantastique:

Il paraîtrait que l'un des propriétaires anciens de cette ferme sinistre, mort actuellement, aurait été lésé dans le partage qui aurait été fait de l'héritage qu'avait constitué pour lui et ses cohéritiers cette propriété. Et les bonnes gens prétendent que ce fantôme, qui devait pourtant se montrer indifférent aux biens de ce monde, reviendrait pour se venger et pour chasser le malheureux Piémontais qui est pourtant bien innocent de ce qu'on veut lui reprocher aujourd'hui!

La fable invraisemblable gagne de jour en jour du terrain.

LE FANTOME VA TRIOMPHER!

La "jettatura" jetée sur le bétail, les bruits infernaux, les maladies qui s'acharnent sur les habitants... Tout cela certainement est causé par la fureur du revenant lésé dans ses intérêts et qui n'a pas renoncé aux mesquines disputes qui jettent l'un contre l'autre les hommes avides pour des questions d'argent...

Siefrido Ferrato a déclaré à un journaliste, qui a voulu se rendre compte sur place de la tragique histoire qu iterrifie la contrée, qu'il ne lui était pas possible de lutter plus longtemps et qu'il allait abandonner cette ferme, dans laquelle il a cependant travaillé depuis sept ans et qui représente actuellement tout son avoir...

EST-CE UN TRUC DES VOISINS?

Ne faudrait-il pas plutôt lui conseiller de faire une garde vigilante et d'examiner avec le plus grand soin les moindres détails...

N'a-t-on pas vu déjà des paysans madrés, plus roués à coup sûr que tous les revenants du monde, s'ingénier à déprécier quelque maison qu'ils avaient envie d'acquérir à bon prix...

Peut-être Siefrido Ferrato a-t-il des ennemis? Peut-être a-t-on jugé qu'il serait une proie fort bien désignée pour une aussi sombre machination...

Mais il y a bien des chances pour que la machiavélique combinaison puisse réussir, car les habitants de la ferme du Hangar sont à présent à bout de nerfs et il y a fort à parier qu'ils vont abandonner leur maison, si tout à coup quelque providentiel hasard ne vient jouer en leur faveur et ne fait découvrir les astucieux compères qui veulent essayer de profiter de la crédulité de leurs concitoyens...

Il est intéressant en tous cas de suivre cette affaire et de savoir ce que va devenir la ferme hantée, dont un revenant veut soi-disant reprendre possession!

Les variations de la taille humaine

Sait-on que, comme le poids, la taille varie, qu'à une heure d'intervalle, nous n'avons jamais ni le même poids ni la même stature?

Si on se mesure avec précision au saut du lit et au moment de se coucher, on remarquera que nous rapetissons invariablement au fur et à mesure que la journée s'avance.

Chez de nombreuses personnes, la différence peut dépasser un demi-pouce et, parfois, atteindre même un pouce.

Il est d'ailleurs prouvé que l'on se tasse plus ou moins suivant l'exercice plus ou moins violent auquel on se livre ou la position debout plus ou moins prolongée qu'on s'impose.

Mais est-ce à dire que les géants sont des gens qui ont passé les trois quarts de leur temps assis ou même couchés? C'est peu probable...

Horrible drame de famille

Ayant abattu un de ses fils un paysan est tué à coups de faux par le second.

VIGO, 19. — Toute la région de Lalin est bouleversée par un drame.

Il s'agit d'un veuf qui, s'étant remarié plus tard, se trouvait en butte, pour des raisons d'intérêt, à la haine de ses deux fils. Hier, alors qu'il travaillait dans un de ses champs, sa femme lui apporta son fusil chargé en lui disant que ses fils avaient décidé de le tuer. En effet, peu de temps après, les deux fils entraient dans le champ, l'un armé d'un fusil, l'autre d'une faux. Le père et l'un des fils firent feu l'un sur l'autre, ce dernier tomba tué sur le coup. A la vue de son frère mortellement frappé, le second fils se jeta sur son père et le tua de deux coups de faux. Puis il s'enfuit dans la montagne.

A LA RECHERCHE D'UN TRESOR

Enfoui par des bandits pendant la Guerre Civile, — $85,000 en or. — Calvin Disney creuse et fouille depuis trois ans.

HARROGATE, Tenn., 19.—Creuser, creuser toujours, fouiller le sol, telle est depuis trois ans l'unique occupation de Calvin Disney, 56 ans, dans la montagne Cumberland. Il vit en solitaire dans une caverne, et n'a que les rapports indispensables avec ses semblables.



CALVIN DISNEY.

UN TRESOR DE $85,000

C'est qu'il recherche un trésor, Disney est persuadé que dans les environs de l'endroit où il poursuit ses fouilles tenaces, un trésor de $85,000 est caché. Quand bien même il mettrait encore deux ou trois ans avant de le trouver, cela vaudrait encore la peine.

Pendant la Guerre Civile, des voleurs avaient attaqué la voiture portant la paie des troupes, et s'en étaient emparés. Mais, poursuivis et craignant d'être pris en possession de la somme volée, ils l'enfouirent dans la montagne, remettant à plus tard de venir la déterrer. Ce qu'ils ne purent jamais exécuter, mais que Disney essaye de faire à leur place. Il est assez mystérieux sur la façon dont il vint à savoir l'emplacement approximatif de la cachette, et on le comprend. Disney ne tient pas à se susciter des concurrents.

A ses moments de repos, on le trouve fusil en bandouillère et pipe à la bouche. Mais le plus souvent il manie le pic et la pelle. Il est persuadé qu'un jour ou l'autre, d'un coup de pic, il mettra à jour une caissette contenant le magot: $85,000 en or.



Vos Lunettes Vous Donnent-elles Satisfaction?

Si vos lunettes ne vous donnent pas pleine et entière satisfaction, cela peut dépendre de ce que l'ajustement est imparfait.

Monsieur J. E. SAINT-GERMAIN optométriste-opticien de longue expérience, se spécialise dans les ajustements; venez donc le consulter sans délai, et il vous ajustera vos verres gratuitement. Son magasin est muni des instruments les plus modernes, les prix demandés sont à la portée de toutes les bourses.

J.-E. St-Germain

OPTICIEN-OPTOMETRISTE
4340 rue St-Denis BElair 4950
Près de la rue Marie-Anne

APRÈS CHAQUE REPAS



5¢

CHAQUE MORCEAU EST DÉLICIEUX ET LE COÛT EN EST MINIME

Demandez WRIGLEY'S CM-41

DEMANDEZ CE LIVRE
10¢ Déposez le coupon à la poste des aujourd'hui
ECHANTILLON GRATUIT



Votre oiseau chantera pour vous remercier

Ne manquez pas de profiter de cette offre et de vous procurer ces échantillons généreux, ainsi que le livre intéressant et instructif, en envoyant 10 sous avec le coupon. Faites ceci dès aujourd'hui. Apprenez comment prendre soin de votre petit favori. Donnez-lui l'aliment bien équilibré contenu dans le Grain Brock pour Oiseaux. Faites-lui savourer le régal tonifiant qu'assure chaque paquet. Son chant mélodieux vous remerciera.

Le livre de Brock sur les Oiseaux—Traite des oiseaux en cage, de la manière de les nourrir, de les élever, de les maintenir en bonne santé et de les soigner lorsqu'ils sont malades. 280 pages, 42 illustrations.

Echantillon de Grain Brock pour Oiseaux—Un généreux échantillons de ce grain fameux, suffisant pour l'alimentation pendant une semaine. Le grain préféré, depuis trente ans, des propriétaires et des éleveurs d'oiseaux.

Echantillon du Régal Brock pour Oiseaux—Un tonique précieux sous forme de biscuit pour oiseaux. Facilite la mue—effile le bec—embellit le plumage—améliore le chant.

Voice ce que le COUPON vous apporte

Si vous voulez que votre oiseau soit en santé, gentil, vigoureux, qu'il ait une voix forte, ayez soin de le nourrir avec le Grain Brock pour Oiseaux. Ce grain est composé de graines choisies spécialement dans toutes les parties du monde, mélangées scientifiquement, propres, pures et fortifiantes. Demandez le Brock à votre marchand.

Nicholson & Brock, Ltd., Toronto

Envoyez ce Coupon par la Poste D2

Messieurs NICHOLSON & BROCK, Ltd.,
125 rue George, Toronto 2.
Messieurs: Veuillez trouver ci-inclus 10 sous pour le Livre de Brock sur les Oiseaux, un échantillon du Grain Brock pour Oiseaux et du Régal Brock pour Oiseaux, tel qu'annoncés.

Nom.....
Adresse.....
..... 68

BARBE-BLEUE FUT PENDU VENDREDI



Harry Powers, surnommé "Le Barbe-Bleue de la Virginie de l'Ouest", a expié ses crimes. Il a été pendu à Moundsville. On se rappelle qu'il entrait en relations avec de jeunes veuves par l'intermédiaire d'agences matrimoniales. Il leur promettait le mariage (alors qu'il était déjà marié), les mettait en confiance, et les tuait après les avoir dépouillées de leur argent. Jusqu'au dernier moment, le Barbe-Bleue s'est montré très brave et même insouciant. Il a employé ses dernières heures à terminer une chanson dont il avait commencé la composition et dont le titre est: "Je vous attendrai, cher coeur". Il a aussi lu une lettre reçue de sa femme, dans laquelle elle se déclare nerveuse en voyant approcher l'heure fatale. La gravure montre, à gauche Mme Dorothée Lemke, une des victimes de Power. Au centre, le Barbe-Bleue en prison attend l'heure de l'exécution. En haut, à droite, Harry Power et une autre de ses victimes. En bas, les trois enfants de Mme Aste Buick, qu'il tua ainsi que leur mère et enterra sous le plancher de son garage.

Le cadavre de Liliane Sanders définitivement identifié

Le cadavre de la femme du nom de Liliane Sanders, 40 ans, qui a été trouvée morte empoisonnée par le gaz dans un appartement situé au numéro 3428 avenue Durocher, a été identifié hier matin à la Morgue, par un homme qui n'a pas voulu donner son nom.

Ce dernier est venu à la Cour du coroner et a demandé à voir le cadavre. Il a reconnu en Mme Sanders, Liliane Hitcoc, anciennement de Cornwall, Ont.

Les autorités de la Morgue ont appris que la défunte était séparée de son époux depuis quelques années et que ce dernier travaillait dans un magasin départemental de cette ville.

Moyens de communications interceptés

ABERDARON, Wales, 19. — La tempête qui fit rage autour de la petite île de Bardsey durant plus de 15 jours, intercepta toutes communications avec la terre ferme, isolant complètement les 45 habitants de l'île.

De mauvaises nouvelles attendent ces derniers quand les communications seront rétablies. Un jeune fermier, M. Evan Jones ne sait pas encore que son père M. Rawland Jones, cultivateur à Aberdaron Carnarvonshire, est mort et enterré.

D'autre part les membres de la petite colonie ne sont pas encore instruits de la mort du propriétaire de cette île, M. F. Wynne.

BANDIT PRECOCE

MACGREGOR, Manitoba, 19. — Un adolescent est entré dans une banque, muni d'un revolver-jouet. Pensant intimider le caissier, il le menaça de ce revolver, et lui ordonna de lui remettre sa caisse. Mais un autre employé de la banque survenant à ce moment prit le jeune homme par l'oreille, et le mena dans la rue jusqu'à un agent. Au poste de police, on a découvert que le bandit précoce était réclamé par la Cour juvénile de Winnipeg où il avait déjà essayé de mauvais coups. Il était venu de Winnipeg à Macgregor à bord d'un train de marchandises sans payer.

$448,232 pour les chômeurs de Sherbrooke

Tel est le total des argents dépensés au cours de 1931 pour les sans-travail de Sherbrooke.

SHERBROOKE, 19 (spécial au "Petit Journal").—La cité de Sherbrooke a dépensé au cours de l'année 1931, la somme de $372,032.44 en travaux permanents pour venir en aide aux chômeurs et en outre $76 200 distribués en secours directs aux chômeurs indigents. Celà représente un total de $448,232, dont 1200 chômeurs ont bénéficié, soit une répartition de $373 par tête.

En travaux permanents, la cité de Sherbrooke a dépensé, l'an dernier, la somme globale de $372,032.44, distribuée comme suit: pavage, $67,-122.64; trottoirs, $111,828.61; égouts, $89,897.67; conduites d'aqueduc, $81,007.92; tuyaux à gaz, $22,175.60.

M. Thomas Tremblay, en mentionnant ces chiffres qui résument les activités de son département pour l'année, fait remarquer que la grande partie de ces entreprises a été exécutée pour venir en aide au chômage.

L'ingénieur donne quelques statistiques intéressantes sur la confection des pavages dans la cité de Sherbrooke, depuis l'année 1919. Il s'en est construit depuis treize ans pour une étendue de 312,427.64 verges carrées, formant une longueur de 37.41 milles, et leur coût s'est élevé à $1,096,197.06.

Une merveille de radio chez Dupuis lundi, à $49.75, voir page 23.

Les signataires du "Bulletin de Présentation" de Monsieur l'Echevin Bruno Charbonneau QUARTIER VILLERAY

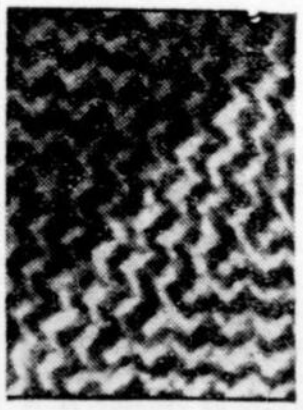
					Poll
Joseph Proulx	Notaire	P	8505, Foucher		58
J. D. Caisse	M. D.	P.	401, Crémazie E.		60
Arthur Legault	Marchand	L.	566, Crémazie E.		61
Louis Bertrand	Boulanger	P	8952, Lajeunesse		64
Louis Brunet	Tailleur	P	8417, Foucher		57
Emile Legault	Dir. de Funérailles	L	8121, St-Denis		49
Oscar Robert	Marchand	P	8131, St-Denis		49
Fabien Lamarre,	Epicier	P	7902, Chateaubriand		31
Paul Mousseau	M. D.	L	7493, St-Hubert		12
Armand Besner	Pharmacien	L	7121, St-Denis		17
Alcide Charbonneau	Agent	P	7918, Foucher		44
Remi Allard	Dir. de Funérailles	L	236, De Castelnau		4
J. O. Mosseau	M. D.	P	185, De Castelnau		3
Jos. Chagnon	Restaurateur	L	7469, St-Denis		20
J. Eugène Poirier	Notaire	P	7108, St-Denis		6
Harry Gilmore,	Clerk	L	7915, St-Gérard		44
J. R. Bonhomme	Marchand de bois	L	7688, Berri		26
J. L. A. Charbonneau	Courtier d'Imm.	Px	Lot Casgrain		23
Albert Dyotte	Electricien	P	7348, St-Hubert		11
Jos A. Côté	M. D.	L	6967, Ch. Colomb		13
Léo Boyer	Commis	L	935, Liège		58
Charles Paquette	Imprimeur	L	8775, St-Denis		61
L. B. Tousignant	Négociant	P	8568, St-Denis		
Alfred Martel	Voyageur	P	7275, St-Denis		6
Guerino Palazzo	Cordonnier	P	7370, St-Denis		21
Paul D. Villeneuve	Tailleur	P	7284, Drolet		4
Alex. Cousineau	Voyageur	P	7353, De Normanville		15
J. A. Blouin	Marchand	P	751, Bélanger		
J. H. A. Guénette	Courtier	L	7573, Henri Julien		
J. O. Dubois	Courtier	P	8249, Henri-Julien		
L. Richard,	Marchand	P.	415, Gounod		
O. Corbeil	Marchand	P	434, Crémazie		59
Jos. Thibault	Barbier	L	65, Villeray		
Ernest Viau	Boucher	L	7617, Chateaubriand		
Adelard Granger		P	7792, Chateaubriand		
Joseph Paiement	Plombier	L	7796, St-Hubert		
W. Gagnon	Pharmacien	L	7671, St-Hubert		28
J. T. Lemay		L	7500, De Gaspé		24
R. Charbonneau	Emp. civil	L	7534b, St-Denis		25
Lucien Lemire	M. D.	L	228, De Castelnau		4
G. Etienne Boileau	Curé Christ-Roi	L	9390, Berri		63
J. Alcide Gratton	M. D.	L	8478, St-Denis,		53
Gilles Dessureault	Menuisier	L	7978, St-Gérard		
Chas. Ed. Cloutier	Epicier	L	7908, Lajeunesse		
F. Martin	Boucher	P	532, Jarry		
C. Lapointe	Tailleur	P	590, Jarry		
E. Béneault	Marchand	P	7266, St-Hubert		
Emmanuel Bienvenu	Voy. de commerce	L	7419, St-Denis		20
Jean Charbonneau	Voyageur	L	8045, St-Gérard		44

(Annonce)



Assurez-vous d'un *Nettoyage* sans danger-sur-à fond

Ne prenez pas le risque d'avoir des habits à MOITIE nettoyés



UN TON PLUS CLAIR *quand c'est fait par Dechaux*

Le prétendu nettoyage bon marché ne l'est pas du tout. Il ne fait que répandre la saleté dans vos tissus sans l'enlever.

Les règles de qualité de Dechaux exigent un nettoyage à fond. Les procédés et l'outillage modernes de Dechaux vous l'assurent absolument.

Seul le nettoyage à fond est SUR et SANS DANGER. Seul le nettoyage qui enlève **toute** la saleté de vos tissus est celui qu'il faut utiliser. Seul le nettoyage de QUALITE peut le mieux répondre à vos besoins.

Envoyez MAINTENANT vos habits de printemps chez Dechaux. Ils vous seront retournés à temps pour Pâques.

PARDESSUS DE PRINTEMPS ou **COMPLETS** en 3 morceaux pour hommes, parfaitement nettoyés et pressés dans le style voulu — y compris les petites réparations $1.50

CHAPEAUX de FEUTRE pour HOMMES, nettoyés à fond et en forme parfaite.—**Satisfaction garantie ou votre argent est remboursé** $1.00

Service spécial par téléphone jusqu'à 7 h. 30 p.m., les lundis et vendredis, et jusqu'à 6 hrs p.m., les samedis.

FRONTENAC 3131

Dechaux FRÈRES • LIMITÉE

SUCCURSALE: 264 EST, STE-CATHERINE

NETTOYEURS-TEINTURIERS EXPERTS DEPUIS 30 ANS

ILLUSTRATION, INFORMATION, FINANCE, SPORT, LITTERATURE, CINEMA, SCIENCES, HUMOUR, THEATRE, ART, MODES, CURIOSITES, Etc.

Fondé en 1926

LE PETIT JOURNAL

SIEGE SOCIAL:
1242 RUE SAINT-DENIS
Téléphone: HArbour 7166
Echange avec les différents services.

LE PLUS GRAND TIRAGE DE TOUS LES HEBDOMADAIRES DE LANGUE FRANÇAISE EN AMERIQUE

Publié et imprimé par "LE PETIT JOURNAL INC." à Montréal, au No 1242 RUE SAINT-DENIS

No 3

ABONNEMENTS:

	1 an	6 mois
MONTREAL	$2.50	$1.50
CANADA	2.00	1.25
ETRANGER	3.00	1.75

Services exclusifs télégraphiques, photographiques, téléphoniques et I. S. P.

MEMBRE DE L'"AUDIT BUREAU OF CIRCULATIONS"

Le détail de notre circulation est assermenté et vérifié par l'"Audit Bureau of Circulations", officiellement reconnu comme une autorité indépendante pour tout ce qui concerne la circulation des journaux. LE PETIT JOURNAL est le seul journal hebdomadaire canadien-français qui SOUMET ses livres de circulation AU CONTROLE de l'A B C., et cela dans le seul but de protéger ses annonceurs.

MONTREAL, DIMANCHE, 20 MARS 1932

MISE EN SCENE AMERICAINE

Sans doute les torts seront-ils redressés dans l'autre monde. En attendant, il arrive que les bons paient pour les mauvais.

Ainsi le malheureux Lindbergh et sa femme n'ont-ils pas payé, et chèrement, l'espèce de folie collective qui s'est emparée du grand peuple américain?

L'un des aspects les plus typiques de cette névrose est le goût de la mise en scène, qui empêche nos voisins de faire les choses avec simplicité et discrétion. Ils sont comme ivres d'attitudes, de cabotinage, et de publicité.

Dans l'affaire Lindbergh, la police, y perdant d'ailleurs la moitié de son efficacité, a rivalisé dans ce sens avec les journalistes. Un navire de guerre a croisé au large de la propriété. Des avions l'ont survolée. Des aérobus ont amené des touristes. Et les inévitables gangsters sont entrés en scène.

Tout cela est idiot; mais il y a peut-être plus stupide.

Un des résidents les plus estimés de Québec, vivant à l'aise, ayant pignon sur rue, connu et aimé dans toute la province et même au delà, avait projeté une croisière aux Antilles. Par l'intermédiaire du Pacifique Canadien, il avait pris ses billets, retenu sa place, mis en ordre ses papiers. Il prit à Montréal le train qui parvint à la frontière américaine comme on venait d'apprendre le sensationnel enlèvement. Des fonctionnaires affairés, véritables mouches de coche, craignant sans doute que notre ami québecquois vienne prendre livraison du petit Lindbergh, lui interdirent le passage sur le territoire de l'Union.

Notre ami est un philosophe. Il a renoncé à sa croisière, est rentré à Québec, et n'en garde même pas d'amertume. Il a raison; il y a mieux à faire que de s'indigner. Et par exemple, puisqu'en traversant les Etats-Unis on se met à la merci d'un puéril cabotinage, n'oublions pas que nos compagnies canadiennes organisent des croisières partant de nos ports. Ce sera de l'argent restant chez nous. Et les Américains apprendront à traduire un proverbe français, peu distingué peut-être, mais expressif: quand on crache en l'air, cela vous retombe sur le nez.

LA FIERTE DU NOM FRANÇAIS

Comme la langue selon Esope, la presse peut être ce qu'il y a de pire au monde, mais aussi ce qu'il y a de meilleur. De mauvais journaux ne visent qu'à obtenir de grosses recettes de publicité, et se moquent bien d'instruire ou d'abrutir leurs lecteurs. Mais d'autres ont conscience des devoirs que leur influence même leur impose. C'est un honneur, un grand honneur, que d'être lu par des milliers de ses compatriotes, et de leur faire partager ses idées. Mais noblesse oblige; avec l'honneur, il y a aussi les responsabilités. Beaucoup d'entre nous le savent, ne le perdent jamais de vue; et c'est la grandeur de notre profession.

Nous avons déjà parlé des vaillants journaux français de notre ouest canadien. Ils rassemblent, encouragent, exaltent, nos frères en butte à des tracasseries, à des persécutions parfois. Artisans de la survivance française dans les provinces des Prairies, ils sont les porte-paroles de leurs compatriotes. N'en sont-ils pas aussi les porte-drapeaux? Et quelle place et quel hommage leur devra l'histoire de notre race, l'histoire de notre pays.

Nous voudrions encore attirer l'attention sur les journaux français de la Nouvelle-Angleterre. Eux aussi sont les artisans méritoires d'une merveilleuse survivance. Ils groupent et défendent les Franco-Américains. Et, comme de véritables chefs doivent le faire, ils secouent les indifférents, morigènes les lâcheurs.

Nous lisons un éditorial de l'"Indépendant" de Fall River (Massachussets). On s'y prend aux Franco-Américains qui ont transformé leurs noms. Les Beauchamps qui sont devenus Fairfield; les Brodeur devenus Brother, les Roy devenus King, Lachance devenus Lucky, et même un Maqueue (déformation de Mathieu), devenu Mytail. Notre confrère les ridiculise avec une ironie spirituelle. Mais on sent une indignation sous-jacente, qui est légitime et louable.

Ainsi l'"Indépendant" de Fall River, et les autres journaux français des Etats-Unis s'efforcent de maintenir ou de réveiller chez nos frères la fierté du nom français. Ajoutons qu'ils y réussissent souvent, et qu'on a signalé des Franco-Américains reprenant, après des années ou même après une génération, le patronyme français abandonné.

Nos confrères n'ont-ils pas droit à notre admiration et à notre reconnaissance?

Nos Petites Entrevues

Récemment, un jeune Américain commit un acte criminel. Ses parents eux-mêmes le livrèrent à la justice. En feriez-vous autant?

François BALLAY, 1263 rue Saint-André. (Solliciteur.)



François Ballay

"Cela dépend beaucoup de ce que vous entendez par un acte criminel, et aussi du caractère du jeune fautif. Je livrerais certainement mon enfant à la justice pour l'empêcher de faire pis que ce qu'il a déjà fait. Si pour mon plus grand malheur il m'était donné d'avoir un criminel endurci pour fils, et qu'il aurait accompli, disons par exemple un vol à main armée, je le désignerais sûrement à la police avant qu'il devienne assassin. D'un autre côté, si mon fils avait une bonne nature, et qu'il eût commis ce même vol à main armée entraîné par de mauvais camarades, je ne l'enverrais certainement pas de moi-même pourrir au bagne, à cause d'une seule mauvaise action de sa part. Je laisserais la police se débrouiller toute seule!"

L. MASSICOTTE, 4212 rue Fabre. (Rentier.)



L. Massicotte

"Oui, je dénoncerais moi-même mon fils, afin de lui infliger une bonne leçon. Cela est sans doute dur pour un père, mais cela est aussi terrible de penser qu'après les immenses sacrifices que nous nous sommes imposés pour élever nos enfants, ceux-ci s'engageraient malgré tout dans la voix du crime. Quand un jeune homme devient un criminel endurci, malgré toutes les supplications de ses parents, il me semble qu'un moment doit venir où ceux-ci en ont "plein le dos" de leur enfant. On doit finir par se dire: "Qu'il aille se faire pendre ailleurs, après tout!" Et il nous reste comme dernière consolation de n'avoir pas été les complices d'un ennemi de la société..."

Bernard CHARRON, 7810 Foucher. (Agent portes et châssis.)



Bernard Charron

"J'approuve ces parents américains qui ont livré leur fils à la justice. Une bonne leçon fait toujours du bien, surtout quand l'éducation première a été honnête. Je considère que le devoir d'un père est surtout strict dans ce cas lorsqu'il a chez lui d'autres enfants. Il faut alors infliger un bon exemple qui servira aux autres... D'ailleurs, si le jeune homme puni n'est pas une mauvaise tête irréductible, la leçon lui fera du bien. J'ai connu des hommes parfaitement honorables, et qui ne l'étaient que grâce à un séjour dans une prison. J'en ai connu d'autres, hélas! dévoyés à jamais, justement parce que cette leçon salutaire ne leur avait jamais été infligée.

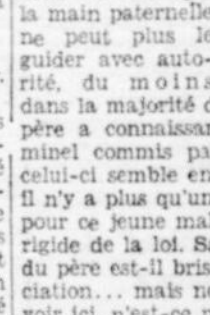
Arthur BRUNET, 3907 Saint-Joseph, Verdun. (Boucher.)



Arthur Brunet

"Non, je ne livrerais pas mon fils à la justice, malgré toutes les théories tentant d'insinuer que ce serait mon devoir. Les types du genre de Brutus ne m'ont jamais inspiré de sympathie. Remarquez du reste une chose: c'est qu'il s'attache au séjour dans une prison un préjugé populaire qui couvre d'infâmie éternelle tous les anciens prisonniers. Où est-elle alors, la "bonne leçon" dont les enfants coupables profiteraient en allant dans une geôle? Pourquoi un pauvre père ajouterait-il au malheur d'avoir un enfant dévoyé, la honte de le voir en prison? Si vous croyez que ceux-là mêmes qui prêchent les théories "à la romaine" sont les premiers à sympathiser au malheur d'autrui, vous êtes singulièrement naïf, monsieur le photographe!"

L. B. GUENETTE, 1646 rue Saint-André. (Entrepreneur peintre.)



L. B. Guenette

"Je crois que le coeur parlerait plus haut que la conscience. J'aurais beau me dire que mon devoir est de livrer mon enfant à la justice, j'aimerais mieux le chasser de chez moi, en lui souhaitant de se tirer d'affaire comme il peut... Dans un cas aussi douloureux pour un père que celui que vous me soumettez, tout au plus pourrais-je rester neutre entre la justice et mon enfant. L'instinct paternel est avant tout un instinct de défense envers ceux qui sont nés de nous. Cet instinct existait bien avant la jurisprudence, et je le crois plus puissant encore que ce qu'on nous enseigne comme étant le "devoir du citoyen". A moins que mon fils ne soit franchement un monstre, je ne le livrerais pas moi-même à la police."

François SAURIOL, 5285, 3e avenue, Rosemont. (Garagiste.)



François Sauriol

"Oui, je le dénoncerais pour son bien. Une bonne leçon lui serait peut-être utile et l'empêcherait de gâcher le reste de sa vie. Quand un adolescent est parvenu à l'âge d'homme, il est bien évident que la main paternelle ne peut plus le guider avec autorité, du moins dans la majorité des cas. Si donc un père a connaissance d'un acte criminel commis par son fils, et que celui-ci semble endurci dans le mal, il n'y a plus qu'une planche de salut pour ce jeune malheureux: la férule rigide de la loi. Sans doute, le coeur du père est-il brisé par cette dénonciation... mais nous parlons du devoir ici, n'est-ce pas, et non du sentiment?

A. LEFRANÇOIS, 1887 rue Gauthier. (Voyageur de commerce.)



A. Lefrançois

"Oui, j'en ferais autant que ce couple américain! Car tout ce qui nuit à la société et cause du scandale aux jeunes doit être ou corrigé ou supprimé... fut-ce son propre fils! Seulement, je pose à cette théorie une condition, théorique également (et qui est loin d'être observée en pratique!): c'est qu'il ne faut jeter ce jeune homme à la rue, sa dette à la société une fois payée. Il faudrait l'encourager et lui aider à refaire sa vie. Ce serait là l'acte d'un vrai père, et l'attitude loyale de vrais citoyens. Malheureusement, ceux qui réclament la prison ne sont pas toujours prêts à tendre la main à un homme tombé. C'est pourquoi tant de pères protègent leurs enfants coupables contre la justice."

Les femmes du Portugal ont maintenant accès aux positions du Service Civil, des industries et bureaux d'affaires, pour la première fois dans l'histoire de la nation.

PETIT CALENDRIER

DIMANCHE, 20 MARS 1932
80ième jour de l'année
LES RAMEAUX

SAINT JOACHIM
Père de la Sainte Vierge

SAINTE ALEXANDRINE
Vierge et martyre vers 308

Lundi: S. Benoit; Mardi: Chaire de Saint Pierre à Antioche; Mercredi: S. Victorien; Jeudi: Saint Vendredi: Saint; Samedi: Saint.

Lever du soleil ... 5.58
Coucher du soleil ... 6.06

Lever de la lune ... 3.56
Coucher de la lune ... 5.11
Pleine lune, le 22, à 7 h. 37 min.
Dans ce mois, les jours croissent de 1 h. 3 min. le matin et de 45 min. le soir.

Billet du Dimanche.

Anniversaires

Un poète latin a dit en vers d'une précision exquise que l'historien le plus mesquin de la terre est celui qui enregistre la date de votre naissance.

Il faut avoir eu une vie particulièrement belle ou heureuse pour désirer se voir rappeler la date de sa naissance.

Sans doute, il est des gens pour attacher de l'importance à l'instant où ils ont fait leur apparition en ce monde, et ils prennent soin de publier cet événement que d'aucuns oublieraient volontiers. Mais ce point de vue n'est pas très fréquent.

Généralement, les jeunes filles et les jeunes femmes d'un certain âge adoptent une date, et elles s'y tiennent fermement. Elles ont vingt-deux ans, par exemple, jusqu'au jour où elles atteignent trente-cinq ans.

Une bonne méthode, quand on commence à vieillir, est de choisir un âge et de n'en plus changer. Pourquoi vieillir indéfiniment?

Quant à moi, je préfère ne célébrer d'autres anniversaires que celui de ma naissance.

Chacun, dans le calendrier de sa vie, a marqué d'une pierre blanche quelques dates particulièrement heureuses ou qui rappellent de touchants souvenirs.

Toutes ces minutes, toutes ces heures qui ont laissé leur marque indélébile dans nos pauvres existences sont comme des agrandissements de ces petits instantanés parfaits, grâce auxquels nous perpétuons une "pose" — ou un geste — particulièrement heureux. Ils sont non seulement mémorables, mais commémorables.

Sans doute, la vie ne manque pas d'agréments, ni le pain de saveur, ni le soleil de chaleur, et bien rares sont les gens qui renoncent à tout cela sans regrets. Mais, enfin, les instants sont rares où nous nous félicitons vraiment d'être tombés dans cette vallée de larmes.

Il est très aimable à nos parents et amis de se réjouir en grande pompe et à petit renfort de cadeaux de notre entrée en ce monde, et de manifester l'espoir que nous nous y passerons encore quelque cinquante heureuses années. Par malheur, nous nous demandons quelquefois si ces voeux sont bien sincères.

Certains d'entre nous sont arrivés à l'âge mûr. Quand on nous offre un cocktail ou une partie de tennis, nous refusons, de même le foie gras ou le simple bordin que notre médecin nous a interdit. Nos maux présents sont assez grands pour que nous ne nous reportions pas à ceux du passé. On nous fuirait comme la peste si nous passions notre temps à énumérer les calamités révolues. Laissons-les dormir. Ce que nous pouvons faire de mieux, si l'on excepte certains deuils et certains enseignements de l'histoire, c'est d'oublier le passé pour regarder vers l'avenir. Celui-ci ne vaudra peut-être pas mieux que celui-là, mais il a l'avantage d'être l'inconnu et nous sommes justifiés de songer, avec un sentiment d'espérance, à ce que nous ne connaissons pas.

La prohibition a-t-elle perverti les jeunes américaines ?

Une déclaration dans ce sens, faite au Congrès de Washington, soulève des commentaires passionnés.

NEW-YORK, 19.—Un membre du Congrès américain, Samuel Dickstein, de New-York, a fait devant le Comité sénatorial pour la prohibition, à Washington, une déclaration sensationnelle. Il a soulevé une tempête, non seulement au Congrès, mais dans tout le pays. Voici les termes de cette déclaration catégorique: "La jeune fille américaine, qui vous aurait autrefois giflé pour avoir eu l'audace de lui offrir un verre de liqueur, vous donnerait aujourd'hui des coups de pied si vous ne lui en offrez pas."



Le représentant Samuel Dickstein (au centre), a déclaré au Congrès de Washington que la prohibition pervertit la jeune fille américaine. Mlle Hélène Estelle, secrétaire d'une société de tempérance, réplique que ces paroles sont ridicules. Mais l'impresario Earl Carroll, qui dirige un grand nombre de jolies filles, parmi lesquelles Doris Andris (en bas, à droite), confirme le point de vue de M. Dickstein, qui a soulevé une vraie tempête.

UNE VERTE REPLIQUE

L'honorable membre, on le voit, exprime vertement sa pensée. Aussi ses paroles ont-elles relégué au second plan des préoccupations nationales, le désarmement, les dettes de guerre, etc. C'est à leur propos qu'on se dispute ferme sur le territoire de l'Union.

On se doute que Mlle Hélène Estelle, secrétaire de la Société chrétienne pour la tempérance dans l'Etat de New-York, n'allait pas approuver M. Dickstein. Elle n'a pas été non plus de main morte, et a qualifié de ridicule la déclaration qu'on a lue plus haut. Elle a pris à son tour l'offensive en ces termes: "Les partisans de l'alcool sacrifient le bon renom des femmes d'Amérique pour aboutir à leurs fins."

L'AVIS D'UN HOMME D'EXPERIENCE

La guerre est donc allumée, et fait rage. Un impresario, Earl Carroll, ayant la réputation de diriger dans ses théâtres "les plus belles filles du monde", des journalistes ont été l'interroger, lui demander à qui il donnait raison. Hélas, cet homme d'expérience s'est vu contraint de donner raison à M. Dickstein, qui, dit-il, est encore au-dessous de la vérité, et ne se doute peut-être même pas de l'étendue des ravages causées par la prohibition parmi les femmes et les jeunes filles de ce pays. "Autrefois, quand j'ai commencé ma carrière d'impresario, les candidates prenaient soin de nous affirmer qu'elles ne buvaient pas. Et le plus souvent c'était vrai. Aujourd'hui, elles mettent leur point d'honneur à boire, plus les unes que les autres. Une jeune fille qui ne boirait pas ferait figure d'arriérée, et serait ridiculisée. La prohibition a fait un mal considérable."

Ces paroles n'ont pas mis fin à la querelle.

Toutes les formes du jeu de hasard sont maintenant défendues dans la nouvelle république d'Espagne.

Il taillait sa propre pierre tombale

SALEM, Ma., 19. — La mort vint surprendre Levi C. Frazier, 83 ans, alors qu'il travaillait à sa propre pierre tombale. Son fils Hubert, le trouva inanimé au pied du monument. Levi Frazier avait encore la truelle dans la main. Il succomba à une maladie de coeur.

Elle apprend la musique par la radio

ILION, N.Y., 19. — Un père disait récemment à ses amis comment la radio avait servi à l'éducation de sa fillette de deux ans.

L'enfant devenait tranquille et sérieuse lorsqu'elle entendait de la musique classique aux récitals de la radio, elle s'esseyait ensuite à son petit piano et s'efforçait de reproduire les notes qu'elle avait entendues.

Epidémie de diphtérie

BAYFIELD, Wis., 19. — Elvira Brewer, garde-malade du comté de Bayfield, qui n'a plus qu'un bras, fait actuellement tout ce qui est en son pouvoir pour arrêter l'épidémie de diphthérie qui menace d'envahir la ville où les médecins ne peuvent suffire. Douze nouveaux cas viennent de se déclarer. Miss Brewer a vacciné tous les écoliers de la paroisse.

RAISONS VALABLES !

CAMBRIDGE, Mass., 19. — Arthur L. Remick d'Holliston obtint récemment le divorce. Il déclara au juge que sa femme avait fait de larges entailles aux pneus de son automobile parce qu'il refusait de la conduire en promenade. Remick ajouta que quelque temps auparavant elle lui avait jeté de l'eau chaude sur les jambes parce qu'il ne voulait pas acheter une automobile neuve.

C'est vous qui devez être parfumée . . . et non vos vêtements

Permettez à Julia Foster* de vous faire part d'idées nouvelles puisées dans les salons de beauté et les rendezvous chic



**Julia Foster, par ses communiqués, nous tient au courant de tout ce qui se rapporte au culte de la beauté.*

LE PARFUM—NE FAITES QU'EN EFFLEURER VOTRE PEAU . . . . . .

Savez-vous comment vous parfumer pour mieux charmer? C'est sur la peau même—jamais sur les vêtements. Un tant soit peu derrière les oreilles à l'aide du bouchon de votre flacon. Ou bien une goutte ou deux sur un petit tampon d'ouate tel qu'indiqué sur la gravure.





UN SHAMPOOING DE LA FIGURE

Vous connaissez ces peaux ratatinées! Quelle en est la cause? Tantôt, c'est du savon frelaté. Tantôt, de l'eau trop chaude. Ne vous servez jamais d'eau chaude. De l'eau tiède. Du savon Palmolive. Rincez à l'eau tiède—puis à l'eau froide. Quelle délicieuse fraîcheur! Je vous en prie, mesdames, faites ceci matin et soir pendant dix jours.

DE L'HUILE D'OLIVE pour le teint! Mais on y a recours depuis toujours pour conserver la peau douce, souple et veloutée. Mais peut-on se procurer un savon qui contienne de l'huile d'olive en quantité suffisante? Combien, par exemple, en entre-t-il dans le Palmolive? Voilà la quantité exacte—dans cette éprouvette, à droite. C'est à cette quantité d'huile d'olive qu'il faut nécessairement attribuer les effets salutaires du savon Palmolive sur le teint.

Savez-vous ce qu'il y a dans le savon que vous vous mettez sur la figure? Palmolive, lui, vous l'apprend. Le Palmolive est l'unique savon en vogue fabriqué exclusivement d'huiles végétales—le seul à base d'huile d'olive. Les autres ingrédients du Palmolive sont tout simplement des huiles de palme nécessaires pour produire une mousse plus riche, plus crémeuse, plus onctueuse, chose impossible avec de l'huile d'olive seule.

Plus de 20,000 experts en soins de beauté ont recommandé Palmolive.



GRANDEUR NATURELLE

Eprouvette de 6 pouces démontrant la quantité exacte d'huile d'olive qui entre dans chaque pain de Palmolive.

PALMOLIVE

CONSERVEZ CE TEINT D'ECOLIERE

2178-F

Fiers de NOTRE TRAVAIL



DONNEZ DES MAINTENANT VOS COMMANDES POUR MANTEAUX, PALETOTS, ETC.

Nous n'avons pas réduit notre qualité

CHer. 2152

DYERS CLEANERS

Léveillé LIMITÉE

TEINTURIERS-NETTOYEURS

UNE SERIE DE TREPAS ETRANGES

Les journaux nous rapportent depuis quelques jours de nombreux cas singuliers de morts bizarres ou horribles.—Trépas compliqués, dus à des caprices de la nature.

Depuis peu de jours, c'est une extraordinaire série de morts bizarres dont on a pu lire le récit dans les journaux d'information européens et américains.

Certes, toutes n'ont pas le même caractère d'étrangeté, mais toutes se singularisent d'une manière quelconque.

Il est évident, par exemple, que les décès survenus à la suite de l'ingestion de champignons empoisonnés sont, malheureusement, chose assez fréquente, mais qu'il est rare d'en signaler qui soient dus à l'absorption de champignons crus comme celui de cet enfant de la petite localité de Fa, près de Carcassonne. La mort de cet autre enfant, qui chut par la fenêtre du domicile de ses parents, place de l'Arsenal à Villars, France, entrerait également dans une catégorie assez commune, n'était le fait que ce pauvre petit tomba parce qu'il suivait avec trop d'attention les évolutions des avions, à l'occasion de l'inauguration du port aérien de Saint-Etienne, et que c'est en regardant le ciel qu'il trouva la mort sur la terre.

COUP DE POING...

Chose assez fréquente aussi que la mort d'un belligérant après une rixe, mais combien plus rare lorsqu'elle survient, comme à Belval-sous Châtillon, dans la Marne, par de simples coups de poing.

Nous avons eu connaissance plusieurs fois déjà de ces morts bizarres, provoquées par un simple coup de poing, à Montréal même.

HORRIBLES ACCIDENTS

Les décès causés par un violent incendie sont toujours émouvants, mais réalise-t-on bien l'horreur du sinistre qui vient de déterminer en Roumanie, sur la ligne de Plohesti à Slobozia, la collision, en pleine vitesse de deux trains de pétrole, dans le brasier desquels on ne sait encore combien de personnes ont, à part les six employés des trains, trouvé la mort?

Plus bizarre à coup sûr est la mort de ce cultivateur et de sa fille, ensevelis avec deux autres filles et leur mère, sous l'amoncellement du blé précieusement emmagasiné dans un grenier, dont le plancher s'est effondré, dans une ferme de la commune de Berus, près du Mans.

UN MUR LIQUIDE

D'un autre côté, les journaux américains nous signalent un cas extraordinaire d'accident mortel.

Une famille de cinq personnes (le père, la mère et trois enfants) était installée près d'un petit cours d'eau nommé Banklick Creek, près de Covington, Kentucky. Tout le monde déjeunait joyeusement sur l'herbe. L'auto de la famille était à quelques pas en arrière...

Subitement, sans que rien n'ait fait prévoir une telle catastrophe, un mur liquide, véritable raz-de-marée en miniature, déferla sur les malheureux, les emporta dans son tourbillon, et les déposa sur la berge, un demi-mille plus bas... noyés tous les cinq.

La voiture elle-même fut poussée sur une distance de 150 pieds! Il parait que ce phénomène était dû à un orage très violent beaucoup plus loin. Les pluies avaient grossi le torrent avec une telle rapidité, que ce mur liquide mesurait six pieds de hauteur!

REDUIT EN BOUILLIE ?

Mais tout à fait extraordinaire, et d'une horreur qui le dispute à l'étrangeté, est le trépas de cet ouvrier des Papeteries Beghin, à Corbehem, France.

Ce malheureux, à peine âgé de vingt ans, se nommait Henri Viseur. Travaillant en qualité d'aide-bobineur, il était monté sur une calandre.

On appelle ainsi une machine composée de rouleaux massifs, pesant un poids considérable, qui entraînent la pâte à papier et qui en diminuent graduellement l'épaisseur jusqu'à l'amincissement des feuilles de papier usitées.

Henri Viseur, au cours de son travail, voulut rattraper un feutre de garniture de cylindre, qui s'échappait. Son geste fut si malheureux qu'il eut la main engagée dans les rouleaux, où son bras, puis son corps tout entier suivirent...

Quand ses compagnons de machine, horrifiés, purent arrêter la terrible machine, le cadavre du bobineur avait été littéralement laminé entre des cylindres dont l'écartement n'était déjà plus que de quatre pouces, et l'on ne peut songer sans frémir à l'horrible besogne de ceux qui eurent le pénible devoir de dégager ces pauvres restes.

UNE AGONIE DE 70 JOURS

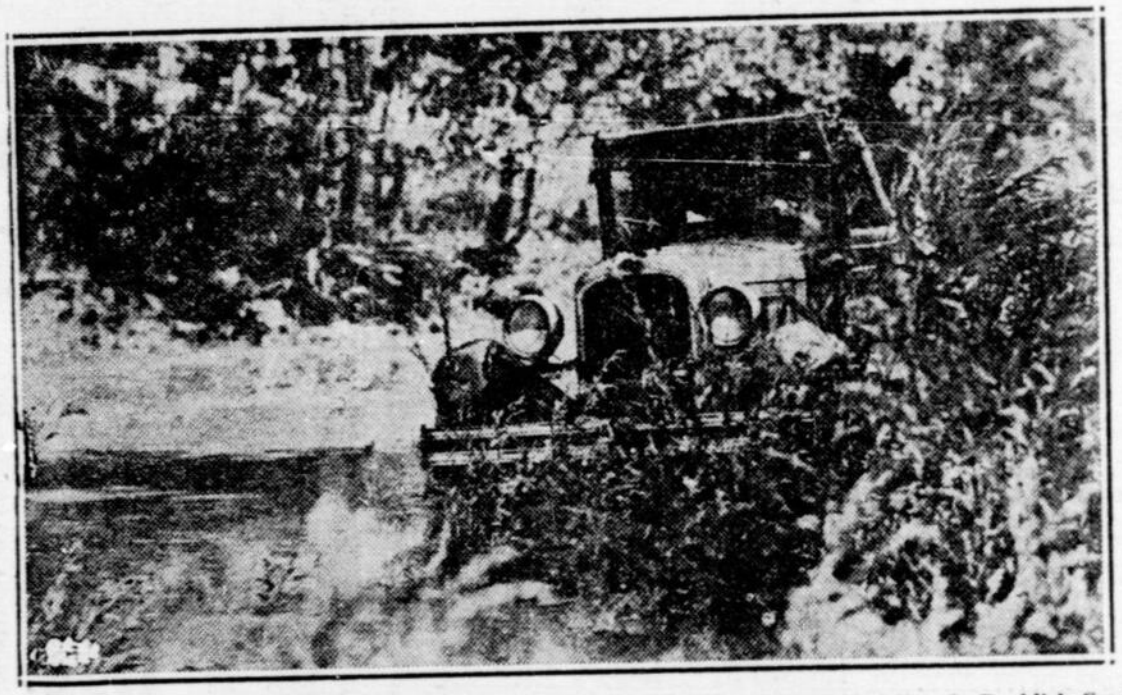
On signale aussi, à l'étranger, l'histoire de cet homme nommé Aggar et tombé dans la crevasse d'un rocher du Kurdistan où, les jambes brisées, il a pu survivre soixante-dix jours et s'alimenter avec des racines en se trainant sur ses membres rompus. Il avait pu écrire aussi ses suprêmes impressions. Mais il n'a été retrouvé que plusieurs semaines après sa mort. De tels exemples ne sont d'ailleurs pas aussi rares qu'on pourrait le penser. En effet, l'alpinisme a pu avoir, lui aussi, son long martyrologe. Combien d'ascensionnistes, victimes d'accident de même nature, n'ont pas été tués au cours de leur chute et ont continué à vivre pendant quelques jours d'une existence précaire, avant de mourir faute de soins.

PENDU LA TETE EN BAS !

On a lu, dans des dépêches du Tyrol, le décès de ce bûcheron qui, dans une forêt, alors qu'il était monté dans un arbre pour en émonder les hautes branches, a glissé, est tombé et resté miraculeusement attaché par un pied à une fourche de rameaux à trente pieds au-dessus du sol. Malheureusement, il est resté dans cette terrible position et il est mort de congestion, la circulation du sang ne s'exerçant plus normalement.

Il semblerait que la nature, par un jeu cruel, se plait à compliquer encore le trépas inéluctable des pauvres hommes.

APRES LE PASSAGE DU MUR LIQUIDE



Un mur liquide de six pieds de hauteur, causé par un orage en aval de la petite rivière de Banklick Creek, Kentucky, emporta sur son passage une famille de cinq personnes qui était à déjeuner sur la berge. Leur auto fut entrainée sur une distance de 150 pieds. Les cinq personnes furent noyées. On voit ici l'auto appuyée sur un arbre, après la catastrophe.

MINEUR A 91 ANS

PITTSTON, Pa., 19. — David Harris qui cessa de travailler dans une mine au Pays de Galles, à l'âge de 91 ans, vient de s'engager comme mineur à Wyoming Valley.

Après 147 ans d'exil une cloche va regagner son monastère

PERPIGNAN, 19. — Suivant un accord intervenu entre la ville d'Olot, en Espagne et l'évêché de Géronte, d'une part, et l'évêché de Perpignan, d'autre part, la ville d'Olot va rendre à l'abbaye de St-Martin-du-Canigou la grande cloche qui se trouvait à Olot depuis 1785, date de fermeture de cette abbaye.

Cette cloche avait été fondue suivant des moyens primitifs, dans les propres fours de l'antique abbaye en 1456.

Complication familiale

La Cour de Londres s'étant trouvée il y a quelques jours en présence d'un cas fort compliqué des journalistes anglais se sont rappelés le fameux "casse-tête" de Mark Twain, que nous reproduisons ci-dessous:

J'ai épousé une veuve ayant une grande fille. Mon père en tomba amoureux, il l'épousa et devint ainsi mon gendre. Ma belle-fille devint du coup ma belle-mère.

Ma femme eut de notre mariage un fils qui devint le beau-frère de mon père et l'oncle de son propre père, moi (puisqu'il est le frère de ma belle-mère).

La femme de mon père ayant eu un fils à son tour, cet enfant est à la fois mon frère et mon petit-fils (puisque fils de ma belle-fille).

Si bien que ma femme est également ma grand'mère. Donc j'en suis à la fois le mari et le petit-fils. Or, comme le mari de la grand'mère, c'est le grand-père, je suis mon propre grand-père. C. Q. F. D. !

FILS D'UNE FOLLE

Une double hérédité tragique pèse sur ce malheureux enfant.

PARIS, 19. — Un procès extraordinaire est en cours. Une jeune fille, frappée d'aliénation mentale, et qui demeurait des journées entières inconsciente, fut placée par ses parents dans une maison de santé privée. Au bout d'un an environ, elle mit au monde un enfant.

Impossible de savoir qui est le père de cet enfant. Un infirmier, un malade ou un fou pensionnaire de la maison de santé? La pauvre jeune femme, totalement inconsciente, ne peut donner aucune indication. Et ses parents poursuivent le médecin propriétaire et directeur de la clinique comme responsable d'un grave défaut de surveillance. Condamné en première instance, le docteur a fait appel.

Mais le plus dramatique est sans doute l'incertitude qui pèse sur l'avenir du bébé. Ses grands-parents l'ont recueilli. Non seulement cet enfant n'a pas de père officiel, mais il y a des chances pour que son père naturel soit un malade, un sadique ou un fou.

Du côté maternel déjà, son hérédité est très lourde. Jusque vers l'âge de 15 ans, sa mère avait été normale, et d'une intelligence vive et brillante, au-dessus de la moyenne. Ce n'est qu'en sa quinzième année qu'elle devint folle.

Le bébé est bien portant, mais il donne aussi des signes d'une intelligence trop précoce. Si à la lourde hérédité maternelle s'ajoute une hérédité paternelle du même genre, ses grands-parents ont raison de trembler pour l'avenir du malheureux petit être.

Une maladie nouvelle fait des ravages chez les ruminants en Angleterre

LONDRES, 19. — M. Cooke, président du comité spécialement chargé d'étudier les maladies du bétail, a révélé aujourd'hui devant les autorités du comté d'Hertford que 500 vaches avaient péri récemment dans ce comté des suites d'une maladie nouvelle.

Il a expliqué que ces bestiaux se trouvaient comme paralysés immédiatement après avoir vêlé et périssaient au bout de peu de jours.

M. Cooke a déclaré qu'en attendant de connaître les causes réelles de cette maladie, les fermiers ne sauraient mieux faire que de désinfecter leurs bestiaux à l'eau de sel et d'ajouter une certaine quantité de sucre à leur nourriture.

Des toiles de maîtres qui avaient été volées sont retrouvées à Londres

LONDRES, 19. — La police a découvert, dans un magasin d'antiquités d'East-End, à Londres, plusieurs tableaux et statuettes en ivoire qui avaient été volés en avril dernier. Les peintures, qui comprennent deux Gainsborough, un Reynolds et un Van Dyck, estimées à 27,000 livres sterling au moment de leur disparition, sont maintenant très endommagées.





Semences de Choix
— DERY —

Assortiment complet de graines de légumes, fleurs, gazons, mil, trèfles, oignons à fleurs, rosées, plantes vivaces, arbrisseaux et arbres d'ornementation. Arbres fruitiers, etc. Outils de jardin, accessoires et remèdes pour volailles. Insecticides, engrais chimiques, etc., etc.

GRATIS SUR DEMANDE.—Catalogue français illustré à profusion. Demandez-le. — Tél. MArquette 6208.

HECTOR L. DERY Ltée

158 ST-PAUL EST (angle Place J.-Cartier), Montréal. Tél. MArquette 6208

Un invraisemblable manuscrit de Christophe Colomb

LONDRES, 19. — Il n'y a pas de jour où le personnel du British Museum n'ait à recevoir quantité de gens, d'ailleurs bien intentionnés qui, croyant avoir découvert un objet du plus haut intérêt, veulent en faire don à la nation. Malheureusement, bien' peu de ces trouvailles sont authentiques; il s'agit, la plupart du temps, de faux, de simples copies ou imitations, voire de farces plus ou moins spirituelles.

Ces temps derniers, un pêcheur de Cornouailles se présentait au célèbre musée, porteur d'un manuscrit qu'il avait trouvé en mer et que le pasteur de son village attribuait, sans doute possible, à Christophe Colomb. Ces feuillets de parchemin, passablement endommagés par l'eau salée et incrustés de coquillages, relataient bien un voyage de navigateur génois, mais le récit était écrit en... anglais, langue dont Colomb n'eut jamais la moindre connaissance.

Des experts, consultés, déclarèrent ce document de fabrication allemande et vieux à peine d'un siècle.

L'auteur de ce faux peut être comparé à celui qui, voici quelque quarante ans, fabriqua de toutes pièces et vendit au marché des autographes une lettre de Blanche de Castille, écrivant à son fils: "Mon cher saint Louis..."

On ne pense pas à tout, n'est-ce pas?

LES CHEVREUILS ENVAHISSENT LA PENNSYLVANIE

HARRISBURG, 19. — Tout comme les enfants de la vieille sorcière de la fable qui habitait dans un soulier, la Commission du gibier de l'Etat de Pennsylvanie possède un si grand nombre de jeunes chevreuils qu'elle ne sait plus où les loger. On évalue le nombre des animaux à 1,000,000. Les chasseurs n'en ont tué que 6½ p.c. ou 65,000 durant la saison de chasse de 1931. La moyenne annuelle des faons qui naissent est estimée à 150,000.

Les chevreuils envahissent tout le territoire. Ils fourragent au milieu des vergers et des terres cultivées. Ils broutent les jeunes pousses des arbres de la forêt et deviennent à demi apprivoisés au point que certains d'entre-eux hivernent dans les granges des fermiers.

LE SALUT PAR LA CHIMIE

Le professeur Bergius, célèbre chimiste allemand, prix Nobel 1931, est optimiste. Il l'a bien montré au reporter de la revue "die Woche" il y a quelque jours.

—C'est aux savants de prendre toutes les précautions nécessaires pour assurer à l'Allemagne le combustible et l'alimentation nécessaires lors de la prochaine guerre.

"Car la GUERRE EST INEVITABLE et, de même qu'en 1914-18, l'Allemagne subira le blocus des grandes puissances réunies."

C'est en prévision de cette guerre que le professeur Bergius a étudié et perfectionné depuis deux ans la transformation du charbon de bois en combustible pour autos, avions, et même pour les Diesel.

Mais il faut également penser aux habitants et le professeur Bergius a trouvé le moyen de transformer chimiquement le bois indigeste en une nourriture convenable pour le bétail.

D'après les calculs du professeur, vingt mille ouvriers peuvent, en un an, transformer 3 millions de mètres cubes de bois selon son procédé: de quoi assurer l'existence de tout le bétail allemand.

Celui-ci pourra être à son tour mangé par l'habitant et, en cas de guerre, l'Allemagne aura de la viande en suffisance.

Et le professeur Bergius termina cette interview significative par ces paroles prophétiques:

—Le sort de l'Allemagne est entre les mains de ses chimistes.

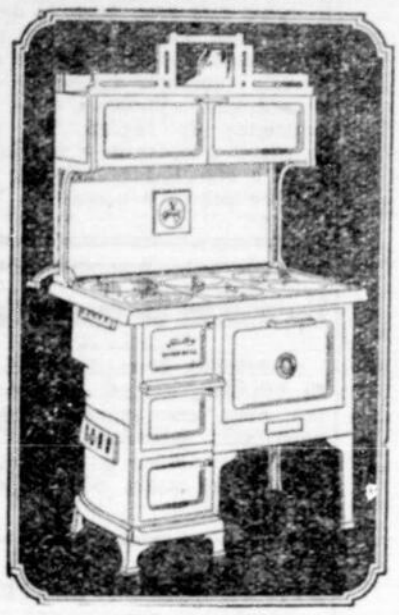
VOTRE POELE A GAZ est-il ECONOMIQUE?

VOUS ETES-VOUS DEJA DEMANDE COMBIEN VOTRE POELE A GAZ VOUS COUTE EN GAZ?

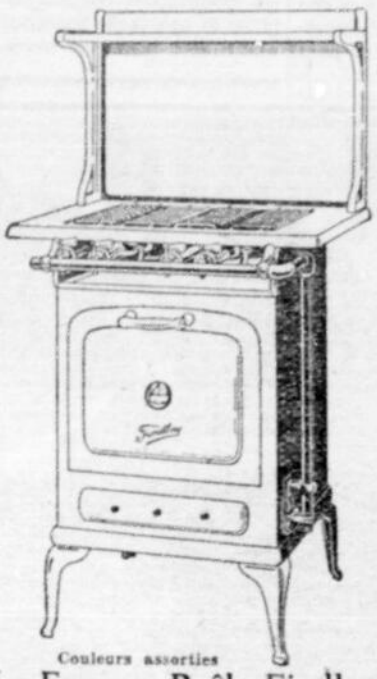
Peut-être ne réalisez-vous pas ce que votre poêle à gaz (ancien modèle) vous coûte de surplus de gaz, chaque fois que vous en faites usage.
La Maison J. O PILON a fait un achat spécial de poêles à gaz, combinés au charbon et au gaz, les mieux connus. Ces poêles sont des plus modernes, comprenant les dernières perfections de Brûleurs, Thermostat, Styles, Couleurs originales, etc., A DES PRIX DEFIANT TOUTE COMPETITION.

AINSI QUE VOUS POURREZ EN JUGER PAR LES QUELQUES EXEMPLES SUIVANTS

POELE-FOURNAISE FINDLAY
MODELE SUPER OVAL
Construction en acier de première qualité et magnifiquement fini gunmetal à l'épreuve de la rouille.



Couleurs assorties
C'est la plus grande valeur sur le marché à ces NOUVEAUX BAS PRIX, DEPUIS **84.75**



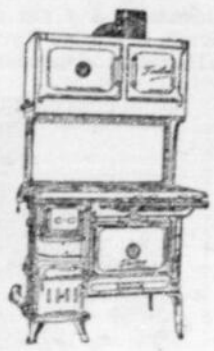
Couleurs assorties
Le Fameux Poêle Findlay Favorite Junior
La sensation de l'an 1932. Il faut le voir pour l'apprécier. 3 brûleurs. La corniche est comprise dans le prix. REGULIER 51.00. PRIX DE VENTE **31.95**

MODELE A 4 BRULEURS même genre que le modèle à 3 brûleurs. Valeur de 62.00, pour 39.95

Nouveau Poêle Combiné Findlay
SUPER C. G.
Construit en acier, fini gunmetal. Intérieur et extérieur finis porcelaine et absolument à l'épreuve de la rouille.



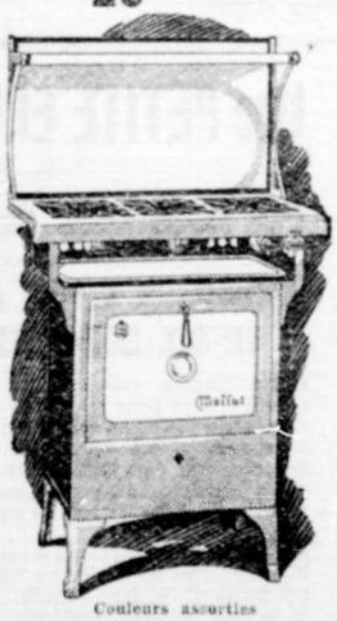
Couleurs assorties
On ne voit aucun boulon ni pentures à l'extérieur de ce beau poêle. PRIX A PARTIR DE . **$125**



Couleurs assorties

FAVORITE COMBINE FINDLAY
Complètement émaillé. Grand fourneau de 18 pouces. Couleurs assorties. Une Aubaine.
Valeur régulière de $135.00 pour seulement
$105

26 CARACTERISTIQUES PRINCIPALES DANS LES NOUVEAUX POELES A GAZ MOFFAT



Couleurs assorties
DEMANDEZ A VOIR LE POELE A 4 BRULEURS MOFFAT
Dernières améliorations. Boulons et pentures cachées. Tout émaillé à l'intérieur et à l'extérieur. Prix à partir de (sans la corniche) **$35**

1.—Superbement conçu et bien proportionné.
2.—Un nouveau Brûleur Merveilleux, appelé E.S.R.
3.—Un nouveau genre de tubulure dissimulée empêche les robinets de gaz de surchauffer.
4.—Brûleur de fourneau amélioré qui garantit absolument une température uniforme dans tout le fourneau, grille et cuit mieux; avec dispositif d'allumage positif.
5.—Nouvelles poignées pendantes sur les portes du fourneau et du grilleur.
6—Poignées de robinets de gaz, nouveau genre, assorties à celles des portes.
7.—Nouveau genre de ventilation dans les côtés de la boite des brûleurs.
8.—Nouvelle combinaison de lèchefrite à rôtir et à griller; émaillée porcelaine.
9.—Nouveau cadran pour indiquer la chaleur du fourneau: tiède, médium, chaud et très chaud.
10.—Nouveau genre de capuchons pour mélanger l'air, faciles à ajuster.
11.—Pas de têtes de boulons ni de projections désagréables sur la façade du poêle.
12.—Grand tiroir utile qui recevra de gros ustensiles et des poêles à frire.
13.—Portes à charnières dissimulées.
14.—Nouveau ressort de porte, facile à ajuster et placé loin du feu.
15.—Fourneau spécial, doublement isolé, sur les Poêles Cabinets.
16.—Régulateur automatique, sûr, pour la chaleur du fourneau.
17.—Plateau d'égouttage en émail porcelaine, facile à laver — se retire facilement.
18.—Supports de construction spéciale pour les brûleurs — pas de supports enchevêtrés pour amasser la graisse et ce qui peut renverser.
19.—Garnitures intérieures du fourneau en émail porcelaine, de construction spéciale — faciles à enlever.
20.—Construit suivant les fameuses spécifications de la Canadian Gas Association, ce qui veut dire:
21.—Elimination du monoxide de carbone et des dangers d'incendie, garantit deux fois la durée d'un poêle ordinaire.
22.—Thermomètre précis sur le côté.
23.—Nouvelles combinaisons de couleurs.
24.—Garnitures de fourneau émaillées porcelaine, amovibles et de construction spéciale.
25.—Tiroir de grillage de sûreté.
26.—Produit par un manufacturier dont la distribution se fait dans le monde entier.



Couleurs assorties
Poêle Cabinet de Grand Luxe Moffat
2 fourneaux isolés conservant la chaleur comme un thermos. Rotissoire de sûreté. Dessus fermé si désiré. Tous les nouveaux bas prix à partir de . . . **49.75**

ET PLUS DE CENT AUTRES OCCASIONS COMME SEULE LA MAISON J. O. PILON peut en offrir aux personnes qui désirent sauver sur l'achat d'un poêle jusqu'à 40%

PROFITEZ DE CETTE VENTE POUR ECHANGER VOTRE VIEUX POELE POUR UN NEUF.

NOS CONDITIONS SONT LES PLUS RAISONNABLES

AUSSI LE PLUS GRAND CHOIX DE POELES USAGES A MONTREAL

La qualité du poêle que vous achetez est une chose très importante. Cette qualité vous la trouverez ici et ce sera plus qu'un modèle de 1932, mais une valeur dans toute l'expression du terme, sans avoir à payer un prix excessif. Et vous pourrez payer par versements mensuels très faciles. Vous êtes cordialement invités à venir voir ces superbes modèles. Nous faisons l'installation des poêles à gaz gratis.

J.-O. PILON

MARCHAND DE POELES, RADIOS, GLACIERES ELECTRIQUES, LAVEUSES CONNOR, ETC., ETC.
VOYEZ-NOUS AVANT, ÇA VOUS PAIERA APRES.

3570 rue ONTARIO Est, *Coin Joliette---Tél. CLairval* **3585**
Succursale: 1310 rue STE-CATHERINE Est.---Tél. CHerrier 5522

L'AIDE MORALE AUX CHÔMEURS

Il y a des "Foyers du chômeur" comme il y eut des "Foyers du soldat". — De la lecture, des distractions saines. — Les sans-travail oublient un moment leur misère.

NEW-YORK, 19. — Pendant la guerre, on avait adopté le principe de procurer aux soldats de saines distractions afin de soutenir leur moral. Aujourd'hui, dans la lutte contre la dépression, on fait revivre ce principe en faveur de l'armée des sans-travail.

FOYERS DU CHOMEUR

De même qu'il y eût des "foyers du soldat", il y a les foyers du chômeur. Ils sont indépendants des organismes de charité où l'on distribue des repas ou des vêtements. Eux ne donnent rien, que leur hospitalité, cordiale et chaude. Ils n'en répondent pas moins à un besoin pressant, et n'en font pas moins œuvre de charité.

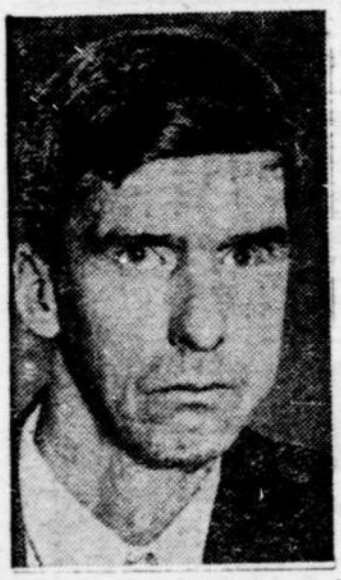
On a loué en différentes villes de grands appartements vides, voire des immeubles de deux ou trois étages. En certains cas, les propriétaires ont fait le très joli geste de n'exiger aucun loyer, ou des loyers réduits. Et les dons sont venus: tables, chaises, jeux, livres, etc.

DISTRACTIONS VARIEES

A New-York, en particulier, les résultats ont été immédiats. Aussitôt qu'ils ont connu l'existence de ces "clubs" organisés à leur intention, les chômeurs en ont pris le chemin. Certains n'y restent que le temps de réchauffer leurs vêtements humides, d'autres y écrivent leurs lettres, ou y fument une pipe. Beaucoup y font une partie de dames ou d'échecs, et le piano a ses amateurs. Enfin, la lecture retient et distrait un grand nombre de chômeurs. Il arrive aussi qu'il y ait parmi eux des menuisiers, des décorateurs, et ceux-là donnent un coup de main pour agrémenter, enjoliver le foyer.



De vieux pianos, réparés par des accordeurs sans emploi, sont mis à la disposition des chômeurs.



A gauche, James Gorman, qui pensait faire une brillante carrière universitaire, est aujourd'hui directeur d'un "foyer de chômeurs".



Les jeux de cartes sont une des distractions favorites des sans-travail.

RENSEIGNEMENTS, COURRIER, BLANCHISSAGE

Bien entendu, on offre aux chômeurs tous renseignements concernant les endroits où ils pourront se procurer des secours, des repas à bon compte ou gratuits, etc. On reçoit aussi et affiche les offres d'emploi. Les "clients" peuvent se faire adresser là leur courrier. On pense leur offrir avant longtemps le blanchissage à prix très réduit, et peut-être gratuit. Ou bien on leur donnerait les moyens de laver eux-mêmes leur linge dans une salle spécialement aménagée. Une autre amélioration projetée est l'installation d'une salle de gymnastique, avec des haltères, barres fixes, etc. Tout cela ne peut qu'éloigner les hommes des agitateurs, qui pourraient essayer d'exploiter leur misère et leur désœuvrement.

Lorsque les Américains ont décidé d'entrer en guerre aux côtés des Alliés, tout le monde fut surpris de voir qu'ils prenaient des dispositions de longue haleine, comme s'ils prévoyaient que la guerre pût encore durer de longues années. Ils sont en somme en train de faire de même dans la guerre contre la crise et le chômage. Mais souhaitons que cette fois au moins, les organismes qu'ils mettent sur pied n'aient pas à servir trop longtemps.

Trois avions disparaissent dans une tempête de neige

JERUSALEM, 19. — Trois avions militaires faisant partie d'une escadrille de 12 avions se rendant de Bagdad au Caire ont été surpris par la tempête de neige au-dessus du désert de Syrie et sont manquants. La population contemple avec surprise le spectacle inaccoutumé d'une abondante chute de neige.

Il peut en coûter cher d'être favorisé d'un miracle

BELGRADE, 19. — Dans l'église de Shibenik, en Yougoslavie, un individu a dérobé les joyaux d'une grande valeur qui ornaient une image de la vierge.

Arrêté, le voleur n'a fait aucune difficulté pour reconnaitre les faits; il a toutefois déclaré que c'était la Vierge elle-même qui apitoyée par son dénument, s'était dépouillée de ses bijoux et lui en avait fait don. Mais le dévôt favorisé d'une sollicitude miraculeuse, et qui avait cru devoir s'emparer également des aumônes contenues dans les troncs de l'église, n'a pas réussi à convaincre ses juges et a été condamné à une sévère peine de prison.

Un million de tasses de thé

MEMPHIS, Tenn., 19. — M. George Mitchell, chargé des achats de thé pour une grande compagnie américaine possédant des chaines d'épiceries, estime qu'il a goûté un million de tasses de thé pendant l'année 1931.

17,700 pilotes américains dont 532 femmes

NEW-YORK, 19. — Les Etats-Unis comptent 17,700 pilotes, dont 532 femmes. Le nombre des aviateurs a augmenté en 1931 de 16% et celui des appareils de 10%. La Californie a plus de pilotes (3,227) que New-York (1,820).

Idée originale pour faire l'histoire d'une ville

BOWDOINHAM, Me., 19. — Les habitants de la ville de Bowdoinham préparent l'histoire de leur ville. Une très grande quantité de questionnaires seront distribués par toute la ville et les habitants devront répondre aux questions portant sur leurs ancêtres, les évènements historiques, l'industrie et la vie civile.

UNE ATTRACTION DU "ZOO" DISPARAIT

LONDRES, 19. — Une des attractions du jardin zoologique de Londres était un trio de chimpanzés dressés à prendre le thé en public, chaque jour, à une table de restaurant. Une négligence avait laissé un courant d'air se produire dans leur cage; les singes prirent mal et l'un d'eux a succombé en dépit des bouillottes d'eau chaude et des infusions qui lui ont été prodiguées. On espère sauver les deux autres.

UN DEGENERE



Charles Campbell, 29 ans, **confessa récemment être l'auteur du meurtre sauvage qui indigna la ville de St-Louis.** Campbell, **employé médiocre**, avait été renvoyé **par son patron Louis Sauer.** Il se **rendit au domicile** de ce dernier **et demanda une certaine somme d'argent à Mme Etta Sauer, 45 ans, sur le refus** de cette dernière, **il saisit un lourd tuyau de fer et l'assomma** avec férocité.

POUR AIDER LES INVENTEURS SUEDOIS

STOCKHOLM, Suède, 19. — La Société suédoise des Inventions vient de se constituer, dans le but de venir en aide aux inventeurs suédois. Les projets soumis à la société seront examinés par des experts, parmi lesquels on compte plusieurs lauréats du prix Nobel. Lorsque les inventions auront été jugées intéressantes et pratiques, la Société fournira l'aide morale et financière nécessaire pour le lancement.

Dès l'annonce de la constitution de la Société, des centaines de projets lui ont été soumis.

Specialiste

des maladies de l'homme et de la femme. Maladies Sexuelles, Urinaires, Vénériennes. Affections du sang et de la peau.

Clinique Privée du
Docteur J. M. E. PREVOST
3440, rue Hutchison - - - MA 6611

Une PETITE ERUPTION sur une MAIN

Fut le Prélude de Six Années de Détresse

KRUSCHEN Y MET FIN EN SIX SEMAINES



Cette femme ne songea guère quand elle vit pour la première fois une petite marque d'éruption sur sa main quelle somme énorme de souffrances cela devait lui causer. Il s'ensuivit, en effet, un eczéma purulent qui défia tout mode de traitement.

Elle essaya les injections, les rayons X; elle reçut les meilleurs conseils qui puissent lui être donnés. Mais la torture persista pendant six années. Et c'est alors qu'une petite chose bien simple mit fin au mal en six semaines: une simple dose quotidienne de Sels Kruschen! Il est facile de se figurer la gratitude qui a motivé cette lettre:—

"Six années durant, j'ai souffert d'une éruption terrible (c'était une sorte d'eczéma purulent) aux mains et aux doigts. Cela commença par une petite marque sur une main, devint graduellement plus douloureux, puis l'irritation se fit terrible la nuit. Je me fis donner des injections dans les bras, mais elles ne me firent aucun bien. Je suivis alors d'autres conseils et adoptai les rayons X. Enfin l'on me conseilla de voir un spécialiste, mais mes mains restaient dans un tout aussi mauvais état et il me semblait qu'elles dussent toujours demeurer dans les bandages. Finalement je songeai à essayer les Sels Kruschen et dans l'intervalle de six semaines, l'éruption avait disparu et mes mains étaient complètement libérées. Naturellement, la peau restait marquée, mais au bout de trois mois, il n'y paraissait plus. Je pris les Sels Kruschen (une demi-cuillerée à thé) régulièrement, tous les matins et continuai à le faire."—Mme M. S.

L'eczéma est typique de quantité d'autres affections, les unes bénignes, les autres très graves, qui résultent d'impuretés dans le sang. Les six sels contenus dans Kruschen maintiennent les organes éliminatoires en état de fonctionnement normal de sorte que tous les déchets générateurs de poisons se trouvent expulsés régulièrement du système. Quand votre organisme intérieur est propre, votre sang s'en trouve fortifié et rafraichi. Et c'est la fin de l'eczéma!

On peut obtenir les Sels Kruschen à toutes les pharmacies, à 45c et 75c la bouteille.

Offre Gratuite d'Essai de KRUSCHEN

Essayez Kruschen à nos frais. Nous avons distribué un grand nombre de paquets spéciaux "GEANTS" qui vous permettent de juger facilement par vous-même de la vérité de nos prétentions. Demandez à votre pharmacien le nouveau paquet "GEANT" à 75c. Il consiste en notre bouteille régulière à 75c. avec bouteille d'essai séparée, quantité suffisante pour une semaine environ. Ouvrez d'abord la bouteille d'essai. Mettez-la à l'épreuve et si, après cela, vous n'êtes pas tout à fait convaincu que Kruschen accomplit tout le bien que nous lui attribuons, la bouteille ordinaire restera intacte. Rapportez-la. Votre pharmacien est autorisé à vous remettre vos 75c. immédiatement et sans discussion. Vous aurez essayé Kruschen gratuitement à nos frais. Quel marché plus loyal pouvez-vous désirer? Préparé par E. Griffiths Hughes, Ltd., Manchester, Angleterre. (Maison fondée en 1756).

Rubrique de l'Auto

LES ANCETRES DU TAXI

Se doute-t-on que l'emploi du taxi, que l'on considère généralement comme invention récente, remonte au contraire à des temps fort reculés?

D'abord, on peut trouver dans un ouvrage chinois appartenant à la Bibliothèque nationale de Paris des détails sur le mécanisme d'un char, construit, il y a neuf cent cinquante ans par Lou Tao Loune, un savant chinois et qui indiquait exactement le trajet accompli.

Mais ce véhicule à compteur n'est pas le plus ancien des ancêtres du taxi, car il en figure deux dans la nomenclature du mobilier de l'empereur romain Marc-Aurèle. Voici comment fonctionnaient ces taxis impériaux:

Le mouvement circulaire des roues actionnait un mécanisme qui faisait tomber dans une boîte d'airain, à intervalles égaux, de petits cailloux dont chacun représentait un nombre de tours de roue équivalent à mille pas.

Arrivé à destination, on n'avait qu'à compter les cailloux pour connaître la distance parcourue.

Comme on le voit, rien n'est nouveau sous le soleil et notre moderne taximètre n'est, en somme, qu'une très vieille invention perfectionnée.

VOICI LE PROGRAMME DEFINITIF DE FORD POUR CETTE ANNEE

L'un de nos collaborateurs qui revient des Etats-Unis nous a définitivement fixés sur ce que Ford va nous présenter au printemps de cette année. C'est une 18 chevaux, 8 cylindres en V, à châssis surbaissé (toute carrossée acier, pesant 2,400 livres), à dispositif à roues libres, qui va remplacer la quatre cylindres 19 chevaux (type A actuel). C'est une véritable révolution dans l'industrie automobile en grande série, non seulement par suite de la fabrication d'une 8 cylindres "populaire", mais aussi à cause de son prix: 700 dollars (livrée aux Etats-Unis).

Le mot de "révolution" n'est donc pas exagéré ni du point de vue technique ni du point de vue économique. Quant au moeur de la 19 chevaux actuel, qui a fait des preuves, il ne serait plus destiné à équiper les camionnettes Ford.

Mais ce n'est pas tout. Ford — qui s'est vanté jadis de fabriquer la voiture la meilleur marché du monde (la "Ford") et la voiture la plus chère (la "Lincoln"), nous présente aussi cette année une Lincoln 8 cylindres légère, ayant les mêmes caractéristiques que la nouvelle Ford 8 cylindres, mais traitée "en grand luxe". C'est en quelque sorte un compromis entre l'ancien modèle Lincoln 8 cylindres et la nouvelle 8 cylindres populaire 18 chevaux, modèle 1932, dont nous venons d'annoncer la naissance.

Pour être complet en ce qui concerne ce programme élaboré par le célèbre constructeur de Détroit — le géant de Détroit — nous dirons que celui-ci destine à la France une 4 cylindres 10 chevaux (pour 1933), spécialement établie en vue de la conquête du marché européen et à un prix défiant toute concurrence: 15,000 francs livrée à Paris.

TOUJOURS DU NOUVEAU DANS L'AUTOMOBILE

On cherche toujours des perfectionnements. — A la Chambre de Commerce, le bureau des brevets est actif. — Les constructeurs d'automobiles utilisent à bon compte les inventions nouvelles.

NEW-YORK, 19. — L'automobile est arrivé à un point qui semble voisin de la perfection. Ne semble-t-il pas impossible de lui faire faire de nouveaux progrès? Pourtant, un certain nombre d'ingénieurs travaillent dans ce but. Dans chacune des grandes usines, existe un bureau de recherches où l'on s'ingénie à découvrir la nouvelle amélioration, le petit perfectionnement dans la technique ou dans l'apparence, qui permettra de faire toujours mieux, et d'augmenter les ventes. D'autres recherches sont conduites isolément, par des particuliers, garagistes, chauffeurs, ou amateurs.

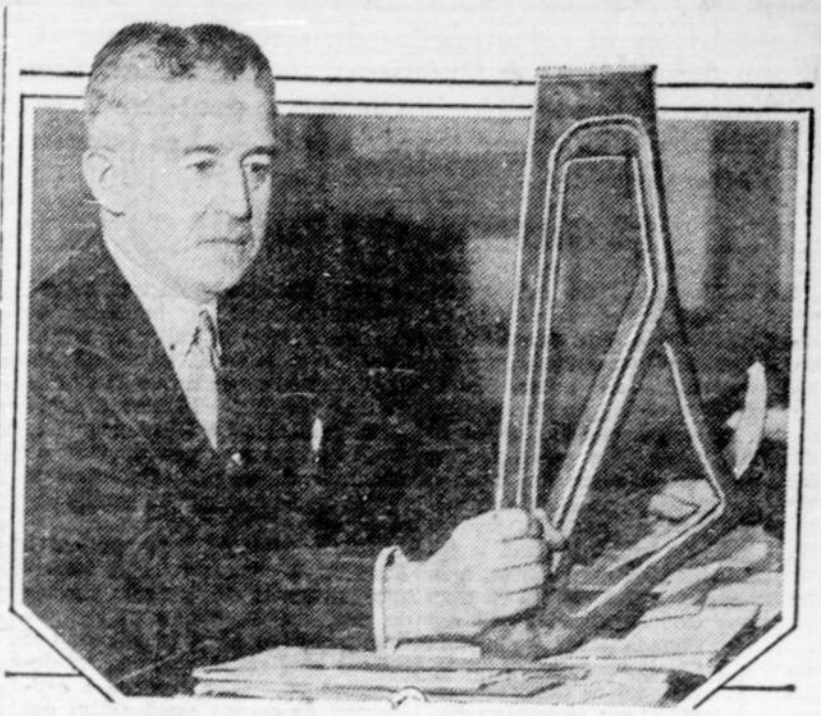
LE BUREAU DES BREVETS

S'il est, aux Etats-Unis, un endroit où l'on se rend compte des efforts faits dans cette direction, c'est bien le bureau des brevets de la Chambre de Commerce de l'Automobile. M. George Arvedson, qui dirige ce bureau, reçoit non seulement les personnes désireuses de prendre des brevets, mais aussi les chercheurs désireux de savoir si quelqu'un n'a pas déjà pris un brevet rendant inutiles leurs efforts. Et d'une manière générale, le bureau des brevets renseigne et aide les inventeurs par tous les moyens en son pouvoir.

UNE VERITABLE COOPERATIVE

Bien entendu, il y vient toutes sortes de gens, y compris des illuminés, dont l'invention, à les en croire, "va révolutionner l'industrie automobile" et se révèle à l'examen impraticable. Mais il y a aussi des inventions ingénieuses. Certaines ne manquent pas de pittoresque, telle l'auto qui peut se déplacer sur les côtés, le bateau à moteur à ailes pliantes, etc. Quand une invention est réellement pratique, il arrive que la Chambre de Commerce automobile l'achète, afin de permettre à tous les constructeurs adhérents de l'utiliser. Elle fait ainsi l'office d'une véritable coopérative, en vertu d'un accord entre ses membres, datant de 1915 et renouvelable en 1935. Et ce renouvellement ne fait pas de doute, car la coopération a permis depuis dix-sept ans aux constructeurs d'automobiles de se servir d'une foule d'inventions pour lesquelles ils auraient dû, individuellement, payer des droits élevés.

Parmi les directions originales où s'orientent les recherches, et surtout celles des laboratoires attachés aux usines, on signale: une grande attention accordée au moteur Diesel, dont certains prévoient l'adoption générale; des changements radicaux dans la forme des carrosseries; et pour quelques-uns l'emplacement à l'arrière de la voiture du moteur. Les amateurs de nouveautés peuvent donc être rassurés: on travaille pour les satisfaire.

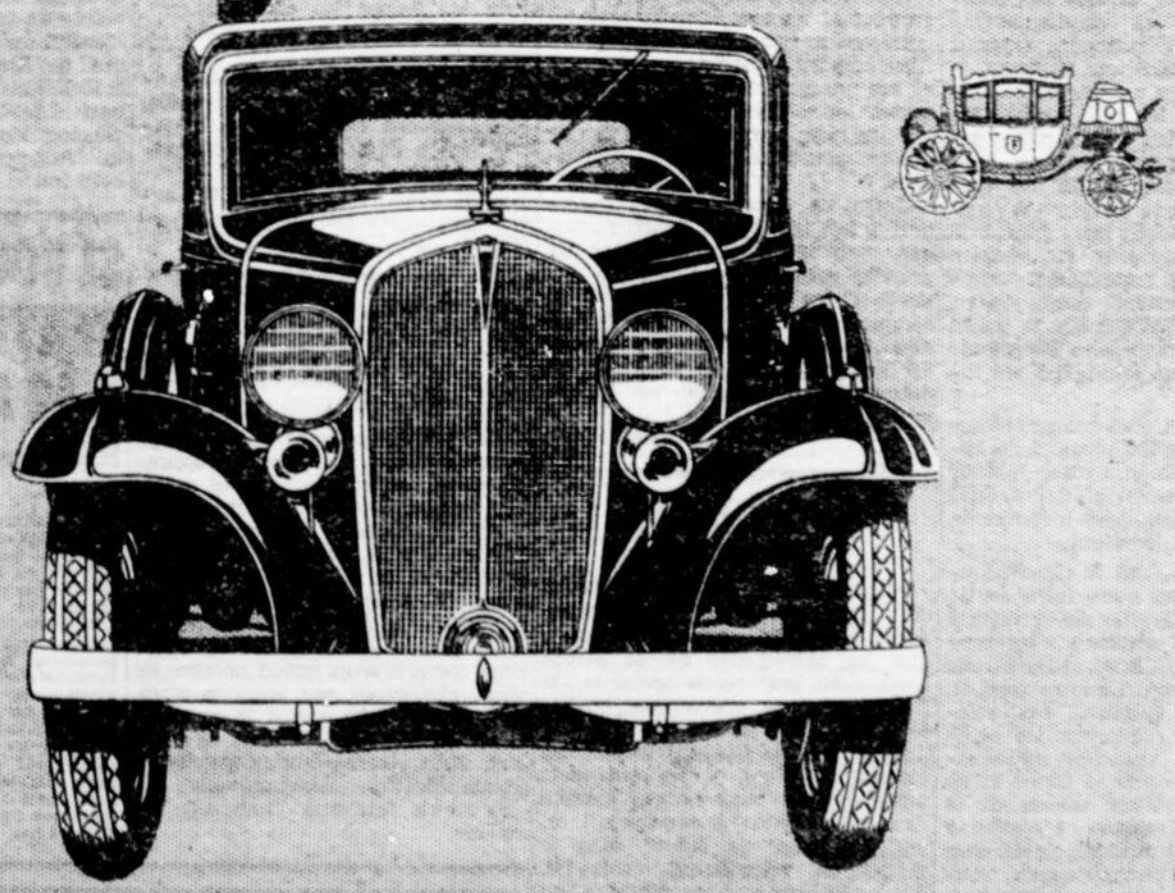


George Arvedson, directeur du bureau des brevets de la Chambre de Commerce Automobile Américaine, et ses employés, ne chôment pas. On leur soumet chaque année des centaines d'inventions nouvelles.

Une famille empoisonnée

LONDRES, 19. — A Staveley, près de Chesterfield, une famille a été empoisonnée par l'absorption d'aliments douteux. Trois jeunes frères sont morts.

de style nouveau



NOUVEAU PONTIAC SIX

La plupart des gens achètent naturellement les autos d'après la commodité qu'ils en reçoivent. Mais la plupart d'entre nous exigeons de plus deux autres qualités—l'élégance et l'économie. Le nouveau Pontiac a été construit spécifiquement pour répondre à ces deux exigences importantes.

Il est vraiment élégant — avec un radiateur en V chromé; lignes basses et fuyantes; pare-brise incliné; coins gracieusement arrondis. Ce nouveau style est une des principales caractéristiques de la mode de l'auto; de fait, les Carrosseries Fisher du Pontiac jouent un rôle important dans la *création de la mode.*

La performance et la sûreté du Pontiac sont à la hauteur de sa bonne apparence. Et pourquoi pas? Au fond, c'est bien le même auto qui a établi un record enviable d'économie et de durabilité—chose que les automobilistes de partout admettent. Et puis le Pontiac a tous les perfectionnements importants de l'année, sans coût additionnel. Contrôle de souplesse, roulement libre, syncro-mesh, deuxième silencieuse, moteur à haute compression, ressorts couverts, 47 points coussinés au caoutchouc dans le châssis—le Pontiac apporte tout cela dans le domaine des bas prix.

Venez voir ce bel auto, ce gros auto. Vous avez le choix de sept modèles.

P-11-36F

produit au Canada

CLERMONT MOTORS LTEE
5363 St-Denis (près Laurier) Téléphone: DOllard 1144

OMER BARRE
5987 ave. Verdun, Verdun Téléphone: YOrk 1442

GM GENERAL MOTORS PRODUCTS
UNE VALEUR GENERAL MOTORS

LE PAYS OU FLEURIT L'ORANGEADE

Pages tristes et réjouissantes du sieur de Plantavit. — Atlantidiens et Québécois. — Dénouement de l'affaire Lindbergh à Québec... peut-être ? — Histoire d'un climat toujours égal. — Les femmes de ce pays-là.

UN GOUVERNEMENT PARFAIT

QUEBEC, 18. — On a toujours parlé de Québec et on en parlera longtemps. On a déjà signalé cette sensationnelle déclaration d'un écrivain américain, M. Julian Smith, qui range avec raison notre ville parmi les cinq principales villes de l'Amérique les plus intéressantes. Mais on doit remonter plus haut et nous ne trouvons pas, alors, de meilleure citation que celle d'un passage d'un précieux manuscrit qui a été trouvé, voilà plusieurs années, à la Bibliothèque de Paris et qui est d'un Monsieur Charles de Plantavit qui a vécu au Canada pendant plusieurs années, qui était Chevalier de Saint-Louis et maréchal de camp des armées du roi. Il fut témoin au Canada de la capitulation de Fort William et il a détruit la calomnie contenue dans "Les Derniers des Mohicans" de Fenimore Cooper qui accusait Montcalm d'avoir attiré les Anglais dans un guet-apens où les sauvages les massacrèrent. En réalité, Montcalm avait agi avec générosité en laissant les vaincus se retirer librement, emportant armes et bagages, et en faisant les plus héroïques efforts pour les sauver.

Mais, à part ces pages tristes du sieur de Plantavit, il en est, dans ses mémoires, qui sont assez réjouissantes et c'est là où nous voulions en venir. Voici, par exemple, M. de Plantavit qui nous décrit Québec: "... ville bâtie comme les gros villages d'Italie; les rues point pavées presque environnées d'eau. Les hommes, polis et affables, aiment beaucoup leurs femmes. Il est peu d'exemples de voir des divorces publics. Les femmes y sont vives et ont de l'esprit et de l'éducation, naturellement; elles aiment d'être bien habillées et d'être louées. Elles imitent assez la façon des Provençales, beaucoup de casaquins et toujours une cape par-dessus, l'hiver, de camelot, et l'été de taffetas, des souliers brodés. C'est la plus grande dépense des femmes. Elles ont soin pour faire voir leurs bas et leurs souliers d'avoir des jupes qui ne vont qu'à mi-jambe".

Qui se serait douté que ce sont les Québécoises qui, voilà deux cents ans, ont lancé la mode des jupes courtes ?...

* * *

Et puis ceci qui n'est cependant pas une citation. Deux écrivains français ont écrit, naguère, un livre assez amusant: "Voyages aux Iles Atlandides". A en lire certaines parties l'on dirait le voyage d'un Montréalais à Québec. Les Atlantidiens sont des gens qui se sont condamnés à un isolement farouche et qui ont banni tous les étrangers de leur île. Et l'on dirait dans cette île certaines moeurs, coutumes et institutions québécoises.

Les Atlantidiens vivent "farouchement caparaçonnés dans une armure antique et trop grande". Seuls ils ont droit au titre d'Atlantidiens "à cause de la beauté de leur civilisation et de l'éclat de leur passé". Cependant quelques imbéciles de chez eux s'avisent d'imiter les moeurs d'une autre nation, "nation encore dans l'enfance qui habite l'occident d'une autre île, — Montréal, quoi ! — île grande et fertile à merveille et où l'on ne rêve que d'usines, de machines de complots financiers et "autre objets dignes d'un peuple encore sauvage".

Mais le héros du livre parvient à Atlantopolis, la capitale. Il remarque l'étrangeté de la foule "formée de gens qui se hâtent et se coudoient qui s'arrêtent tout à coup et restent longtemps sans bouger, demeurant la bouche ouverte à contempler de menus accidents et des objets sans importance".

On voit encore à Atlantopolis, au "Vieux-Théâtre", dans un quartier éloigné "des acteurs jouant admirablement devant des banquettes vides une admirable tragédie".

Et voilà !... Ce n'est toujours pas à un Québécois de faire des commentaires là-dessus.

* * *

N'importe, il n'a pas une seule semaine de l'année qui se passe sans que, pour une raison ou pour une autre, Québec ne soit à l'honneur. On a remarqué, par exemple, et nous le rappelons en passant, que toutes les grandes affaires sensationnelles internationales ont eu un épisode à Québec quand ce n'était pas leur dénouement. Nous rappelons, de mémoire seulement, les fameuses affaires internationales de Gaynor et Green, du Dr Crippen, de D'Abbadie D'Arrast et de Mlle Lenevé, de l'arrivée des aviateurs Hunnenfeld et ses compagnons, et que d'autres événements!... Pour peu que cette affaire de l'enlèvement du bébé Lindbergh dure il ne serait pas surprenant qu'il y en eut un épisode à Québec.

Si Québec, comme le veut l'histoire, a été le Canada tout entier pendant longtemps, nonobstant l'importance acquise, depuis, par d'autres grandes villes canadiennes, la vieille cité de Champlain, — pour employer un cliché tout nouveau, — peut être encore considérée comme un des points les plus importants du Dominion. Les organisateurs des grands congrès américains ne l'oublient pas, d'ailleurs. Si les plus grands congrès se tiennent à Québec c'est à Québec que, durant la belle saison, arrivent en premier lieu les hauts personnages européens qui viennent nous visiter, comme c'est à Québec que la police internationale recherche les grands criminels qui ont échappé à ses investigations.

Au demeurant, quel beau pays que ce "pays de Québec" comme l'a appelé Louis Hémon, jeune auteur français peu connu, et qui a écrit un ouvrage à peu près inconnu en France, particulièrement...

C'est un pays dont le climat, toujours égal, peut nous faire sentir à la fois les rigueurs de la Sibérie et les atrocités tropicales; les brumes de la mer du Nord et les rayons de la Côte d'Azur. Dans ce pays-là, la fortune et l'aisance, équitablement reparties, ignorent les accaparements des Etats-Unis et les effroyables misères de la Chine et de la Russie Soviétique, comme de la Crimée des Tartares. L'argent y possède une valeur incalculable, chez le président d'une puissante compagnie minière comme chez le cordonnier de la ruelle d'en arrière. Comme ailleurs, il est reconnu métal froid et il brûle tout de même les poches et les doigts de ceux qui en ont.

* * *

Les femmes de ce pays-là sont jolies, élégantes, pas coquettes pour deux sous. Elles portent des jupes... à la taille mais elles s'accusent au confessionnal d'avoir porté des "breeches" dans une excursion de pêche. Elles préfèrent le bridge à tout autre amusement et critiquent très rarement le chapeau de la voisine... La presse, comme, du reste, dans les autres parties du monde, sert à consommer une partie de la pâte à papier qui s'y fabrique, comme on la fait servir, ensuite, à toute sorte d'autres usages, comme envelopper les viandes, frotter les couteaux, paqueter les "laundries", etc...

Les gens se font des idées sur l'art dans les catalogues et les cahiers de mode. La haute société a le souci de se montrer spirituelle en tentant au moins un calembour par heure... Pour dire encore un mot du climat, nous dirons qu'il est en général réfractaire à la fièvre jaune, à la dyssenterie de l'Extrême-Orient, au choléra des Indes. Les médecins sont surtout en faveur de l'appendicite, de la tumeur et de l'examen aux Rayons X. La mortalité fait d'effroyables ravages... parmi les adultes. La tuberculose a élu domicile dans des maisons que l'on appelle à l'Hôtel de Ville "logements salubres".

Les idées, très douces, s'enthousiasment pour les bazars, les illuminations, les pétarades, les pageants, les parades militaires, les processions et les incendies. L'on s'entretient longtemps, avant et après des "grand'mers" comme de toutes les manifestations climatologiques: le froid, la chaleur, la pluie, le vent et surtout le "nordet". Le thermomètre et le baromètre voisinent le phonographe et le radio et trônent au-dessus du piano automatique.

* * *

Le gouvernement municipal de ce pays-là sert surtout aux échevins. Il a la tête à l'Hôtel de Ville et les mains dans toutes les poches des contribuables. Là ne sévissent jamais les néfastes divisions entre les partis politiques, comme cela se voit en France ou en Russie. La victoire de l'un fait toujours plaisir à l'autre. On est ennemi acharné de la routine. On ne voit jamais la badeauderie jobarde indulgente aux théories des chefs. Il n'y a pas de gens trop favorisés en tout par le gouvernement. Les grandes familles riches passent l'été dans des "petits trous pas chers" et ceux qui ont servi des "drinks" dans les anciens "bars" d'avant la Commission des Liqueurs s'en vont à Atlantic City ou à Old Orchard. Enfants gâtés de la nature, les habitants de ce pays-là gâchent leurs dons naturels et s'en glorifient. Ils parlent en général un bon français mais ils préfèrent le "slang" américain. Les films constellés des "stars et Stripes" et les magazines new-yorkais ont toutes leurs préférences de même que les restaurants grecs où l'on se donne généralement des rendez-vous.

Enfin, ce pays n'est pas encore tout à fait le pays où fleurit l'oranger, mais n'empêche que dans les grandes rues commerciales tous les porches des anciennes maisons de commerce — qui ont fait faillite depuis, — se transforment, à raison de deux ou trois par semaines, en débits d'orangeades et en "sandwichs shops"...

KISKISINK.

TAIS-TOI, HECTOR !

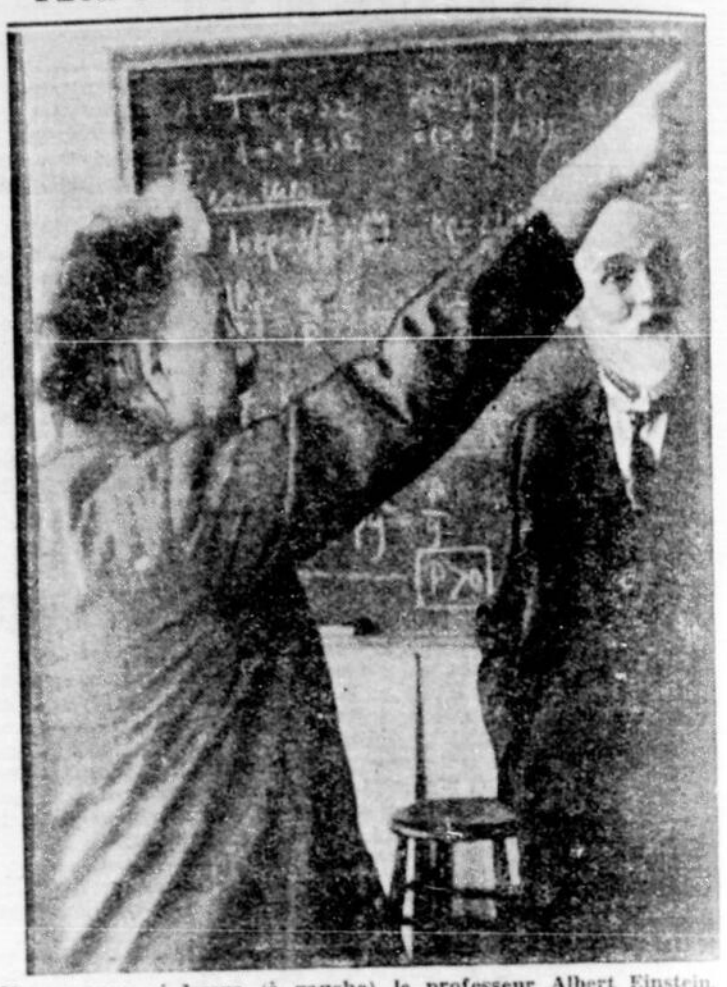
SEATTLE, 19. — Le propriétaire d'un chenil recevait régulièrement des plaintes de ses voisins, parce que les aboiements de sa meute troublaient leur repos nocturne. Il fit installer un micro avec amplificateur auprès de son lit.

Ainsi, lorsque pendant la nuit ses chiens aboyaient, il les entendait au moyen du haut-parleur installé dans sa chambre à coucher; il lui suffisait alors de lancer dans le micro un retentissant "tais-toi, Hector !" pour que les chiens, à qui le haut-parleur du chenil répétait l'injonction, se tinssent cois.

AVIS AUX MENTEURS

FLINT, Mich., 19. — John L. Zurbrick, Directeur de l'Immigration de Détroit, disait dernièrement dans une conférence, en réponse à la question posée par un auditeur, que les officiers de l'immigration peuvent voir si un homme ment en regardant attentivement sa gorge.

DEUX GRANDS SAVANTS SE RENCONTRENT



Nous voyons ci-dessus (à gauche) le professeur Albert Einstein, le célèbre mathématicien allemand, et le Dr William de Sitter, Hollandais, auteur d'une théorie qui diffère grandement de celle d'Einstein. Einstein et de Sitter ont été photographiés à Passadena, Calif., au cours d'une lecture faite par de Sitter à l'Observatoire du Mont Wilson.

LA FOLIE DU MEURTRE

NANTES, 19. — Cette nuit, M. Jean Sauvaget, employé aux abattoirs, marié et père d'un bébé de 20 mois, rentrait à bicyclette, quand il fut interpellé, quai de la Fosse, par un nommé Maurice Dubusq, 34 ans, repris de justice, qui lui demanda de lui payer à boire. Sur son refus et sans autre explication, Dubucq, s'armant soudain d'un couteau en frappa au cou Sauvaget, qui s'affaissa dans une mare de sang.

Transporté à l'Hôtel-Dieu, le malheureux y succomba en arrivant, complètement exangue. Le meurtrier qui a déjà subi cinq condamnations, dont une à 7 ans de réclusion pour vols qualifiés, fut arrêté peu après par des agents cyclistes.

LE LATIN LANGUE UNIVERSELLE

CITE DU VATICAN, 19. — Mgr Antonio Bacci, un des secrétaires du pape, estime que le latin pourrait devenir la langue universelle.

Non pas le latin classique, langue très belle, mais morte. Mais le latin plus simple et facile adopté par l'église. S'il n'a pas conservé toute la beauté de la langue de Cicéron, il a le mérite d'être vivant et d'être déjà compris d'un grand nombre de gens, disséminés par toute la terre. Mgr Bacci pense que si la connaissance du latin se répandait, et qu'on s'en serve comme langue usuelle de communication internationale, un pas serait fait vers l'harmonie du monde.

APRES 17 ANS DE VIE HONNETE, SERA-T-IL PENDU ?

CLARKSBURG, Virginie de l'ouest, 19.—Il y a dix-sept ans, Frank Paulletta, alias Louis Ross, s'échappait de la prison quatre jours avant celui fixé pour sa pendaison. Depuis, il vécut paisiblement sous un faux nom en Pennsylvanie. Un hasard vient de faire découvrir sa réelle identité, et on l'a ramené à la prison de Clarksburg. Mais plusieurs associations ont demandé que, tenant compte des dix-sept années de vie honnête qu'il vient de mener, on lui fît grâce. Les autorités sont encore indécises.

SI VOUS VOUS SENTEZ VIEUX A 40 ANS

Redoutez l'acidité du rein

Des milliers d'hommes et de femmes ayant dépassé la quarantaine et plusieurs beaucoup plus jeunes mettent inutilement leur vie en danger en négligeant le traitement contre des symptômes sérieux de la maladie des reins. Si vous souffrez d'insomnie, douleurs dans les jambes, névralgie, lumbago, nervosité, rhumatisme, paupières enflées, étourdissements, mal dans le dos, urûlure et faiblesse de la vessie, vos douleurs sont probablement causées par les acidités des reins. Débarrassez-vous des acidités, apaisez et guérissez les membranes endolories et sensibles avec Cystex et rajeunissez de dix ans. Garanti donner satisfaction ou argent remis sur réception de la boîte vide. Employez Cystex (prononcez Siss Tex) dès aujourd'hui, 75c chez les pharmaciens.

Prince George Hotel,
Toronto

Le prix des chambres et des repas a été réduit de 10% à 20%.

Chambres, $1.50 et plus

E. Winnett Thompson, Directeur-gérant.

LES TEMPS SONT DURS



... mais nous vous aiderons, en vous donnant de l'ouvrage de première qualité à un prix encore plus économique!

Dr A. MASSON
(BUREAU DENTAIRE MASSON)

4064 rue ST-DENIS (près Duluth) BElair 4613

Le monument d'un grand mort tombe en ruines

C'est le vieux monument élevé à Washington. — Il a un peu plus de cent ans. — Elevé dans l'enthousiasme, il fut ensuite bien négligé.

L'ETAT AMERICAIN LE FERA-T-IL RESTAURER ?

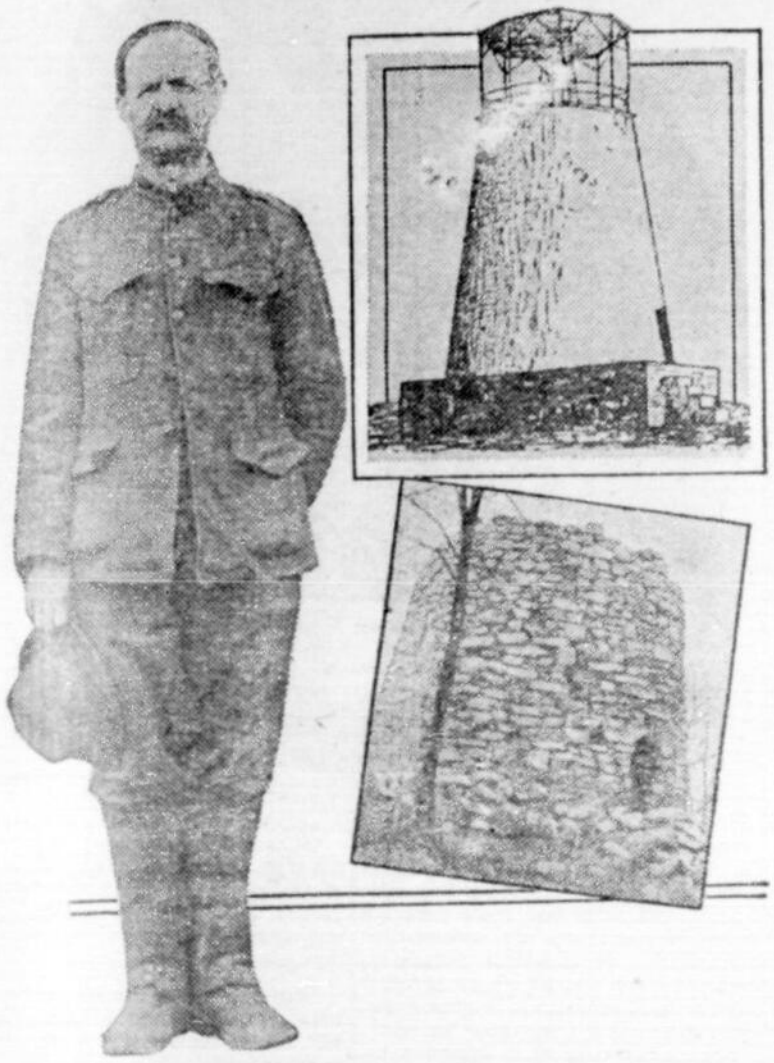
BOONSBORO, 19. — Le premier monument qui fut élevé à la mémoire de George Washington n'est plus qu'une vénérable ruine sur la Montagne du Sud, dans le Maryland. Peu de monuments ont été élevés avec plus de piété, mais peu aussi ont été aussi négligés par le pays dont il glorifie un fondateur.

L'ENTHOUSIASME DES VETERANS

Le 4 juillet, dans la ville de Boonsboro, des vétérans de la guerre qui avait libéré les Etats-Unis, dans un mouvement d'enthousiasme, entraînèrent toute la population de la ville. Les hommes escaladèrent la Montagne du Sud, haute de 1200 pieds, et travaillèrent sans rémunération. Brique par brique, ils élevèrent une tour, et la dédièrent au héros de l'indépendance. Le travail terminé, les vétérans tirèrent une salve d'honneur. C'était en 1827, vingt-huit ans après la mort de Washington. A cette époque, pourtant, les Etats-Unis commençaient seulement à se rendre compte de ce qu'ils devaient à la prévoyance et à l'habileté de ce grand mort.

CENT ANS APRES

Il y a donc un peu plus de cent ans de cela. A l'heure actuelle, la tour de Boonsboro, premier monument élevé à la mémoire de Washington, dont la célébrité cependant n'a fait que croître, est habitée par les rats et les hiboux. Battue par la tempête, elle tombe en ruines un peu plus chaque année. Ne pouvant faire les frais de la restaurer, le propriétaire du terrain où elle est située, James Hubert Smith, dont le trisaïeul contribua à l'érection, a fait don de la tour à l'Etat américain. M. David John Lewis, représentant au Congrès du Maryland, présente une loi prévoyant la réfection du monument et son entretien aux frais de l'Etat. Il est appuyé par le sénateur Harvey Bomberger. Si un mouvement se crée dans ce sens, la tour de Boonsboro pourra devenir une attraction pour les touristes, car elle est au bord d'une route et sur une éminence d'où l'on domine un beau panorama, le champ de bataille d'Antietam, Gettysburg, et les collines de Pensylvanie et du Maryland. D'autres souvenirs historiques s'y rapportent aussi, ayant trait à la guerre civile de Sécession.



A gauche, James Hubert Smith, qui a donné a l'Etat américain la tour de Boonsboro et le terrain sur lequel elle est érigée. A droite, en haut, la tour telle qu'elle fut élevée en l'honneur de Washington, il y a un peu plus de cent ans. En bas, la tour dans son état actuel.

PAS BETE

BECKLEY, W. Va., 19. — Deux jeunes nègres âgés de 11 ans volèrent récemment $1.20 à Ralph Price, 7 ans.

Mais l'enfant qui connaissait déjà la loi, se rendit aussitôt au quartiers-généraux de la police et fit arrêter les deux malfaiteurs précoces.

Sept villages esquimaux emportés par une inondation

NEW-YORK, 19. — Un message de Nome (Alaska), qui vient de parvenir à New-York, indique que des inondations ont emporté sept villages esquimaux à l'est de l'île Nelson, un peu avant Noël. Il y aurait eu de nombreuses victimes.

Spécialiste

maladies secrètes, hommes, femmes, jeunes filles. Maternité. Eczéma. Peau. Voies urinaires. Cas de Circoncision opérés sans douleur

Docteur O. LE RICHE

1611, rue St-Denis - - - HArbour 6410

Espièglerie regrettable

SASNS DIEGO, 19. — Un jeune garçon qui s'imaginait sans doute jouer au chasseur blessa sérieusement une antilope dans son enclos au jardin Zoologique de San Diego.

Mrs. Benchley surintendante du Jardin Zoologique dit que l'animal était évalué à $1,000. Il fut atteint de deux coups de carabine calibre 22; ses blessures sont très graves

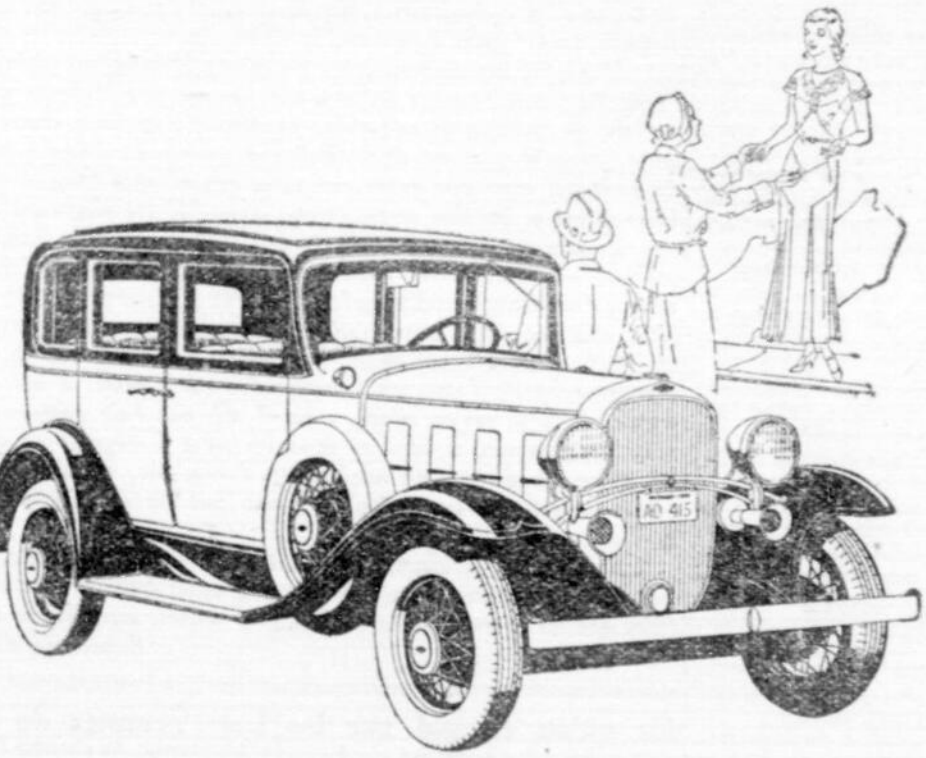
Ceux qui se trouvaient près de la cage lorsque l'animal fut blessé, déclarèrent à la police qu'ils avaient aperçu un enfant fuyant et se cachant derrière les arbres du Parc Balboa où se trouvent réunis beaucoup d'animaux rares.

On a commencé des recherches afin de retrouver le coupable, mais jusqu'ici elles n'ont eu aucun succès.

Un train allemand défonce la gare de Fulda

BERLIN, 19. — A Fulda, les freins d'une locomotive n'ayant pas fonctionné, un train de voyageurs est allé défoncer un des murs de la gare, après avoir fauché le central téléphonique et un guichet de distribution des billets. Le mécanicien réussit à immobiliser le convoi sur la place de la Gare.

Le Chevrolet est un Auto Tout à Fait Moderne et cependant, il Coûte Moins Cher de Gazoline, d'Huile et d'Entretien



UNE nouvelle sensation agréable vous attend au volant du nouveau Chevrolet Six. Le changement Syncro-Mesh est la chose la plus facile que vous puissiez imaginer! Le roulement libre fait disparaître tout effort de la conduite! Vous faites l'expérience de la vitesse éclatante et de l'accélération vigoureuse de 60 chevaux! Et, vous bénéficiez en outre de la douceur *inhérente* d'un six cylindres.

Tous ces plaisirs de l'automobilisme moderne sont plus intéressants encore par le fait qu'*un tel auto vous donne une opération moins dispendieuse.* La fameuse économie du Chevrolet se fait sentir dès que vous l'achetez—et elle se maintient durant toute la longue durée de la possession. Le nouveau Chevrolet Six, malgré toutes ses caractéristiques et ses avantages ultra-modernes, fait partie de la classe des plus bas prix! Quant au coût d'opération, chaque jour vous apporte une nouvelle preuve du fait que le Chevrolet coûte moins cher de gazoline, d'huile et d'entretien que n'importe quelle voiture de dimension régulière que vous puissiez acheter, sans égard au nombre de cylindres! Visitez notre salle de montre — procurez-vous les faits et les chiffres se rapportant à l'économie du Chevrolet. Vous serez convaincu que le nouveau Six de Chevrolet est l'auto qu'il faut acheter si vous désirez le transport moderne à bas prix—la Grande Valeur Canadienne!

Prix à partir de $655 à l'usine, Oshawa, Ont., taxes en plus. Termes GMAC commodes et économiques. La police de Service au Propriétaire de la General Motors assure une satisfaction durable.

CHEVROLET GM



NOUVEAU CHEVROLET SIX

avec syncro-mesh silencieux et roulement libre simplifié

PRODUIT AU CANADA



CHEVROLET MOTOR SALES Co. of Montreal Limited
1380 RUE STE-CATHERINE OUEST — PLateau 7891

JUST MOTORS LIMITED
3421 AVE DU PARC (près Sherbrooke) — MArquette 5771

DEMERS AUTOMOBILE REG'D.
302 à 306 RUE ST-ZOTIQUE (près St-Denis) — CRescent 5221

CHEVROLET MOTOR SALES Co. of Montreal Limited
Succursale de Verdun — 4730 RUE WELLINGTON — YOrk 4560

DUVAL MOTORS LIMITED
3920 RUE STE-CATHERINE EST — CLairval 3509

C17-36F

L E T H E A T R E

L'ACTUALITE

Passe-temps d'étoiles

Nos petites Canadiennes s'intéressent beaucoup aux étoiles de cinéma, si nous jugeons par la correspondance que nous recevons.

Tout prend de l'intérêt, lorsqu'il s'agit d'une grande vedette... et qu'elle habite très loin de Montréal.

Une jeune fille nous demandait récemment de lui énumérer les "manies" de ses vedettes favorites.

Nous pourrions répondre avant tout, que leur principal passe-temps est le divorce... mais il en est d'autres.

Voici un observateur américain, vivant à Hollywood, les goûts et manies de quelques grandes vedettes de cinéma.

Les parfums constituent la principale passion d'Evelyn Brent; elle achète d'innombrables quantités de flacons qu'elle n'ouvre du reste jamais, si bien que son stock grandit de jour en jour.

Bebe Daniels a la même manie. Après avoir, dernièrement, distribué à ses amis un grand nombre des specimens amassés, il lui restait encore trois cents flacons bien intacts. Quant à Dolorès del Rio, bien que se servant davantage de parfums, elle possède encore une collection de sept cents flacons.

Irène Rich, qui croit en la vertu bénéfique des fers à cheval ramassés sur les routes, elle en garnit ses écuries et son garage avec des inscriptions indiquant la date et l'endroit de la trouvaille. Si les routes de France sont devenues fort dépourvues de ce genre de porte-bonheur, on en trouve heureusement encore, grâce aux cow-boys, sur celles de Californie.

Corinne Griffith collectionne la reproduction en cristal de tous les diamants historiques et catalogués. Cela fait au moins une bien jolie vitrine.

Colleen Moore a fait construire une maison de poupée dont elle complète, un peu chaque jour, l'ameublement à l'ancienne. Elle déclare que c'est à Paris qu'elle a trouvé les plus jolis objets et les bibelots les plus charmants, affirmant que c'est la seule ville du monde où la chasse aux curiosités offre un passionnant intérêt et où l'on peut encore faire d'exceptionnelles découvertes.

Il est vrai que Colleen Moore a décidé de ne plus faire de cinéma depuis son nouveau mariage.

Cette étoile... filée transportera peut-être sa maison de poupée ailleurs ?

"Il est charmant", opérette française, à l'Imperial

Nous désirons revenir sur ce point, parce que c'est un signe très important et très heureux. On avait craint que de modernes et puissants moyens de propagande comme le cinéma sonore et la radio fussent au service exclusif, en ce pays, de la langue anglaise. Prétendant surtout à distraire, ils avaient l'avantage de s'adresser au public en ses moments de détente, et partant de plus grande réceptivité. Ils allaient habituer, d'une manière insidieuse et d'autant plus dangereuse, nos oreilles, nos yeux, notre goût, à l'esprit anglo-saxon, et même américain. Telles furent, du moins, les craintes qu'il paraissait raisonnable d'entretenir.

Or, que se passe-t-il ? A la radio comme au cinéma, les programmes français sont de plus en plus nombreux. Les salles qui passent des films français attirent un large public et encaissent de bonnes recettes. Il leur naît des imitateurs. Et voici qu'en plein centre de Montréal, rue Bleury, l'Imperial, s'oriente vers le film parlant de notre langue. Pour nous autres, c'est un point marqué, une petite victoire, un motif de légitime fierté !

C'est à ce théâtre qu'est passé pour la première fois, il n'y a guère, le chef-d'oeuvre de Marcel Pagnol, "Marius". Il s'apprête maintenant à nous donner une opérette: "Il est charmant".

Nous avons vu ce film, et lui prédisons un très grand succès.

C'est une opérette, avons-nous dit. Il ne faut pas y aller pour remuer des pensées profondes ou moroses. Mais ceux qui vont au théâtre pour se délasser, pour voir des scènes amusantes et bien jouées, de beaux décors, des danses, des toilettes, et (pourquoi pas ?) de jolies femmes, seront gâtés à souhait.

L'opérette américaine, genre Broadway Melody, est plaisante. Mais l'opérette française a un entrain, une finesse, une légèreté, qui passent de loin les qualités de sa rivale. Certes, la cinquième avenue est opulente; mais il y a rue de la Paix ou avenue de l'Opéra tout autant de richesse, avec une grâce, un chic, qui n'appartiennent qu'à Paris. Cette grâce et ce chic se retrouvent dans "Il est charmant".

La vedette est tenue, du côté féminin, par Meg Lemonnier. Il suffirait de dire qu'elle appartient au théâtre des Bouffes-Parisiens, pour qu'on pense aussitôt qu'elle est très parisienne et très jolie fille. Mais elle eut cette consécration supplémentaire d'être "miss Paris" en 1930. Du côté masculin, la vedette est Henri Garat. Ce jeune premier rappelle beaucoup Maurice Chevalier mais, à notre avis, en mieux. Il a le même allant, mais il n'a pas l'air commun qui rend Maurice Chevalier si déplacé dans les rôles d'élégants ou de princes. En outre, sa diction est meilleure; il n'a pas, ou n'affecte pas, le vilain accent faubourien qu'on aurait tort de prendre pour l'accent de Paris.

Baron fils, Dranem, assument des rôles importants. Et cette fois le film français nous présente une aussi belle brochette de jolies filles que les films américains dont cela restait, jusqu'ici, la supériorité.

Robert RUMILLY.

EXCELLENTE CUISINIERE

Les étoiles de cinéma d'Hollywood ont découvert un nouvel endroit renommé pour sa bonne chère, et ce n'est pas un restaurant. Il s'agit de la résidence d'Elissa Landi, cette jeune actrice qui a déjà beaucoup fait parler d'elle depuis l'avènement des films parlants.

Elle appelle modestement sa villa "mon petit cottage", mais c'est une charmante propriété sise au flanc d'une colline.

Quand Elissa revint récemment d'Angleterre où elle avait fait un voyage en compagnie de son mari, la jeune femme était accompagnée par sa mère, la comtesse Zenardi-Landi. Et voici que cette dernière a révélé un talent de cordon-bleu tout à fait remarquable même au point de vue des gourmets les plus blasés de la colonie cinématographique, habitués à fréquenter les meilleurs restaurants et à déguster les petits plats des chefs renommés.

Et non seulement la comtesse excelle dans cet art domestique, mais encore c'est son occupation favorite.

Il y a quelque temps, je grimpai au flanc de la colline et piquée par une curiosité bien pardonnable, je me rendis à la blanche et coquette villa où je trouvai Elissa tranquillement assise au salon, vêtue d'un pyjama de satin blanc, et jouant une partie de solitaire.

Néanmoins, à l'annonce du déjeuner, la partie de cartes fut interrompue brusquement, car un fumet délicieux venait nous chatouiller les narines, et quel régal mes amis! Ce n'est pas étonnant que la comtesse Zenardi-Landi soit une belle-mère des plus populaires désormais.

La jolie actrice n'aime cependant guère discuter l'évolution de sa carrière à ses heures de loisir et prétend que, sans être tout à fait mécontente des rôles qu'on lui a confiés jusqu'à présent, elle espère obtenir beaucoup mieux que cela à l'avenir.



Elissa Landi et sa mère la comtesse Zenardi-Landi.

"N'importe quelle bonne actrice, dit-elle, aurait pu remplir ces rôles et je leur reproche d'avoir été trop faciles. Je crois pouvoir faire quelque chose de plus remarquable si l'on m'en donne les moyens.

"J'avoue que je suis ambitieuse mais je voudrais qu'un jour le public, en me voyant sur l'écran, s'écrie spontanément: "Ce rôle était fait pour Elissa Landi. Nulle autre n'aurait pu l'interpréter avec autant de talent.

"Ce jour-là, je serai satisfaite, je serai parvenue à mon but. En attendant, je ne laisse passer aucune occasion de me perfectionner et j'accepte avec joie les rôles qui me le permettent."

Or, l'ambition chez une actrice n'est pas un défaut, surtout quand elle possède le talent que les directeurs d'Elissa n'ont pas encore mis assez en valeur.

Ce qu'on entend par les termes employés de "photogénie" et de "phonogénie"?

Pour un artiste de cinéma. être photogénique consiste à posséder un visage, un type qui s'accommodent de tous les éclairages du studio et de tous les angles sous lesquels opère l'appareil de prises de vues. Ceci, qui est une qualité toute particulière indispensable au cinéma, n'a rien de commun avec la beauté. On peut être photogénique sans être beau et vice versa. D'autre part, une voix "phonogénique" est une voix susceptible d'être reproduite avec une netteté et une sonorité aussi parfaites que possible, soit par un disque de phonographe, soit par la pellicule sensible d'un appareil de cinéma sonore. Ici encore, il s'agit d'une qualité bien particulière, puisque l'on a vu des artistes de théâtre dont la voix était excellente à la scène et qui ne donnait que de médiocres résultats à la reproduction cinématographique.

VIRGINIA BRUCE

Cette charmante actrice, autrefois faisant partie des Zeigfeld Follies, est une vedette de l'écran qui commence à faire parler d'elle.

On vient de lui assigne le rôle d'ingénue dans "The Main Event", le prochain film de James Cagney pour les Warner Brothers.

Dickie Moore aura aussi un rôle important dans le même film qui est basé sur la carrière d'un jeune boxeur.

Les "femmes de 30 ans"

La vedette de cinéma Lilian Dane a décidé de ne pas se marier avant d'avoir trente ans.

Tant d'autres jeunes femmes ont décidé de ne pas avoir trente ans avant d'être mariées.

L'OPERETTE FRANÇAISE A L'ECRAN



Le cinéma Impérial nous présentera très prochainement une nouveauté sensationnelle: l'opérette française à l'écran. La première pièce choisie, "Il est charmant", dont voici une scène est étourdissante d'entrain, de gaieté, de couleur et de chic parisien. Elle est aussi remarquablement jouée.

La Hernie Ne Gâte Plus Mes Plaisirs



"Maintenant que je suis affranchi de ma hernie et ne porte plus de bandage, j'ai de nouveau plaisir à danser et bien des choses qui m'étaient pénibles et difficiles me sont devenues aisées. Mon travail même est devenu un plaisir au lieu d'une tâche car rien ne me gêne plus pour l'accomplir. Personne ne croirait que j'ai jamais été estropié par une hernie". C'est en ces termes que s'expriment ceux qui se sont libérés de leur hernie en faisant usage des **PLAPAO - PADS ADHESIFS de STUART.** Des piles de certificats légalisés en attestent le succès obtenu sans interruption de travail.

Les Plapao-Pads s'adaptent au corps sans courroies, ni boucles, ni ressorts. Faciles à appliquer — peu coûteux et commodes.

Convainquez-vous en essayant le **PLAPAO** à nos frais. Envoyez ce coupon aujourd'hui.

Essai du Facteur 'PLAPAO'

GRATIS! FAITES-VOUS!

EXPEDIEZ CE COUPON AUJOURD'HUI

Plapao Laboratories, Inc.,
2065 Stuart Bldg., St. Louis, Mo.

Veuillez m'envoyer un essai GRATIS de Plapao et livre illustré sur la Hernie. Pas de déboursé pour ceci, ni maintenant ni plus tard.

Nom.....

Adresse.....

ON PEUT ENCORE REUSSIR A HOLLYWOOD

Quelques brillantes ascensions d'hier et d'aujourd'hui.. — Derrière chacune d'elles il y a beaucoup de travail.—Hommes et femmes ont leur chance.

Une histoire qui, à Hollywood, est toujours d'actualité, est celle de Cendrillon. Nous voulons dire l'histoire d'une jolie et méritante jeune fille qui s'élève rapidement à la gloire et à la fortune. On se rappelle Gladys Smith. Venue à Hollywood presque démunie d'argent de pache, elle prit dans un atelier de cinéma un emploi modeste, et de succès en succès devint une des plus brillantes étoiles, sous le nom de Mary Pickford. D'autres ont partagé cette chance, et suivi la même ascension. Mais toutes vous diront que leur bonne fée fut surtout le travail, le travail persévérant.

LES HOMMES ONT AUSSI LEUR CHANCE

Les hommes ont aussi leur chance, et peuvent faire, après un départ modeste, une belle carrière. Cela n'a pas cessé d'être vrai, puisque voici l'exemple tout récent de Clark Gable.

Il est né dans une petite ville de l'Ohio. Passionné de théâtre, il se mêlait aux troupes ambulantes de passage. Puis il en suivit une. Il connut la misère, et cela ne changea pas du jour au lendemain quand il vint à Hollywood. Il remplit des rôles de troisième ordre, content encore de les avoir car ils lui permettaient de payer — péniblement — sa pension. Il fit la queue pour solliciter ces pauvres bouts de rôles. Et maintenant le voilà lancé, le voilà en bonne place parmi les jeunes étoiles masculines.

DE LA MISERE A LA FORTUNE

Son camarade Wallace Beery peut raconter à peu près la même histoire. Lui aussi a connu la pauvreté, la misère. Il a commencé de travailler à 12 ans. Il s'était engagé dans un cirque où on l'employait à toutes les besognes ingrates, balayer, monter les tentes, etc. Qu'importe, il avait sa revanche quand, pendant les représentations, il restait comme en extase, pétri d'admiration et d'envie, devant les premiers rôles de de la troupe. Il y prit plus d'une utile leçon. Ensuite, il se lança dans l'opérette. Un de ses succès vint de l'habileté extrême avec laquelle il pouvait remplir les rôles de femmes. Tout naturellement, il passa du théâtre au cinéma.

A cette époque, pas si lointaine pourtant, on pouvait à la fois écrire le scénario, diriger la mise en scène et jouer un rôle de premier plan pour le salaire de $75 par semaine. C'était le traitement des étoiles. Celles d'aujourd'hui en souriraient peut-être. Elles auraient tort, affirme Wallace Beery. Avec le développement prodigieux des studios californiens et l'arrivée de nouvelles vedettes, il passa au second plan. On n'entendit plus beaucoup parler de lui. D'autres se seraient à jamais découragés. Beery au contraire travailla davantage. Il renouvela son genre, s'inspira des acteurs de cirque qu'il avait admirés à ses débuts, et fit avec Raymond Hatton une excellente équipe de comédiens. Voilà Beery de nouveau en vedette.

NORMA SHEARER

Il n'y a pas de si nombreuses années, une jeune fille venant de Montréal, pauvrement vêtue cherchait dans les bureaux de placement new-yorkais un emploi qui put lui permettre de vivre et de faire vivre, ou tout au moins manger, sa mère et sa soeur. Son bonheur eût été de faire du théâtre ou du cinéma. Elle obtint par chance un maigre contrat de six semaines pour Hollywood. Que se passerait-il au bout de ces six semaines? Faudrait-il de nouveau se livrer à l'humiliante et épuisante recherche d'un emploi passager? Et bien non. Ce contrat fut renouvelé, avec des conditions bien meilleures. Ce fut le début de l'éblouissante carrière d'une artiste particulièrement populaire à Montréal: Norma Shearer.

JOAN CRAWFORD ET GRETA GARBO

Et qui pensait que Lucile Le Seur, vendeuse dans un grand magasin de Kansas City, deviendrait jamais célèbre? Elle-même n'osait certes l'espérer, bien qu'elle donnât sa démission afin de s'engager à New-York dans une troupe d'opérette. Elle adorait la musique et la danse. Comme beaucoup d'autres elle passa de l'opérette au cinéma, de New-York à Hollywood. Mais si on admirait sa souplesse de danseuse, cela ne suffit pas tout de suite à la faire admettre parmi les étoiles. Elle devait pourtant y parvenir, à force de travail. Entre temps, elle avait pris un nom de théâtre: Joan Crawford.

Greta Garbo est trop connue pour qu'il soit nécessaire d'insister beaucoup sur sa carrière. Rappelons toutefois qu'elle a débuté dans la vie comme modiste dans un grand magasin de Stockholm. Elle eut plus tard des succès assez flatteurs dans les films suédois et allemands. Cela ne suffisait par toutefois pour lui assurer une des premières places à Hollywood, royaume du cinéma. En y venant, elle ne se doutait pas qu'avant longtemps elle serait dans ce royaume une princesse, et non une des moindres.

Ainsi, il y eut réellement, et il y a encore, une petite chance pour des travailleurs sous le beau ciel de Californie. Mais il ne faudrait pas que ces réussites tournent la tête des sages petites filles. Car il y a bien d'autres travailleurs et travailleuses qui malgré tout leur courage, et même tout leur talent, ne partageront jamais cette chance. Pour une favorisée de la fortune, il y a de nombreuses déceptions. On peut soupirer d'envie en lisant l'histoire des privilégiées; il ne faut pas oublier qu'il y a les autres, dont l'histoire si on la contait serait navrante. Et il serait imprudent de quitter une famille ou un emploi dans le chimérique espoir de renouveler l'étonnante fortune de Norma Shearer. En tous cas il faut savoir qu'il y a eu, à l'origine de ces réussites, plus de travail qu'on ne pense parfois.



Quelques acteurs et actrices qui se sont élevés, à Hollywood, d'une situation modeste au rang de vedettes. 1.) Norma Shearer. 2.) Wallace Berry. 3.) Greta Garbo. 4.) Joan Crawford. 5.) Clark Gable, dont la réussite est une des plus récentes.

COEUR DE JADE. — Aver-vous eu une distraction ou est-ce moi qui suis dans les nues? Vous me dites que Pierre Batcheff est "charmant" dans "Les Amours de Minuit", c'est tout: et immédiatement après vous m'écrivez, "répondez vite"... Répondre quoi?... Oui, votre pseudo est très joli.

RUDE FRANCHISE



Otis Skinner, acteur américain qui à son franc parler, a soulevé un scandale aux Etats-Unis. Rentrant d'une tournée à travers le pays, il a déclaré que si les Américains parlent mal, c'est la faute des instituteurs qui donnent un mauvais exemple aux enfants.

Paresse du Foie et Rhumatisme

Les Célèbres Pilules Végétales Corrigent les Deux

"J'ai obtenu un soulagement immédiat avec les Carter's Little Liver Pills," dit A. P. "Je les recommande aux victimes du Rhumatisme et de l'Indigestion."

Etant PUREMENT VÉGÉTALES, les Petites Pilules du Dr Carter pour le Foie sont un tonique doux et efficace pour le foie et les intestins. Sans égale contre Constipation, Acidité, Etat Bilieux, Maux de Tête et Vilain Teint. Pqts rouges, 25c. et 75c.



Demain, Arnold Becker est l'artiste invité.

DINER DE PAQUES

DIMANCHE, 27 MARS

LE QUATUOR DE MONTREAL

Hercule Lavoie, Armand Gauthier, Paul Trépanier, C. E. Brodeur.

12.30 à 2.30 — 5.30 à 8.30

G. R. Markowski, Directeur Musical

Prix réduit pour la fête: $1.25

THE QUEEN'S MONTREAL



Plus que je ne peux le dire docteur

REPRODUIRE LA NATURE





Faites-vous faire un Bon Dentier

Les dentiers mal faits, mal ajustés sont non seulement nuisibles et ennuyeux mais surtout très dangereux. Ils ébranlent le système nerveux qui à son tour affecte la santé d'une façon générale. Ils causent une irritation locale qui peut devenir chronique et être très grave.

"Bien que nous ne connaissons pas les causes du cancer, des spécialistes éminents dans ce domaine nous avertissent que les dents ayant un bord coupant, les appareils dentaires mal confectionnés ainsi que d'autres causes telles que les dentiers mal ajustés qui produisent une irritation chronique doivent absolument disparaître".

United States Health Service, 18 Dec. 1931.

Lorsque vous faites remplacer vos dents, prenez ce qu'il y a de mieux. Cela ne veut pas dire que vous devez prendre le dentier le plus cher; car lorsque vous faites faire votre dentier chez le Dr Noël Décarie vous avez la satisfaction de savoir que vous avez la plus grande valeur possible pour votre argent. Vous ne prenez aucun risque avec notre garantie et nos vingt années d'expérience.

EXTRACTION SANS DOULEUR

Un spécialiste vous extrait vos mauvaises dents absolument sans douleur soit en les engourdissant avec la Novocaine ou encore avec la méthode moderne du "Demi-Sommeil".

EXAMEN PERIODIQUE

Cet examen ne vous coûte pas un sou. Vous aurez la satisfaction de connaître l'état de vos dents et celle de savoir combien il vous en coûtera pour qu'elles soient remises en parfaite condition. Vous serez agréablement surpris de nos bas prix.
Le coût de l'extraction est compris dans le prix du dentier.

1237 CARRE PHILIPPE

Coin rue Ste-Catherine Ouest et Carré Philippe (en face chez Morgan)
LAncaster 3228

PAS D'ETUDIANTS
UN SEUL BUREAU 16
9.00 a.m. à 9.00 p.m. CHAISES

Dr Noel Decarie

DENTISTE DEPLOME DE BOSTON



PLUSIEURS SPÉCIALISTES EN CONNAISSENT PLUS QU'UN SEUL

DEBUTANTE



Mlle Elisabeth Young, de New-York, est doublement une débutante. Elle a fait la même semaine son début dans la haute société de Manhattan et son début sur une scène de Broadway.

"Le Drapeau de Carillon" au prochain folklore

Comme nous l'avons annoncé, le programme de la prochaine veillée du bon vieux temps, qui aura lieu au Monument National le lundi de Pâques, 28 mars courant, est divisé en trois parties et porte le titre général: "Nos noëtres". Trois époques du passé canadien seront évoquées ce soir-là, sous des formes différentes mais toutes conformes à la vérité historique. Le rideau se lèvera sur "Le Drapeau de Carillon", poème de Crémazie, musique de Sabatier, donné avec mise en scène (décor, accessoires, costumes, chant, etc.) et interprété par l'éminent artiste de chez nous J. S. Archambault, bien connu naguère au théâtre sous le nom de "Palmieri" et par le baryton à la voix d'or Georges Bétournay, l'un des favoris de la radio. Viendra ensuite la pièce de chantiers intitulée "Forestiers et Voyageurs", créée au Festival du Pacifique Canadien à Québec et qui comportera la partie folklorique proprement dite, avec, comme interprètes, des chanteurs de réputation: Georges Trépanier., Emile Lamarre, Alfred Normandin, Ovila Légaré, sans oublier le directeur musical Sylva Alarie et les violoneux, joueurs d'accordéon, danseurs, etc. Enfin, pour clore la soirée en gaieté, M. Conrad Gauthier a remis à l'affiche "La Cabane à Sucre", comédie du terroir dont les rôles sont confiés à Hector Charland, Alfred Amirault, Arthur Lefebvre, Lorenzo Bariteau, Ovila Légaré, Oscar Laparé, Mme Jeannette Deguire-Légaré, Mlles Jeannette Teasdale et Albertine Martin, avec à leur tête Conrad Gauthier lui-même dans l'une de ses plus amusantes créations. — A l'entr'acte, Ernest Loiselle dira son fameux monologue "Fido", à la demande générale.

Dernière conférence au Studio Brunet

Le "mardi" soir, 5 avril prochain, aura lieu au studio de M. Alfred Brunet, 6767 rue St-Denis, la clôture de la série de conférences sur la musique et les musiciens donnée par le professeur Alfred Lamoureux avec le concours d'artistes choisis.

Sujet de la conférence: "L'art du chant".

CINEMA DE
•PARIS•
691 Ste-Cath., O. — Vis-à-vis Eaton
PRISONNIER DE MON COEUR
Comédie gaie de Super-Film avec Marie GLORY et Roland TOUTAIN.

"La Soirée des Petits Lits Blancs", au Windsor, le 29 mars

Le Rév. Père Alfred Bétournay, O.M.I., aumônier des Religieuses de la Crèche de la Miséricorde, occupera le fauteuil d'honneur à la soirée qui sera donnée à la salle Windsor, le mardi 29 mars courant, en faveur des "Petit Lits Blancs" de la Crèche.

M. Edouard Montpetit prendra la parole au cours de la soirée. Il dira, et on sait déjà de quelle façon brillante, ce qu'est l'oeuvre de la Crèche, une oeuvre qu'il faut connaître pour en apprécier les extraordinaires mérites.

Une élite assistera à cette soirée et nul doute qu'elle contribuera à faire répandre dans le public d'intéressantes suggestions au sujet de l'aide à apporter à cette institution. On jouera ce soir-là une comédie de M. Léopold Houlé, "M. Floche, homme d'Etat", mise à la scène et dirigée par M. C. A. Vallerand. L'interprétation a été confiée aux artistes les plus connus du "Petit Théâtre", Mesdames Demers, Jeanne DePocas, Berthe Lavoie, Alice Jovette Bertier, Berthe Alarie, MM. Jean Fontaine, Lorenzo Bariteau, Paul Guèvremont, Larin, etc. C'est une garantie de la haute tenue artistique de cette soirée au cours de laquelle on entendra également des artistes lyriques de bele réputation: Madame J. E. Beauchamp, soprano, et M. Gérald Desmarais, basse.

Un organisateur de concerts canadien en Nouvelle-Angleterre

Mlle Rolande Bastien est de retour à Montréal après une absence de deux semaines pendant lesquelles elle fut l'invitée de M. Rodolphe Vanasse et de sa famille, à New Bedford, Mass.

Pendant son séjour, elle assista au concert de M. Vanasse, un Canadien de la Nouvelle-Angleterre, et sa chorale. L'artiste invitée était Misha Violine.

Le succès fut sans précédent dans les annales de New Bedford, et l'organisateur se propose de faire entendre sa troupe à Montréal. Des arrangements sont en cours avec une salle de notre ville.

Vous rirez jusqu'aux larmes 3 heures durant

Le seul fait de mentionner L'Ami Fritz suffit pour le prouver; ceux qui ont assisté aux représentations précédentes ne savent comment exprimer l'agrément qu'il ont goûté en assistant à une telle comédie.

La troupe de "La Société Dramatique Paroissiale", dirigée par Ls-Philippe Hébert est raffinée dans son art et domine dans la comédie. Cette représentation sera donnée au bénéfice de l'Eglise paroissiale actuellement en construction; c'est dire que l'auditoire du 31 mars prochain ajoutera l'utile à l'agréable, puisque c'est pour une bonne oeuvre.

Germani sera parmi nous



Bien peu voudront manquer l'occasion d'aller entendre le jeune organiste Fernando Germani, organiste officiel de l'orchestre Augusteo de Rome, membre de la Faculté de l'Ecole Pontificale de Musique Sacré lors du récital qu'il donnera le 12 avril sur les orgues de Notre-Dame du Saint-Rosaire (rue St-Hubert angle Villeray, Montréal). Fernando Germani n'est âgé que de 21 ans. A l'âge de 19 ans, il fit une tournée transcontinentale de l'Amérique au cours de laquelle il obtint un véritable succès. Le concert à l'église Notre-Dame du Rosaire est donné à l'occasion de l'inauguration des nouvelles orgues.

Grande exposition d'arts domestiques à la Palestre

On annonce pour le mois d'avril prochain une grande exposition des arts domestiques de la province de Québec à la Palestre Nationale, 840 Cherrier.

Monsieur Beriau, chargé par le Ministère de l'Agriculture, de l'organisation de cette importante exhibition a déjà réservé toutes les salles de l'édifice, sauf les locaux exclusivement consacrés à des fins sportives.

Cette exposition commencera le mardi 19 avril et durera une quinzaine de jours.

On tient à avertir les membres du National que tout se passera de façon qu'aucune des activités athlétiques n'en soit paralysée.

AU THEATRE ST-DENIS



Annabella dans "Le Million", montrée en programme double avec "La Vie de Sainte Thérèse" ou "La Rose Effeuillée", au théâtre St-Denis, cette semaine.

Théâtre St-Denis

"Le Million" que le Saint-Denis présente cette semaine reste incontestablement le chef-d'oeuvre de la production française. Nul autre film n'a obtenu un pareil succès mondial. Nul autre film n'a été acclamé comme il l'a été par tous les cinéphiles, la critique et même par Hollywood qui s'est inclinée devant l'art et le triomphe du génial metteur en scène français, René Clair.

En mettant à l'affiche ce film le Saint-Denis semble les désirs de tous les cinéphiles locaux qui ont demandé de revoir encore une fois ce film remarquable. "Le Million" est une comédie musicale tenant à la fois du vaudeville, de la romance et de la caricature. Des scènes pathétiques se glissent ici et là et servent de repoussoir à d'autres scènes d'une fantaisie originale. "Le Million" jouit aussi de l'extrême avantage de nous présenter deux vedettes, les plus intéressantes du cinéma français, Annabella et René Lefebvre. D'Annabella nous devons dire qu'elle est délicieuse. Rarement il nous est donné d'admirer une artiste aussi sincère et dans un rôle si bien approprié. Quant à René Lefebvre il a sa façon à lui seul de jouer son rôle. La distribution est d'autre part homogène et participe avec intelligence à l'action de ce film contenant des centaines de trouvailles.

La direction du Saint-Denis ajoute à son programme un autre film remarquable "La vie de Sainte-Thérèse". Voilà un très beau poème en images de la vie de la merveilleuse petite Sainte de Lisieux. Ce film qui a été fait en hommage pieux à la petite Thérèse mérite d'être vu. Tous les faits de la vie de la Sainte y sont racontés et il s'y greffe l'histoire d'un des miracles de la pure Carmélite.

Ce film a été tourné sur les lieux mêmes où vécut la petite Thérèse, au Carmel de Lisieux. Grâce au camera nous pénétrons dans ce vénérable monastère et il n'y a pas un endroit où la Sainte a médité que nous ne voyons pas. La photographie est admirable et nous conservons de ce film une émotion édifiante qui nous élève et nous fortifie.

Le programme comprendra aussi de courts sujets et des documentaires intéressants. — (Communiqué).

"Le Sheik"

C'est avec ardeur que les artistes de la Société Artistique "Le Manoir" répètent la pièce en 5 actes de M. A. Leclair, "Le Sheik" ou "Entre-Deux-Civilisations". Pour l'occasion le directeur-artistique a engagé les meilleurs éléments du théâtre amateur, entre autres M. Eugène Vivez, chanteur parisien, gracieusement cédé par le théâtre National et Laurette Fournier.

C'est dans des décors neufs, très beaux, que se passeront les 5 actes de la pièce. Bref, cette représentation ne manquera pas d'intéresser les amateurs du bon théâtre. Ne l'oublions pas c'est le 31 mars en la salle St-Aloysius (coin Nicolet et Adam) à 8 h. 15.

Concert Riddez à la salle Saint-Sulpice

Un programme d'une variété et d'une sélection rare, sera celui qui a été préparé par Miarka, Juanita et Carmencita Riddez en collaboration avec leur père, Jean Riddez, de l'opéra et des Maitres du Chant Français, avant leur départ pour Paris. Il comprendra de la diction, de la comédie et de la tragédie; de la chanson, du lied, de la mélodie et de l'opéra; du classique au dernier modernisme de l'écriture musicale.

Ce concert, sous la présidence du consul de France, monsieur Edouard Carteron, aura lieu salle St-Sulpice, le vendredi 1er avril, à 8 h. 30.

Cinéma de Paris

"Prisonnier de mon Coeur", une comédie parlée et chantée de Super-Film, réalisée par Jean Tarride avec Roland Toutain et Marie Glory.

Le Cinéma de Paris nous présente à partir d'aujourd'hui, une comédie gaie de Super-Film: "Prisonnier de mon Coeur", réalisée par Jean Tarride d'après la spirituelle comédie de Marcel Espiau et Paul Cordeaux.

Les deux vedettes principales de cette production sont Marie Glory et Roland Toutain. Ils sont entourés d'excellents artistes parmi lesquels il faut citer André Berley, Dandy, Gui Sloux, Larquey et Andrée Lorraine.

"Prisonnier de mon Coeur" est un de ces films que l'on voit et entend avec un vif plaisir. Il est habilement composé, très bien photographié et d'un excellent enregistrement. Jean Tarride a composé son film avec brio, accumulant les textes drôles et les effets comiques. Une agréable et divertissante musique souligne la plupart des scènes à effets.

JOAN BLONDELL FAIT SON CHEMIN

Mary Roberts Rinehart, auteur du livre "Miss Pinkerton of Scotland Yard" qui sera tourné bientôt à Hollywood visita les studios la semaine dernière et conféra longuement avec les acteurs et le personnel désignés pour la production d'un film basé sur son livre.

Elle eut surtout une longue conférence avec Joan Blondell, choisie pour le rôle principal.

Mrs Rinehart exprima son approbation du choix de Miss Blondell, celle-ci étant elle-même fort intéressée par l'importance du rôle qui lui est confié dans l'interprétation de ce roman mystérieux et passionnant. Il vient justement de paraître dans le "Saturday Evening Post". Norman Foster jouera avec la blonde vedette.

Une merveille de radio chez Dupuis lundi, à $49.75, voir page 23.

Théâtre ST-DENIS
CETTE SEMAINE
LE MILLION
GRANDE COMEDIE
en programme double avec
LA ROSE EFFEUILLEE
ou
LA VIE DE SAINTE THERESE

CETTE SEMAINE

AU THEATRE

HIS MAJESTY'S: Revue Shefler, lundi; Marionnettes, de jeudi à samedi.

NATIONAL: Le Pardon (H. Dauvilliers), Eau Claire, etc.

AU CINEMA

AMERST: L'Etrangère (E. Popesco), Ladies of the Big House (S. Sidney).

CAPITOL: She wanted a Millionnaire (J. Bennett); The Expert (Chic Sale).

CARTIER: Gagne ta Vie (V. Boucher); South of Santa Fe (B. Steele).

CHATEAU: Caught Plastered (Wheeler-Woolsey); Women Go On Forever (M. Nixon).

CINEMA DE PARIS: Prisonnier de mon Coeur (M. Glory).

DOMINION: Le Juif Polonais (Harry-Baur); Homicide Squad (L. Carlile).

ELECTRA: 77 rue Chalgrin (J. Murat); A Holy Terror (G. O'Brien).

EMPRESS: Consolation Marriage (I. Dunne); The Big Gamble (B. Boyd).

IMPERIAL: Stamboul (W. Ward); Cannonball Express (T. Moore).

LOEW'S: Play Girl (W. Lightner); Sophie Tucker, vaudeville.

MAISONNEUVE: Amours de Minuit (D. Parola); Graft (B. Carol).

OUTREMONT: Transgression (K. Francis); Around the world in 80 minutes (Fairbanks).

PALACE: Shanghai Express (M. Dietrich), 2e semaine.

PRINCESS: The Age For Love (B. Dover); The Struggle (Z. Johann).

ST-DENIS: Le Million (Annabella); La Vie de sainte Thérèse.

AU CONCERT

HIS MAJESTY'S: Orchestre de Montréal, 3 heures.

Cercle littéraire St-Henri

Le cercle convoque tous ses membres anciens et nouveaux pour une assemblée spéciale lundi soir, 21 mars en leur local. Pour renseignement, Tél. WEst. 1678, secrétaire.

AUX STUDIOS VITAPHONE

"The Eight O'clock Mystery", le septième de son genre faisant partie d'une série de romans policiers écrits spécialement pour la compagnie Vitaphone par S. S. Van Dine, vient d'être complété aux studios de Brooklyn la semaine dernière.

La compagnie fit venir d'Hollywood Joseph Henabery afin d'assumer la direction.

La distribution comprend exclusivement des artistes de théâtre et l'on retrouve parmi eux Léonard Mudie, un vétéran déjà vu la saison dernière dans "Strange Interlude".

La réputation de Marlène

A Hollywood, la réputation de Marlène Dietrich, un moment, balança la réputation de Greta Garbo. L'une des étoiles écraserait-elle l'autre?

Comme il y eut un scandale Fatty et un scandale Clara Bow — qui tuèrent ces deux vedettes — voici qu'éclate un scandale Marlène Dietrich. L'accusatrice n'est autre que la femme divorcée de Yosef von Sternberg, le grand metteur en scène de l'"Ange Bleu". Elle intente à Marlène un procès "pour détournement d'affection conjugale" qui menace de mal tourner pour celle-ci.

Or, la puritaine Amérique est impitoyable au scandale public... Le permis de séjour de Marlène Dietrich expire en avril. On dit que les services d'immigration, à cette date, refuseront de le renouveler.

IMPERIAL
Inauguration comme Cinéma de Luxe du Film Français
SAMEDI PROCHAIN
avec
LA JOYEUSE OPERETTE
Il est Charmant
Henri Garat-Meg Lemonnier
DRANEM
Voyez-les...
tribulations d'un étudiant qui n'étudiait jamais!
C'est un film Paramount

Radio-Concerts

Dimanche, le 20 mars

CKAC

2.30—L'Heure exotique Piver.
2.45—Les romances musicales Montrose.
3.00—Récital d'orgue par Ann Leaf, WABC.
3.15—L'Orchestre de New-York, WABC.
5.00—Programme du Canadien National.
5.30—Récital d'orgue par Harry Robb.
6.00—L'Heure catholique.
7.00—Récital de piano par E. Renaud.
9.00—Récital d'orgue émis du Royal York.
9.45—Concert du Ritz-Carlton.

CFCF

1.00—Perles d'opéra.
1.15—Concours de mémoire.
1.45—Studio.
2.15—Orchestre Petit et Chant, NBC.
2.30—Croquis dramatique, NBC.
3.00—Programme Lord Coupland.
3.30—Programme Roger-Gallet.
4.00—Causerie de LaPrade, NBC.
4.15—Programme mexicain.
4.30—Heure Davey Tree, NBC.
5.30—Programme Whistle.
6.00—Perles d'opéra.
7.00—Concert du Royal York.
7.30—Les trois boulangers, NBC.
8.00—Les mélodies Jettick, NBC.
8.15—Wallington, Jessel et Rubinoff, NBC.
9.00—Emission musicale du Château Laurier.
10.00—Quatuor mitxe.
10.30—Récital d'orgue par F. Legge, CKNC.
10.45—Programme Lido.
10.58—Résultats du hockey.
11.00—Fermeture.

PROGRAMMES DETAILLES

L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE NEW-YORK

Ottorino Respighi, l'un des plus grands chefs d'orchestre et compositeur d'Italie, dirigera le programme de l'Orchestre Philharmonique de New-York, postes WABC et CKAC, à 3 h. 15. Détails: Triptyque de Botticelli: le Printemps, l'Adoration des mages et la naissance de Vénus; Les Matins de Santa Chiara; Suite des Oiseaux; prélude d'après Pasquini, la Colombe d'après Jacques de Galot, la Poule d'après Rameau, le Rossignol d'après un compositeur anglais anonyme; Le Coucou d'après Pasquini. Intermède comprenant une critique musicale en anglais par Olin Downes et en français par Henri Letondal. Deux impressions brésiliennes: Chant et danse, Nuit tropicale; Suite des Festivals roumains: le Cirque Maxime, le Jubilé, les excursions d'octobre et l'Epiphanie.

George Earle préesntera à l'occasion du dimanche des Rameaux, "Les Palmes", avec solo de trompette par Del Staigers. César Zayde jouera le Vieux Refrain, de Kreisler Chanteront: Barbara Maurel contralto; Charles Carlile, ténor. Poste WABC à 5 h. 30.

Reinald Werrenrath, baryton, sera l'artiste d'honneur du programme de 5 h. 30, poste WEAF. Rosa Ponselle, soprano, chantera dimanche prochain.

L'HEURE CATHOLIQUE

M. le chanoine Emile Chartier, vice-recteur de l'Université de Montréal, prononcera la causerie doctrinale de l'Heure Catholique à 6 heures, poste CKAC. Il montrera que la doctrine de Jésus a transformé la société en établissant sur leurs vraies bases le principe du droit, la propriété, la famille et l'autorité. A 6 h. 20, audition de chant religieux par la Chorale féminine de l'église St-Jacques, sous la direction de Madame de Boishébert-Gasté de Tilly. Pendant les dernières vingt minutes, causerie sur l'Institut de Nazareth par Madame Rosaire Dupuis.

Heure catholique anglaise à 6 heures au poste WEAF. Causerie sur la manifestationa du Christ par M. l'abbé J. Fulton Sheen. Chant par la chorale des Médiévistes.

Robert Goldsand, pianiste, sera le soliste du concert Columbia à 6 h. 30, poste WABC, irradié sous la direction de Howard Barlow. Détails: Marche à l'échafaud, de Berlioz, par l'orchestre; Adagio, de Vivaldi-Bach, Marche turque, le Beethoven, et Impromptu en la bémol mineur, de Schubert, par Goldsand; Rondo du Concerto en mi mineur, de Chopin, par Goldsand et l'orchestre.

Programme d'orchestre sous la direction de Jack Denny, poste WBC, à 9 heures, avec le concours de Belle Baker, chanteuse.

Nouvelle causerie sur ses aventures de piraterie par le comte von Luckner, à 9 h. 30, poste WABC.

RECITAL DE HUTCHESON

Ernest Hutcheson présentera les pièces suivantes au poste WABC à 10 h. 45, avec accompagnement par l'orchestre Columbia que dirige Howard Barlow: Allegro maestoso et allegro vivace, de Liszt, par Hutcheson et l'orchestre; La Chasse, de Paganini-Liszt, solo de piano par Hutcheson; Cortège de noces du "Coq d'Or", de Rimsky-Korsakoff, par l'orchestre.

Programmes d'orgue à 10 h. 45, poste WJZ, par Arthur Gibson, et à 11 h. 30, par Jesse Crawford, au poste WEAF.

Musique espagnole au programme des Gauchos à 11 h. 30, poste WABC. Orchestre sous la direction de Vincent Sorey, chant par Tito Guizar, ténor mexicain, et musique instrumentale par les frères Hernandez.

LES FOUS CHANTENT A LA RADIO



On a observé au Mexique que les aliénés pouvaient faire de bons musiciens, et que cette distraction leur était favorable. Et l'on en est venu à les faire jouer et chanter pour la radio. Les Mexicains aux écoutes ne sont pas surpris quand on annonce: "Vous allez entendre les aliénés..."

Rendez votre RADIO COMME NEUF



FABRICATION CANADIENNE

RADIOTRONS GENERAL ELECTRIC

Si vous pouviez réaliser toute la différence que ferait dans votre radio une nouvelle série de Radiotrons General Electric, vous n'attendriez pas une journée de plus pour changer vos vieilles lampes. A très peu de frais, vous pouvez vous assurer la sonorité, la sélectivité et la puissance d'un nouvel appareil.

N-32F

CANADIAN GENERAL ELECTRIC Co. LIMITED

Quelques Potins

William Powell a l'air de s'ennuyer un peu, ces jours-ci. Comment, pour un jeune marié très épris de sa jeune femme, c'est bizarre? Mais l'on me dit qu'il s'attriste de voir ses deux meilleurs amis absents d'Hollywood.

En effet, Ronald Colman fait son tour du monde à loisir et Richard Barthelmess est parti il y a quelque temps avec sa femme pour rejoindre Ronald à Yokohama.

• • •

Estelle Taylor est encore à l'hôpital en train de se remettre des suite d'un accident d'automobile dans lequel elle fut blessée, la veille de Noël. Sa convalescence lui paraît longue. Cependant, elle retrouve sa gaieté lorsque les médecins lui affirment qu'elle pourra reprendre sa carrière dans deux ou trois mois.

• • •

Carl Laemmle jr a piqué la curiosité de la colonie cinématographique en escortant ici et là une jolie blonde inconnue. Ce jeune homme, qui est à la tête du gigantesque studio Universal, est presque le seul célibataire éligible maintenant à Hollywood, depuis que Richard Dix s'est marié.

C'est peut-être pour cette raison qu'il transfère si vite ses affections de la brune à la blonde...

• • •

Dorothy Burgess et Clarence Brown se dirigeaient l'autre jour vers l'aérodrome. C'était un jour magnifique pour effectuer un beau vol et Clarence est un vrai pilote. D'ailleurs, nous supposons qu'il n'oserait pas emmener Dorothy s'il n'était pas certain de lui-même, puisqu'on annonce leur prochain mariage.

Hum!... Dorothy dit qu'ils se marieront incessamment, mais elle oublie put-être que le jeune directeur a été populaire depuis son divorce et que la rumeur publique a bien des fois annoncé son prochain mariage avec une telle ou une telle qu'il courtisait de très près.

Jusqu'à présent, les rumeurs se sont démenties aussi vite qu'elles se répandirent.

• • •

Leila Hyams et son mari Phil Berg font certainement un couple gracieux lorsqu'ils dansent. La jolie actrice nous prouve que l'on peut très bien être une vedette de cinéma en vue et faire bon ménage. On n'entend jamais rien dire sur sa vie privée et beaucoup de gens, même dans la ville, ignorent qu'elle est mariée.

Une "fournaise solaire" d'invention allemande totalement nouvelle vient d'être créée par laquelle l'homme pourra utiliser 80 pour cent de la chaleur du soleil.

Maintenant! A TOUS LES POINTS DE VUE un meilleur SERVICE DE NETTOYAGE à un prix réduit

$1.00 pour COMPLETS PALETÔTS ROBES UNIES

SERVICE NETTOYEURS ENRG

TELEPHONEZ FRONTENAC 1186

NOUS ALLONS CHERCHER ET LIVRONS

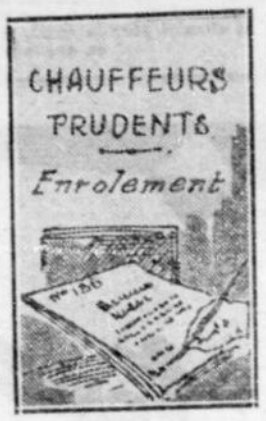
COMPLETS ROBES UNIES PALETÔTS

En Six Jours



DIMANCHE— Nos compatriotes irlandais ont célébré la Saint-Patrice. Ils y ont mis plus d'entrain et de solennité encore que de coutume, car ils fêtaient le 15e centenaire de l'arrivée de leur patron, saint Patrice, en Irlande. La parade a défilé pendant deux heures et demie, en présence de milliers de spectateurs. Elle comprenait des représentants de toutes les paroisses irlandaises de l'île de Montréal, ainsi que des délégations de Québec, d'Ottawa et de Toronto, et une délégation canadienne-française de la Société Saint-Jean-Baptiste. Mgr Gauthier a célébré la messe pontificale, à l'église Saint-Patrice. L'abbé Jasper Stanford, prononçant le sermon, a rappelé la grande sagesse du saint patron des Irlandais dont la fête est célébrée dans le monde entier.

LUNDI— Cent trente-neuf chauffeurs employés par la ville de Montréal se sont engagés en bloc dans le concours provincial de trafic organisé par la Ligue de Sécurité. Cet enrôlement s'est fait avec quelque solennité, aux quartiers généraux de l'Association de bienfaisance des chauffeurs municipaux, 1553 Ontario Est. M. Arthur Gaboury, secrétaire-général de la Ligue de Sécurité, prononça une courte allocution. Il rappela que la Ligue a déclaré la guerre aux chauffeurs imprudents, qui ont provoqué 219 accidents mortels l'année dernière. Il faut féliciter les chauffeurs au service de la ville des bonnes intentions et de la sagesse dont ils témoignent. S'il y a malheureusement des chauffeurs imprudents, il y en a une grande majorité de raisonnables. Puissent-ils exercer sur les autres une influence salutaire.





MARDI— La douce température du mois de février et du début de mars a sans conteste activé la sève de nos érables. Néanmoins, il ne serait pas sage de vouloir avancer jusqu'à une date prématurée les traditionnelles "parties de sucre". On sait que les conditions idéales pour une abondante récolte de sirop d'érable sont des nuits froides, où il gèle, suivies de journées ensoleillées et assez chaudes. Avant longtemps, ces conditions seront pleinement réalisées, et les amateurs pourront s'en donner à coeur joie, jusqu'à l'indigestion. Il vaut mieux d'ailleurs que la saison ne soit pas prématurée, car une chute de neige, survenant au moment où les entailles des érables commencent à couler, pourrait en compromettre le plein succès. Mais on peut dès maintenant prendre ses rendez-vous et préparer l'organisation des parties.

MERCREDI— Ce soir a lieu la clôture de l'exposition organisée, au Château de Ramezay, en commémoration du centenaire du chemin de fer à Montréal. Les chemins de fer ont joué dans notre pays un rôle encore plus considérable que n'importe où ailleurs. On dit parfois: le Canada est une ligne de chemin de fer. Il y a dans cette boutade une forte part de vérité. C'est le rail qui a permis le développement magnifique de l'ouest canadien. Le rail unit des provinces aussi éloignées et aussi dissemblables que celles de l'ouest et celles de l'est pour faire d'elles toutes un grand pays. A l'heure actuelle, nos deux grands réseaux souffrent comme toutes les entreprises du monde entier. Il faut espérer qu'ils passeront allégrement ces difficultés, dans l'intérêt du Canada tout entier.





JEUDI— Cet après-midi, à l'angle de la rue de Grand-Pré et du boulevard St-Joseph, un garçonnet de neuf ans, Gérard Thérien, 4875 rue de Grand-Pré, s'amusait avec ses petits camarades. Vint à passer un fort chien policier, sans collier, muni il est vrai d'une muselière, mais qui pendait au bout de la corde la retenant à son cou. Le chien se jeta sur l'enfant, et le mordit cruellement au visage. Gérard Thérien a dû être conduit à l'hôpital Victoria, où il est en observation. La police n'a pu retrouver l'animal, que l'on recherche. Les habitants du quartier, dans leur juste indignation, se promettent de le mettre à mort s'ils parviennent à mettre la main dessus. Avant qu'un pareil accident ne se renouvèle, il ne faut pas hésiter à réclamer des mesures très sévères vis-à-vis des chiens mal gardés.

VENDREDI— Un soir du mois de décembre dernier, des Chinois étaient attablés comme tous les soirs au Club social Anglo-Chinois, 50 rue Lagauchetière Ouest. Ils jouaient aux dés et aux dominos. Soudain apparurent des détectives qui arrêtèrent Fong Thui comme tenancier de maison de jeu. Le cas est venu aujourd'hui à la Cour du Recorder. Les Chinois membres du club ont reconnu qu'ils jouaient aux dés et aux dominos, mais c'étaient des parties amicales, chacun des joueurs faisant à son tour office de banquier, et non des parties organisées par un tenancier qui tiendrait systématiquement la banque. Le recorder Semple a admis cette défense. Fong Thui n'a pas tenu une maison de jeu tombant sous le coup de la loi. Il est probable que le jugement créant un précédent, fera autorité de jurisprudence.



CONDUCTEUR D'AUTOMOBILE A 102 ANS

Trois automobilistes de plus de 90 ans. — Ils n'ont jamais causé d'accident.

GRANDS RAPIDS, Michigan, 19. — Trois hommes ont fondé le club des automobilistes de plus de quatre-vingt-dix ans. Ce sont Thomas Gordon, 102 ans, de Grand Rapids, William E. Stone, 91 ans, d'Eldorado, Kansas, et William Lyman, 92 ans, d'Ottawa, Kansas. Chacun d'eux conduit sa voiture; aucun des trois n'a jamais causé d'accident, et Gordon pense être le plus âgé des automobilistes du monde entier.

CHAUFFEUR MODELE

Gordon a pris sa licence en 1915. Il avait donc attendu d'avoir 86 ans pour prendre le volant, mais il s'est rattrapé depuis. Il n'a jamais eu d'accident, ce qu'il attribue à sa prudence et à son observation scrupuleuse des règlements. "Je n'ai pas envie de mourir prématurément," Il se montre courtois sur la route, même avec ceux qui ne le sont pas à son égard. Il est aussi excellent chasseur, et excellent nageur. C'est au volant qu'il est le plus heureux.

NONAGENAIRES SPORTIFS

Stone a de longues années sportives devant lui, puisqu'il n'a que 91 ans. En 1923, il conduisit toute la nuit à travers une tempête de neige pour aller retrouver sa femme, et célébrer avec elle le 55ème anniversaire de leur mariage. Stone est aussi très enthousiaste de l'aviation et fait un tour d'aéroplane chaque fois qu'il en a la chance.

Enfin Lyman est digne de compléter le club. Il va de temps en temps, au volant de son auto, voir son ami Stone, qui habite à 150 milles de chez lui. Les trois cents milles de l'aller et retour sont pour lui une bagatelle, et ne comportent aucune fatigue.



Thomas Gordon, 102 ans, qui conduit son automobile, est sans doute le chauffeur le plus âgé du monde (en haut). — William Stone (en bas à gauche) et William Lyman (en bas à droite) complètent avec lui le club des automobilistes de plus de 90 ans.

ELLE REDEVIENT CANADIENNE, APRES BIEN DES AVENTURES

La charmeuse de serpents fut déportée trois fois.

FARGO, Dakota du Nord, 19. — Une jeune femme de 24 ans, Mme Alice Panette, charmeuse de serpents de sa profession, a été déportée des Etats-Unis à destination de Winnipeg, où les autorités accepteraient de la réintégrer dans la nationalité canadienne. C'est après bien des aventures que Mme Panette redevient notre compatriote.

Jeune fille, elle avait quitté le Canada pour les Etats-Unis. Elle fut arrêtée et déportée. Peu après, elle fit une seconde tentative, entra aux Etats-Unis, et après un court séjour fut arrêtée et déportée de nouveau. La troisième fois qu'elle traversa la frontière, ce fut pour épouser à Détroit Claude Panette, citoyen américain. Pour cette raison, les autorités américaines tolérèrent sa présence. Mais, à cause de ses précédentes entrées illégales, elle ne put acquérir par son mariage la nationalité américaine, bien qu'elle eût perdu la nationalité canadienne. Son mari étant dresseur d'animaux, Mme Panette devint tout naturellement charmeuse de serpents, et tous deux gagnèrent leur vie avec ces métiers, en circulant à travers les Etats-Unis.

Mais, il y a peu de temps, Mme Panette voulut traverser la frontière pour aller embrasser ses parents, qui habitent le Manitoba. Elle fut arrêtée par les autorités canadiennes, et remise aux autorités américaines. Comme il fallait en finir, il y eut échange de vues entre les services d'immigration des deux pays, et en fin de compte la jeune femme va retrouver officiellement sa nationalité canadienne.

Amoureux persévérants

M. Cariy, d'Afton (Pensylvanie), âgé de 77 ans, à épousé, récemment, Mme de Middleburg, âgée de 75 ans. Le mariage de ces deux vieillards, d'un âge aussi respectable, n'aurait en lui-même rien d'extraordinaire, s'il ne présentait, en même temps, un caractère tout à fait romantique.

Ils s'étaient mariés, une première fois, il y a 57 ans, mais s'étaient séparés peu de mois après pour incompatibilité d'humeur. Ils avaient, de nouveau convolé chacun de son côté et n'avaient plus entendu parler l'un de l'autre l'hiver dernier.

A cette époque, ils ont appris, par des amis communs, qu'ils étaient libres des liens du mariage; ils sont entrés en correspondance, se sont donné rendez-vous à Righampton et ont décidé de recommencer ensemble les luttes de la vie. Espérons que la deuxième lune de miel n'aura pas une interruption aussi longue que la première.



Les prohibitionnistes prets à se battre !

Elle leur a coûté $35,000,000.—Des orateurs bien payés. — Les prohibitionnistes ont encore le feu sacré. — Mais ils n'ont plus beaucoup d'argent.

Il y a douze ans que la Ligue "Anti-Saloon" couronnait ses efforts et $35,000,000 de dépenses en obtenant la loi de prohibition. Nos lecteurs sont édifiés sur les résultats lamentables de cette loi. Mais il nous a paru curieux de savoir ce qu'en pensent ceux même qui l'ont obtenue. Que dient les dirigeants de l'"Anti-Saloon"?

ILS ADMETTENT LEUR ECHEC

Ils admettent que leur tâche est loin d'être terminée, et déclarent: Nous avons la loi, mais nous n'avons pas réellement la prohibition. A quoi l'on pourrait répondre: c'est peut-être qu'il est impossible de l'avoir en réalité. Mais nous nous sommes promis d'écouter les chefs prohibitionnistes.

Leur objectif immédiat est à la fois défensif et offensif. Défensif: ils veulent protéger la loi contre les "humides" qui en demandent l'abolition. Offensif: ils veulent la rendre effective en faisant punir plus sévèrement les violateurs, et aussi en éduquant le public américain.

LA LIGUE MANQUE D'ARGENT

Mais pour remplir ce programme, il faut faire des dépenses, et pour cela il faut de l'argent. Or la Ligue manque cruellement d'argent. Soit que ses partisans aient diminué en nombre et en enthousiasme; soit par suite simplement de la crise. Il y a une dizaine d'années, la Ligue "Anti-Saloon" recevait des contributions annuelles se montant à un million de dollars. L'année écoulée, elle a à peine reçu le quart de cette somme. De sorte qu'à Westerville, Ohio, où sont les quartiers généraux, et ce qu'on peut appeler le berceau de la prohibition, tout n'est pas pour le mieux. Les salaires des employés de l'Association ont été réduits, et les principaux n'ont pas été payés du tout depuis quatre mois. Ceux qui, dans ces conditions, manifestent de l'optimisme, font preuve d'un certain cran; mais d'autres laissent percer leur découragement.

UNE NOUVELLE GUERRE DE CENT ANS

On sait qu'un assez grand nombre de membres et de pasteurs des églises protestantes ont pris une part active dans l'établissement de la prohibition. Le nouveau président, élu il y a quelques mois, de la Ligue, est l'évêque Richardson, de Philadelphie. Lui, paraît décidé à lutter longtemps encore, puisqu'il déclare: "Avant d'obtenir la prohibition, il fallut mener une véritable guerre de cent ans. S'il le faut, nous mènerons une nouvelle guerre de cent ans pour la conserver".

Un autre personnage important de la Ligue est M. Boyd P. Doty, directeur des publications et de la propagande. Il reconnait les difficultés financières traversées. Il se montre pourtant décidé à poursuivre un travail de longue haleine: convaincre ses compatriotes des bienfaits de la prohibition. Il veut faire l'éducation dans ce sens du peuple américain. Et il fait ce raisonnement par analogie: "Prenez l'esclavage. Pendant longtemps, une partie des Etats-Unis a lutté pour le maintenir et, aujourd'hui, tout le monde reconnait que c'est un mal . Il en sera de même des liqueurs, que tout le monde réprouvera un jour".



William Jennings Bryan, qui reçut $11,000 pour faire des conférences en faveur de la prohibition.

DES ORATEURS BIEN PAYES

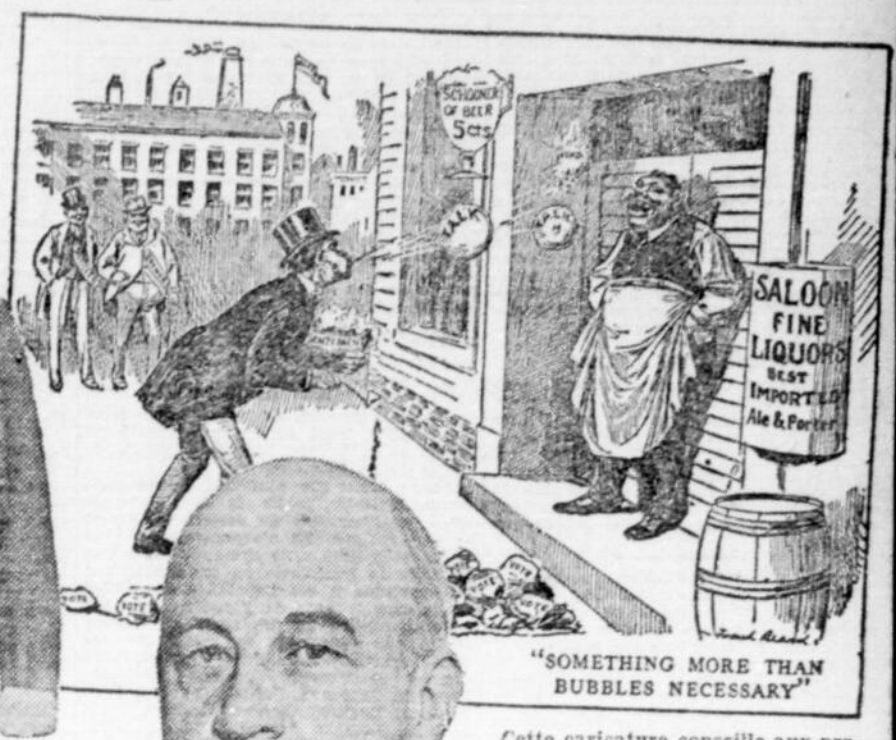
Tout cela, avons-nous dit, coûte cher, et la Ligue n'est plus aussi riche que par le passé. Avant d'obtenir la loi de prohibition, en effet, il lui fallut dépenser $35,000,000. Elle employait des orateurs de grande réputation, et ne lésinait pas pour les payer. Richmond Pearson Hobson, héros de la guerre hispano-américaine, reçut $171,249 entre 1914 et 1922 pour faire des discours en faveur de la prohibition. William Jennings Bryan reçut $11,000 pour des conférences. "Pussyfoot" Johnson, propagandiste actif et qui est la tête de turc des caricaturistes, reçut une vingtaine de milliers de dollars en quelques années. L'ancien gouverneur Frank Willis, de l'Ohio, toucha aussi des sommes rondelettes. Le révérend Sam Small, évangéliste notoire, émargea pour $32,674. Les convictions prohibitionnistes de ces gens étaient-elles si désintéressées?



"Pussyfoot" Johnson, prohibitionniste enragé, et bien rémunéré, qui est la tête de turc des caricaturistes.

LES SUCCES DU PASSE

L'organisme qui dépensait tant d'argent et salariait de grosses notabilités héritait lui-même d'efforts antérieurs. Le mouvement vers la prohibition est ancien aux Etats-Unis. On peut le faire remonter à la vieille "Société de Tempérance" de 1806. Vers 1870, on commence d'en faire une plate-forme électorale. En 1899, premier succès véritable: le Congrès bannit les liqueurs des cantines militaires. Ensuite, on les fit bannir des camps d'immigrants. Après cela, on fit fermer le fameux bar qui se trouvait au sous-sol du Capitole à Washington. A son tour, le "Flyer du soldat" se vit interdire les boissons alcoolisées. En 1906, une zone "sèche" fut établie autour des bâtiments du gouvernement à Washington. Plus tard, une loi interdit l'expédition de liqueurs d'un Etat "humide" dans un Etat "sec". Ainsi dans chaque Etat, et surtout à Washington, l'"Anti-Saloon League" marchait de succès en succès. En 1913, une délégation de mille personnes présentait à Washington une requête pour la prohibition totale. La Ligue déployait son activité. Et, en 1919, l'amendement était ratifié, la Ligue avait obtenu la victoire.



Cette caricature conseille aux prohibitionnistes d'employer contre les bars des bulletins de vote plutôt que des discours.



R. P. Hobson, ancien membre du Congrès et héros de la guerre hispano-américaine, à qui ses discours prohibitionnistes rapportèrent $171,249 en huit ans.

GRANDEUR ET DECADENCE DE WESTERVILLE

L'organisateur de cette victoire était, dans une forte mesure, feu Wayne B. Wheeler. Curieuse figure de fanatique de la prohibition. Il avait établi son bureau en face du Capitole, juste de l'autre côté de la rue. De là il surveillait les membres du Congrès, réchauffait les tièdes, écrivait souvent leurs discours, et dénonçait les adversaires. En même temps, il dirigeait une armée de correspondants dans chaque Etat. Il y a douze ans, les prohibitionnistes vainqueurs transportaient leurs quartiers généraux à Westerville, pour honorer cette ville où il n'y avait, paraît-il, jamais eu de débit de boisson. Cela amena une grande animation, et Westerville décupla son importance.

Aujourd'hui, la population et la prospérité de Westerville se remettent à baisser. Mauvais signe pour la Ligue. Nous ne nous croyons pas prophètes. Mais, enfin, si l'honorable évêque de Philadelphie veut mener une nouvelle guerre de cent ans, il se pourrait qu'elle soit plus dure que la première, et moins heureusement terminée pour les prohibitionnistes.

Le sou sur l'obélisque

Quelle belle histoire scientifique vient de mettre en scène le colonel Georges Cros, pour nous expliquer l'hallucinant problème du temps:

—Posez un timbre-poste sur un sou, dit-il, et placez-les au sommet de l'obélisque, (Place de la Concorde, Paris). La hauteur du monolithe nous représentera le temps depuis lequel la terre existe; l'épaisseur du sou, ajoutée à celle du timbre, figurera le temps écoulé depuis l'apparition de la race humaine; l'épaisseur du timbre symbolisera le temps écoulé depuis le début des premières civilisations.

A part cela, et sauf accidents, il paraît que la race humaine en a encore pour un trillion d'années à vivre, alors qu'elle n'existerait que depuis un quarteron ou deux de millénaires.

ELLE DEJOUE UN BANDIT

SAN FRANCISCO, 19. — Mlle Ann Harold, caissière au Théâtre Fox à San Francisco, déjoua récemment un bandit en lui disant un mensonge. Un jeune homme mal vêtu, raconte-t-elle, descendit d'une automobile à la porte du théâtre, traversa le trottoir et pointa un revolver sur elle en lui demandant le contenu de sa caisse.

La jeune fille lui donna un sac ne contenant qu'une petite somme en lui disant: "Je suis très peinée, mais le gérant vient de vider la caisse". Ce qui en réalité était complètement faux. Le bandit hésita, puis voyant quelqu'un s'approcher du guichet, il s'enfuit vers son automobile. La police avertie le rechercha en vain.

RECORD DE DETENU

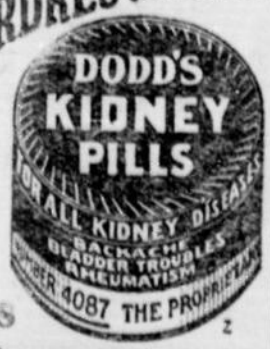
7,645 lettres au dos d'un timbre !

LYON, 19. — Un détenu à la prison St-Paul vient de soumettre au directeur du laboratoire de police, le docteur Locard, un timbre au revers duquel il avait inscrit 7,645 lettres. Il bat ainsi le record d'un détenu de Leipzig qui n'avait pu caser que 5,300 signes.

SIGNES DES TEMPS !

Voici quelques signes des temps. Sur les murs d'un café de l'Arizona nous pouvons remarquer l'écriteau suivant: "Si votre bifteck est coriace, dites-vous qu'il pourrait l'être d'avantage". Et dans une église d'Indiana, l'avis suivant est affiché: "Messieurs, veuillez ne pas chiquer dans l'église". Dans un restaurant de New-York on peut lire: "Ne vous moquez pas de notre café: le temps viendra où vous aussi serez vieux et faible".

Vignettes
TELEPHONEZ
MArquette 4549
LA PHOTOGRAVURE NATIONALE LIMITÉE
59 ST. CATHERINE OUEST - MONTREAL

Pour tous les DÉSORDRES du REIN
prenez les


Pilules Dodd pour le Rein

JOSEPH LAGARDE
FR 9328
MEUBLES
ARTICLES DE MENAGE
A BON MARCHE. Tapis, chesterfields, salle à manger, chambre, lits, sommiers, matelas, lits d'enfants, carrosses, jouets, glacières, poêles, etc. Magasin privé, 2ième étage, pas de dépenses. Joseph Lagarde, 2012, Mont-Royal, entre Bordeaux et Delorimier.
2012 MONT-ROYAL

Origine de nos Familles

BIGRAS

Il nous est impossible de dire quels étaient les noms des père et mère de Joseph Bigras, né vers l'an 1800, car nous ne possédons pas les régistres de toutes les paroisses de la province de Québec.

P. S. — Personne n'a continué jusqu'ici le travail de Mgr Tanguay.

COLLERET DIT BOURGUIGNON

Il est plus que probable que l'ancêtre de cette famille était marié en France, à Marie Drapeau, avant de venir s'établir en Canada car aucun des six enfants connus n'a été baptisé en Canada.

Ce n'est que vers 1740, que l'on trouve la mention du premier mariage de François, qui me paraît être l'aîné.

COUILLARD DIT DESPRES

L'ancêtre est Guillaume Couillard, gendre de Louis Hébert, le premier Seigneur Canadien, dont la Seigneurie était située à l'endroit de la ville actuelle de Québec. Guillaume Couillard vécut jusqu'à un âge assez avancé et sa veuve Guillemette Hébert a durant les dernières années de son existence fait des transactions qui ont été la base de plusieurs procès par la suite.

DUBERGER

Il est tout probable que l'ancêtre de cette famille a dû passer un contrat de mariage avec Louise Courtois, vers 1763. Son fils Jean Baptiste a été baptisé le 7 février 1767, à Détroit, était arpenteur et s'est marié à Québec, en 1793, à Geneviève Langlois.

LADEBAUCHE

Ce nom est réellement un nom de famille. Il tire sa source d'une circonstance ou d'un incident que nous ne connaissons pas, mais le nom principal est Casavant dont l'ancêtre est: Jean Casavant dit Ladébauche, né vers 1649, fils de Jean Casavant et de Marie Giguère, de la paroisse Saint-Pierre, dans l'évêché d'Auche, marié le 27 avril 1681, à Contrecoeur, à Marie Jeanne Charpentier, fille de Jean Charpentier et de Barbe Renault.

PARISIEN

Ce nom signifie que celui qui le porte vient ou demeure à Paris.

Il y eut plusieurs colons qui ont eu le surnom de Parisien attaché au nom principal et voici la liste: Chardonnereau, Chavane, Deneau, Devault, Didier, Duguay, Dupuis, Fougère, Grenier, Larcher, Léger, Morel, Paynet, Pénelle, Pivert.

P. S. — Il est plus que probable que les familles qui proviennent de Alfred, Ont. sont des familles Léger dit Parisien. Si vous vous connaissez aucun des noms mentionnés veuillez nous poser une autre question.

LEVEILLE DIT RENE

Nous ne trouvons nulle part de la mention d'un Léveillé ayant un surnom de René et les seuls sont les suivants: Billy, Boutin, Chevalier, Coignat, Deneau, Dequin, Forçan, Fourquin, Galesse (nom actuel Galaise), Groisat, Guestier, Labonne, Landorneau, Laviolette, Locat, Marassé, Marnette, Marsé, Maudemont, Mongin, Montambeault, Mornay, Nepveu, Redoux, Renaud, Séré, Sorel, Thibault, Touchard, Truchon, Trud, Tyriest.

Ce qui porte à croire qu'il y avait un certain onmbre de colons à qui l'attribut de Léveillé (contraire de endormi) devait les faire remarquer.

LAFRENAYE DIT COUTURE

Nous ne pouvons trouver nulle part la mention du surnom de Couture attaché au premier nom. Il se peut très bien qu'à une certaine époque à la suite d'un décès d'un Lafrenaye sa veuve peut s'être remariée à un nommé Couture et que ce dernier ait adopté l'enfant de sa veuve, mais ce sont des choses que nous ne pouvons pas connaître et que seuls les descendants peuvent en savoir des détails.

Nous vous donnons toutefois la liste des colons de Lafrenaye ainsi que les surnoms qui leur étaient attachés: Clerc, de Brucy, Fafart, Leclerc, Mignot (nom actuel Mignault).

LABAT

Si la mémoire ne nous fait pas défaut, une réponse a été donnée il n'y a pas longtemps.

Il y avait un chirurgien du nom de Labath, dans une compagnie du régiment de Bearn, en cantonnement à Longueuil en janvier 1756, ayant grade de sergent. Celui-ci Guillaume Labath, natif de la paroisse de La Chapelle, dans le diocèse de Lectoure en Gascogne, était le fils de Pierre Labath et de Suzanne Tujeau. Il se maria une première fois le 16 janvier 1757, à Boucherville, à Marie Archange Lamoureux, fille de Joseph Lamoureux et de Thérèse Desroches et une seconde fois, le 12 mai 1777, à Terrebonne, à Marie Anne Desève, fille de Joseph Denis Desève.

LALONDE

L'ancêtre de toutes les familles de ce nom est: Jean de Lalonde dit Lespérance, habitant de la Côte St-Pierre sur l'île de Montréal, né vers 1640 et marié vers 1670, tout probablement dans la paroisse de Havre de Grâce, comprise dans l'évêché de Rouen en Normandie, à Marie Barbary, née vers 1640.

Tous deux vinrent au Canada accompagnés d'une fille Marie Madeleine. Dans un combat contre les Iroquois Jean de Lalonde et neuf autres compagnons furent massacrés sur la grève sur le bord de la Baie d'Urfé et inhumés à la hâte proche du lieu ou devait être bâtie l'église Saint-Louis du haut de l'île (actuellement Sainte-Anne de Bellevue), le 30 septembre 1687, et cet acte apparaît dans les registres de Lachine.

LANGEVIN

Ce nom provient et signifie que celui qui le porte vient ou demeure dans cette partie de la France, appelée Anjou c'est-à-dire un Angevin.

Par le fait que plusieurs colons sont venus de cette partie de la France, il nous est impossible de donner ici toutes les origines car cela n'avancerait pas plus celui qui a posé cette demande. A moins de faire la généalogie en remontant par les mariages il est impossible de guider et de dire le nom de l'ancêtre. Si vous vous connaissez un des noms mentionnés ici et que vous nous en faites une seconde demande alors nous pourrons vous donner satisfaction. Barière, Bergevin, Bourdon, Bransard, Cartier, Claveau, Coutanceau, Degrais, Gaudet, Goderre, Guicheteau, Lacroix, Marcour, Martin, Morand, Panneau, Poirier, Radumé, Rageotte.

Emile FALARDEAU.



Cette photographie fut envoyée à William B. Houghton, chef de la police secrète de Philadelphie, par "3-X", l'assassin dément qui, il y quelques mois, terrifia New-York avec une lettre décrivant l'individu photographié comme un agent soviétique coupable des récents attentats criminels au moyen de bombes postales et qui se propose de tuer encore trois personnalités très connues.

CHIRURGIEN DE PUCES

A l'heure où l'Europe est envahie par les rats et où Paris prépare une nouvelle offensive de dératisation, rappelons quelques chiffres assez impressionnants.

Voici près de vingt ans deux savants, MM. Gauthier et Raybaud firent, à Marseille, l'autopsie de puces trouvées sur des rats.

Sur 9,077 puces de rats ils ont trouvé que le microbe pesteux se trouvait dans une proportion de 92.7 p.c., sur les rats capturés à bord des navires et à 50.4 p.c. sur les rats pris en ville. Ce qui est assez effrayant et mérite, en ce moment, d'être rappelé à nos édiles montréalais.

La Semaine Ouvrière

ASSEMBLEES DES UNIONS INTERNATIONALES

SEMAINE DU 21 MARS

LUNDI SOIR

Union Internationale des Charpentiers-Menuisiers, local 134, Monument National.

Union Internationale des Charpentiers-Menuisiers, local 1127, au numéro 783, rue Bellechasse.

Union Internationale des Charpentiers-Menuisiers, local 1360, au numéro 4030, rue Notre-Dame Ouest.

Union Internationale des Casquettiers, local 40, au numéro 408, rue St-Jacques.

Union Internationale des Electriciens, local 568, au numéro 1201, rue Saint-Dominique.

Union Internationale des Peintres, local 349, au No 1331, rue Ste-Catherine Est.

Union Internationale des Clicheurs, local 33, au Monument National.

Ligue de l'Etiquette, au numéro 1446, rue Amherst.

MARDI SOIR

Union Internationale des Travailleurs en cuivre, local 786, à la sale Lavoie, rue Ontario Est.

Union Internationale des Peintres, local 399, au No 1331, rue Ste-Catherine Est.

Union Internationale des Peintres, local 359, au No 1331, rue Ste-Catherine Est.

Union Internationale des Modeleurs, au Monument National.

Union Internationale des Ferblantiers, local 116, au No 1201, rue Saint-Dominique.

MERCREDI SOIR

Union Internationale des Plombiers et poseurs d'appareils à eau chaude, local 144, au numéro 1201, rue St-Dominique.

Union Internationale des Cordonniers, local 266, au numéro 1331, rue Sainte-Catherine Est.

Union Internationale des Latteurs, local 815, au Monument National.

Union Internationale des Ferblantiers, local 251, au numéro 2010, rue Cartier.

Conseil de District des Charpentiers-Menuisiers, au Monument National.

JEUDI SOIR

Conseil Conjoint des Cordonniers, local 17, au No 1331, rue Sainte-Catherine Est.

Union Internationale des Charpentiers-Menuisiers, local 1244, au numéro 1244, rue Sainte-Catherine Ouest.

Conseil des Métiers de la Construction, au numéro 1201, rue Saint-Dominique.

Comité Exécutif du Conseil des Métiers et du Travail de Montréal, au numéro 7, rue Craig Est.

VENDREDI SOIR

Union Internationale des Cordonniers, local 249, ou numéro 1331, rue Sainte-Catherine Est.

Union Internationale des Chaudronniers, local 134, au numéro 415, rue Sainte-Catherine Est.

Union Internationale des Charpentiers-Menuisiers, local 1558, au numéro 1661, rue Létourneux.

Union Internationale des Plâtriers et finisseurs en ciment, local 32, au numéro 1201, rue Saint-Dominique.

Union Internationale des Travailleurs en vêtements pour dames, local 112, au numéro 395, rue Sainte-Catherine Ouest.

Union Internationale des Constructeurs d'élévateurs, local 89, au numéro 1079, rue Berri.

Union Internationale des Briquetiers, local 1, au No 1201, rue St-Dominique.

Union Internationale des Rembourreurs, local 78, au Monument National.

Dames Auxiliaires des Charpentiers-Menusiers, local 452, au Monument National.

SAMEDI SOIR

Union Internationale des Charpentiers-Menuisiers, local 1270, au numéro 4435, rue Saint-Laurent.

DIMANCHE

Union Internationale des Poseurs d'affiches, au numéro 1201 rue Saint-Dominique.

DES PETITS-FILS D'ANTHROPOPHAGES

LIBREVILLE, Afrique Equatoriale. — Si un jour vous allez au Gabon, vous pourrez admirer, circulant par les rues de Libreville, d'impeccables gentlemen vêtus de complets gardant encore le pli du rayon de confection, portant lunettes d'écaille, casque immaculé et chaussures rutilantes. Beaucoup savent taper sur une machine à écrire et tous s'abstiennent soigneusement de se limer les incisives à l'instar de leurs grands-parents.

Ce sont des Pahouins, petit-fils des plus terribles cannibales qu'ait connus l'Afrique.

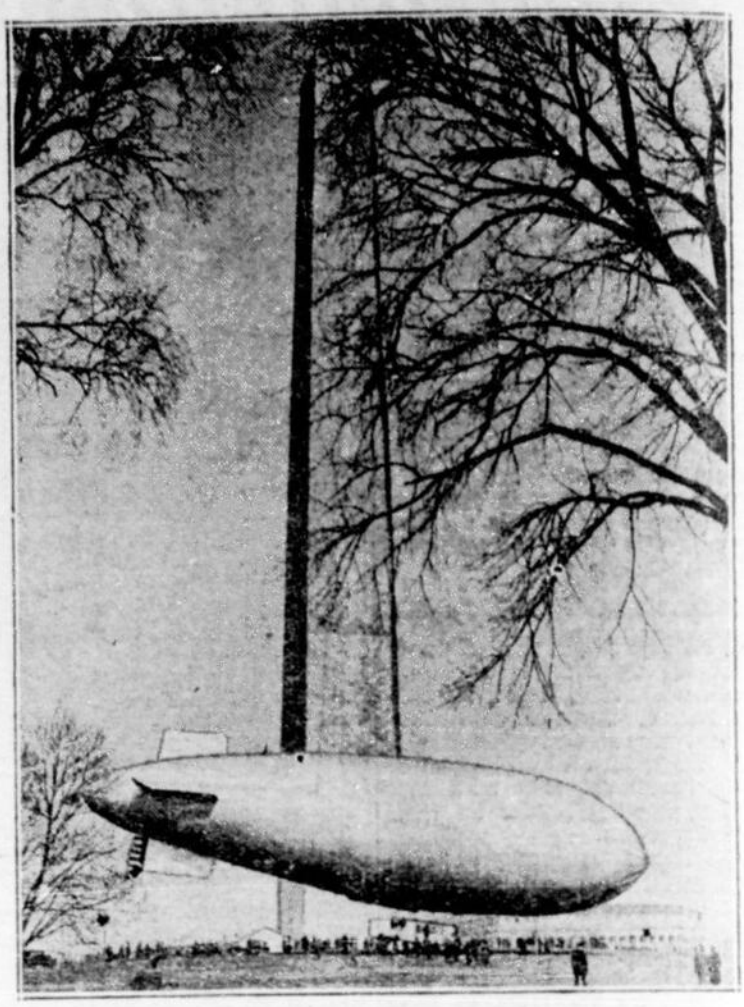
Les aïeux de ces Pahouins, qu'on appelait également M'Fans ou Fangs, étaient d'origine nilotique au type plutôt égyptien que négroïde.

Une marche lente vers l'ouest amena leurs tribus au Gabon, alors occupé par les Boulous, voici près d'un siècle.

Les Pahouins envahisseurs, rudes conquérants, employèrent alors une méthode infaillible pour "s'incorporer" les premiers occupants. Ils mangèrent les hommes et prirent les femmes. Ce qui fait que les Boulous, dont la plus importante tribu était aux environs de Libreville, ont à peu près complètement disparu et que les Fangs sont restés maitres incontestés du sol.

Procédé évidemment radical d'assimilation, mais leurs descendnts, Dieu merci, ont bien changé.

Pour commémorer la naissance de Washington



Un hommage unique en son genre fut rendu à George Washington lorsqu'un dirigeable de l'armée, le "C-71", atterrit près du monument qui lui fut dédié à Washington, D.C., de telle sorte que les officiers du bord purent placer une couronne sur le mémorial afin de commémorer le jour de sa naissance. Le lieutenant Gillespie, de Langley Field, pilotait le dirigeable au cours de cette manoeuvre délicate.

LA VACHE DE SAINT NICOLAS

KALOCSA, Hongrie, 19. — Depuis de nombreuses années, on a conservé dans la ville hongroise de Kalocsa la coutume de donner une vache au nom de saint Nicolas, à un fermier particulièrement pauvre et méritant. Le véritable donataire reste inconnu et, chaque année, tous les villageois se demandent fébrilement quel sera le bénéficiaire choisi. Cette fois, un certain Ferenc Collar, qui était très bon et misérable, a trouvé, le matin, à sa porte une vache grasse et, auprès d'elle, une quantité suffisante de fourrage pour la nourrir pendant plusieurs mois.

EMBARRAS FINANCIERS

NEUSTRELITZ, Allemagne, 19. — Le Duché de Mecklenburg-Strelitz qui adjugea approximativement $600,000 d'indemnité à l'ancienne Grande Duchesse Elizabeth et ses deux filles, est maintenant dans une situation financière très pénible. Il ne sera sans doute pas capable de payer le salaire de ses employés officiels et civils.

Le café remplace le charbon

RIO DE JANEIRO, 19. — Les locomotives du Brésil remplacent effectivement les cafetières afin de débarrasser le pays du surplus de café. Les types de locomotives ordinaires brûlent non seulement le café mais fonctionnent aussi bien que lorsqu'elles étaient chauffés au charbon.

Activité prochaine du port de Churchill

WINNIPEG, 19.—On prévoit que le port de Curchill sera fort actif cet été. Les expéditions de blé qui doivent s'y faire représenteront le chargement de vingt cargos. C'est un nombre assez élevé, si l'on tient compte de ce fait que ce sera pratiquement la première saison d'activité réellement commerciale de Churchill. Outre le blé, du bétail sera expédié en Europe par le port de la baie d'Hudson.

EPILEPSIE

Si vous souffrez ou avez des amis souffrant de cette terrible maladie, découpez cette annonce immédiatement et faites venir le livre de renseignements gratuit sur le Fameux Remède Trench de Renommée Mondiale contre l'Epilepsie et les Crises. — Des milliers de témoignages. — "40 ans de succès".

TRENCH'S REMEDIES LTD.
Dépt. 140, 79, rue Adélaide Est, Toronto.

Le Bon Vieux



Toujours Frais

Le Cellophane le conserve parfait

Vous Aussi Conviendrez

qu'il n'existe pas de saveur plus délicieuse que celle du Gin de Kuyper— célèbre depuis plus de quatre cents ans.



BOUTEILLE de 10 onces
$1.15
Vendu aussi en bouteilles de
26 onces $2.70
de 40 onces $4.00

GIN de KUYPER

N'acceptez pas de succédané.
JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs. Maison fondée en 1695
ROTTERDAM - HOLLANDE

CEUX DE DEMAIN

ONESIME GAGNON

C'est un homme aux goûts simples, ennemi du bruit et des choses futiles. Il ne rit jamais aux éclats, ne parle jamais fort, ne cherche jamais le premier rang et fuit les oisifs. Et, néanmoins, on parle beaucoup de lui depuis deux ans. Adversaires comme amis le respectent. On dit de lui partout qu'il a "du fond", et cela, en politique, implique plus qu'il n'y paraît.

M. Onésime Gagnon dépasse à peine la quarantaine. Il est avocat. Non pas au sens procédurier du mot, qui est banal, mais dans l'acception la plus noble, la plus vraie. C'est l'histoire du droit qui le passionne, et l'interprétation de la jurisprudence de grande allure. Ne fut-il pas l'un des premiers Québecois à décrocher une bourse Rhodes? Ce fut à Oxford qu'il se spécialisa dans l'âpre étude des législations comparées.



M. ONESIME GAGNON

Ami des livres et des belles choses, il vivait paisiblement au sein de ses vieux meubles, de ses gravures et de ses papiers, quand la voix de la discipline politique l'appela, en 1930, au coeur de l'été. Les chefs de son parti avaient choisi pour cet homme nouveau l'un des champs les plus difficiles à retourner, celui de Dorchester. Le député sortant était un adversaire redoutable et un jouteur valeureux, l'honorable M. Lucien Cannon, idole du comté, orateur ardent et politicien-né. Quelle tâche impossible que de tenter de renverser un tel homme...

M. Gagnon accepta la besogne. Dorchester était son comté natal. Comté de luttes ardues, comté de Sévigny... N'importe. La lutte commença. Contre lui, une formidable et déjà ancienne machine, animée par le spectre de la conscription. N'importe. M. Gagnon, fuyant les personnalités, délaissant le ton de faux patriotisme qui égare si souvent les foules, maria dans ses discours la politesse et la raison. Jamais il n'avait été candidat. N'importe. Peut-être de par ce qu'il ne voulait être que lui-même, il entraîna vers ses estrades paroisses et paroisses. Le robuste bon sens de la race saine de Dorchester l'applaudissait, le suivait, l'élisait à l'avance. Mais son adversaire était ministre, le sort du groupe de M. Bennett encore incertain. N'importe. Au soir du 29 juillet, M. Gagnon était élu, contre tout, contre tous, malgré l'argent, malgré les promesses, malgré la force des personnes, malgré l'héritage de son parti.

A la Chambre on lui demanda le discours en réponse au message du gouverneur. Chose inédite, pas un mot banal, pas une métaphore usagée ne sortit de sa bouche. Il traita, en vingt minutes, de l'esprit national, des fondements de la patrie canadienne, de la compénétration, sans absorption, des deux cultures française et anglaise en vue de l'évolution vers un Canada idéal. De M. Bourassa, de ses adversaires libéraux lui vinrent des félicitations précises et sincères: "M. Gagnon fera sa marque," disait-on. Et depuis, sans se lever plus souvent qu'à son tour de simple député, il a attiré vers lui l'attention de la province et le respect des ministres. Sobre de gestes, corrects de mots, il a la foi, et c'est la force de son verbe autant que l'âme de sa pensée.

Les destins sont capricieux et le cours de la politique souvent difficile à prévoir. Mais l'homme qui dit oui, et s'y tient, qui promet, et qui tient, est objet plutôt rare en ces milieux où les élus du peuple connaissent de près la ruée des intérêts et le déluge des suppliques. M. Gagnon, sans l'avoir cherché, se voit aujourd'hui porté aux sommets de la politique fédérale. Manifestement, c'est vers lui que maints regards se tournent, que plusieurs espoirs se dirigent. On le voudrait voir plus haut. Il impose. Notre peuple aime cet homme sans complications, courageux et probe, qui ne trempe ni dans les contrats ni dans les combines, qui parle franc, qui agit vite et de qui la parole, rarement et prudemment donnée, vaut, selon une expression populaire, "tous les écrits". Certains libéraux affirment que son tour d'esprit s'apparente d'assez près à celui de M. Lapointe. C'est un compliment. Sous le régime libéral, M. Lapointe eut l'occasion de donner toute sa mesure. Serait-il déplacé que de souhaiter au régime conservateur de fournir à M. Gagnon une chance égale? A Ottawa, notre race a besoin que toutes ses valeurs donnent leur plein rendement. Et il semble que M. Gagnon pourrait, en montant d'un échelon, prendre dans notre intérêt un poste de vigie.

CRITON.

Une merveille de radio chez Dupuis lundi, à $49.75, voir page 23.

"Toujours 2,000 Livres à la Tonne"



CHARBONS — COKE
HUILE A CHAUFFAGE
THE
Elias Rogers
CO. LIMITED
LAncaster *4252

Trappeur sauvé par des raquetteurs

CRESTON, C.-A., 19. — Ed. Jordan, trappeur, fut surpris dans sa cabine solitaire à Summit Creek, par une crise aiguë d'appendicite. Incapable de se mouvoir, il resta dans cet état deux jours, après lesquels il fut amené à l'hôpital de Creston d'une façon peu banale et assez dramatique.

Quand on eut appris dans quelle triste situation se trouvait le malheureux trappeur, un parti de raquetteurs se porta jusqu'à sa cabine. Ils le placèrent sur des brancards, et se mirent en devoir de le transporter. A mi-chemin, ils furent relayés par un autre parti de cinq raquetteurs venus à leur rencontre. Ils durent tailler de longs brancards, pour éviter que les porteurs étant trop près les uns des autres se gênassent mutuellement avec leurs raquettes.

Le voyage dura douze heures. En dépit de ses souffrances, Jordan les endura sans une plainte. Par bonheur le temps était doux. Si une tempête de neige les avait surpris, elle aurait pu entraîner la mort du malade.

LA FETE DE St JOSEPH CELEBREE AVEC SPLENDEUR

La messe pontificale fut chantée à l'Oratoire St-Joseph par Son Excellence Mgr Georges Gauthier.

Malgré l'imprévu de la grosse bordée de neige qui s'abattit soudain sur la ville, samedi avant-midi, des foules considérables se sont rendues à l'Oratoire Saint-Joseph, au flanc du Mont-Royal, pour la célébration annuelle de la fête du patron du Canada.

La présence de Son Excellence Monseigneur Georges Gauthier archevêque-coadjuteur de Montréal et de plusieurs autres dignitaires ecclésiastiques donnait aux cérémonies un cachet particulier de solennité. A 9 h. 30, Monseigneur l'archevêque chanta une messe pontificale au cours de laquelle un magnifique programme de chant fut rendu par une puissante chorale composée des religieux de Sainte-Croix, de la Petite Maîtrise et des élèves de l'Ecole Beaudet, sous la direction de M. Guillaume Dupuis, maître de chapelle à l'église Notre-Dame.

Le sermon de circonstance a été donné par le révérend Père Paul-Emile Farley, supérieur du Séminaire de Joliette.



Son Excellence Monseigneur Georges Gauthier archevêque coadjuteur de Montréal, qui a célébré hier la messe pontificale à l'Oratoire Saint-Joseph à l'occasion de la fête du patron du Canada.

MISSION GLORIEUSE DE SAINT-JOSEPH

Le prédicateur, rappelant les divers épisodes de la vie de Saint-Joseph, s'est efforcé de montrer le père nourricier de Jésus comme le modèle des parents dans l'éducation de leurs enfants. Après avoir raconté l'épisode du voyage entrepris par Joseph à Jérusalem pour offrir l'Enfant au Seigneur, l'orateur sacré a montré comment toute la carrière de l'humble charpentier de Nazareth a été en quelque sorte le développement de ce geste symbolique. Mission glorieuse que celle de Saint-Joseph; mission d'éducation surtout, et à laquelle s'assimile le rôle de tous ceux qui ont à orienter dans la vie, l'enfance et la jeunesse. "Et c'est à la lumière de ces vertus de Nazareth que le révérend Père Farley étudie quelles sont les grandes qualités que doivent chercher à acquérir les pères et les mères de famille. Le prédicateur déclare que la première de ces qualités doit être l'esprit de sacrifice. L'éducation, dit-il, c'est l'effort constant tendant à libérer l'homme de l'ignorance et du vice. Cet effort ne peut s'accomplir qu'au prix de sacrifice. Il faut en quelque sorte que les parents meurent pour que l'enfant vive. Mais leur sacrifice ne sera efficace, dit en terminant le révérend Père Farley que si les parents savent exercer fermement leur autorité et la diriger dans le sens chrétien.

AUTRES CEREMONIES

Une seconde cérémonie solennelle eut lieu dans l'après-midi sous la présidence de Son Excellence Monseigneur Alphonse Deschamps, évêque-auxiliaire de Montréal. Un excellent programme musical a été rendu par la chorale du collège Notre-Dame toujours sous la direction de M. Guillaume Dupuis. Au cours de la cérémonie le panégyrique de Saint-Joseph fut prononcé par M. l'abbé H. Lecompte, supérieur du Séminaire de Sainte-Thérèse.

Les fêtes en l'honneur de Saint-Joseph se sont terminées le soir par le Salut du Saint-Sacrement et la vénération des reliques.

Suédois trouvé pendu dans un train

SUDBURY, 20 (spécial au "Petit Journal"). — Leander Peterson, d'origine suédoise, a été trouvé pendu dans un train de colons se dirigeant vers l'est, vendredi après-midi. Peterson portait sur lui une somme de $1,000 et un billet pour la Suède.

La glace cède sous un traîneau de la post

MARGAREE HARBOR, N.-E., 1 — Deux sacs de courrier postal o été perdus, et le facteur Alphon Leblanc, 20 ans, a bien failli perdr la vie, quand le traîneau de la pos qu'il conduisait s'est enfoncé dan la glace, cédant sous lui, ce matin C'était à une centaine de verges d rivage. Le cheval fut noyé.

Leblanc apportait le courri d'Inverness. Deux hommes, enten dant ses appels au secours et voyan que la glace risquait de ne pas le porter, allèrent à son secours de l façon suivante: ils creusèrent e hâte un chenal dans la glace coups de pioche, et s'y engagèren en bateau. Quand ils parvinrent hisser Leblanc, celui-ci était épuis On a recouvré les sacs postaux sau deux.

Un
Chapeau Propre
est une
Marque de Fierté!



$1.00

est tout ce que vous aurez à débourser pour faire nettoyer votre chapeau et enlever les taches de transpiration. Non seulement la saleté sera enlevée de la surface, mais le nettoyage sera parfait. Notre chapelier lui donnera sa forme et rendra au feutre son lustre. Votre chapeau indique de la fierté. Que votre chapeau soit digne de vous.

Téléphone WILBANK 2121

Burnett's
Nettoyeurs — Teinturiers — Fourreurs

805, rue Chatham — Succursale: 1127, rue Ste-Catherine Ouest
MONTREAL

CHEZ CONCORDIA

M. RINFRET VEUT-IL RECULER DE QUATRE ANS?

Les débuts de la campagne. — Peut-on chasser la politique par... la politique? — Feu M. Magloire Dubreuil. — Il avait rendu de grands services à la cité. — L'assurance contre le chômage. — On agite la question de la "dole" à l'hôtel de ville. — Quarante-huit nouvelles industries se sont établies à Montréal.

par SANS QUARTIER

L'honorable Fernand Rinfret a inauguré sa campagne dans une atmosphère qui donnait à l'assemblée toute l'allure d'une campagne provinciale.

Le nom de M. Taschereau est resté absent du discours du candidat à la mairie; mais sans effort d'imagination on pouvait se figurer la longue personne du premier ministre s'inclinant vers l'estrade, à travers la fumée des pipes, et l'entendre déclarer: "Celui-ci est mon fils bien-aimé, en qui j'ai mis toutes mes complaisances. Ecoutez-le!"

Un curieux remède

Toute l'organisation libérale est sur pied, de sorte que, pour chasser la politique de l'Hôtel de Ville, on se sert de la politique. C'est de l'homéopathie: **similia similibus curantur.**

Cependant, la candidature de M. Rinfret comporte un changement radical sur ce point. Comme nous l'avions prévu, le rôle écrasant de maire du palais lui répugne; il opte pour celui de roi fainéant.

Lisez sa déclaration:

"L'article 22 de la charte de Montréal définit les fonctions du maire comme suit: "Le maire est le premier magistrat de la cité. Il la représente en toutes fonctions honorifiques. Il remplit les autres devoirs et exerce les autres pouvoirs qui lui sont conférés par la loi. Il soumet, quant il le juge à propos, des observations et des suggestions au conseil et au comité exécutif."

"Cette définition des prérogatives et des devoirs du maire de Montréal est assez claire pour qu'il n'y ait pas lieu de se méprendre sur son sens. Elle ne dit pas que le maire doit être un administrateur, qu'il doive prendre part à toutes les discussions, à toutes les altercations qui marquent les délibérations du conseil municipal; elle ne prétend pas que le maire ait le droit de gouverner la ville en favorisant un clan politique plutôt qu'un autre. En vertu de cet article de la charte, il est stipulé que le maire de Montréal n'a pas les prérogatives de participer activement et d'une façon dictatoriale aux débats."

Que résulte-t-il de cela? L'inutilité du programme de M. Rinfret. Nouveau saint Georges, celui-ci se présente comme le seul qualifié à terrasser le dragon, mais une fois à l'Hôtel de Ville, il ne se servira, pour enfoncer la lance que de la force morale, dédaignant la force musculaire. En somme, si on élit une liste favorable à M. Rinfret, c'est la liste qui le conduira. Etant le chef en pâte de guimauve de ceux que son prestige aura trainés chez Concordia, suivant la vieille formule, il faudra bien qu'il les suive.

Le saut en arrière

M. Houde a galvanisé la fonction du maire; il lui a rendu, malgré la loi, du relief, du reluisant, de la vigueur et de la dignité. La masse voudra-t-elle voter pour un candidat qui s'engage à démolir tout cela, à reculer de quatre ans en arrière, à jouer le fallot personnage, imposé comme maire aux citoyens de la métropole par la commodité du gouvernement de Québec qui voulait rogner les ongles et les dents de M. Médéric Martin?

La mort de l'échevin Dubreuil

La mort vient de prendre une part décisive aux élections à la mairie. C'est comme un scrutin éliminatoire.

Il est entendu que M. Houde sera candidat; M. Rinfret l'est déjà. Mais parmi les aspirants à la mairie qui avaient commencé leur campagne, l'échevin Magloire Dubreuil était le plus en vue.

De fait, cet homme au physique puissant, comme il convenait à un ancien agent de police, avait tenu un rôle, il y a quelques années, de tout premier plan, dans l'administration municipale. De concert avec l'échevin Savignac, qui n'était pas encore entré à l'Hôtel de ville à ce moment, il s'était mis au blanc dans la fameuse enquête sur la police qui a laissé ce corps dans le malaise, parce que M. Brodeur, alors président de l'exécutif, mis au courant par le rapport Coderre des plaies purulentes à cureter, s'était refusé à cette opération.

L'enquête de la police

Les changements effectués dans le corps de police furent minimes; mais l'inquiétude subsistait dans le public, si bien que deux ou trois années plus tard la tête du chef de police tombait à la suite d'une enquête administrative, menée secrètement cette fois par le successeur de M. Brodeur, l'échevin A. A. Desroches. Mais ces réformes complémentaires n'étaient pas encore assez radicales, si bien qu'il fallut remettre les cadres de la police sur le métier quand l'administration actuelle prit les rênes du pouvoir. Il sortit de ce remaniement la nomination d'un chef de police choisi hors du rang contrairement à ce qui s'était fait presque toujours jusque là. On sait que depuis, l'administration croit avoir eu à se repentir d'une nomination faite non seulement **en dehors** de toute considérations politique, mais **contre** toute considération politique.

Président de la commission de police, M. Dubreuil avait manifesté certaines divergences d'avec l'administration municipale et s'était mis sur les rangs pour l'élection à la mairie. Très connu dans son quartier qu'il avait représenté à l'Hôtel de ville de 1924 à 1928, il fut défait, contre toute attente, à l'élection de cette dernière année et rentra de nouveau au conseil avec le régime Houde, auquel il s'était rallié, en 1930.

Peu de gens lui concédaient des chances sérieuses de succès, mais il avait l'avantage de venir du Nord, très populeux et qui n'a pas encore obtenu pour l'un de ses concitoyens la suprême magistrature municipale.

L'opinion semblait unanime que les votes que prendrait M. Dubreuil et qui se seraient chiffrés, à raison des sympathies des électeurs du Nord, à plusieurs milliers, eussent été enlevés, en très grande partie, au maire actuel.

Il s'ensuit donc que sa disparition tragique profitera à M. Houde.

Il avait bien mérité des citoyens

Quoiqu'il en soit, il est incontestable que par la part qu'il avait prise à l'enquête de la police, corps par lui bien connu puisqu'il y avait passé six ans, M. Dubreuil s'était acquis des titres à la reconnaissance de ses concitoyens. L'enquête, rudement menée malgré l'opposition très vive qu'elle suscitait dans certains milieux politiques, n'a pas donné dans le temps, n'a même pas donné à l'heure actuelle tout ce qu'elle promettait et tout ce que le rapport du commissaire-enquêteur permettait d'en tirer, mais elle a été un point de départ, l'inauguration de réformes qui ont été s'accentuant et qui ne cesseront que lorsque l'efficacité du corps de police aura été sensiblement accrue par la neutralisation de toute influence politique.

A l'heure actuelle, après un geste quasi héroïque du régime Houde, qui est allé chercher le chef dans les rangs de ses adversaires, la population n'est pas assurée que ce sacrifice ait été pleinement récompensé et que les amis du titulaire aient oublié ses origines politiques, s'il est lui-même enclin à n'en pas tenir compte.

Plus les temps sont "doles"...

...et plus il est à propos de parler de "dole". Nous en disions un mot ici la semaine dernière. Au cours de sa séance de lundi le conseil municipal a de nouveau agité la question.

Un échevin a prétendu que la "dole" était antichrétienne! C'est, en effet, l'étatisation radicale de la charité. Mais il faut bien confesser que de s'en rapporter uniquement à la charité privée pour faire vivre les gens du chômage, ce serait risquer qu'un certain nombre, dans les crises très fortes, telle celle que nous traversons, se couchent sans souper... et se couchent peut-être pour ne pas se relever.

On sait que certains moines n'ont d'autres moyens de subsistance que les aumônes en nature. Quand les vivres viennent à manquer, ils sonnent la cloche du couvent. On a raconté que dans l'un de leurs monastères, situé à Rosemont, qui est encore très isolé, mais l'était bien plus autrefois, il leur arriva de sonner la cloche sans qu'elle soit entendue et de devoir serrer leur ceinture qui, dans l'espèce, est un cordon.

Les miséreux

Leur aventure se répéterait si on ne devait compter que sur les goussets particuliers pour soulager les miséreux. Les quêtes paroissiales, grâce à la solidarité qui dure encore entre gens vivant à l'ombre du même clocher, donnent passablement; mais presque toutes les quêtes publiques, même pour les oeuvres les plus méritoires, avortent. La raison? chacun est trop absorbé dans ses propres préoccupations, dans ses craintes, dans son égoïsme pour entendre le tintement de la cloche de la charité; sans compter, comme dit le proverbe, que là où il n'y a rien l'ange de la charité ou plutôt le diable perd ses droits. Or le vide règne aujourd'hui dans plus d'une bourse qui fut pleine, tout comme la faim creuse plus d'un estomac naguère gavé.

Seulement un échevin ingénieux a trouvé un autre nom pour la "dole". Il veut qu'on l'appelle l'assurance industrielle. Et le nom fait beaucoup à la chose. Shakespeare qui s'écriait: **What's in a name?** ne vivait pas au siècle de la publicité.

L'assurance chômage ne serait pas entachée de la même opprobre que la **dole**, qui est devenue, grâce à la crise en Angleterre, synonyme de prime à l'oisiveté plus ou moins volontaire, c'est-à-dire, à la paresse, toujours dégradante.

Quoiqu'il en soit, il est avéré que l'assurance contre le chômage remédierait à une situation très pénible.

Le tout est de trouver le moyen de la faire fonctionner sans trop charger le trésor public, les industriels et les ouvriers. Ceux-ci n'aiment pas que l'Etat fasse main basse sur leur salaire et quant aux industriels, ils ont à lutter contre la concurrence et quelquefois une fraction de cent sur le coût de revient d'un objet ouvré suffit à leur faire perdre ou gagner une commande pour des milliers de dollars.

Mais s'il est vrai, comme l'a dit l'échevin Biggar, qu'il en coûte huit fois plus cher pour assister un chômeur au moyen des travaux de chômage qu'en lui donnant tout simplement du pain en nature ou une allocation en espèces de $15.00 par semaine s'il est marié avec enfants à sa charge, il est évident que non seulement le système actuel est mauvais, mais encore qu'il ne saurait être maintenu longtemps sans dépasser les ressources des municipalités et de l'Etat.

Il faut trouver le moyen de créer des réserves en temps de prospérité, pour les mauvais jours qui viendront inévitablement; il faut rationner convenablement les vaches grasses pour nourrir les vaches maigres.

Le Boulevard Métropolitain

La seule justification pour l'entreprendre c'étaient les travaux pour occuper les chômeurs. Mais si les travaux de chômage entrepris dans cette fin sont si coûteux, nous espérons bien qu'on n'entendra plus parler de cette fameuse artère qui coûterait sûrement deux fois plus que les prévisions, soit une vingtaine de millions et qui, si on la prolongeait jusque dans l'Est, contribuerait à anémier plus que jamais cette partie de la ville. Car ou le boulevard servira aux automobilistes de Montréal ou il ne servira pas. S'il leur sert c'est donc qu'ils consentiront à faire de longs détours à angle droit, des **crampes** comme disent les gens du peuple pour figurer la route que l'on doit suivre dans ce cas, pour aller d'un point à un autre et, conséquemment, ils affameront le commerce du bas de la ville, pourtant assez lourdement taxé pour qu'on lui accorde quelques égards; ou, encore, les automobilistes resteront fidèles à la ligne la plus courte, dans quel cas, le boulevard passant en plein champs sera inutilisé, sauf par le **joy riders**, et ce sera nouvelle gabegie.

On se moque du public

Dire qu'il servira aux touristes c'est se gausser du public. Le touriste qui vient au Canada fait un détour pour aller voir une ville aussi importante, la métropole du Canada, et l'un des principaux ports du monde. Il ne fuit pas les embouteillages et la circulation dense, il les recherche, au contraire, afin de se mêler plus intimement à la vie de la ville.

Encore une légende

L'un des sujets de plaintes formulés contre l'administration Houde, c'est le fait que les industries s'établissent en plus grand nombre dans la région de Toronto que dans la région de Montréal. On donne, de ce fait, outre l'apathie des autorités municipales, dont une tentative pour l'organisation d'un bureau de publicité a avorté, le fait que l'électricité est meilleur marché.

Et l'électricité ?...

C'est mettre en cause la **Montreal Light Heat** qui réplique que le fait est inexact, si l'on tient compte de la moyenne de coût dans l'Ontario, mais on doit également tenir compte, ajoute-t-elle du fait que le coût de l'énergie électrique ne représente qu'une très mince partie du coût de fabrication. Cette partie ne dépasse pas 2.75 pour cent de la valeur des ventes et le coût moyen est de 1.8 pour cent.

Ce qui attire le plus les industriels, qui prennent la peine de se renseigner, c'est le taux d'augmentation de la population. Or ce taux pour la région montréalaise a été de 3.75 pour cent tandis qu'il n'a été que de 2.65 pour cent pour la région de Toronto, selon les chiffres compilés par le Bureau fédéral de la statistique.

Nouvelles industries

Mais la réalité est encore bien plus intéressante d'après la **Montreal Light Heat** qui soutient, en citant les noms à l'appui, que plus de nouvelles industries se sont établies dans la région de Montréal que dans celle de Toronto. Ces nouvelles industries au nombre de 48 donnent de l'emploi à 1,867 ouvriers et, conséquemment, leurs moyens de subsistance à quelque 9,000 personnes. Elles consument aussi 13,305 H.P. d'énergie électrique.

Sept de ces industries sont venues d'Ontario, trois d'Angleterre, une de France, une d'Allemagne, une d'Italie; les autres sont venues des Etats-Unis. Et cette migration vers le Canada des industries américaines devrait être fort accentuée en conséquence de la politique de préférence impériale.

De sorte que, en s'en rapportant à l'autorité incontestée du vice-président de la **Montreal Light Heat and Power** qui signe la déclaration de sa compagnie, Montréal a plus progressé pendant la crise que les autres régions même les plus hautement industriallisées du pays.

Cela peut ne pas complaire aux adversaires à tous crins de l'administration, prêts à faire flèche de tout bois; mais comme disait l'autre: **amicus Plato, sed magis amica veritas.** Ce qui peut se traduire librement: "J'aime bien Taschereau, mais j'aime mieux encore la vérité.

SANSQUARTIER.

Au Club Conservateur du Nord de Montréal

Les membres du Club Conservateur du Nord de Montréal assistaient en grand nombre à l'assemblée tenue récemment sous la présidence de M. Réal Dupuis.

Le résultat de l'élection a été le suivant: président, M. René Dupuis; 1er vice-président, le notaire J. N. Labelle; 2e vice-président, le docteur Alphonse Morin; secrétaire-correspondant, M. A. Côté; secrétaire-archiviste, M. Alphonse Loiselle; trésorier, M. Georges Blais; publiciste, M. Roméo Delisle; aviseur légal, Me Aldéric Blain.

M. Roméo Delisle proposa à l'assemblée que le club appuie les candidatures suivantes dans le nord de la ville: M. J. H. Bélanger, dans St-Edouard; le docteur Lesage, dans St-Jean; M. J. M. Savignac, dans St-Denis; M. François Leduc, dans Alfuntsic; M. Bruno Charbonneau, dans Villeray. Sur proposition de M. W. Pageau, le club a décidé d'appuyer la politique de M. Camillien Houde au cours de la présente campagne municipale.

Une merveille de radio chez Dupuis lundi, à $49.75, voir page 23.

CANADA

CONTRAT POUR LE TRANSPORT DES CORRESPONDANCES

DES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi, vendredi, le 29 avril 1932, pour le transport des correspondances de Sa Majesté, sous les conditions d'un contrat pour un terme de quatre années, 12 fois par semaine sur la route entre Howick, St-Chrysostôme et la station du chemin de fer via les bureaux de poste de Howick, Howick Station, Aubrey et Riverfield, à commencer le 1er juillet 1932 prochain.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés sur les conditions du contrat projeté peuvent être consultés aux bureaux de poste de Howick, Howick Station, Aubrey, Riverfield et St-Chrysostôme, P.Q., et au bureau de l'Administrateur de district où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission.

J. TAYLOR,
Administrateur de District.

Bureau de l'Administrateur de District,
Montréal, le 18 mars 1932

MEURTRE DECOUVERT PAR UN CHIEN !

Le mystère de l'auto ensanglanté. — Le chien avait une jambe d'homme dans la gueule ! — La bête affamée. — On découvre le cadavre. — Où était François Lachance ? — Le détective Dorais le retrouve. — Il nie, puis avoue...

FELICITATIONS AU DETECTIVE DORAIS

Le 14 mars dernier, le détective Hector Dorais, de la police provinciale se rendait à Sherbrooke, pour y rencontrer des officiers de police de Lewiston, Maine, ainsi que le procureur du district Harris et aussi le capitaine Jos. A. Picard, MM. Isaacson, Deshaies et Murphy.

Notre détective provincial apprit de ces limiers américains que le 21 octobre dernier un chauffeur de taxi du nom d'Edward Jack, était disparu au cours d'un voyage.

Sa voiture avait plus tard été retrouvée dans un champ. Les vitres étaient brisées et les sièges étaient couverts de sang. Quant au chauffeur aucune trace de lui. D'actives recherches furent faites par la police de Lewiston à partir du mois d'octobre quelques jours après la découverte de la voiture mais les résultats se faisaient attendre encore.

Le 12 mars 1932, un fermier demeurant à 12 milles de Lewiston vit arriver son chien avec une jambe d'homme dans la gueule. Ne pouvant s'imaginer où l'animal avait trouvé ce membre humain celé, le fermier téléphona à la police et des officiers furent dépêchés sur les lieux.

On commença des recherches mais il fut impossible de découvrir aucun cadavre dans les environs.

LE CHIEN

Un inspecteur de police eut une idée merveilleuse pour trouver le reste du cadavre. Il fit enchaîner le chien du fermier dans la grange et le fit priver de nourriture pendant trois jours.

Lorsqu'on le détacha, le chien se mit à courir partout sur la ferme pour trouver quelque chose à se mettre sous la dent. A la tombée de la nuit, il n'avait pas encore échappé à la surveillance des détectives.

Le chien prit soudain une coulée et commença à suivre un petit sentier au bord de la route. L'inspecteur, deux détectives et le fermier le suivirent de loin. A deux milles de la ferme, le chien s'arrêta et sauta dans un fossé situé près d'un ponceau. Une fois dans le fossé, il se mit à aboyer et à hurler de toutes ses forces.

Les officiers coururent à cet endroit et découvrirent le cadavre de Jack, recouvert de branches et de glace. Il était presque méconnaissable et portait une multitude de traces de violence. Le malheureux avait été assassiné.

L'ENQUETE

Une enquête fut immédiatement commencée et les autorités américaines découvrirent qu'un homme du nom de François Lachance était disparu de Lewiston, laissant sa femme et ses enfants dans le besoin.

Au bureau de l'immigration, les autorités apprirent que cet homme était passé au Canada. Des soupçons furent entretenus à son sujet lorsqu'on découvrit qu'il avait été vu avec la victime la journée du meurtre. Les officiers de la police américaine demandèrent à la police provinciale de lui prêter assistance.

L'OFFICIER DORAIS

Les autorités de la police dépêchèrent le détective Dorais sur les lieux où il eut une longue conférence avec les limiers américains. Ayant pris la cause en main il travailla activement à retracer le dénommé Lachance. Après une foule de démarches il y réussit.

C'est à Saint-Martin de Beauce, que notre détective mit le grappin sur Lachance. Questionné longuement par M. Dorais, le prévenu nia absolument tout et déclara ne rien connaître de l'affaire.

Le détective Dorais interrogea Lachance de nouveau au bout de quelques jours et finit par apprendre de lui qu'il n'avait pas fait le coup, mais qu'il connaissait les meurtriers d'Edward Jack.

Cependant il refusa de donner leurs noms disant qu'il avait peur d'être tué lui-même par les bandits.

Finalement, Lachance s'offrit à se rendre aux lignes avec le détective Dorais pour donner des explications aux officiers américains. Le détective Dorais le conduisit et le remit à la police de Lewiston.

Rendu aux frontières il confessa son crime et impliqua d'autres personnes.

FELICITATIONS

Les autorités américaines félicitèrent le détective Dorais et la police provinciale pour son concours dans l'arrestation de Lachance. De leur côté, les autorités de la police provinciale félicitèrent chaleureusement le détective Dorais pour son bon travail dans cette cause.

SERIEUX ESPOIR DE PAIX EN ORIENT

Un armistice en vue. — Chacun resterait sur ses positions. — Une conférence réglerait les différents sino-japonais.

SHANGHAI, 19. — Un sérieux espoir dans une paix prochaine illumine tous les visages, à la suite de la rencontre entre les délégués des deux nations en lutte. Les conditions de paix envisagées ne peuvent être rendues publiques avant d'avoir été transmises par les délégués à leurs gouvernements respectifs, à Tokio et à Nankin. On a raison de croire néanmoins que les grandes lignes sont les suivantes:

Cessation des hostilités.

Les Chinois resteront sur leurs positions actuelles, sans essayer d'avancer.

Les Japonais se retireront à Chapei, où leurs troupes seront logées en attendant l'évacuation.

Cette évacuation sera progressive, sous la surveillance d'une commission internationale composée de Chinois, de Japonais, de Français, d'Italiens et d'Américains.

Pendant ce temps, une conférence sino-japonaise s'efforcera de régler tous les différents entre les deux pays. Il se peut qu'on y fasse aussi appel à des délégués de pays neutres.

Ce n'est pas encore la paix, mais c'est un assez sérieux espoir.

L'INDUSTRIE DE GUERRE AUX ETATS-UNIS

NEW-YORK, 19. — M. Payne, sous-secrétaire à la Guerre, a déclaré que ce département avait pris ses dispositions afin de permettre, en cas de guerre, la fabrication de munitions par 12,00 établissements industriels.

DUPUIS

vous offre la meilleure occasion de vous procurer un radio pour suivre la campagne électorale

100 RADIOS DE LA FAMEUSE MARQUE KOLSTER

- une autre sensation

5.00 comptant

solde par versements mensuels.



49.75

Seul un heureux achat peut nous permettre de faire cette offre exceptionnelle

Radio "Kolster"

(tel qu'illustré)

7 lampes. Garantie d'un an. Modèle 1932. Superhétérodyne. Prix ordinaire 99.50.

Profitez de cette occasion pour obtenir un appareil qui vous permettra d'être aux écoutes aux heures des discours électoraux, l'heure catholique de chaque dimanche, etc., tout en étant confortablement assis dans votre demeure.

Une telle offre se voit rarement. Venez en profiter lundi pour acheter votre radio avant Pâques.

Table Gratuite AVEC ACHAT DU RADIO

Dupuis Frères LIMITÉE

Rues Ste-Catherine, St-André, Demontigny et St-Christophe.

LE MIRACLE DE L'HOTEL-DIEU

M. Eugène Guay, paralysé depuis sept semaines. — La science humaine impuissante. — Les médecins de l'Hôtel-Dieu abandonnent tout espoir. — Reste l'espoir en Dieu, disent les Soeurs. — Neuvaines à saint Joseph.

LE PARALYTIQUE SE LEVE ET MARCHE

Il semble que les Saints, si puissants au Paradis, le soient davantage le jour de leur fête. C'est le 26 juillet que, par l'intercession de la mère de la Sainte Vierge, les plus nombreux miracles ont été obtenus à Sainte-Anne de Beaupré. Et c'est hier 19 mars, jour de la fête de Saint Joseph, qu'une guérison miraculeuse a été obtenue, par l'intercession du père adoptif de Notre-Seigneur, à l'Hôtel-Dieu de Montréal. Certes, il appartient à l'Eglise, dont l'admirable sagesse s'entoure toujours de toutes les garanties, de déclarer s'il y a eu miracle ou non. Nous ne pouvons préjuger de cette décision. Mais l'enthousiasme populaire ne peut se retenir de crier son émerveillement et sa reconnaissance. Il semble infiniment probable que l'Eglise ratifiera un jour ce cri de tous les témoins: le 19 mars 1932, à une heure de l'après-midi, à l'Hôtel-Dieu de Montréal, Saint Joseph a opéré un grand miracle. Il ne s'en était pas produit à la même institution, depuis la guérison d'une aveugle, attribuée à Sainte Anne, en 1902.

LA DEVOTION A SAINT JOSEPH

M. Eugène Guay, âgé de 29 ans et demeurant 718 rue Sainte-Marguerite était paralysé depuis sept semaines. Il y a quinze jours, il était hospitalisé à l'Hôtel-Dieu, où les soins les plus éclairés et les plus dévoués ne parvenaient pas à enrayer le mal. Il empirait au contraire, et la paralysie gagnait le bassin, les intestins même. Les médecins ne cachaient pas qu'ils abandonnaient tout espoir.

Quand tout espoir en la science humaine est perdu, dirent les Soeurs, il reste l'espoir en Dieu. M. Guay, qui a fait sa première communion le jour de la Saint Joseph et a toujours conservé pour le patron du Canada une dévotion particulière, était hospitalisé dans la salle Saint-Joseph. La fête du grand saint approchait; les soeurs eurent l'idée de faire une neuvaine. Elles s'en ouvrirent aux Pères de l'Oratoire, qui s'engagèrent à joindre leurs prières. M. Eugène Guay, sa mère, sa jeune femme, et sa soeur, firent aussi une neuvaine. De plusieurs chapelles et de plusieurs foyers montréalais monta vers Saint Joseph une gerbe de ferventes supplications.

LE MIRACLE

Hier matin, les savants médecins de l'Hôtel-Dieu, le docteur Pépin et le docteur Lussier, se réunirent au chevet du malade. Aucun doute n'était malheureusement permis: il était cloué au lit, une tumeur s'étant développée sur la colonne vertébrale. On ne pouvait rien essayer avant six mois. Si d'ici là se produisait une amélioration, qu'on osait à peine espérer, on tenterait une opération.

"Confiance" répétaient néanmoins les Soeurs. Elles donnaient de l'eau de Saint Joseph à leur malade. Et lui, adressait de son lit une ultime oraison au saint dont il voyait la statue, au fond de la salle.

A une heure de l'après-midi, M. Guay se sent des fourmillements dans les jambes. Il se lève. Un médecin qui le voit faire s'écrie: "Soutenez-le; il va tomber". Mais non, il ne tombe pas; il prend une canne qui était près de son lit, et n'a même pas besoin de s'en servir; et se dirige vers la statue de Saint Joseph autour de laquelle, en l'honneur de sa fête, brûlent des lampions multicolores.

A trois heures, on célèbre à l'Hôtel-Dieu un Salut solennel. Dans l'assistance, entouré de sa famille, est M. Eugène Guay. C'est un grand jeune mince au teint mat, aux épais cheveux châtains.

A la bénédiction du Saint Sacrement, le prêtre élève l'ostensoir, les têtes s'inclinent. Une indicible et radieuse émotion étreint tous les coeurs. L'encens monte vers les voûtes de la chapelle. Eugène Guay, qui ce matin était cloué sur son lit de paralytique, se lève de sa chaise et s'agenouille sur le prie-Dieu. Comme les autres, il incline la tête. Sur chacune de ses joues coule une larme.

Gloria in Excelsis Deo !...

Récit d'un témoin du miracle

M. Roger Magnan, 1975 Dorion, fut avec son frère Edouard, qui est patient à l'Hôtel-Dieu, témoin de l'étonnante guérison survenue hier après-midi. Il disait à notre représentant:

"C'était juste avant la célébration du salut. M. Guay, couché dans son lit, conversait avec un médecin. Brusquement, il dit à une religieuse qui passait: "Ma soeur, je me sens les pieds froids... je sens la vie qui revient!" Et se tournant vers le médecin, il ajouta: "Vous seriez surpris si je marchais?" Le médecin fit un signe affirmatif. Alors, le malade, rejeta délibérément ses couvertures, se mit d'aplomb sur ses jambes... et se mit à marcher.

L'émotion, dans toute la salle Saint-Joseph, était à son comble. Les patients poussaient des cris de surprise. M. Guay alla s'agenouiller devant la statue du grand saint dont on célébrait justement la fête et se mit à prier. Les religieuses et les médecins voulaient le soutenir, ne pouvant pas croire au miracle.

Après avoir fait sa prière, M. Guay alla lui-même téléphoner la nouvelle extraordinaire à sa femme. Vous pouvez juger de l'émotion de tout le monde!

Et M. Magnan ajouta: "C'est la première fois que je vois un miracle pareil. C'est tellement beau, que je ne l'oublierai jamais.

LE PRESUME VOLEUR ENFOUISSAIT DES BIJOUX DANS LA NEIGE !

La Police provinciale l'arrête à Danville, Qué. — Il aurait fait des aveux.

Une arrestation que la Police provinciale considère comme très importante a été faite, dans la nuit de vendredi à samedi, par le détective Ernest Dion, à Danville, Qué.

Il s'agit d'un voleur qui dévalisait les magasins et les entrepôts dans toute la région de Danville et qui par un procédé unique parvenait à échapper à la police, et à cacher les marchandises dérobées. Depuis 1930, cet état de choses existait et jamais les limiers qui se rendaient sur les lieux n'arrivaient à découvrir une trace du voleur et encore moins des objets volés. Quand les plaintes arrivaient à la Sûreté — et elles arrivaient dru — les autorités policières envoyaient des hommes sur les lieux. Les vols cessaient comme par enchantement.

PUIS ÇA RECOMMENÇAIT !

Quand la paix semblait rétablie, que la trêve semblait devoir se prolonger, les détectives quittaient la place. Les vols recommençaient de plus belle. C'est ainsi qu'en deux semaines les établissements Belisle et Panneton, furent dévalisés et que des bijoux pour une somme de $800 à $900 furent dérobés. Un entrepôt de blé et de farine fut ensuite visité par le voleur et là aussi un vol sans précédent fut commis. La Sûreté fut avisée. Le détective Dion se rendit à Danville et commença une enquête. Pendant que le détective se trouvait sur les lieux un autre vol fut commis au magasin Napoléon Roux. Des conserves en grande quantité furent volées cette fois. Le détective Dion releva une piste et commença ses recherches. Il découvrit le coupable et se rendit à sa demeure.

ARRETE

Au moment où le détective se présenta chez lui, le voleur était en train de jeter les bijoux volés dans la neige et de faire disparaître les autres marchandises.

Le détective Dion s'empara de lui et le conduisit à la Sûreté.

Il déclara se nommer Raoul Cloutier. Il avoua être l'auteur de tous les vols commis à cet endroit et dans la région depuis 1930.

Cinq autres plaintes seront portées contre lui. Raoul Cloutier comparaîtra lundi à Sherbrooke.

Prochaines assemblées des candidats municipaux

La lutte municipale s'engage à fond dans les différentes parties de la ville. Plusieurs candidats ont déjà ouvert leur campagne et un certain nombre d'autres tiendront leur assemblée d'ouverture au cours de la semaine.

Voici la liste des assemblées qui auront lieu cet après-midi et au début de la semaine :

DANS HOCHELAGA

L'échevin DesRoches tiendra sa première assemblée mercredi soir prochain dans le quartier Hochelaga, où il est candidat.

DANS DELORIMIER

M. le docteur F. L. Demers, candidat dans DeLorimier, tiendra une assemblée lundi soir à l'école Saint-Stanislas, rue Gilford.

DANS MAISONNEUVE

L'échevin Lalonde, candidat dans Maisonneuve, ouvrira sa campagne, cet après-midi par une assemblée à l'école Chomedey de Maisonneuve angle du boulevard Morgan et de la rue Lafontaine.

POUR LA MAIRIE

C'est mardi soir, le 22 mars, à 8 h. 30 à l'école Marie-Immaculée, angle des rues Delanaudière et Marie-Anne, que M. Rinfret tiendra sa deuxième assemblée depuis l'ouverture de sa campagne. Il sera accompagné en cette circonstance de plusieurs candidats des quartiers de cette partie de la ville.

DANS ST-JACQUES

M. Adhémar Tremblay, typographe et chef ouvrier, candidat dans Saint-Jacques tient sa première assemblée ce soir à 8 h. à la salle de l'école Salaberry.

DANS ST-HENRI

M. Damase Saint-Maurice, candidat à l'échevinage dans Saint-Henri, ouvrira sa campagne ce soir, à 8 h., à l'école Ste-Clotilde, 590 Chemin de la Côte St-Paul.

DANS VILLE-MARIE

Me Paul Ranger, c.r., candidat à l'échevinage dans Ville-Marie, ouvrira sa campagne ce soir, à 8 h. 15, à la salle de l'Association des débardeurs, coin des rues du Champ-de-Mars et Bonsecours.

DANS SAINTE-MARIE

Cet après-midi, à 3 h., à la salle de l'école Champlain, coin des rues Fullum et Logan, les électeurs de Sainte-Marie sont invités à faire un choix comme candidat entre MM. F.-X. Moisan, Willie Brown, J. H. Depelteau, Aimé Moisan et Yvon Rioux.

DANS SAINT-PAUL

Dans le quartier Saint-Paul, une assemblée sera tenue en faveur du candidat J. A. Bonnier, cet après-midi, à 2 h. 30, au numéro 2181 de Biencourt. Plusieurs orateurs éminents adresseront la parole.

DANS SAINT-EDOUARD

M. J. A. Bélanger, candidat dans le quartier Saint-Edouard, ouvrira sa campagne ce soir, à 8 h. 30, à l'église Lamennais, angles des rues Saint-Denis et Beaubien.

Des enfants trouvent le cadavre d'un nouveau-né

Un enfant nouveau-né a été trouvé mort hier matin, par deux garçonnets qui jouaient sur la voie du C. N. R., entre les rues Château et Des Seigneurs, dans la neige.

Les deux enfants appelèrent les officiers du poste de police de la rue Des Seigneurs qui se rendirent sur les lieux pour enquêter.

Le cadavre a été transporté à la morgue et le docteur Rosario Fontaine, médecin-légiste, a déclaré que le bébé était né viable et avait été étouffé avant d'être jeté où les garçonnets l'ont trouvé. La mort remontait à plusieurs semaines déjà.

La police continue ses recherches. Une enquête aura lieu devant le coroner Lorenzo Prince.

Mort subite de M. Albert Lévesque

M. Albert Levesque, 52 ans, commerçant, est décédé subitement, dans sa voiture, hier après-midi, vers 3 heures, en face du numéro 4750, de la rue Henri-Julien. Le cadavre a été transporté à la morgue, mais remis à la famille sur la permission du coroner L. Prince. Le défunt a succombé à une hémorragie.

Le médecin de famille a déclaré que M. Levesque était malade depuis longtemps.

GRANDE SENSATION DANS STE-MARIE

Contrairement à ce qui avait été annoncé hier dans certains journaux, M. Willy Brown ne posera pas sa candidature dans le quartier Ste-Marie. M. Brown a renoncé en faveur de M. J. H. Bouchard, citoyen très connu, employé du Pacifique Canadien, faisant partie de plusieurs unions.

M. J. H. Bouchard, en se présentant comme candidat, a cédé aux instances d'un grand nombre de citoyens du quartier Ste-Marie. M. Willy Brown, en lui cédant la place, a assuré qu'il fera la lutte jusqu'au bout à ses côtés.

LES PROGRES DU CHRISTIANISME

MANILA, P. I., 19. — Dr Shirley Jackson Case, professeur de l'Université de Chicago qui fait actuellement un voyage dans les contrées de l'Est déclare que le Christianisme fait des progrès sensibles en Orient, particulièrement en Chine et au Japon.

Importants interrogatoires dans l'affaire Lindbergh

Lindbergh veut prendre la direction des recherches.

HOPEWELL, N.J., 19. — Un nouvel et minutieux interrogatoire d'Henry Johnson a eu lieu. On sait que Johnson, surnommé "Le Rouquin" (Red) est un matelot, ami de la gouvernante du petit Lindbergh, Betty Gow.

Johnson a déjà été interrogé à plusieurs reprises, mais cette fois c'est le colonel Lindbergh lui-même qui a pris la direction de l'examen. Le célèbre aviateur désire prendre en mains personnellement les recherches. Mais les officiers de police laissent entendre que cet interrogatoire n'aurait pas donné plus de fruit que ceux auxquels ils se sont livrés eux-mêmes auparavant.

Deux autres témoins ont été interrogés par la police. Leurs noms sont tenus secrets, mais on semble faire un certain fonds sur leurs déclarations. Il en résulterait que l'échelle employée par les ravisseurs aurait été amenée sur les lieux dans une autre voiture que celle dans laquelle les bandits s'enfuirent.

Signalons enfin qu'on a rapproché l'enlèvement du petit Lindbergh d'une tentative faite au Nouveau-Brunswick et qui comporte des circonstances analogues, en particulier l'emploi d'une échelle. Mais il semble qu'au Nouveau-Brunswick la tentative, d'ailleurs déjouée, ne visait que le vol.

Des astronomes américains découvrent deux nébuleuses

LONDRES, 19. — L'observatoire du mont Wilson, en Californie, annonce la découverte de deux nébuleuses. En forme de spirale, elles se meuvent à la vitesse de 24,135 kilomètres à la seconde, ce qui est la vitesse la plus grande qui ait jamais été enregistrée. Leur distance de la Terre est évaluée à 135 années-lumière.

On recherche un chauffard

La police recherche un chauffard qui a blessé sérieusement Madame S. Boire, âgée de 24 ans, et résidant à 59 rue Burnett.

Madame Boire traversait l'angle des rues Dorion et Lalonde, vers 10 heures, hier soir, lorsqu'un taxi la renversa, sans avoir signalé sa présence auparavant.

A l'hôpital Notre-Dame, les médecins ont constaté qu'elle souffrait d'une jambe fracturée.

DERNIÈRE HEURE

SERVICES SPECIAUX TELEGRAPHIQUES, TELEPHONIQUES ET T.S.F. du « Petit Journal »

DES MEDECINS TOURNAIENT LA LOI DE PROHIBITION

NEW-YORK, 19. — Cent cinquante-cinq médecins, qui tournaient la loi de prohibition en ordonnant sans nécessité des boissons alcoolisées à leurs clients, ont été condamnés à $50 d'amende chacun.

HOSTILITES RUSSO-JAPONAISES

WASHINGTON, 19. — Des rapports reçus de Vladivostock affirment que les Soviets font de sérieux préparatifs militaires contre la Japon.

TEMOIGNAGE CAPITAL DANS UNE AFFAIRE DE MEURTRE

GLOBE, Arizona, 19. — La femme de l'Indien Apache accusé d'avoir tué une étudiante de l'Université Columbia, a témoigné en Cour. Elle a reconnu que son mari était ivre le soir du meurtre.

GRAVE INCIDENT DE GREVE

SCRANTON, Pennsylvanie, 19. — La grève minière a été marquée par un accident grave. Un adolescent, voulant protéger son père qu'il croyait en danger, a tiré sur la foule et tué un homme et un enfant.

AVERTISSEMENT A DE VALERA

LONDRES, 19. — Le gouvernement anglais a averti le président irlandais de Valera des sérieuses conséquences que pourrait avoir le refus du serment d'allégeance à la Couronne britannique.

LE COMPLOT HITLERIEN

BERLIN, 19. — Dans les principales villes d'Allemagne, la police continue de perquisitionner au siège des organisations hitlériennes, que l'on soupçonnait d'ourdir un complot.

Canadien triomphe du Montréal: 6 - 4

Johnny Gagnon marque trois points, dont le décisif dans la période additionnelle. — Aurèle Joliat et Howie Morenz donnent chacun trois passes et un point. — George Hainsworth légèrement blessé au menton.

DIRECT DU FORUM, (Spécial au "Petit Journal"). — On pouvait, à bon droit, s'attendre à voir la huitième joute Canadien-Montréal couronnée de succès. Et, cependant, la réalité dépassa de loin les espérances puisque tout au long de la réunion — à laquelle près de 13.000 personnes assistèrent — on sentit passer dans l'atmosphère du Forum une fièvre comparable à celle d'une partie pour le Championnat du monde. C'était plaisir que de voir durant la joute fougueuse, farouche, vertigineuse, trépigner la section entière des loges. Les partisans des Maroons en majorité applaudissaient, battaient des pieds... et des mains à la détermination des joueurs de Cleghorn, qui réussirent à rendre le score égal après avoir permis aux Canadiens de prendre une avance de trois points.

Ce ne fut qu'au cours d'une période additionnelle que Johnny Gagnon, le héros de la soirée, fit pencher une victoire de 6 à 4 du côté des Canadiens, alors que Dave Trottier était au pénitencier pour une offense mineure. Aurèle Joliat ajouta un dernier point vers la fin du match. La majorité des témoins parurent satisfaits des résultats de cette intéressante joute.

La partie se termina au milieu des clameurs de milliers de partisans des Maroons exaspérés par les bonnes décisions des arbitres Jerry Goodman et Stewart. Celui-ci, impavide, se dirigea vers son vestiaire, non sans recevoir en cours de route les brocards des mécontents.

Il était presque arrivé au portique de l'est du Forum, lorsqu'une petite dame se leva soudainement dans l'estrade des $1.75, et, lui montrant le poing, cria sur un ton suraigu:

—S'il y a une justice en ce monde, je pense que vous devez être marié!... C'est tout !...

Les deux équipes alignaient les joueurs suivants:

Walsh	buts	Hainsworth
Wilcox	défense	S. Mantha
Conacher	défense	Burke
Trottier	centre	Morenz
Ward	aile droite	Gagnon
Siebert	aile gauche	Joliat

Alternants du Montréal : Starr Stewart, Smith, Haynes, McVicar, Phillips, Northcott.

Alternants du Canadien : Mondou, Wasnie, Leduc, Lépine, Larochelle, Munro, G. Mantha, Lesieur, Alexandre.

Arbitre : Jerry Goodman et Bill Stewart
Chronométreurs : Charlie Valiquet et Geo Bourassa.
Juges des buts : Charlie Porteous et Percy Moore.

PREMIERE PERIODE

La joute était commencée depuis quelques secondes, lorsqu'elle fut arrêtée soudainement afin de mettre le cadran électrique en mouvement. A peine le jeu était-il repris que Gagnon et Morenz réussirent un coup de maître lorsque, aidé du petit Joliat, Gagnon parvint à pousser la rondelle en arrière de Walsh à la grande stupéfaction des Maroons.

Canadiens, 1; Montréal, 0.

A peine avions-nous terminé la description de ce premier point que Gagnon et Morenz se signalèrent de nouveau. Johnny accepta la savante passe de Morenz et déjoua à son aise Flat Walsh pour le second point de la réunion.

Canadiens, 2; Montréal, 0.

Le Canadien domine totalement le jeu depuis l'ouverture des hostilités. Après une chevauchée de toute beauté ayant éludé toutes les barrières rencontrées sur sa route, Joliat monta jusque dans le coin sud, et, envoya le palet sur la bande — exécutant là parfaitement son fameux coup de billard — vint reprendre la rondelle juste en face de Walsh et, saisissant une donnée parfaite au rebond Morenz, ce dernier ne manqua pas son coup pour compter le troisième point du Canadien, sur un lancer de technicien.

Canadiens, 3; Montréal, 0.

Montréal s'élance à l'attaque à son tour avec furie et Stewart réussit à prendre Hainsworth en défaut sur une passe de Siebert après une mêlée devant les buts, au moment où Hainsworth était couché devant ses buts. C'est alors que le flegmatique gardien du Canadien fut blessé au menton. La partie fut arrêtée pendant deux minutes pour remettre sur pied Hainsworth.

Canadiens, 3; Montréal, 1.

Au coup de sifflet, Stewart tente de démantibuler Mondou sur la bande. Il prend le chemin de la touche. Leduc reçoit Northcott durement et c'est à son tour à garnir le banc du pénitencier. Northcott le suit pour l'application d'un six pouces dans les côtes de Joliat. Ce ne fut pas avant que Conacher et Gagnon aillent les rejoindre. La joute est loin d'être amicale. Les deux clubs jouent prudemment pendant leur absence. L'on essaie sa chance du centre de la glace. Stewart tient constamment son bâton à la hauteur de la figure de ses ennemis. Il fait trébucher inutilement Lépine. On le punit. Durant son absence, Walsh se sauve d'impasses. Juste avant le son du gong, Lépine manque d'un doigt le coup de billard de Wasnie.

Punitions: Leduc, Gagnon, Stewart (2), Northcott, Conacher.

Arrêts: Walsh, 13. Hainsworth, 14.

DEUXIEME PERIODE

Au coup de sifflet, Morenz s'élance à toute allure et vient embrasser la bande après avoir été bloqué durement par Lionel Conacher. Howie se retire du jeu paraissant souffrir à la tête et Conacher reçoit son billet pour un congé forcé de deux minutes à la touche. Une série de belles passes de la part du Canadien suscite l'admiration même des plus chauds partisans des Maroons. Conacher est revenu et les Maroons essaient de pénétrer la forteresse tricolore. Quand ils y réussissent, Hainsworth déblaie son territoire avec un sang-froid remarquable. Larochelle et Morenz s'échappent du peloton juste au moment où Conacher était seul sur la défense, mais ils ne purent déjouer Walsh qui était étendu de tout son long dans la porte de sa cage. S. Mantha vient d'être signalé au pénitencier pour avoir poussé Bryson trop durement. Lépine est une véritable épine aux Maroons même durant l'absence de Mantha. Le trio Larochelle-Mondou-Lépine s'inscrit au tableau d'honneur, lorsque Pete compte le quatrième point du Tricolore avec l'aide de ses deux copains, qui forment la ligne des célibataires. Pete déjoua Walsh sur un lancer de côté que Walsh ne vit même pas venir.

Canadiens, 4; Montréal, 1.

Le Montréal se montre menaçant durant quelques instants, mais ce fut de courte durée. Morenz-Joliat-Gagnon embarquent à leur tour et l'on voit de l'action très rapide. Gagnon se surpasse, ce soir. On voit ce petit chat noir partout dans la cour des Maroons. Brydson vient de coller Georges Mantha sur le mur, ce qui lui fait prendre le chemin de la prison, même avant d'en avoir été averti par l'arbitre. Lorsque Siebert s'en vint seul au centre et que la défense du Canadien n'avait l'oeil que sur Brydson, croyant que Siebert lui ferait une passe, Babe en profita pour lancer un boulet à 20 pieds des buts et déjouer Hainsworth.

Canadiens, 4; Montréal, 2.

Il n'y a plus que quelques instants à jouer et aucune offensive sérieuse ne fut déclenchée jusqu'au son du timbre du second engagement.

M. Alphonse Raymond, au cours de cette période, eut le malheur de recevoir sur la tempe droite la rondelle tirée par Armand Mondou. Il revint à sa place après avoir été pansé par les entraîneurs du Canadien.

Punitions: S. Mantha, Conacher, Brydson.

Arrêts: Hainsworth, 9; Walsh, 6.

TROISIEME PERIODE

Après l'ouverture de cette période, l'on présenta la coupe Mappin and Webb, décernée au joueur le plus utile des Maroons, au cours de la présente saison. Loin de se contenter de leur avance de deux points, les Canadiens s'élancent quand même et Walsh doit essuyer de durs coups. Grâce à une cohésion remarquable, les nôtres dominent nettement la situation. Cependant, Siebert vient encore prendre Hainsworth en défaut sur un coup similaire au point qu'il enregistra auparavant, lorsqu'à 20 pieds des buts il tira un autre boulet qu'Hainsworth ne vit pas à temps.

Canadiens, 4; Montréal, 3.

Durant l'absence de Leduc, qui fut puni pour avoir encercler Wilcox, Northcott égalise le score sur une passe de Ward.

Canadiens, 4; Montréal, 4.

Les Maroons se dépêchent à prendre l'avantage durant le séjour de Leduc au banc du pénitencier. Ce dernier revient au moment où les Maroons devenaient de plus en plus dangereux. Lépine, Mondou et Larochelle viennent remettre un peu plus d'entrain à la joute; les autres joueurs paraissaient très fatigués. Walsh doit leur faire face trois fois de suite juste avant que la cloche annonce la fin du temps réglementaire.

Canadiens, 4; Montréal, 4.

Punition: Leduc.

Arrêts: Hainsworth, 14; Walsh, 12.

PERIODE SUPPLEMENTAIRE

Morenz, Joliat et Gagnon ont soin de l'offensive du Canadien, à l'ouverture de cet engagement. Le jeu venait à peine de reprendre que Dave Trottier souleva Morenz et Montréal se vit à court d'un joueur. Le Canadien profita de cette occasion. Le trio d'un million des champions se rendit en hâte vers Walsh. Ce fut encore le chat Johnny Gagnon qui, sur une passe de Morenz et Joliat, ajouta une belle page de plus à l'histoire déjà brillante des Tricolores. Gagnon déjoua Walsh sur un rapide lancer de côté.

Canadiens, 5; Montréal, 4.

A la reprise, Wasnie reçoit une punition et cinq avant des Maroons patrouillent maintenant le territoire des Canadiens. Au moment où ils s'y attendaient le moins, Joliat s'échappa du cercle et vint assurer encore plus la victoire des Champions, lorsqu'il troua le filet de Walsh, comme s'il avait eu affaire à un enfant. Quelques secondes plus tard, le timbre mit fin à la huitième des mémorables joutes Canadiens-Maroons.

Canadiens, 6; Montréal, 4.

Punitions: Trottier, Walsh.

Arrêts: Hainsworth, 4; Walsh, 7.

PREMIERE PERIODE

1—Canadiens, Gagnon (Morenz-Joliat)	.29
2—Canadiens, Gagnon (Morenz)	1.35
3—Canadiens, Morenz (Joliat)	3.31
4—Montréal, Stewart (Siebert-Smith)	4.58
DEUXIEME PERIODE	
5—Canadiens, Lépine (Larochelle-Mondou)	8.15
6—Montréal, Siebert	16.13
TROISIEME PERIODE	
7—Montréal, Siebert (Trottier)	6.13
8—Montréal, Northcott (Ward-Conacher)	8.48
PERIODE SUPPLEMENTAIRE	
9—Canadiens, Gagnon Morenz-Joliat)	1.14
10—Canadiens, Joliat	8.52

POSITION DES EQUIPES

SECTION CANADIENNE

	J.	G.	P.	N.	Pr	Cr	Pts
Canadiens	47	24	16	7	124	109	55
Toronto	46	22	17	7	130	121	51
Montréal	48	19	22	7	142	139	45
Américains	46	15	23	8	85	132	38

SECTION AMERICAINE

Rangers	46	22	16	8	126	105	52
Chicago	47	17	19	11	85	101	45
Détroit	46	17	19	10	88	101	44
Boston	46	15	19	12	116	108	42

LIGUE INTERNATIONALE

	J.	G.	P.	N.	Pr	Cr	Pts
Buffalo	44	22	13	9	96	76	53
London	45	20	13	12	87	63	52
Windsor	45	21	14	10	113	87	52
Détroit	44	17	17	10	82	87	44
Pittsburgh	46	15	22	9	82	113	39
Syracuse	43	14	20	9	95	104	37
Cleveland	42	13	23	7	89	120	33

LIGUE CANADO-AMERICAINE

	J.	G.	P.	N.	Pr	Cr	Pts
Providence	37	21	10	6	120	96	48
New-York	39	18	14	7	94	90	43
Boston	37	20	14	3	109	100	43
New-Haven	38	17	15	6	100	72	40
Philadelphie	38	13	20	5	79	100	31
Springfield	38	10	23	5	82	123	25

GARDINER EST BLESSE A TORONTO

Chicago est complètement déclassé par les Leafs: 11 à 3.

TORONTO, 19. — Les Leafs ont réduit à une complète impuissance par le score de 11 à 3 le Chicago. Le merveilleux gardien de buts Gardiner, du Chicago, fut blessé par le bâton de Blair. Gardiner fut remplacé par W. Cude.

L'arbitre Rodden imposa des punitions majeures à Gracie et Marsh qui en vinrent aux prises.

PREMIERE PERIODE

1—Toronto, Clancy (Horner)	9.11
2—Toronto, Jackson	8.44
DEUXIEME PERIODE	
3—Toronto, Primeau	3.03
4—Toronto, Miller	7.20
5—Toronto, Miller (Cotton)	2.23
6—Chicago, Marsh	2.12
7—Chicago, Holmes	5.28
TROISIEME PERIODE	
8—Toronto, Primeau	2.20
9—Toronto, Jackson (Conacher)	11.05
10—Chicago, Ripley	.19
11—Toronto, Clancy	1.00
12—Toronto, Cotton	5.03
13—Toronto, Cotton	.30
14—Toronto, Conacher	.15

Arbitres: Rodden et Cleghorn.

Providence bat Springfield: 4-3

PREMIERE PERIODE

1—Providence, Rivers (Gaudreault)	.15
2—Providence, Rivers (Gaudreault)	3.04
3—Springfield, Starr (Heximer-Lyons)	14.26
DEUXIEME PERIODE	
4—Providence, Giroux (Harrington-Murray)	14.05
TROISIEME PERIODE	
5—Springfield, Saunders (Perkins-Morache)	0.22
6—Providence, Carson (Connor)	12.56
7—Springfield, McAdams	14.47

Arbitres, Davin et Synnott.

Windsor 4, Détroit 0

PREMIERE PERIODE

Pas de point.

DEUXIEME PERIODE	
1—Windsor, D. Roche (E. Roche)	11.00
TROISIEME PERIODE	
2—Windsor, Duguid	8.50
3—Windsor, E. Roche	16.40
4—Windsor, E. Roche	17.30

Fort-William en avant

WINNIPEG, 19. — Fort-William a battu par 1 à 0 le Winnipeg dans les joutes éliminatoires pour la Coupe Allan, emblème du championnat amateur du monde.

Fort-William rencontrera probablement le M.A.A.A.

PREMIERE PERIODE

Pas de point.

DEUXIEME PERIODE

1—Fort-William, Milligan . . 9.23

TROISIEME PERIODE

Pas de point.

Rosaire Larivière au St-J.-Berchmans

Le lanceur gaucher, Rosaire Larivière, anciennement du Parc Champlain et du Lachine, lancera, cette année, pour le club de baseball St-Jean-Berchmans, de la Ligue Starr du Parc Lafontaine.

Mangin, champion des Etats-Unis

NEW-YORK, 19. — Gregory Mangin, de Newark, N.J., a remporté le championnat de tennis d'intérieur des Etats-Unis, par sa victoire sur Frank Shields: 10-8, 2-6, 6-4, 6-3.

Jackson toujours en tête des compteurs

Jackson, Toronto	27	24	51
Morenz, Canadiens	22	23	45
Primeau, Toronto	12	33	45
Smith, Montréal	11	32	43
C. Conache, Toronto	33	9	42
W. Cook, Rangers	30	12	42
Trottier, Montréal	26	16	42
Ward, Montréal	10	20	40
Clapper, Boston	17	21	38
Siebert, Montréal	21	17	38
Dillon, Rangers	23	14	37
Joliat, Canadiens	15	22	37
Barry, Boston	20	16	36
Gagnon, Canadiens	18	16	34
Stewart, Montréal	22	11	33
Boucher, Rangers	11	22	33
F. Cook, Rangers	14	17	31
Lépine, Canadiens	19	11	30

Les trois meilleurs clubs de la Ligue Internationale

Equipe du Newark: Charley Hargreaves, Norman Kies, Joe Glenn, receveurs. Jumbo Jim Weaver, Harry Hoisclaw, Floyd Jenkins (trois doigts de la main droite), Ernest Jenkins, Al Mamaux, Hub Pruett et quelques lanceurs des N.-Y. Américains, tout probablement Hormisdas Aubé. Joueurs d'intérieur: Johnny Neun, Andy Cohen, Stevens, Red Rolfe, Bobby Barrett. Joueurs d'extérieur: Jesse Hill, George Selkirk, Fred Walker, Bill Zitzmann, Max West.

Equipe du Baltimore: Howard Maple, Clif Bolton, Claude Linton. Joueurs d'intérieur: Baxter Jordan, Bill Regan, Heinie Sand, Don Heffner, Jim Stroner. Voltigeurs: Buzz Arlett, Frank McGowan, Frank Packard.

Equipe du Rochester: Paul Florence, George Rensa et Clarence Jonnard, receveurs. Carmen Hill, Buck Foreman, Jesse Fowler, Ira Smith, Vincent O'Brien, Fritz Ostermueller et une couple de lanceurs des St. Louis Cardinals. Joueurs d'intérieur: Windle, Toporcer, Charley Wilson. Voltigeurs: Pepper, Al Moore, Puccinelli, Fisher et Billy Southworth.

Jack Bentley, premier but du Rochester de 1931, est le nouveau gérant du club Elmira, de la Ligue N.-Y.-Pennsylvanie.

Le M.A.A.A. Jr avance vers le championnat

MONCTON, N.-B., 19. (Spécial au "Petit Journal"). — Les M.A.A.A., de la Ligue Junior du Forum, par leur victoire de 5 à 1 de cet après-midi sur Antigonish, ont avancé d'un pas vers le championnat junior du Canada. Le M.A.A.A. gagne la ronde par 9 à 2.

PREMIERE PERIODE

1—M.A.A.A., MacQuisten (Kelly)	11.10
2—M.A.A.A., Olsen (Currie)	11.05
DEUXIEME PERIODE	
3—M.A.A.A., MacQuisten	4.07
4—M.A.A.A., MacQuisten	9.40
5—M.A.A.A., Kelly (MacQuisten)	16.00
TROISIEME PERIODE	
6—Antigonish, Purcell	16.40

Arbitre: George Foster, Ottawa.

New-York 1, Boston 2

PREMIERE PERIODE

Pas de point.

DEUXIEME PERIODE

1—New-York, Pettinger (Chouinard)	6.54
2—Boston, Pratt (Klein)	8.40
TROISIEME PERIODE	
3—Boston, Pratt (Con)	12.17

Buffalo 5, Pittsburgh 0

PREMIERE PERIODE

1—Buffalo, Gross (Voss)	2.00
2—Buffalo, Martin (Voss)	3.20
DEUXIEME PERIODE	
3—Buffalo, Roth	6.15
4—Buffalo, Godin (Roth)	19.45
TROISIEME PERIODE	
5—Buffalo, Gross (Murray)	18.30

Les joutes entre Canadiens et Montréal

17 nov.—Can., 5; Mont., 2.
12 déc.—Mont., 7; Can., 1.
2 jan.—Can., 5; Mont., 1.
28 jan.—Mont., 3; Can., 1.
4 fév.—Can., 6; Mont., 5.
9 fév.—Mont., 4; Can., 1.
3 mars.—Can., 2; Mont., 1.
19 mars.—Can., 6; Mont., 4.

Shiver fait sensation au camp des Royals

Les réguliers triomphent de nouveau des substituts par 6 à 1. — Coup de circuit de Shiver. — Sept coups sûrs pour Gautreau en trois parties.

HOT SPRINGS, Arkansas, 19. — (De notre envoyé spécial). — Par une température de 95 degrés, les réguliers du club Montréal ont infligé une seconde défaite consécutive aux substituts de l'équipe, comptant six points en cinq innings de jeu pendant que leurs jeunes adversaires ne pouvaient collecter que cinq coups simples et un maigre point enregistré à la seconde inning par le collégien Roberts sur le sacrifice de Henry. Clarence Fisher et Pete Beam furent solides chez les vainqueurs. Le grand Fisher n'accordant que trois hits à Van Alstyne (du Reading) Roberts et Claset, pendant que seul le vétéran Henry savait rencontrer les balles rapides de Beam à la quatrième manche.

Chez les réguliers, Head et Smith réussirent une moyenne de .1000 au bâton, Shiver frappa un coup de circuit qui avec son trois-buts d'hier sont les plus longs coups frappés au parc Whittington au dire des gens de la place. Holly ne cache pas son admiration pour Shiver et semble-t-il que le champ centre des Royals est en sûreté avec lui pour la saison qui va commencer. Deux double-jeux marquèrent la joute et tous deux furent enregistrés par les réguliers. Doc Gautreau a incidemment frappé son septième coup simple consécutif en trois parties.

Walter Brown, le jeune lanceur des Royals, est attendu à Hot Spring ce soir, ce qui portera le nombre de lanceurs de l'équipe à dix. Le premier but Raymond Fritz des Tigers, est aussi attendu d'une journée à l'autre.

Dix joueurs des Royals ont six pieds et plus de hauteur: "Lefty" Claset, Jorgens, Fisher, Brannon, Pomorski, Thormahlen, Sullivan, Henry, Malay et Shiver. Gowell "Lefty" Claset est homme de file avec 6.3½. "Doc" Gautreau et Herbert Thomas occupent l'autre bout de la mesure avec 5 pieds 5 pouces respectivement.

Un "hold-up" d'une audace inouïe a été perpétré, hier après-midi, contre les quartiers où les joueurs du Montréal se retirent après les pratiques de baseball, au Parc Whittington. Deux automobilistes firent feu de leur machine dans la direction du chalet, l'une de leurs balles brisant un carreau, et se sauvèrent à plein moteur sous les yeux stupéfiés des spectateurs et des joueurs. On ne peut comprendre la raison de l'attentat.

LA RECRUE BUCK PREND TROP DE CHANCES

Un collégien du nom de Shaw Buck est en essai sous l'oeil scrutateur de Holly. Buck joue le troisième but avec une couleur dont toute la population locale, comme les autres équipiers du Montréal, sont manifestement étonnés. Pas un "liner", pas un "grounder", si terrible soit-il, n'est à son épreuve. Buck plonge au devant de la balle à la façon d'un "tackle". Il fait deux ou trois révolutions sur lui-même dans la poussière et en un clin d'oeil la pilule est rendue au premier but. Buck ira loin s'il ne se fait pas tuer, dit Holly. Il prend trop de chances. Au cours des deux dernières joutes, l'étudiant de l'Université de Floride a opéré trois catchs sensationnels ne se voyant créditer qu'une erreur sur treize essais. Et lesquels ?

LES ROYALS A LA RADIO

Les Royals se sont vu accorder un quart d'heure en leur honneur au poste KTHS, lundi soir prochain, à 10 heures 30 (11 heures 30, heure de Montréal). Le poste pourra être écouté à Montréal sur une longueur d'ondes de 1040 kilocycles. Il est probable que les postes CFCF et CKAC verront à capter le programme "Royals" pour le bénéfice de la métropole canadienne. Les officiers et les joueurs donneront un numéro de leur répertoire.

SUBSTITUTS DES ROYALS

	AB	R	H	PO	A	E
Brannon, c.f.	2	0	0	1	0	0
Collingwood, r.f.	2	0	0	1	0	0
Sullivan, l.f.	2	0	1	0	0	0
Roberts, s.s.	2	1	1	2	3	1
Vanalstyne, c.f.	2	0	1	1	0	0
Henry, 1b	2	0	1	5	1	0
Blevins, 2b	1	0	0	2	2	0
Davis, c.	2	0	0	2	0	0
Buck, 3b.	1	0	0	1	1	1
Claset, p.	1	0	1	0	1	0
Total	17	1	5	15	8	2

REGULIERS

	AB	R	H	PO	A	E
Gautreau, 2b.	3	2	1	2	3	0
Thomas, 3b.	3	0	0	1	3	0
Ripple, c.f.	2	1	2	1	3	0
Gulley, r.f.	3	0	0	0	0	0
Head, c.	3	2	3	4	1	0
Shiver, l.f.	3	1	1	1	0	0
Malay, 1b.	2	0	0	4	1	0
Smith, s.s.	2	0	2	2	1	0
Fisher, p.	1	0	0	0	0	0
Beam, p.	1	0	0	0	0	0
Total	23	6	9	15	12	0

Score détaillé :

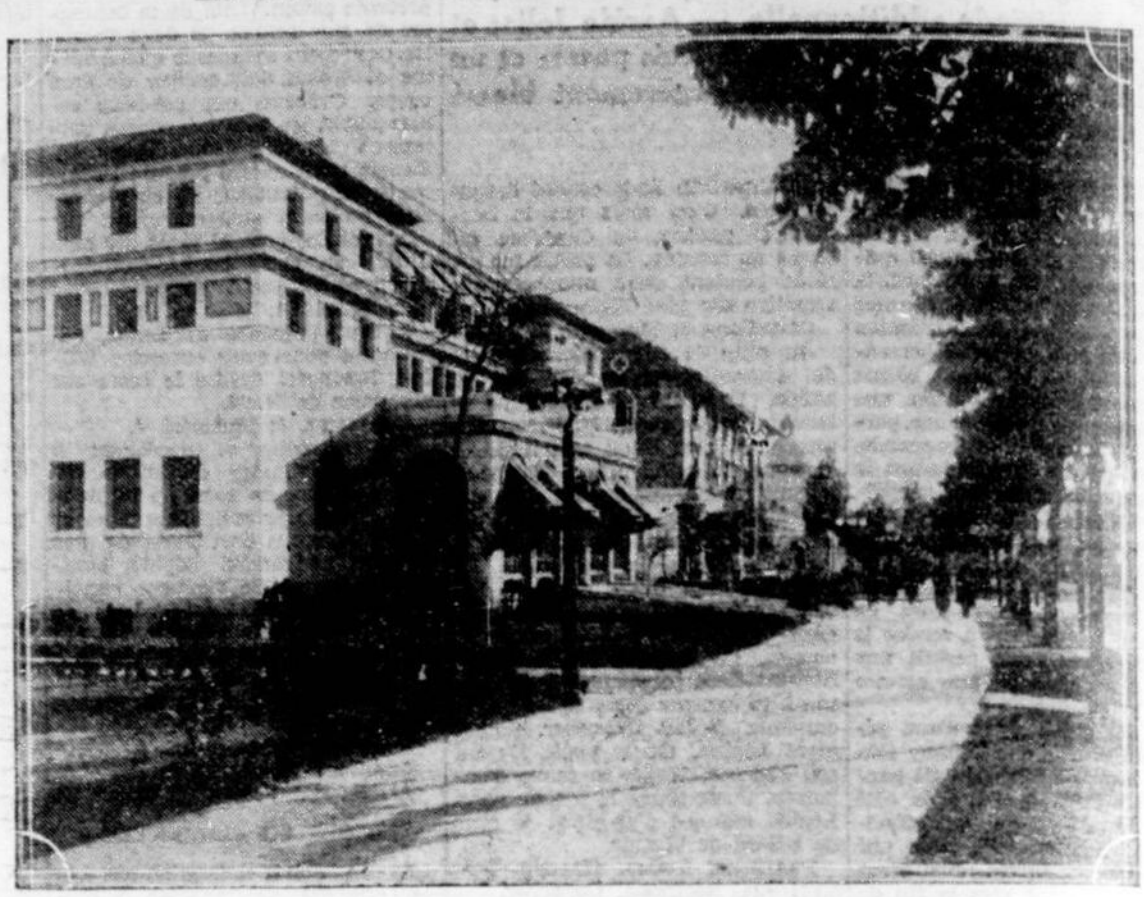
SUBSTITUTS . . . . . 010 00—1
REGULIERS . . . . . 111 21—6

Sommaire : Points produits par : Henry, Ripple, Thomas, Gulley, Shiver 2, Smith; Coups de 2-buts : Henry, Claset, Gautreau; Coups de 3 buts : Ripple, Head; Coup de circuit: Shiver; Buts volés : Henry, Gautreau; Double-jeux : Thomas à Gautreau à Malay, Roberts à Blevins à Henry, Buck à Blevins à Henry; Laissés sur les buts : Substituts: 2, Réguliers 3; Buts sur balles : de Beam 1, de Claset 1; Retirés au bâton : par Fisher 2, par Claset 2; Hits sur Fisher : 3 en 3 manches, Beam, 2 en 2 manches; Balle mal lancée: Beam; Arbitre: Meyers.

Ligue de balle molle dans l'Est

Il y aura l'été prochain, une ligue de Balle Molle jouant ses rencontres sur le magnifique terrain du club La Salle, à Maisonneuve. Les organisateurs de cette ligue prient les intéressés de bien vouloir communiquer immédiatement par écrit à Geo. Lacombe, 3928 Hochelaga.

LA GRANDE STATION THERMALE DE HOT SPRINGS



Les joueurs de baseball des Royals, qui s'entraînent dans cette magnifique ville de Hot Springs, Arkansas, prennent un bain quotidien dans ces gracieuses stations d'eau médecinales, situées sur l'Avenue Centrale. Si nos joueurs y retirent tout le bien qu'ils sont en droit d'en attendre, les coups sûrs vont pleuvoir drus, cet été au Stadium. (Photo gracieusement fournie par la Chambre de Commerce de Hot Springs.)

Une bûche transformée en bombe est découverte à Vendôme

VENDOME, 19. — Fin décembre, la bonne de M. Delforges, agent d'affaires, président d'une société militaire, demeurant faubourg Chartrain, à Vendôme, trouva une bûche sur le trottoir, près de l'immeuble; elle la ramassa et la plaça dans le boissier. Cette bûche vint à son tour dans le panier à bois et fut mise dans le poêle; elle commençait à charbonner depuis quelques instants lorsque M. Delforges perçut un bruit suspect: il eut la présence d'esprit de la saisir et de la plonger dans un bassin d'eau. Cette bûche, absolument inoffensive en apparence, recelait soixante cartouches, de la poudre et des clous; elle était de force, non seulement à pulvériser le mobilier et à mettre en danger les occupants de l'appartement mais encore à abattre un pan de mur de l'immeuble. Cet engin n'est pas, paraît-il, l'oeuvre d'un débutant, mais bien d'un professionnel si on en juge par l'habileté avec laquelle son contenu était habilement dissimulé.

DE SA PRISON, IL DIRIGEAIT UN DEBIT CLANDESTIN

CHICAGO, 19. — Eugène Philips était au pénitencier, à la suite d'une condamnation pour avoir tenu un débit de boissons clandestins. Mais les agents de la prohibition s'aperçurent qu'après l'emprisonnement du patron, le "speakeasy" continuait de fonctionner. Ils ont ouvert une enquête qui leur a permise de s'apercevoir que Philips continuait, de sa prison, à diriger les opérations de débit, grâce à quelques complicités. Philips dut reparaître devant le juge, qui a prolongé de dix-huit mois sa peine de prison.

SAVAIT-ON QUE...

Del Bissonnette, premier but du Brooklyn, ne pourra se conditionner comme les autres joueurs des ligues majeures. La semaine dernière, au cours d'une joute de volley-ball il se déchira un ligament du pied, qui le forcera au repos pendant plus de quinze jours.

Elle transportait de l'alcool dans son auto

SAN JOSE, Calif., 19. — Une jolie femme de 23 ans, madame Arcola, est entrée en prison où elle doit rester cent jours.

Conduisant son automobile, elle entra en collision avec la voiture du professeur Frank Chalfant, qui fut blessé. La police arrivant sur les lieux découvrit dans l'auto de madame Arcola 85 gallons d'alcool. La jeune femme dut en répondre en justice, et fut condamnée à $500 d'amende. Dans l'incapacité de les payer, elle devra faire cent jours de prison. Ensuite, elle devra reparaître de nouveau en cour, et est passible d'une nouvelle condamnation pour excès de vitesse.

Le mari de madame Arcola se cache: ce serait un bottlegger notoire.

SAVAIT-ON QUE...

La petite ville de Bucksport Point, Maine, compte dans ses murs le plus vieux gardien de buts de l'univers. En effet, "Big Boy" Westcott, 61 ans, bûcheron, défend les filets du club de hockey Down East, de Bucksport Point, Me.

* * *

Duncan Munro, joueur de défense du Canadien, a été élu récemment président du club de crosse professionnel Montreal Maroons de la Ligue Internationale.

* * *

Steve O'Neill, le "brallard", gérant des Leafs de Toronto de 1930 et 1931, est maintenant instructeur du club Cleveland de la Ligue Américaine.

* * *

Le skieur canadien Bob Lymburne, de Revelstoke, Colombie Britannique, est le tenant du record mondial du saut en ski, soit 269 pieds.

Avis aux lecteurs

Tous, des deux sexes, de tout âge, sont invités à suivre les cours gratuits de Conversation Anglaise, de Chant et de Lettrage à l'Institut Des Arts Pratiques. Donner son nom à 1406 rue Beaudry de 4 hrs 30 à 5 hrs 30 ou 7 à 8 hrs. Nombre limité. — Hâtez-vous !!

vers la VERTE ERIN

à l'occasion du Congrès Eucharistique

Voyage spécial du "Duchess of Bedford" le 11 juin 1932 Directement à Dublin

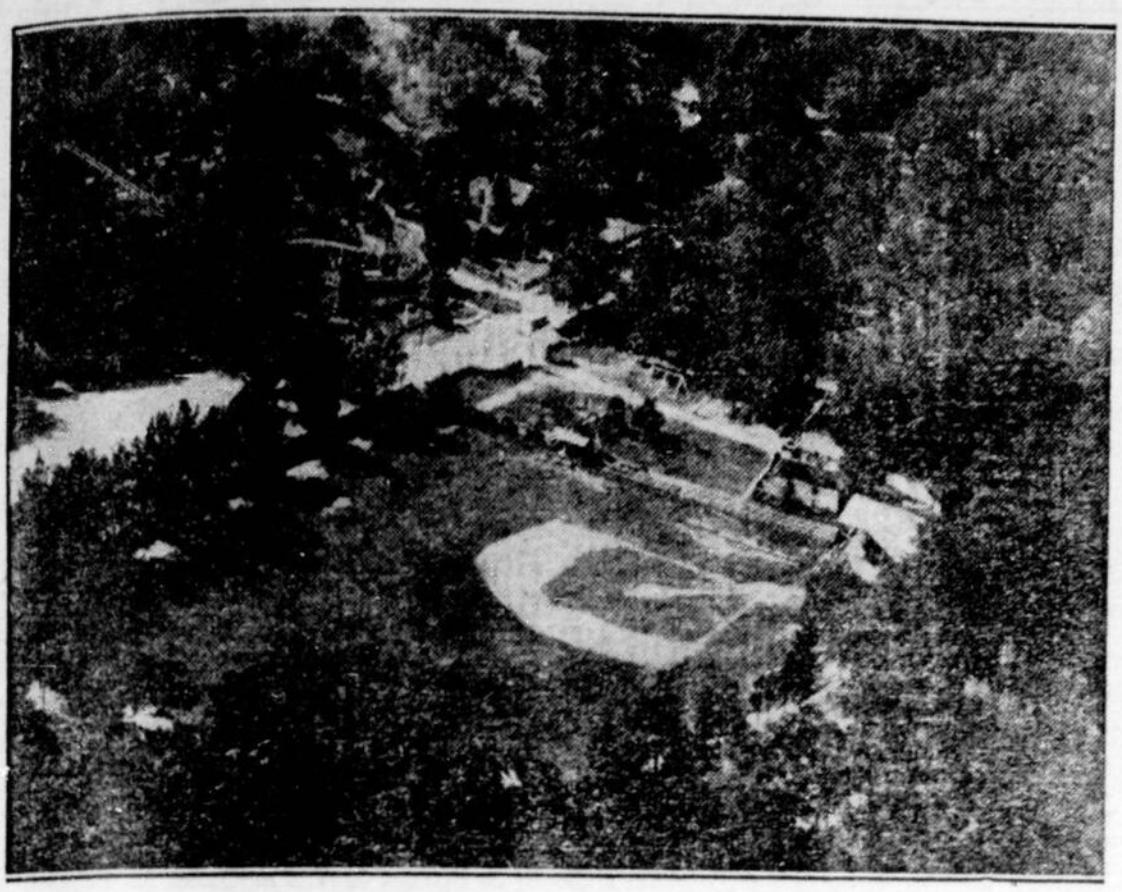
Des réservations ont été faites dans les hôtels de Dublin pour ceux qui feront ce voyage.

Pour renseignements complets s'adresser à D. R. Kennedy, agent-général, 201 ouest, rue St-Jacques, Montréal. PLateau 2281.

Pacifique Canadien

La plus grande organisation de voyages au monde

OU LES ROYALS SONT A SE CONDITIONNER



Le Parc de Baseball de Whittingdon, à Hot Springs, Arkansas, où les joueurs du Montréal sont présentement à se mettre en bonne condition, au soleil et au grand air. (Cette splendide photographie fut fournie par la Chambre de Commerce de Hot Springs.)

ERRATUM

C'est M. Henri Talbot Gouin, architecte, 10 rue St-Jacques Ouest et non M. Godin, tel qu'une erreur typographique nous le faisait dire dans notre dernière édition, qui a terminé les plans du Stade de boxe de Raoul Godbout.

L'entrepreneur pour la construction de ce Stade sera choisi mercredi prochain.

La plupart des ménagères de Nankin, Chine, utilisent les roses dans l'alimentation et la décoration.

Club de balle molle Sarsfield

C'est le 15 avril prochain qu'aura lieu à la sale Flamingo la soirée dansante organisée par le club de Bale Molle Sarsfield et tout indique un beau succès. En plus il y aura concours de valse et fox trot et quatre magnifiques coupes seront distribuées aux heureux vainqueurs. Ces coupes sont exposées dans la partie ouest de la Ville et tous pourront voir que ce sont de magnifiques prix.

Inf.: J. Albert Racicot, WIlbank 7269.

Ligue des Maisons d'Affaires de l'Est

Résultats des joutes de quilles de la ligue des maisons d'affaires du Nord, jouant leurs parties sur les allées de l'Académie St-Denis, rue St-Denis, près Mont-Royal:

MAISON SAUVE

M. Sauvé	120 109	98—	327
Gen. Paquette	146 104	121—	379
M. Dansereau	100 89	114—	294
L. Church	91 120	102—	313
L. Sauvé	108 95	123—	326
	564 508	556—	1630

MAISON DUQUETTE

Senneville	138 110	134—	382
Duquette	89 124	140—	353
Dumulot	92 147	117—	356
Angers	98 103	150—	351
Hins	114 112	113—	339
	531 596	654—	1781

Duquette gagne 2 parties.

MAISON LAUZON

R. Louson	72 114	141—	331
R. Vincent	113 105	134—	352
R. Courteau	162 120	114—	396
Dummy	94 104	94—	292
Dummy	71 75	105—	251
	516 518	588—	1622

A. ET P.

R. Joly	108 129	108—	345
R. Lanier	71 75	94—	240
R. Maurice	150 121	145—	416
R. Sarriol	94 138	105—	327
R. Laurin	97 104	126—	327
	523 567	578—	1655

A. et P. gagne 2 parties.

BOULANGERIE BROSSEAU

L. Brochu	83 133	140—	356
L. Dagenais	117 142	129—	388
R. Gagnon	130 120	103—	353
F. Racette	131 113	144—	388
L. Beauchesne	162 127	138—	427
	623 645	654—	1922

MAISON MORIN

Lortie	98 148	116—	362
Lamoureux	103 117	97—	317
Mooney	134 141	142—	417
Corbeil	97 177	146—	420
Morin	123 135	150—	408
	555 718	651—	1924

Brosseau gagne 2 parties.

M. Raoul Chartrand, gérant du St-Denis, annonce, pour ce soir, un match entre la Maison Morin et la Maison Duquette, qui sera suivi d'une rencontre entre les deux capitaines de ces deux équipes, dans une série de 10 parties.

Le club de baseball Montréal-Est

Le club de Montréal-Est aura cette année une des équipes des plus fortes de la Province de Québec.

Son gérant M. D. Lanier, travaille ferme à aligner sur son équipe les étoiles les plus en vue à Montréal. Il attend toujours l'assemblée des organisateurs des Circuits Comte et Saucier, afin de les rencontrer et y discuter les meilleures mesures à prendre pour la nouvelle saison.



Nouveau record du monde

Charles Rigoulot, champion du monde des poids et haltères, a-t-il atteint son plafond? Non. Il vient d'établir un nouveau record mondial de la force: Il arracha 194 livres au bout du bras gauche.

Quand on songe que l'excellent homme fort qu'est Ernest Cadine détint longtemps le record mondial de l'arraché à deux bras avec 259½ livres, on se demande tout de même si l'on ne rêve pas lorsqu'un bonhomme de chair et d'os comme vous et moi, pesât-il 220 livres, jongle avec pareil charge. Rigoulot, après 10 essais, vint tout près d'arracher du bras droit 259 livres.

Le célèbre haltérophile français Charles Rigoulot viendra tenter fortune aux Etats-UUnis et à Montréal, au cours de l'été prochain.

Il faut de 28 à 30 pintes de lait pour faire deux livres de beurre.

EQUIPE DE HOCKEY H. O. VIAU



L'équipe de hockey H. O. Viau a remporté de brillants succès, cet hiver, au sein des clubs indépendants. Voici les noms des joueurs, de gauche à droite: Victor Perron, correspondant; Lucien Sauvé, Roland Mercier, Gérard Trottier, Philippe Viau, Origène Viau, Lorne Barth, Ernest Garand, Omer Viau, Léon Dupuis, Albert Cuerrier, Maurice Mercier, Ernest Lamoureux, gérant du club, et Joseph Winner, gérant de la maison H. O. Viau.

NOUS VOUS ECONOMISONS $25 !
NOUS POUVONS VOUS le PROUVER !

...pour PAQUES

$49 vous habillera élégamment des pieds à la tête



Un ensemble complet de 15 Morceaux

Chaque morceau peut être acheté séparément, si désiré

Vous pouvez vous faire livrer immédiatement l'ensemble, complet, ou selon notre système de livraison graduelle

D'autres Ensembles à $59.00 $69.00 $79.00

Achetez vos souliers et bottines ici, et faites-les charger au même compte.

$5.00 comptant
AUCUN DEPOT
pour les clients qui ont complètement payé ou qui payent régulièrement un compte actuel, ICI ou AILLEURS.

6 MOIS A 12 MOIS POUR PAYER

La Liberté

3735, NOTRE-DAME OUEST
(DESCENDEZ A LA RUE SAINT-AUGUSTIN)
WIlbank 6115* 3 blocs seulement à l'ouest d'Atwater

Qui sera le prochain Maire de Montréal ?

L'achat d'un ensemble vous donne droit de participer à notre concours des élections à la mairie, d'ici au 4 avril prochain. Vous n'avez qu'à inscrire sur notre coupon, au magasin, votre nom et votre adresse ainsi que le nom du prochain maire de Montréal, avec le chiffre de sa majorité. Le concurrent qui choisira le vainqueur, avec la plus proche majorité, gagnera un radio "Atwater Kent" de $127.50 ou toutes autres marchandises en magasin pour la même valeur, à son choix.

DEUX NOUVEAUX CHEVALIERS DE COLOMB: WILDOR LAROCHELLE ET ARMAND MONDOU



WILDOR

Wildor Larochelle et Armand Mondou, les deux rapides avants du Canadien qui, grâce à une énergie indomptable, connaissent la meilleure saison de leur carrière athlétique, entreront dans les prochaines séries mondiales des Chevaliers de Colomb. En effet, nos deux jeunes artistes du hockey seront initiés dimanche matin aux quartiers généraux des Chevaliers de Colomb, Conseil Maisonneuve. Nos félicitations!



ARMAND

Course à pied, le 20, à St-Henri

Une course à pieds d'environ cinq milles, sous le patronage de MM. Paul Mercier, Gabias, M.P.P., et Dr Z. A Côté, échevin, a été organisée par MM. Emile Chapleau et Philias Lefebvre.

De nombreux et riches prix seront décernés aux gagnants. Au nombre des principaux donateurs, citons: MM. Paul Mercier, M.P., P. J. Maurice Gabias, M.P.P. et du Dr Z. A. Côté, échevin, Lamarre & Frères, Syndicat St-Henri, La Liberté, P. E. Dubois, H. O. Viau, Jean L. Hébert, La Reina Ginger Ale, Notre-Dame Furniture, Dr Dupuis, M. Aber, J. B. Brault, J. P. Laberge.

Noms des inscrits à date: Gérald Lefebvre, Omer Poirier, Arthur Labrèche, Edouard Roy, Léo Lefebvre, Henri Lussier, Fernand Lefebvre, Henri Marceux, Alphonse Chapleau, Tom Sara, Armand Daignault, Paul Sara.

On fabrique du verre incassable avec le quartz.

DESTIN TRAGIQUE D'UN POISSON DE 125 LIVRES



Madame Mary Roberts Rinehart, auteur dramatique, préfère à tout autre le sport de la pêche. Mais elle pêche le gros poisson. Témoin ce tarpon de 125 livres, qu'elle vient de ramener à quai, en Floride. Le poisson, juste avant sa capture, venait d'être attaqué par un requin qui en avait emporté un bon morceau. Le malheureux tarpon est tombé de Charybde en Scylla.

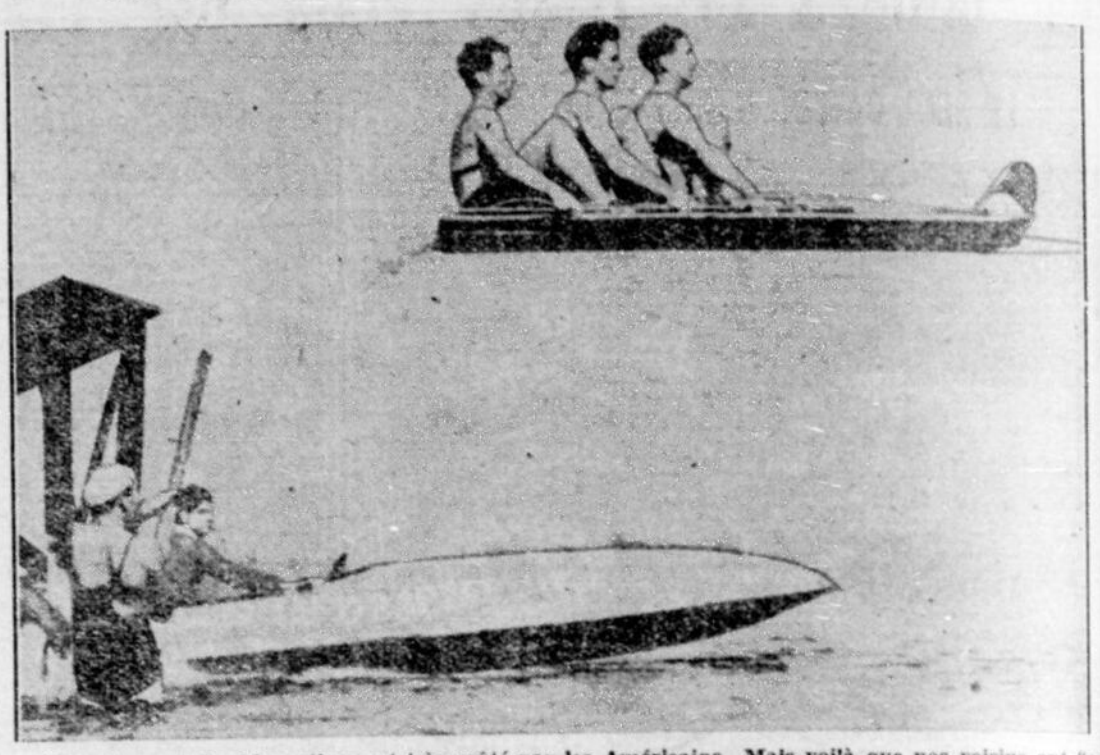
Souvent imité - Jamais Surpassé

TABAC FOREST FRÈRES

POUR LA PIPE: Fort et Faible

POUR LA CIGARETTE: spécialement choisi et coupé fin.

UNE CURIEUSE SCENE DE TRAINE-SAUVAGE AQUATIQUE



On sait que le sport du ski nautique est très goûté par les Américains. Mais voilà que nos voisins ont "mis à l'eau" un nouveau sport: la traîne-sauvage aquatique. Nous voyons Bob Eastman, Carl Bryson et David Leonard, défiant toutes les lois de la gravité, sauter en l'air assis dans une traîne-sauvage, tirée par un hors-bord filant à une vitesse de 40 milles à l'heure dans les eaux de Winter Haven, Floride, après avoir passé sur une plate-forme inclinée. Il est assez rare de voir des amateurs du toboggan occuper la position des trois Américains, qui semblent apprécier les charmes de cette navigation fluviale.

M. Ferdinand Drouin, Québec

D.—Je voudrais savoir si vous pourriez me fournir et à quel prix chacune des photographies des joueurs du Canadien.

R.—M. Jules Dugal, Hôtel Windsor, chambre 123, vous donnera les meilleurs renseignements à ce sujet.

Paul Lebrun contre Pigeon au Gymnase Beauchesne

Les amateurs de lutte du nord de la ville verront de nouveau le populaire lutteur Paul Lebrun, au gymnase Beauchesne, 1114 Beaubien Est, mercredi, le 23 mars.

Voici le programme complet:

Sam Shuck, 144 livres vs J. Trudeau, 145 livres, 20 minutes.

J. Carochia, 147 livres vs John Bélanger, 145 livres, 20 minutes.

E. Lelièvre, 168 livres vs A. Tesluck, 172 livres, 30 minutes.

Paul Lebrun, 158 livres vs Adélard Pigeon, 158 livres, 45 minutes.

Eddy Marquette, 186 livres vs R. Labrie, 162 livres, deux dans trois à finir.

Arbitre: Ernest Boucher.

EPAULE FRACTUREE



Maurice Henderson, lutteur de 135 livres, mieux connu sous le nom de guerre "Kid" Johnson, s'est fracturé une épaule au cours d'une pratique au Cercle J. A. C.

Une fois complètement remis, Henderson ne reculera devant aucun défi. Pour informations, s'adresser à son gérant, Lionel Renaud, 6718 Christophe Colomb, DOllard 0128.

Futurs combats

Marcel Thil vaincra Jack Hood, à Paris, le 21, 10 rondes.

Pierre Charles connaîtra la défaite aux poings de Hein Mueller, à Berlin, le 21, 15 rondes.

Jack Kid Berg battra Buster Brown, le 21, à New-York.

Gorilla Jones obtiendra une décision facile sur Paul Pirrone, le 21, à Pittsburgh.

Antol Kocsis aura le dessus sur Johnny Brennan, le 21, à Trenton, N.J.

Steve Hamas aura le meilleur sur Lee Ramage, le 22, à Los Angeles.

Battling Battalino terminera en 2e place à la fin de son combat de 12 rondes, contre Billy Petrolle, le 23, au New Garden de New-York.

Roger Bernard l'emportera sur Mike O'Dowd, 10 rondes, le 24, à Flint, Michigan.

SAVAIT-ON QUE...

Beaucoup de boxeurs britanniques deviennent "barmen" en faisant l'acquisition d'un "public house" quand ils abandonnent les gants. Jack Bloomfield notamment est l'un de ceux-là.

Lew Burston, promoteur de boxe

Le jovial Lew Burston, ancien gérant de Pete Sanstol, est devenu promoteur de boxe au Cirque d'Hiver de Paris. Il eut la bonne idée de faire caricaturer tous les rédacteurs sportifs qu'il avait invités à un déjeuner en leur honneur. Au cours du déjeuner, il offrit à chacun sa propre caricature. C'est une initiative qui fut très appréciée par les confrères français. "Vous me critiquez, et bien, moi, je vous caricature", s'est dit Burston.

Roland Paulhus se fracture la mâchoire

CLEVELAND, 19. — Roland Paulhus, joueur de défense obtenu du Philadelphie de la ligue Canado-Américaine, s'est fracturé la mâchoire à la suite d'une collision. Il n'en était qu'à sa première joute avec Cleveland lors de l'accident.

POUR AVOIR
L'HEURE EXACTE
APPELEZ
PLateau 6611
de 9 h. du matin à 5 h. du soir
(DIMANCHES EXCEPTES)
Et la réponse
"précise comme le soleil"
VOUS SERA DONNEE PAR LA
Montre CYMA
UN PRODUIT DE LA
TAVANNES WATCH CO.
VOYEZ NOS MODELES DE PAQUES CHEZ LES PRINCIPAUX BIJOUTIERS

1700 COURTS DE TENNIS POUR UNE POPULATION DE 50,000 HABITANTS

LE SEUL CAS DU GENRE AU MONDE



Tout le monde **parle du sport, tout le monde le pratique** selon ses goûts et ses prédispositions. **Mlles Marjorie** (à gauche) et Martha Dobyns, 20 ans, **deux soeurs jumelles nées** le même jour, 13 mars 1902, préfèrent le **basketball à tout autre sport. Les deux sportives** ont toutes deux été **nommées capitaines** de l'équipe de ballon au panier de Columbia, **Missouri. Il leur arrive souvent d'arbitrer des** joutes de basketball **à St-Louis. Toutes deux, en qualité de** rédactrices sportives **d'un journal de Columbia, enseignent** les bienfaits des sports modérés **sans y omettre ceux de la culture physique.** Très jeunes, Mlles **Dobyns ont subi une influence artistique** très effective. Elles dessinent **à merveille. De plus, elles marieront,** en juin prochain, les **deux frères Lambton, de Columbia. Il est évident** qu'un cas analogue **n'existe pas dans le monde entier.**

(Photo spéciale au "Petit Journal")

A Durban, le Paradis du Tennis.

UN RECORD MONDIAL

Durban est une ville de l'Afrique du Sud, où il y a 1700 courts de tennis pour une population de 50,000 habitants, ce qui constitue un record du monde.

Durban, capitale du Natal, et située au bord de l'Océan Pacifique, jouit, comme Miami, Floride, d'un climat presque chaud pendant l'hiver, mais la chaleur y est accablante l'été, puisqu'elle atteint fréquemment 53 degrés au soleil. La chaleur y est si terrible qu'en été, le sol des courts de tennis est tellement chaud qu'il brûle les pieds à travers les chaussures et que bientôt le bois de la raquette est si chaud qu'il n'est plus possible de la tenir. Durban est la ville natale de F. H. Larve et de Georges Boyes, deux grands espoirs sud-africains dont la sélection dans l'équipe de la Coupe Davis est probable.

Eastcourt, où résident l'été les habitants de Durban, et qui est situé dans la montagne, est la patrie de Mme "Bobbie" Heine-Miller, championne de l'Afrique du Sud.

Mme Miller, que l'on connait en Afrique du Sud sous le nom de "Bobbie" est la fille de fermiers pauvres des environs.

"Bobbie" est l'un des plus grands phénomènes dans l'histoire du tennis, car comment serait-il autrement possible, que celle qui habite dans une ferme isolée de tout, et ne joue au tennis qu'avec son mari, qui joue assez mal, et sa petite fille Patricia, 7 ans, puisse chaque année gagner le championnat sud-africain en se jouant et sans aucun entrainement, avec des joueurs de classe, "Bobbie" est la seule joueuse qui, il y a quatre ans à Wimbledon, réussit à prendre un set à Helen Wills, alors au summum de sa forme.



Patricia Heine-Miller, 7 ans, fille de la championne de l'Afrique du Sud, Madame "Bobbie" Miller, a de qui tenir. Elle renvoie déjà la balle avec grâce. On voit que, si les masque est un peu contracté, l'allure du corps reste normale. Cet enfant, par instinct, ne dépasse pas sa mesure.

Et si "Bobbie" consentait à quitter sa ferme isolée dans le "weld" sud-africain pour se ranger parmi les vedettes du tennis féminin mondial, il est certain qu'il n'y aurait bientôt aucune femme au monde pour la battre.

"Bobbie" jouit de moyens exceptionnels, mais comme il lui manque l'expérience nécessaire, par suite de l'impossibilité où elle se trouve de participer aux grands tournois mondiaux, elle ne peut rester que championne sud-africaine.

C'est en effet le sort de tous les joueurs sud-africains de ne jamais arriver au premier rang parce qu'ils se connaissent trop; ils ne jouent qu'entre eux. L'éloignement de l'Afrique du Sud, soit de l'Europe, soit des Etats-Unis, soit d'Australie, qui entraine des frais de voyage trop élevés, empêche la venue des grands joueurs étrangers.

JEUNE ETOILE



Roland Castonguay (gauche) 19 ans, 140 livres, centre du club de hockey Bélanger Electric, a gagné une autre coupe. Il fut le meilleur compteur du Bélanger Electric dirigé par Adélard Pigeon (droite), boxeur poids plume et instructeur de boxe. Le jeune Castonguay se tiendra en bonne condition en jouant au football tout l'été.

Comment les lutteurs amateurs se préparent aux Jeux Olympiques

PARIS, 19. — On n'a pas oublié le récent essai tenté par la Fédération française de lutte amateurs d'entamer sa préparation olympique... dans un grand bal montmartrois. Jamais on n'eût songé, auparavant, à cette incursion des lutteurs dans le temple de Terpsichore.

Cependant ce fut le plein succès; durant une heure, les couples enlacés interrompaient, chaque soir, leurs ébats et nos princes du bras roulé se livraient aux leurs devant un public très enthousiaste. Tout le monde y trouva son compte: la direction du bal, qui n'avait jamais vu autant de monde se presser dans sa salle, et la Fédération, qui profitait de cette dernière sans bourse délier.

C'est pourquoi, au début d'avril, se déroulera une seconde édition de préparation olympique sous les ailes rutilantes d'un moulin célèbre.

Dernier tuyau: le rond et son tapis seront suspendus au plafond et s'abaisseront jusqu'au plancher au moment opportun.

SAVAIT-ON QUE...

Les joueurs de baseball des Royals vont effectuer au cours de la saison 1932, un trajet de 9,994 milles pour jouer les 168 parties cédulées. Toronto vient en second avec 8,144 milles, Rochester au troisième rang avec 6.187 milles.

ROSES "OLYMPIADES"



A l'exposition internationale d'horticulture de New-York, un jardinier du New-Jersey expose de superbes roses rouges teintées de jaune. A l'occasion des prochains jeux olympiques, il les a baptisées "Roses Olympiades". Aussi était-il naturel qu'un bouquet en fût offert, le jour de l'inauguration, à la gracieuse Mlle Eleanor Holm, championne olympique de natation.

Tournoi de ping-pong

La finale pour le championnat de Montréal, sera exécutée cet après-midi à la salle Karry's, 486, rue Ste-Catherine Ouest, à 3 h., entre R. Longtin et L. Read.

Deux exhibitions seront données entre les joueurs suivants: J. P. Juneau, J. J. Desjardins, R. Chapman et R. Swanson.

Le public est cordialement invité à assister à ces rencontres qui promettent d'être très intéressantes.

MEILLEURE QUALITE A PLUS BAS PRIX



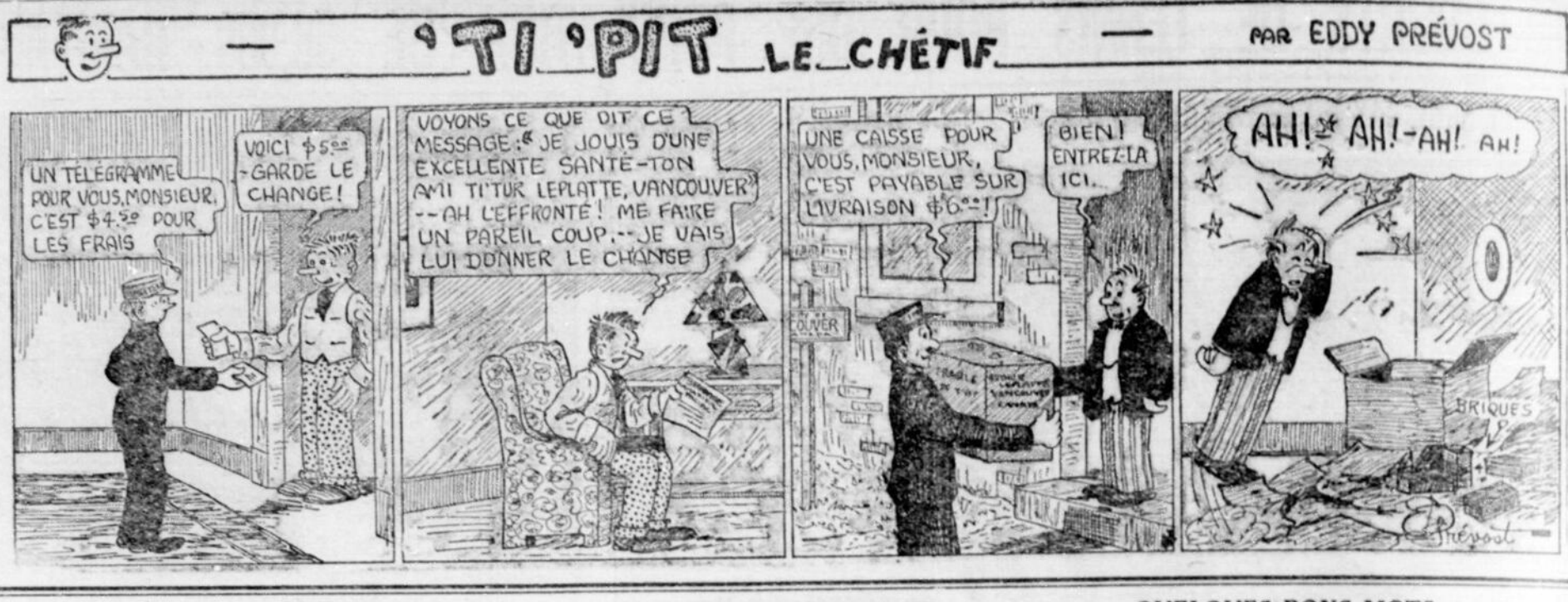
CHAPEAUX DE PRINTEMPS

Michaud (Fabriqués à Montréal)	$2.95	$3.50	$5.00	$6.00
Borsalino (Fabriqués en Italie)			$8.00	$8.50
Mansfield (Fabriqués en Angleterre)			$5.00	$6.00
Robson (Fabriqués en Angleterre)			$7.00	$8.00
Stetson (Fabriqués aux Etats-Unis)				$10.00

TOUS DOUBLES DE SOIE OU DE SATIN

ED. MICHAUD

LE MAITRE CHAPELIER
Deux magasins principaux
1257 rue UNIVERSITE
Immeuble University Tower
911 rue BLEURY
Près Craig
Achetez au magasin Michaud le plus près.



SURENCHERE

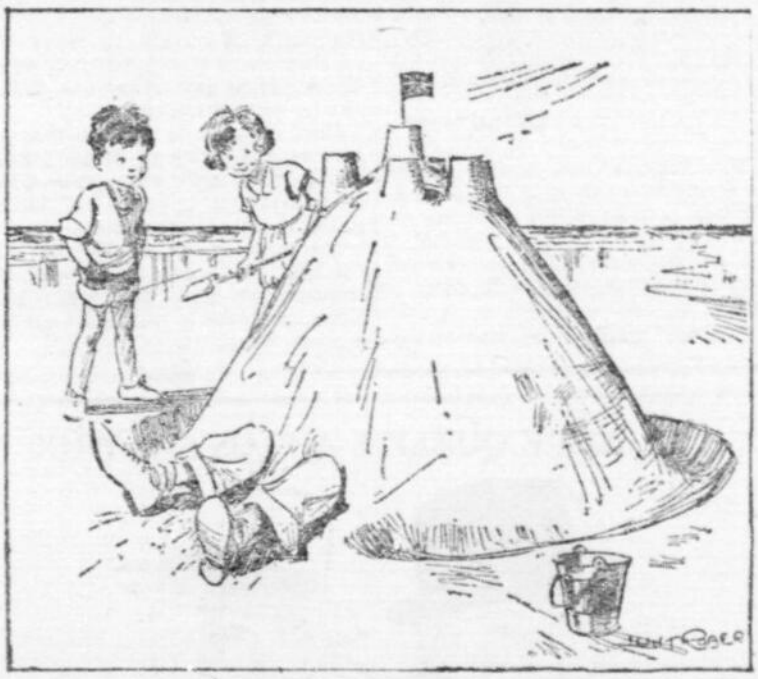
Le lecteur. — Eh! là-bas! Qu'est-ce que tu as à brailler comme ça "quarante victimes"? Il n'y a rien dans ton canard!

Le vendeur de journaux. — Terrible accident de d'ch'min de fer, quarante et une victimes.

COMPLIMENT DOUTEUX

—Ne croyez-vous pas, baron, que les hommes mariés vivent plus longtemps que les célibataires?

—Non, Madame, je crois que le temps leur semble plus long.



Premier enfant.—Crois-tu que ton oncle ne sera pas fâché d'être enterré ainsi?

Deuxième enfant.—Non, il sera enchanté. C'est la première fois qu'il entre dans un château.

TOUT VA BIEN

Le chômeur raconte ses malheurs à un ami:

—Je me suis trouvé dans une situation si précaire, que je n'aurais pas pu acheter une cigarette.

—Vous deviez être malheureux!

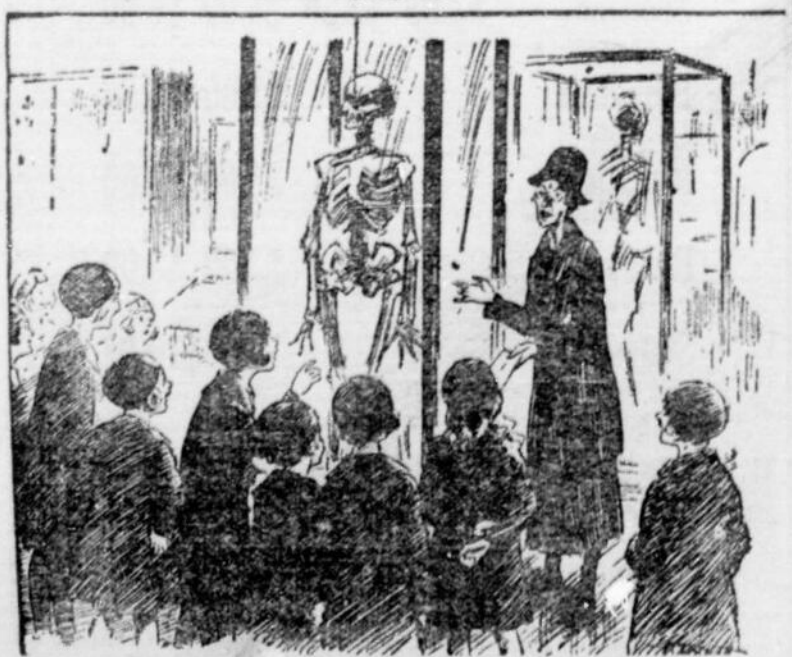
—Mon Dieu non, je ne fume pas!...

A L'INSTRUCTION DES NOUVEAUX CONSTABLES

—Vous avez salué le lieutenant avec beaucoup trop de familiarité!

—Mais, sergent, c'est mon ami intime!

—Quand bien même il serait votre père, vous devez le respecter!



La maîtresse d'école.—Maintenant, mes enfants, après avoir vu ces deux très anciens squelettes, à quoi vous font-ils penser?

Une écolière.—A des jumeaux.

la minute gaie

Chez l'oculiste

—Mais vous êtes terriblement myope! Vous ne devez rien distinguer des objets un peu éloignés! Quelle est votre profession?

—Astronome!...

Dactylo sur commande

—Je veux une dactylo stylée et qui n'ait pas froid aux yeux!

—Alors, je suis tout à fait ce qu'il vous faut... J'ai déjà cassé la figure à trois patrons...

Au bal

—Vous semblez aimer beaucoup la danse, Monsieur?

—Oh! passionnément, Mademoiselle!

—Alors, vous devriez bien apprendre à danser!...

L'éternelle victime

—Tu es donc fâchée avec Henri?

—Non, mais je ne tiens pas à sortir avec un homme qui boite.

—Et comment cela lui est-il arrivé?

—Il m'a laissé conduire sa voiture et j'ai rencontré un arbre...

Curiosités littéraires

Vers monorimes. — Voici, parmi plusieurs, ceux de Pompignan sur le "Château d'If":

Nous fûmes donc au château d'If,
C'est un lieu peu récréatif,
Défendu par le fer oisif
De plus d'un soldat maladif,
Qui de guerrier jadis actif,
Est devenu guerrier passif!
Sur le roc taillé dans le vif,
Par bon ordre on retient captif,
Dans l'enceinte d'un mur massif,
Esprit libertin, coeur rétif
Au salutaire correctif
D'un parent fort persuasif.
Le pauvre prisonnier pensif,
A la triste lueur du suif,
Jouit du mal soporatif,
Du murmure non lénitif,
Dont l'élément rébarbatif
Frappe son organe attentif.
Or, pour être mémoratif
De ce domaine afflictif,
Je jurai d'un ton expressif
De vous peindre en rime en if.
Ce fait, du roc désolatif,
Nous sortîmes d'un pas hatif,
Et rentrâmes dans note esquif,
En répétant d'un ton plantif:
Dieu nous garde du Château d'If!

Mot d'enfant

Les enfants terribles

Le petit Cléo entre brusquement dans le cabinet de toilette de sa mère.

—Mon petit, lui dit la maman, je te prie une autre fois, de frapper à la porte.

Et le petit Cléo:

—Oh! ce n'était pas la peine; j'ai regardé par le trou de la serrure et j'ai vu que je pouvais entrer.

QUELQUES BONS MOTS

Entre chasseurs :

—Vous manquez à chaque coup.. Votre fusil doit être mauvais...

—Non... mais, voyez-vous, le plomb est si cher, cette année, que je préfère tirer à blanc!...

LE MOT JUSTE

—Monsieur le commissaire, mon mari m'a joué un tour pendable.

—Voyons, que vous a-t-il fait?

—Il s'est pendu, monsieur le commissaire.



La cliente, qui voudrait faire petit pied.—Je voudrais une paire de chaussures grandes à l'intérieur et petites à l'extérieur.

REGLEMENT

L'économe. — Demain, vous ferez changer de chemises à tous les élèves.

L'employé. — C'est que, monsieur l'économe, il n'y en a pas de rechange...

L'économe. — Eh bien! qu'ils en changent entre eux!

AUX GRANDES MANOEUVRES

—Vous ne pouvez pas mettre une balle dans la cible?

—Mon capitaine, je suis chirurgien, je n'ai pas l'habitude de tuer de si loin!...



—Est-ce qu'on vous a déjà offert du travail?

—Une fois, Madame. A part cela je n'ai rencontré que des gens charitables.

Des traits d'union avec le passé de la boxe

SIX SOUPIRANTS POUR UNE BELLE



Que sont devenus les anciens boxeurs, dont se rappellent les plus de 40 ans ?

Lorsque l'on parle d'anciens amis, que l'on éveille de vieux souvenirs, le temps ne paraît jamais long.

Ainsi que l'on a pu s'en rendre compte, le sort réservé aux anciens cracks du rond est des plus divers, les uns ont eu de la chance, d'autres des malheurs, et de même que leur état de fortune, leur état physique a évolué, et jusqu'à leur caractère. Tenez! Soldier Bartfield est devenu un "petit cachottier" dont le défaut fait sourire. Propriétaire cossu, il ne veut pas que cela se sache, bien que ce soit un vrai secret de polichinelle, et, dans l'espoir de donner le change, il va jusqu'à emprunter des sommes d'argent qui varient selon l'état de fortune des amis qu'il rencontre. Pensez si cela peut être élevé pour Jack Dempsey qui, bon bougre, "marche", bien qu'il soit au courant de la situation.

Johnny Coulon, l'homme insoulevable de joyeuse mémoire, est resté, par contre, le même petit bonhomme espiègle. Il a un gymnase à Chicago et organise des réunions d'amateurs, amateurs dont la blanche hermine, à en croire certains, serait quelque peu teinte.

Une autre grande rivalité américaine fut celle de Billy Papke et Frank Klaus qui, avant de se rencontrer entre eux pour le championnat du monde des poids moyens furent victorieux de Georges Carpentier — alors âgé de 18 ans — en dix-neuf et dix-huit rondes respectivement.

L'un et l'autre ont une bonne situation aux Etats-Unis, Papke en Californie, pas très loin de San Francisco, où il a une plantation d'oranges et de pamplemousses; Klaus, à Pittsburg, où il tient un hôtel prospère. L'"Ours de Pittsburg", pour rappeler son sobriquet, a trouvé son repaire! L'un et l'autre des anciens adversaires s'occupent toujours du sport pugilistique. Billy Papke n'a-t-il pas un fils qui boxe comme professionnel, qui porte, naturellement, le même nom glorieux dans les annales pugilistiques, qui a le même style que son paternel et qui se distingue ou ne demande qu'à se distinguer comme son père.

Battling Levinsky — qu'il ne faut pas confondre avec le Levinsky qui vient de rencontrer Dempsey — sur lequel Georges Carpentier gagna le premier titre de champion du monde de boxe pour la France, en 1920, s'est spécialisé dans la vente d'articles de sport, et le sportsman montréalais qui irait à Madison Square Garden de New-York pourrait le voir, dans sa boutique attenant à l'établissement, sans doute faisant une démonstration de sa machine à ramer.

Johnny Dundee a perdu beaucoup d'argent dans le krach de Wall Street; il a également perdu un oeil à la suite d'une opération.

Parmi les plus malheureux, physiquement autant que pécunièrement, figurent Joe Grimm, Romero Rojas et Dixie Kid. Pour les deux premiers, dont la principale qualité était le courage, et qui de ce fait reçurent des punitions terribles, leur destinée surprend moins. On ne peut impunément recevoir des corrections dans un rond; c'est une chose qu'il ne faut pas hésiter à dire; mais pour Dixie Kid, la "merveille noire", la déchéance surprend. Il faut l'attribuer à la maladie, à une existence qui, sur la fin, laissa à désirer. L'athlète aux remarquables réflexes et à la merveilleuse précision est aujourd'hui juste bon à vendre des cartes postales dans la rue...

Puisque, dans nos précédents articles sur ce sujet, nous avons raconté une histoire se rattachant à un boxeur, nous allons, pour ne pas faillir à la règle, en rappeler une sur Joe Grimm, qui battit le record du nombre de knock downs (à son détriment) dans un match avec Sam MacVea. Donc, Grimm était dans un tramway, la tête creuse et les idées vagues, quand le wattman donna, du pied, un violent coup de cloche. D'un seul coup, Grimm se leva, l'air méchant, et se mit en garde. Ce fut dans le compartiment un sauve-qui-peut général. L'ancien boxeur Grimm avait pris le coup de cloche du tramway pour l'appel du gong de l'arène.

UN "REVOLVER HUMANITAIRE"

La police parisienne expérimente une invention. — Ce revolver ne tue pas. — Il renverse et aveugle l'adversaire. — Applications multiples.

PARIS, 19. — A l'énoncé de ce nom: un revolver humanitaire, vous serez peu-être tenté de sourire. N'en faites rien. Il ne s'agit pas d'un paradoxe. Il s'agit d'une nouvelle invention, celle du professeur Diou, expert en balistique et en armes à feu. Le revolver qu'il a imaginé, et que la police expérimente, peut mettre un homme hors d'état de nuire sans lui faire réellement du mal. Il produit un effet de knock-out.

L'ADVERSAIRE MIS KNOCK-OUT

Ce n'est même pas un revolver, à vrai dire, mais un cône métallique susceptible de s'adapter à la plupart des pistolets. Il contient une poudre d'une composition chimique déterminée. On charge l'arme avec une cartouche à blanc. Et quand on tire, le cône de métal envoie vers l'adversaire visée un nuage de fumée. Il produit alors un double effet. La force de l'explosion peut renverser un homme à une distance de trois mètres, et le rendre inconscient pendant un moment, qui suffit pour qu'on s'empare de lui. Et en outre, le nuage de fumée produit une action analogue à celle des gaz lacrymogènes. La personne atteinte est aveuglée pendant une dizaine de minutes. Mais de tout cela il ne subsiste aucune trace durable.

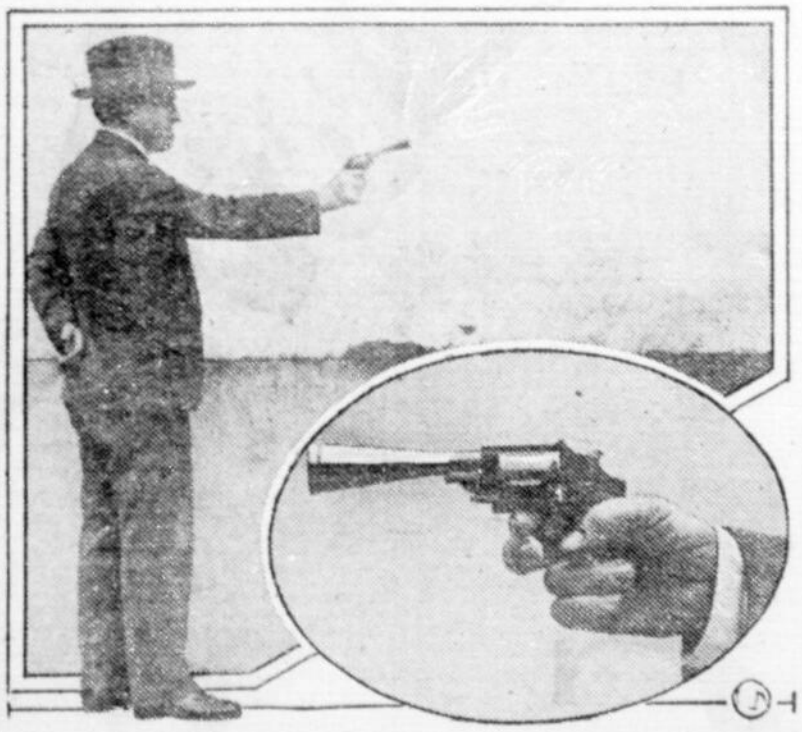
DES ACCIDENTS EVITES

La police parisienne paraît très séduite par cette invention, dont l'adoption paraît probable. Très souvent, par exemple, lorsqu'il faut maîtriser un ivrogne, les agents ont besoin d'étourdir l'homme sans vouloir pour cela le blesser. Le système de M. Diou paraît tout indiqué.

Mais il pourrait aussi avoir un grand succès auprès du public.. On pourrait avec cette arme inoffensive se défendre contre un hold-up. Des dames pourraient la manier. Enfin, elle donnerait une meilleure chance à ceux qui ne sont pas bons tireurs. Car avec le pistolet habituel, il faut encore savoir viser. Tandis qu'avec celui-ci, il suffit d'envoyer le nuage de fumée et le choc de l'explosion dans la direction de l'agresseur.

Il y a un autre avantage, loin d'être négligeable. C'est celui-ci. Si l'emploi du système Diou se généralise, les accidents qui arrivent tous les jours à des personnes maniant en imprudents des revolvers cesseront d'être mortels, et même d'être vraiment dangereux. Et si enfin on tire par erreur sur quelqu'un qui ne vous veut pas de mal, les inconvénients sont mineurs: on peut toujours s'excuser après.

Ce n'est donc pas un paradoxe que de dire: voilà un revolver qui sauvera bien des vies humaines.



Le professeur Diou fait une démonstration de son "revolver humanitaire". A droite, détail de l'appareil.

UN FUTUR COMBAT SCHAAF-CARNERA

NEW-YORK, 18. — Après tant d'autres poids lourds de toutes nationalités qui ont brillé au firmament du pugilisme américain et mondial, le Germano-Américain Ernie Schaaf paraît voué aux plus hautes destinées.

La façon dont Schaaf a battu ses adversaires à Madison, tout en encaissant quelques coups très durs qui ne parurent pas avoir le moindre effet sur lui, a fait sensation dans les milieux pugilistiques.

Et on ne voit pour lui, actuellement, qu'un seul adversaire dont la classe peut approcher de la sienne, c'est Jack Sharkey.

Mais voilà... Ernie Schaaf refuse absolument de rencontrer l'Esthonien.

"Je ne rencontrerai jamais Sharkey, a-t-il dit, parce qu'il est mon gérant, et s'il battait Schmeling, j'attendrais qu'il abandonnât volontairement son titre".

Jimmy Johnston, le directeur de Madison Square, est persuadé qu'un combat Schaaf-Carnera serait presque une aussi belle affaire que la rencontre Sharkey-Schmeling; aussi va-t-il tenter de le mettre sur pied.

PLUS DE VIN POUR PLADNER

Le boxeur poids coq français, Emile Pladner, champion des 118 livres d'Europe, actuellement à New-York, nous adresse quelques détails sur son entraînement et le "régime sec", auquel il se soumet bien volontiers.

Simplement un mot pour vous dire que l'entraînement est commencé depuis lundi. On m'a déjà demandé pour plusieurs villes, aussi je crois avoir beaucoup de travail. Sur l'arène de New-York et Pittsburgh, mon genre de boxe a plu. Depuis mon arrivée, je ne bois que de l'eau, aussi l'entraînement est beaucoup mieux. Je crois que bientôt j'aurai retrouvé mes gauches de poids mouche, et quoi qu'on en dise, les Américains aiment la boxe scientifique.

Je livrerai deux ou trois combats, à Montréal, en fin de mars et mai.

La PREMIERE Chose le Matin



Trois hourras en l'honneur du

Cocktail Salin

ETES-VOUS ordinairement de mauvaise humeur le matin? Le Cocktail Salin vous en débarrassera. Il vous rendra votre bonne humeur, la fera resplendir et vous rendra la vie joyeuse.

Acheminez-vous vers votre salle de toilette et préparez-vous ce breuvage parfait—une cuillerée à thé de Sal Hepatica dans un verre d'eau, et avalez-le.

Dans trente minutes, souvent moins, Sal Hepatica opère dans votre système un nettoyage prompt, doux et entier. Les conduits sanguins sont purifiés. L'acidité vous quitte. Les rhumes, la mauvaise digestion, le rhumatisme disparaissent à jamais avec ce délicieux traitement salin.

Sal Hepatica est l'équivalent pratique des stations balnéaires d'Europe. Constatez la disparition hâtive de la mauvaise humeur et des maux de tête dans sa mousse pétillante.

FABRIQUE AU CANADA

Bristol-Myers Co. Montréal



Sal Hepatica

Chez votre pharmacien

POURQUOI ETRE CHAUVE?

AVANT



APRES



Ne dites pas: "Je suis chauve et le serai toujours..." Ceci n'a pas sa raison d'être. Notre traitement contre la calvitie est garanti de vaincre les cas les plus obstinés. Passez à notre salon: notre prix vous conviendra. Ne remettez pas à plus tard, mais venez nous consulter dès lundi.

SALON R. GIGUERE

1198 RUE ST-DENIS Tél. HA. 0319

BOVRIL

VÉRITABLE

THÉ de Boeuf

DONNE DE LA FORCE

Quel est l'avenir des petits prodiges ?

Les petits prodiges ne manquent pas. — L'avenir tiendra-t-il pour eux ses brillantes promesses ? — D'illustres exemples permettent de l'espérer.

EVANSTON, Illinois, 19. — M. Walter Dill Scott, président de l'Université Northwestern, se dispose à admettre à la prochaine rentrée de l'Université un nombre limité d'étudiants, pris parmi les petits prodiges des Etats-Unis, et âgés de 13 à 15 ans. Il a fait connaitre cette intention dans les collèges et écoles, et les demandes affluent. Il ne manque pas de jeunes Américains qui se croient l'étoffe d'un futur Mozart, ou d'un futur Napoléon. Fort embarrassé avec plus de cent candidats, le président doit en sélectionner douze, six garçons et six filles. Ils suivront les cours des étudiants plus âgés, mais dormiront dans un dortoir séparé.

VERITABLE EMULATION

M. Scott estime que l'émulation est nécessaire aux étudiants. Or il n'y a pas d'émulation véritable pour les enfants précoces quand on les laisse avec des enfants de leur âge, mais nettement inférieurs. L'émulation n'est pas véritable non plus avec des jeunes gens plus âgés, que quelque chose sépare toujours des petits génies. En réunissant une douzaine de ces petits génies, M. Scott espère créer entre eux la vraie et profitable émulation. Telle est la base de son projet.

QUELQUES PRODIGES

Le président de l'Université Northwestern s'est toujours intéressé à cette question des enfants prodiges. Il en a suivi et continue d'en suivre plusieurs dans leurs études.

Parmi ses élèves se trouvent actuellement Harold M. Finel, de McConnelsville, Ohio, qui a quinze ans, et suit depuis deux ans avec succès les cours de l'Université. A dix-huit mois, Harold apprenait l'alphabet. A deux ans, il savait lire l'heure sur une pendule. A quatre ans, il lisait parfaitement. A l'école, il fit deux classes par an au lieu d'une. Et à l'Université, il ne paraît pas démentir ces prémises. Son plaisir favori est de collectionner les autographes de gens célèbres ou simplement notoires.

Il y a aussi des filles qui manifestent une intelligence aussi précoce. Nous avons une étudiante, dit M. Scott, qui est entrée à l'université à l'âge de 14 ans.

L'AVENIR DES PETITS PRODIGES

Une question nous brûle les lèvres, et nous finissons par la poser au président de l'Université. Que font ces petits prodiges, devenus adultes? Maintiennent-ils la supériorité de leur jeunesse, ou perdent-ils leur avance? On dit qu'il ne faut pas forcer la nature, et qu'un développement si précoce n'indique pas forcément un brillant avenir?

M. Scott a dû entendre souvent cette question, et il tient sa réponse toute prête. Il y a, reconnait-il, des enfants prodiges, qui ne font rien d'extraordinaire par la suite. Mais la plupart maintiennent leur avance, et deviennent des hommes remarquables. Ainsi le poète Byron commença d'écrire des vers à dix ans, et excellait à l'âge de 15 ans. Napoléon était très fort en mathématiques à l'âge de 8 ans, et à 14 ans s'imposait à ses compagnons par ses qualités d'organisateur et de chef. Mozart jouait du piano à cinq ans, et composait de très bonne heure. George Washington était très précoce. On pourrait multiplier les exemples. Mais le plus extraordinaire est sans doute celui de l'illustre et savant français Pascal, qui, à douze ans, retrouvait par lui-même les premiers théorèmes de la géométrie, et à seize ans écrivait un traité de mathématiques qui s'imposait aux plus savants.

Parents qui êtes fiers de la précoce intelligence de vos enfants, vous pouvez en tirer de légitimes et grands espoirs.



Harold M. Finley, enfant-prodige, entré à l'Université à l'âge de 13 ans. Dans le cadre en bas à droite, Walter Dill Scott, président de l'Université Northwestern, qui s'intéresse particulièrement aux enfants prodiges.

Un arbitre meurt en dirigeant une joute

BREST, France, 18. — La semaine dernière, à Brest, la joute de football Armoricaine-Lorient Sport comptant pour le championnat de la Ligue de l'Ouest n'a pu se terminer étant arrêtée, d'une façon tragique, par la mort subite de l'arbitre, M. Lacroix, de Dinard, qui passait son examen pratique d'arbitre fédéral.

En effet, après vingt minutes de jeu, M. Lacroix, sans avoir accusé aucun signe de défaillance, s'affaissa brutalement. De suite on le transporta à son vestiaire où on lui prodigua les soins les plus énergiques. Le docteur Mignard, médecin légiste, accourut quelques minutes plus tard, mais la mort avait déjà fait son oeuvre. Le docteur tenta néanmoins quelques réactifs, mais ce fut sans succès. Le match fut alors interrompu et le public remboursé.

Le vestiaire réservé aux arbitres, sur le stade de l'Armoricaine, a été transformé en chambre mortuaire, et l'arbitre est veillé par les dirigeants de ce club et ses collègues brestois.

Autre détail navrant, un jeune matelot de 19 ans, Huart, originaire de Rennes, a été tué par un automobile alors qu'il se rendait au même match, ainsi d'ailleurs que le conducteur de la voiture tamponneuse. Triste journée!

B., Montréal

D.—Lorsqu'un club en visite un autre, comme, pour exemple, Canadien visite Rangers, n'est-ce pas que Canadien touche 5 p.c. des recettes? Mais Ranger visite Canadien et ne touche que 2½ p.c. N'est-il pas vrai que Canadien est le seul club qui touche 5 p.c. à l'étranger? Ai-je raison, oui ou non? C'est pour un pari.

R.—Vous avez raison sur toute la ligne.

Toux

SERVEZ-VOUS de l'HUILE ECLECTRIC du Dr Thomas.

Devenez Détective

Expérience pas nécessaire. Position d'avenir et lucrative. Voyagez dans le luxe et le confort. Voyez du pays sans qu'il vous en coûte une cent. Si vous savez lire et écrire et que vous êtes âgé de plus de 18 ans, homme et femme, vous pouvez apprendre cette profession excitante et devenir détective en peu de temps. Assurez votre avenir, nous vous enseignons comment. Ecrivez aujourd'hui à

Les Cours Scientifiques Enrg.,
Casier 42 K, St. Roch, Québec.

Quand *on a* SOIF...



Carling's

Amber Ale

SYNCHRONISEZ avec le poste CKAC, Montréal... Tous les lundis et jeudis, de 8 heures 30 à 9 heures p.m.... Ne manquez pas le Joyeux programme Carling's.

33RF

UNE TRES INTERESSANTE ENTREVUE DE L'AS DES COGNEURS, AL SIMMONS

Le fameux voltigeur des Philadelphie Américains déclare que Montréal possède sur son alignement cinq joueurs du calibre des ligues majeures: Gautreau, Claset, Pomorski, Thomas et Ripple.

HOT SPRINGS, Arkansas, 18. (De notre envoyé spécial, au camp d'entraînement des Royals). — Al Simmons, d'origine polonaise, le fameux voltigeur des Philadelphie Américains et, entre parenthèses, la terreur de tous les lanceurs des ligues majeures, est à Hot Springs depuis plus de deux semaines. Avec les joueurs des clubs de baseball Montréal et Milwaukee, il prend les bains d'eau sulfureuse, dont des millions d'Américains se sont trouvés si bien depuis plus d'un siècle. Avec son co-équipier, George Earnshaw, le grand lanceur droitier des Athletics, Al Simmons est l'une des principales attractions pour les millers de touristes qui encombrent présentement la miraculeuse source thermale.

LES REDACTEURS SPORTIFS AIDENT AUX JOUEURS A DEVENIR ETOILES

Sans le moindre snobisme, amu-



AL SIMMONS.

sant compagnon, Al Simmons est de tous les mouvements, sociaux ou sportifs de Hot Springs. L'après-midi, vous le voyez échanger des balles avec Pomorski, Claset, Head et Cie. Après les repas, il joue à la "slot-machine" avec les nègres, les petites filles de l'hôtel et quelques-uns de nos As des ligues mineures.

Nous avons pris le lunch avec le grand Al, ce midi. L'entrevue, il s'y complaît de bon gré, et va répondre à toutes nos questions.

Il n'a pas en horreur les journalistes comme certaines autres têtes chauffées à blanc du sport. Simmons nous dit qu'un athlète peut être un bon athlète par lui-même, mais ne peut jamais devenir célèbre sans la collaboration des reporters. Ils sont ses meilleurs amis. Simmons ne les exploite toutefois pas.

C'est le garçon le plus modeste au monde. Incidemment, Al Simmons est le sosie parfait d'un détective bien connu à Montréal, le détective Jos. Bédard. Reste à décider pour lequel des deux c'est un honneur d'être le sosie de l'autre.

Quel alibi offre-t-ils à la victoire des Cardinals sur les Athletics dans les séries mondiales de l'automne dernier? Aucune.

Hallahan et Grimes furent trop forts pour nous. C'est tout. Nous déclare-t-il. Simmons donne aussi plein crédit au receveur Wilson. Il avoue toutefois que Cochrane ne fut pas à la hauteur de la situation, mais les causes en étaient bonnes et tous les joueurs de baseball sont susceptibles de connaître ces mauvais "breaks", un jour ou l'autre.

Ce que Simmons pense de "Pepper" Martin, le héros des séries mondiales de 1931, va nous surprendre. Comme le gérant Holly, Al Simmons croit que Martin est parti trop vite pour bien finir. Ce n'est pas naturel de voir une recrue se signaler de cette façon dès sa première année dans les ligues majeures. "Pepper" Martin a le "willing spirit", nous dit-il, mais il n'a pas encore prouvé les autres qualités essentielles de l'artiste du baseball.

Al Simmons ne voit qu'une faible marge de valeur entre les équipes de la Ligue Internationale, l'Association Américaine et les ligues majeures. La différence, si différence il y a, provient de ce qu'un club majeur a une étoile sur chaque position, tandis que vos clubs sont balancés à la fois d'étoiles et de recrues, qui ont tout pour devenir des As, mais attendent l'expérience voulue pour devenir célèbres.

"Regardez ce que Montréal nous a fait dans une partie d'exhibition il y a deux ans. Voilà une preuve".

"Comment expliquez-vous cette défaite de 4 à 0 que vous aviez alors subie?" lui demandons-nous.

GAUTREAU, CLASET, POMORSKI,

Simmons avoue que Van Gilder aurait battu n'importe qui ce jour-là et que tous les équipiers du Montréal furent à la hauteur de la tâche. Il admire incidemment beaucoup le jeune Pomorski à qui il prédit un brillant avenir et dit que des hommes comme Gautreau, Claset, Thomas et Ripple figureraient avec avantage dans n'importe quel club des Ligues Nationale ou Américaine. A ses heures libres, entre deux saisons, sur le losange, Al Simmons pratique le "indoor baseball" et la nage. Ce sont ses deux seuls exercices favoris.

Simmons assure qu'un homme naît joueur de baseball et que l'expertise dans ce sport ne s'acquiert pas. Vous pouvez y mettre la meilleure volonté du monde, si vous n'avez pas commencé jeune, si vous n'avez pas les aptitudes naturelles vous ne ferez jamais une étoile de baseball. Je crois, d'ailleurs, que c'est ainsi dans tous les sports, exception faite peut-être du rugby, où la force musculaire et de bonnes jambes sont les premières et seules conditions du succès.

SA BALLE FAVORITE, SA BALLE DETESTEE

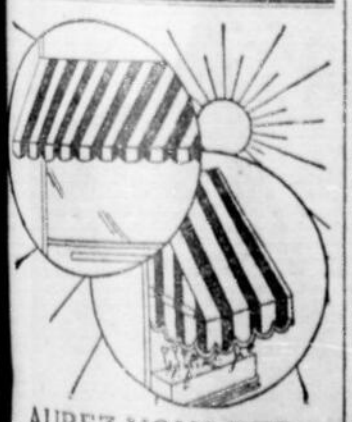
Je n'ai pas peur d'une seule sorte de balle, ni d'un lanceur, et quand bien même j'aurais des préférences je ne vous le dirais pas, ricane-t-il.

—Pourquoi les lanceurs sont-ils, en général, mauvais frappeurs?

—La raison en est bien simple et est unique. Les lanceurs, en général, s'appliquent trop à pratiquer les lancers au détriment du frappage. Le principe est mauvais en lui-même et le jour viendra où il ne suffira plus de bien tirer une balle pour rester sur un club. Un lanceur réellement intelligent le réalise. Parlez-moi d'un athlète complet, explique Simmons, je les admire plus que les gens à spécialités. C'est comme le collège, vous avez beau être fort en histoire, si vous péchez en mathématiques vous ne passez pas le B. A.

Simmons nous assure qu'un club comme un joueur fait ses propres "breaks". Après huit ans de carrière chez les Athletics, le fameux slugger croit sincèrement qu'à part quelques circonstances incontrôlables, le joueur seul est responsable de ses bons ou mauvais "breaks". Il diffère en cela de Pomorski, qui nous disait, l'autre jour, que les "breaks" étaient de 50 pour cent dans une joute de baseball et la tenue d'un lanceur. Choix est laissé au lecteur.

Al Simmons a frappé .390 l'an dernier. Il a 29 ans, pèse 190 livres. Intelligent, bien musclé, ambitieux aguerri contre le poison de l'orgueil, il a tout pour répéter plusieurs fois ses moyennes des années dernières.



AUREZ-VOUS DES BELLES VITRINES A PAQUES ?

vous vouler que vos vitrines de Pâques ient attrayantes et à l'abri des rayons soleil, ayez un bel auvent neuf ! Nous rons des prix très spéciaux jusqu'à ques. Demandez nos estimés avant d'ailleurs. Téléphonez à FRontenac 2959 notre représentant ira vous montrer échantillons variés.

LA CIE D'AUVENTS
BELLON FRERE
1257 RUE AMHERST
Tél. FRontenac 2959

OU TOUT LE MONDE PEUT FLOTTER AVEC AISANCE

Seule, la peur qui contracte les membres fait couler le corps humain.



Voici le nouvel appareil, muni d'une hélice, qui permet la parfaite flottabilité du corps humain. Huit sportives venues tardivement à la natation prennent leurs leçons quotidiennes sur les plages de Miami Floride. Après une semaine, elles pourront se jeter à l'eau sans peur, sans l'aide de quoi que ce soit.

Aussi, voyez avec quelle confiance les demoiselles se laissent enseigner, la pointe des pieds soigneusement allongée, s'apprêtant à battre des jambes. — (Photo spéciale au "Petit Journal").

FRANCHERE DENTISTE

Traitement rationnel des dents et des gencives. Suppression de la douleur par "Kalno-diffusion".

4332 ST-DENIS BEL. 4434

D'un Mélange Parfait!

IL est essentiel de connaître à fond l'art des mélanges pour pouvoir produire une cigarette aussi délicatement savoureuse et odorante que le sont les Winchesters.

Cette connaissance ne vient qu'après de longues années d'expérience dans la manipulation des tabacs de choix virginien, burley et turc et les facilités que possèdent les plus grands manufacturiers canadiens de cigarettes assurent un mélange qui est la perfection même.

CIGARETTES

Winchester

D'un Mélange Parfait !

Imperial Tobacco Company of Canada, Limited

FINIE LA COMEDIE DU FAUX SERMENT DES JEUX OLYMPIQUES AMATEURS

Dans l'ancienne Grèce, les Jeux Olympiques étaient disputés par des professionnels.

Est-il possible de reviser les règles de l'amateurisme? C'est l'intention d'un certain nombre de dirigeants européens et américains qui, après les Jeux Olympiques de Los Angeles, demanderont l'abolition du faux serment olympique. On se rappelle que, la semaine dernière, avant la joute de hockey M. A.A.A.-Lafontaine, au Forum, les joueurs remplirent leur rôle dans la comédie du serment olympique de l'amateurisme: "Nous jurons ne pas recevoir un sou pour jouer au hockey" ou quelque formule aussi mensongère, alors que tous les joueurs des deux clubs touchent un salaire variant de $7 à $25 par partie.

C'est ridicule, nous ne pouvons envisager deux définitions de l'amateur. L'amateur est un athlète qui joue, court ou combat uniquement pour son plaisir. Le professionnel le fait pour de l'argent. Introduire des distinctions, c'est fausser le sens des mots, c'est ouvrir la porte à tous les truquages et à toutes les tricheries.

Continuons à parler français et à nommer professionnels ceux qui tirent un profit du sport où ils excellent. C'est la meilleure garantie contre l'erreur du jugement.

Il y a des pays qui, délibérément, officiellement même, ont fait à leurs champions une situation privilégiée. Il y aurait évidemment beaucoup à dire sur le régime universitaire créé aux Etats-Unis, pour les athlètes de tous sports et de tous crins.

En Italie, on a supprimé la distinction entre amateurs et professionnels. Pourtant si l'Italie participe aux Jeux Olympiques il faudra bien procéder à une discrimination.

Bon nombre de Français et d'Anglais, et c'est à leur honneur, sont restés fidèles à la formule du serment olympique.

Le sport est né dans les écoles et les collèges anglais. Il n'était pratiqué, à l'origine que par des étudiants, des jeunes gens de bonne famille, séduits par le précepte latin: Mens sana in corpore sano.

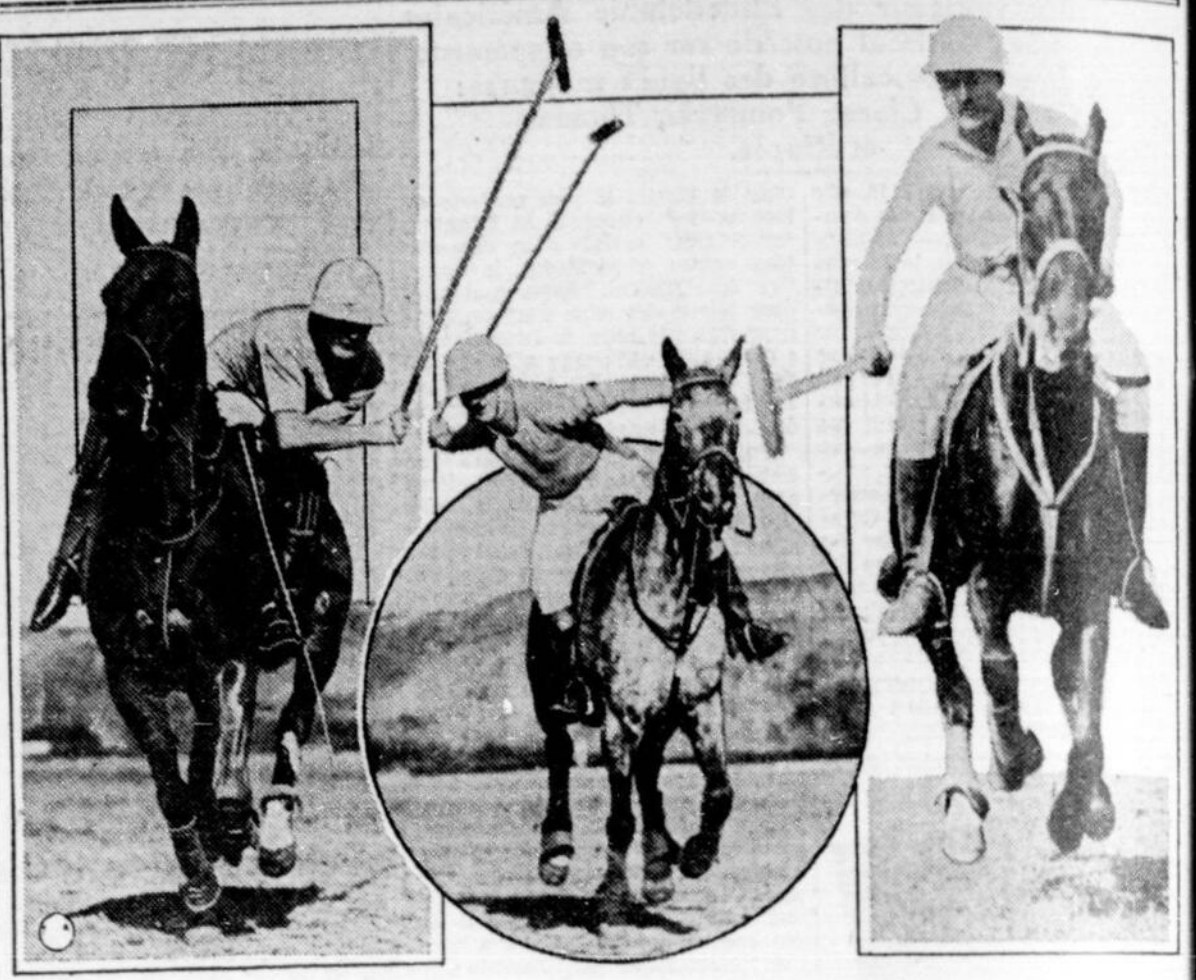
Pour eux, non seulement la règle de l'amateurisme allait de soi, mais elle s'imposait. Cet idéal auquel ils aspiraient ne pouvait se réaliser que dans un esprit de désintéressement.

Mais autres temps, autres moeurs! Ces notions ne sont plus respectées par la majorité. Les athlètes préfèrent monnayer leurs talents. Qui les blâmera? D'ailleurs, dans l'ancienne Grèce, il n'y avait pas de cloisonnement. Les Jeux Olympiques étaient disputés presque uniquement par des professionnels. Peut-être faudra-t-il revenir à ces moeurs antiques et supprimer toute distinction, n'avoir d'autre barème que celui de la valeur athlétique, aux Jeux Olympiques de Berlin, en 1936 ?

MALCHANCEUX



L'année dernière, E. W. Denison, de l'Université Cambridge, a gagné la course de trois milles entre son université et celle d'Oxford. Il a aussi remporté le championnat débattu entre les représentants, cette fois alliés, des deux universités anglaises, et les représentants des universités Harvard et Yale. Toutes les victoires lui semblaient promises; mais il a perdu dernièrement, par une poitrine, la course inter-universités. On s'accorde à reconnaitre qu'il fut malchanceux lors de cette course.



Le sport du polo à cheval fait rage au sein des vedettes du cinéma, à Hollywood. Vu les grands dangers que ce jeu présente, les magnats des compagnies cinématographiques viennent d'ordonner à leurs étoiles grassement salariées, Robert Montgomery (à gauche), Raymond Griffith (au centre) et Rarryl Zanuck, de choisir un autre exercice moins violent. Figurez-vous un cheval plaqué, d'où tombe une étoile de l'écran. C'est un risque des plus graves traumatismes internes, d'une épine dorsale brisée ou d'une jambe cassée.



LA HERNIE

Les nernieux trouveront dans l'appareil sans ressort de A. Claverie, l'appareil idéal qui décuplera leur vigueur en les mettant à l'abri de tout risque et de toute appréhension. Aussi ceintures abdominales en tous genres, et ceintures spéciales pour hommes contre l'obésité et les maux de reins. Ceintures Maillot pour dames. Consultation gratuite.

Etablissements A. CLAVERIE
DE PARIS
3829 St-Denis, près Roy
Tél. LAnc. 5016

CINQ CENTS ANS AVANT JESUS-CHRIST, LES SPORTIVES AVAIENT DEJA LEURS JEUX OLYMPIQUES



Nous avons dit, dans notre dernière édition, que les femmes ne sont pas à leur place aux Jeux Olympiques masculins de Los Angeles. L'opinion générale, cependant, est en faveur de jeux complets exclusivement féminins, comme ceux qui auront lieu à Londres en 1934 et auxquels participeront les meilleures nageuses des Etats-Unis, entre autres Mlles Helen Madison (à l'extrême gauche), la championne du monde possédant presque tous les records féminins; D. Gilson, Edna McKibbin et Lucy Schacht. Cette voie est la bonne. L'effort féminin ne gagne pas à être mis en comparaison immédiate sur le terrain avec l'effort masculin, et il n'est pas niable que, dans des réunions mixtes de cette envergure, la femme dépasse parfois les bornes de ses forces physiques. Il faut également tenir compte du point de vue moral et il est bien évident que la tâche des dirigeantes dans de pareilles circonstances n'est pas chose aisée.

En préconisant les jeux purement féminins, nous sommes d'ailleurs dans la tradition; nous ne les avons pas créés mais rénovés. Si les Jeux Olympiques masculins datent de l'an 776 avant Jésus-Christ, les Jeux féminins demontent au VIe siècle avant notre ère. Ils s'appelaient "Hérala" ou "Héraclées", du nom de la déesse Héra, une des épouses de Zeus, polygame notoire. Ils ne coïncidaient jamais avec les Jeux Olympiques d'où les femmes étaient exclues, et étaient présidés par des prêtresses.

LE COEUR DE NEW-YORK

Les premiers documents concernant le film "The heart of New-York", nouvelle comédie de Warner Brothers dans laquelle nous verrons Joe Smith et Charle Dale viennent d'être expédiés par courrier postal aérien à New-York. Ils seront examinés dès leur arrivée par les deux acteurs, jouant actuellement au Palace Theatre et par les directeurs des studios new-yorkais.

La distribution comprend en outre, George Sydney, Anna Appel, Aline MacMahon, Ruth Hall et Donald Cook. La production fut dirigée par Mervyn LeRoy et c'est une adaptation de la pièce de théâtre de David Freedman: "Mendel Inc." dans laquelle les deux acteurs principaux du film remportèrent également un grand succès l'an dernier, sur le Broadway.

Il y a trop d'amateurs de diamants au Cap

PORT-NOLLOTH (province du Cap), 19. — La prospection illicite des diamants atteint de telles proportions que le gouvernement a envoyé une automobile blindée armée de canons et munie d'un puissant projecteur pour faire respecter la loi.

Jusqu'ici, dix-neuf Européens ont été arrêtés à la frontière.

Max Schmeling vise aussi à sa condition morale

BERLIN, 18. — Max Schmeling, qui avait d'abord décidé de partir en fin de mars aux Etats-Unis afin de s'y préparer pour son combat contre Jack Sharkey, a modifié ses projets.

Il fera tout son entrainement préliminaire au camp de Saarow, près Berlin, et ne s'embarquera à destination de New-York qu'au mois de mai.

Quoiqu'il estime que l'entrainement en public ne vaille rien, il fera une tournée de matches-exhibition qui lui servira d'entrainement final, de façon à s'habituer au climat et à la nourriture américains.

Schmeling estime que Sharkey sera pour lui un adversaire sérieux, et qu'il lui faudra faire tous ses efforts pour le battre.

Et c'est pourquoi il veut faire son entrainement préliminaire dans le repos et la paix, de manière à se trouver dans une condition parfaite, non seulement physique, mais aussi morale.

Joueurs de rugby, serrez-bien les chevilles et sautillez

La nouvelle nous vient de Londres. Elle surprendrait moins si elle nous arrivait en droite ligne de la Suisse.

Apprenez donc comment, d'après le correspondant londonien d'un de nos confrères, certain équipier du club de football Grasshoppers de Zurich, actuellement en tournée en Angleterre, déchaine à tout coup l'enthousiasme des spectateurs, gens peu faciles à émouvoir cependant outre-Manche.

"Hitrec (c'est le nom du phénomène), lorsqu'il était entouré d'adversaires savait placer le ballon entre ses chevilles et faire plusieurs sauts à pieds joints jusqu'au moment où il était dégagé par ses camarades".

Vous avez bien lu, joueurs de rugby, n'est-ce pas! Et maintenant que vous connaissez la formule, essayez-la et adoptez-la. Nous vous promettons autant d'ovations qu'en reçut là-bas l'extraordinaire Hitrec. Mais surtout faites comme lui, serrez bien les chevilles et sautillez... sautillez jusqu'à ce que du renfort vous arrive.

La mort de son cheval conduit un charretier au suicide

NICE, 19. — Jean Voltalino, 77 ans, de Citadella (Italie), charretier à Isola, vit un jour mourir son cheval. Inconsolable, il résolut d'en finir avec la vie. Il se rendit en face de la Source-Pichot, monta sur les rochers qui surplombent la route nationale et, d'une hauteur de quarante mètres, se jeta dans le vide. La mort fut instantanée.

POUR METTRE UN FREIN AU MASSACRE DES JOUEURS DE RUGBY AMERICAINS

Le comité chargé d'améliorer les règlements du rugby américain amateur (?) afin de rendre ce jeu moins dangereux a décidé de faire six changements sur les lois du passé.

Il a d'abord été décidé qu'à l'avenir les équipements de protection pour la tête, le menton, etc., devraient être recouverts d'un feutre épais à l'extérieur pour la protection des adversaires.

Pour un "kick off", l'équipe qui aura cet avantage devra se tenir en arrière de sa ligne de 45 verges jusqu'à ce que le coup ait été donné.

Le "flying tackle" ne sera plus permis pour bloquer ou attaquer un rival.

On pourra employer des substituts en n'importe quel temps et le joueur qui aura été remplacé pourra retourner sur le terrain une fois encore dans le cours de la partie.

Le jeu sera arrêté chaque fois qu'un joueur touchera la terre avec autre chose que ses mains ou ses pieds, qu'il ait glissé ou qu'il ait été projeté sur le sol par un adversaire.

Enfin, comme sixième amélioration, il sera défendu aux joueurs sur la défensive de frapper un rival à la figure, au menton ou sur la nuque avec sa main, son bras ou son coude. Il y aura des punitions pour toutes ces infractions.

Pour le voir

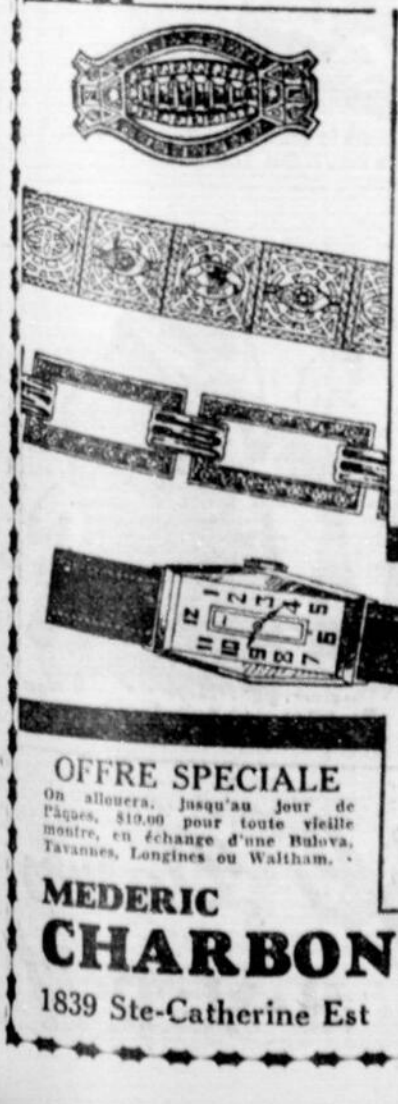
—Je viens de vendre mon tableau cinq cents piastres.

—Je connais un homme qui t'en aurait donné cinq mille rien que pour le voir.

—Hein!... Vraiment?

—Oui, il est aveugle.

BIJOUTERIE de PAQUES A TERMES FACILES



Vous trouverez chez Médéric Charbonneau, un choix considérable de bagues à diamant à partir de $12.50, des montres, bracelets, colliers, et bijoux divers de toutes descriptions et de prix variés.

Profitez de notre mode de paiements à termes faciles pour acheter quelque joli bijou qui rehaussera l'apparence de vos toilettes de Pâques.

Bagues de fiançailles

Si vous songez à quitter le célibat, monsieur, et êtes en quête d'une bague de fiançailles, n'oubliez pas ceci!... Pour quelques dollars comptant, vous apportez la bague de votre choix, et vous avez plusieurs semaines pour compléter le paiement.

OFFRE SPECIALE

On allouera, jusqu'au jour de Pâques, $10.00 pour toute vieille montre, en échange d'une Bulova, Tavannes, Longines ou Waltham.

MEDERIC CHARBONNEAU

1839 Ste-Catherine Est CH. 5685

NOTRE NOUVEAU PRIX pour Complets et Paletots $27.50

Confectionnés sur mesure avec le même soin et toujours de la même haute qualité.

IMPERIAL DRAPE



NOUVELLE CREATION

Nous avons décidé, à l'avenir, de confectionner sur mesure — toujours avec ce cachet de haute distinction qui nous caractérise — tous nos complets et paletots, pour un prix uniforme de $27.50.

Les clients si nombreux de Charles Laforce se réjouiront de cette réduction si appréciable et ceux qui, étaient sous l'impression que pour des vêtements de haute qualité comme les nôtres, il fallait payer des prix très élevés, pourront maintenant s'adresser à nous en toute confiance et s'assurer cette coupe exceptionnelle du grand dessinateur qu'est Jos Liberio, dont les créations, pleines d'originalité, ne le cèdent en rien au fini et à la qualité supérieure du matériel.

Inutile de dire que malgré ce prix si populaire de $27.50, nous conserverons à nos vêtements toutes les caractéristiques d'élégance, de coupe, de soigné et de fini qui nous ont valu la réputation du plus élégant tailleur pour hommes, de Montréal.

CHAS. LAFORCE & CIE, LTEE

71 STE-CATHERINE EST

MONTREAL Tél. LAnc. 5303

UN MEDECIN ALLEMAND, SANS S'EN DOUTER, PERMIT A GENE TUNNEY DE DEVENIR CHAMPION DU MONDE DES POIDS-LOURDS

NEW-YORK, 119. — L'ennemi des journalistes, Gene Tunney, l'ancien champion du monde toutes catégories, publie en ce moment dans un journal de New-York l'histoire de sa carrière pugilistique. Il raconte, entre autre, qu'il est probable qu'il ne serait jamais arrivé à ses succès sportifs et financiers s'il n'avait été tiré d'une situation très difficile par un médecin allemand.

En 1917, à la suite d'une attaque de rhumatisme, mal soignée, le bras gauche de Tunney était devenu complètement inutilisable. Désespéré à l'idée qu'il ne pourrait jamais plus se servir de son bras, il alla trouver le médecin qui lui avait été recommandé par un de ses amis. Celui-ci le soigna et le guérit, et ne lui demanda pour cela qu'une somme minime, car il savait que Tunney n'était pas bien riche.

Dans ses mémoires, Tunney parle avec la plus grande reconnaissance de celui qui, sans s'en douter, fit de lui un champion du monde et un milliardaire.

UNE VERITABLE CHASSE AUX LIONS EN PLEIN PALAIS DES SPORTS

PARIS, 19. — Bientôt, la piste du Palais des Sports sera le théâtre d'un spectacle sensationnel.

Après les grandes soirées où l'on vit tour à tour défiler, dans cette vaste arène sportive, les meilleurs cyclistes du monde, les champions de boxe les plus en vogue, plusieurs équipes de hockey sur glace, on assistera à un numéro que personne jusqu'à présent n'avait encore osé présenter: la reconstitution d'une véritable chasse aux lions.

En effet, le promoteur Jeff a fait ces jours derniers l'acquisition de cent vingt-quatre magnifiques lions du Soudan. Ces lions sont arrivés, avant-hier. La première de ce nouveau spectacle est prévue pour le 15 mai prochain.

La piste du Palais des Sports sera alors aménagée de telle façon que les spectateurs auront la nette impression d'être transportés, momentanément, dans les régions les plus sauvages du Soudan. Rien ne manquera au décor pour donner l'illusion parfaite d'une véritable chasse aux lions. Les fauves eux-mêmes seront en pleine liberté, et une troupe d'authentiques chasseurs soudanais, qui ne comprendra pas moins d'une centaine d'hommes de couleur, viendra spécialement à Paris à cet effet.

Voilà qui plaira certainement aux amateurs d'émotions fortes, en leur permettant d'assister à un spectacle des plus émouvants, sans pour cela quitter Paris.

Le même spectacle sera présenté au Madison Square Garden de New-York, si le promoteur Dickson réussit financièrement dans sa nouvelle entreprise.

Pour le truquage d'un match de football

LONDRES, 18. — On se rappelle qu'il y a trois semaines, Gavin Hamilton, ancien capitaine du Montrose Football Club, a été condamné à 60 jours de prison, sans sursis, pour tentative de corruption.

Il fut reconnu coupable d'avoir essayé de corrompre, en lui offrant $250, l'arrière gauche du Montrose F.C., de manière à ce que ce club perdit son match contre Edinburgh City.

L'offre avait eu lieu au domicile du joueur, mais la conversation avait été entendue par son jeune frère qui la raconta à son père. Celui-ci alla raconter l'affaire aux dirigeants du Montrose F.C.

Le prétexte donné par Hamilton était qu'il avait un gros pari de $2,000 sur la victoire d'Edinburgh City.

Comme Hamilton doit subvenir à l'existence de sa mère, veuve, les tribunaux anglais de Londres ont réduit la peine d'internement de 60 jours à 29 jours. Hamilton, désormais mal vu dans les cercles du football amateur, a repris son travail, ce matin.

Marcel Thil contre le champion Gorilla Jones

PARIS, 18. — Le promoteur de boxe Jeff Dickson, a câblé, une offre à Gorilla Jones, champion du monde des poids moyens, pour rencontrer le boxeur français Marcel Thil.

Ce match serait organisé le 15 juin, au nouveau Stade du Parc des Princes.

Gorilla Jones, boxeur de couleur, est né à Memphis, en 1906. C'est un magnifique athlète qui, depuis deux ans, était considéré comme un des meilleurs, sinon le meilleur poids moyen des Etats-Unis. Son record, particulièrement éloquent, mentionne de nombreuses victoires par k.o. remportées sur les meilleurs poids moyens américains.

Gorilla Jones est reconnu champion du monde des poids moyens par la N. B. A.

L'IVROGNERIE BANNIE

Le bonheur est redonné aux foyers par Samaria, le principal remède au monde. Un traitement gratuit envoyé sur réception avec des centaines de témoignages gratuits prouvant les mérites de ce remède.

SAMARIA REMEDY
52 Rose Ave. Toronto

LES MOUTONS POURRONT PAITRE TRANQUILLES



Sur un ranch près d'Alpine, dans le Texas, un couguar faisait de terribles ravages. On lui attribuait l'égorgement de 400 moutons. M. Lee Duncan décida d'en finir avec ce redoutable animal et se mit à sa poursuite avec des chiens. Cette chasse dura deux semaines, le couguar étant aussi habile à éviter les pièges qu'il était fort. Au bout de deux semaines pourtant, Lee Duncan fut assez heureux pour abattre son adversaire. En voici la photographie. Il mesure sept pieds et demi de long et pèse 156 livres. C'est le plus gros et le plus fort qu'on ait vu, de mémoire d'habitant du Texas. Il était aussi cruel, puisqu'il tuait beaucoup plus de moutons qu'il ne pouvait en dévorer, pour le plaisir de tuer, semble-t-il.

Bal du Frontenac White Cap

Le club de balle molle Frontenac White Cap organise, le 16 avril, un grand bal, à Cartierville.

L'organisateur Edgar Boisvert, assisté du sportsman bien connu, Adélard Pigeon, qui a la charge de directeur de danse, auront un excelent programme.

Il y aura exhibition de danse par de populaires artistes; concours de danse, auquel sont réservés de beaux prix, présentation de coupes aux joueurs de hockey du Bélanger Electric.

E. L., Montréal

D.—Je suis en discussion avec un ami. Moi, je soutiens que Nels Stewart du Montréal n'est pas un "stickhandler" et que c'est la raison pourquoi il laisse à Siebert ou Smith le soin de monter la rondelle jusqu'à la ligne bleue du club adversaire, ou même plus loin. Je suis prête à lui donner son crédit: il est l'homme le plus dangereux qui soit autour des buts et quand il reçoit la rondelle alors qu'il est en position, il manque rarement le filet, nous sommes d'accord sur ce point. Veuillez donc nous donner votre opinion à ce sujet, nous nous en tiendrons à votre décision. A votre idée, est-ce que Morenz est "stickhandler"? Nous ne nous accordons pas sur ce point, moi je dis oui, lui, non.

R.—Nels Stewart est un excellent "stickhandler", Howie Morenz l'est aussi, quoique plusieurs aient l'avantage sur lui sous ce rapport.

95 p.c. des maladies ont leur cause dans l'épine dorsale". — A. Walton, M.D., gradué de Harvard.

Dr. L. HURTUBISE
Chiropraticien
Gradué de Palmer
4505 Papineau, coin Mt-Royal
Edifice Banque Royale
Pour appointements — Tél. Frontenac 5339 ou AMherst 6319
Renseignements sur la chiropraxie pour votre cas en particulier donnés gratuitement.

T'a'pas ?

par — RACEY —



dites simplement— "Bière Black Horse Dawes s·v·p·"!

1932

LA REVUE DES MODES DU PRINTEMPS

1932

ECHOS DES MODES DE PRINTEMPS

LES NOUVELLES VOILETTES

Si la mode se plait actuellement à faire revivre l'époque "fin dix-neuvième siècle", les voilettes serrées sous le menton et nouées en arrière ou autour du cou n'ont pas encore droit de cité. Malgré cela, cette fantaisie fait tout de même une offensive timide et amusante.

Faite d'un gros filet de soie à très large réseau, elle se pose d'un seul côté du visage à l'instar d'un bandeau sur l'oeil. Elle est assortie, naturellement, au ton du chapeau et existe en toutes teintes, mais c'est surtout dans la nuance brune qu'elle est le plus prisée. Accompagnant les ensembles, elle est particulièrement seyante et chic.

CHAPEAUX

Les chapeaux de printemps ont déjà fait leur apparition, sinon dans la rue, du moins au théâtre et dans les réunions ultra-élégantes. En outre, du petit béret porté d'abord en arrière, puis sur le côté, nous verrons les bords des nouveaux chapeaux reprendre une certaine importance.

Les garnitures, fines et élancées, se placeront tout en haut du bord supérieur allongeant encore la silhouette à la mode, déjà très grande. C'est le retour triomphal de l'aigrette, de la crosse et du paradis, parure légère, seyante, précieuse et féminine à souhait.

Le béret un moment abandonné, reprend avec quelques modifications une nouvelle offensive. Il n'a plus le genre garçonnier de l'an dernier; c'est maintenant une coiffure chiffonnée avec art, et gardant dans ses plis le mouvement souple et rejeté de côté, qui laisse voir les ondulations et les bouclettes tout en donnant un air très décidé à la silhouette.

BLOUSES

Nos grands couturiers lancent l'idée de la blouse pour les réunions très élégantes; il est évident que la blouse, telle qu'elle est envisagée, n'a rien de la blouse tailleur; elle s'en distingue par une grande recherche dans sa coupe et dans la coupe des manches, par la garniture composée le plus souvent de motifs perlés pailletés ou brodés, et par le tissu qui est une réplique dans un ton plus clair de celui de la jupe; un boléro indépendant vient encore donner à la toilette un genre spécial, et permet de la transformer d'une minute à l'autre.

FOURRURE

Le gilet de fourrure sans manches se porte aussi bien sous le manteau que sous la jaquette; il est fait en gaillac, léopard, loutre, poulain ou toute autre fourrure plate qui n'épaissit pas la silhouette, et ceinturé à la taille de daim ou de cuir verni. Bien souvent aussi, la jaquette présente un gilet de fourrure plate, qui n'enveloppe pas le buste comme les précédents et ne tient que leur rôle de garniture.

Les robes du soir sont souvent accompagnées de pèlerines de tulle ou de georgette. Un des plus jolis modèles que j'aie vus est en tulle noir très souple avec pèlerine en forme tombant jusqu'à la taille et garnie d'une frange de pelage soyeux.

La grande pèlerine de loutre avec col et manchon de renard est la grande nouveauté élégante de la saison.

LES GANTS

Ils connaissent un raffinement oublié depuis longtemps; la broderie, les perlages, les découpes, les incrûstations, font maintenant partie de leurs éléments et se retrouvent dans les sacs qui leur sont minutieusement assortis. Pour l'après-midi, les gants de drap rivalisent avec les gants de peau et de jersey; ils sont travaillés de larges piqûres apparentes et terminées par des manchettes très hautes et très larges. Le gant de tulle brodé fait aussi son apparition, et son élégance indiscutable lui assurera, sans aucun doute, beaucoup de succès.

TRES ELEGANT



Voici une création de la Maison Chas. Desjardins & Cie, que vous saurez apprécier à sa valeur.

Les courtes vestes de fourrure sont en grande vogue pour la demi-saison et ce séduisant modèle de lapin beige, de forme élégante et soignée, vous tentera certainement.

Ces petites jaquettes sont des plus pratiques et se verront beaucoup au printemps.

Robes du soir

Légèreté: telle est la formule de nos toilettes du soir. Les tissus les plus fins, les plus transparents, les plus impondérables composent des robes exquises sur lesquelles voltigent, ondulent et palpitent avec des frémissements d'ailes ou de pétales, de petites capes, des berthes, des grands cols, des fichus drapés, des volants découpés ou posés en spirale.

Quoi de plus délicieux sur un décolletage qu'une cape en Georgette incrustée de dentelle, qu'un fichu de mousseline souple et soyeuse, qu'une berthe adaptée à l'encolure et plombée par un galon de perles?

Parfois le mouvement esquissé au corsage par l'enforme est rappelé sur la jupe par une basque ou par un volant disposés en lignes parallèles.

La véritable robe du soir reste majestueusement longue, rasant et quelquefois, hélas! balayant la terre de ses bords. Pour les petits soirs, pour les réunions et les cérémonies d'après-midi, un heureux compromis permet de conserver l'allure et de pratiquer l'hygiène en allongeant la jupe un peu plus bas que la cheville, tout simplement.

Sur tant d'élégances, le manteau douillet se distingue cette année par son originalité de forme: les manches se taillent en pagodes, s'évasent en dessous du coude pour se resserrer au poignet ou, par un miracle de coupe, font corps avec la cape rehaussée de fourrures précieuses.

La saison actuelle...

...marque le règne du velours; velours de soie et de coton, dont les chauds reflets s'harmonisent avec ceux plus délicats de la dentelle, du crêpe georgette ou du crêpe de Chine.

Un nouveau petit vêtement

Les dernières collections ont révélé une nouvelle fantaisie: un petit mantelet tenant à la fois de l'écharpe et du boléro. Grâce à ses dispositions multiples, ce petit vêtement se porte à toute heure du jour. Je l'ai remarqué, dans certaines maisons, sur une robe de sport tout unie, le mantelet était bordé tout autour d'un point fantaisie, et orné de hauts parements de fourrure. Cette charmante fantaisie est assurée d'une très grande vogue à la saison printanière.

Les basques mobiles

La vogue des basques souples et ondulantes ne fait que croitre. D'autre part, l'esprit inventif des créateurs de la mode tend toujours vers de nouvelles combinaisons, permettant de transformer chaque robe en un clin d'oeil. Dans ce but, on lance de nouvelles parures composées d'un col ou d'une pèlerine, de hauts poignets et d'une basque mobile. Cette dernière est montée sous une ceinture fantaisie et s'accroche en une seconde. C'est très simple... mais il fallait y penser.

Parures de lingerie...

...si fraiches et si délicates semblent, en dépit ou peut-être en raison de l'hiver, avec ses jours mornes et froids, s'imposer tous les jours davantage. La Valencienne naine, les plis minuscules, les ourlets à jour, les nids d'abeilles, les nervures, etc., seuls ou combinés, prouvent l'habileté et le goût de nos lingères.

Le drap zibeline...

...aux jolis reflets soyeux et chauds est maintenant considéré comme un tissu pour robe d'après-midi; il forme des toilettes très élégantes ayant le double avantage d'être résistantes et confortables. Pour les jeunes filles et les jeunes femmes, les tons pastel: bleu, rose, nil, jaune, etc., sont tout indiqués; ils pourront être facilement teints lorsqu'ils auront cessé de plaire.

La dentelle

La dentelle est peut-être le tissu qui se prête le mieux aux diverses circonstances; noire, blanche ou blonde, elle passe plus inaperçue; rose, bleu pâle ou vert amande, elle a des tons brillants exquis aux lumières; on l'aime aujourd'hui à très petits dessins, bouquets minuscules ou dispositions géométriques.

Les mousselines de soie, les satins et crêpes mats et brillants peuvent être interprétés aussi de toutes les manières, mais les lamés, la faille, la moire, le voile laqué seront tout naturellement réservés aux robes du grand soir.

On pose quelques fleurs sur ces robes, on les accompagne de colliers et de pendentifs volumineux et l'on continue de porter le gant long. Le manteau trois quarts est très répandu; plus chaud que le mantelet court, il donne plus de grâce et de légèreté à l'ensemble qu'un manteau long.

LA HAUTE NOUVEAUTE



C'est la robe d'après-midi en tissu de fantaisie ornée d'une écharpe de deux tons.

Elle se complète d'un chic turban et d'accessoires en harmonie avec les teintes utilisées.

Les manches raglan

constituent sur les vêtements féminins, une des nouveautés de la saison. On les voit surtout sur les manteaux simples, destinés au voyage et à la voiture.

DECOUPEZ

CETTE ANNONCE

et présentez-la au Salon Ideal; elle vous donne droit à une réduction de 50c sur tous permanents pour un temps limité.



Permanents

$3.00 2 pour $5.00

$5.00 2 pour $9.00

$7.00 2 pour $13.00

Eliminant l'ondulation à l'eau

Ideal Beauty Parlor

3428 ave du PARC — MA. 8919

Les corsages...

...s'ajustent de plus en plus; pour obtenir des effets cintrés, on a recours à des fermetures invisibles sous le bras, à des boutonnages apparents empruntant toutes sortes de boutons: corozzo, perles, galalithe, etc., et à des laçages gracieux faisant revivre le ruban de velours étroit.

Nouvelles parures

Sur les nouvelles robes, les laçages fermeront les corsages devant ou derrière, les jupes sur la hanche, les manches à l'avant-bras se terminant à la main. Les lacets porteront des ferrets métalliques de styles anciens, ou d'un goût plus moderne; ils seront terminés par des perles de couleur, des boules de strass ou de galalithe.

La lingerie

La lingerie de couleur garde tous les privilèges avec une tendance à la simplification; le trois-pièces, comprenant la chemise, le pantalon et le jupon garde toujours des adeptes, mais depuis le retour stable des jupes longues, la chemise culotte sur laquelle se passe le fourreau fond de robe fait une offensive victorieuse.

Ainsi, dans les deux cas, la combinaison semble être en passe de disparaître à moins que, seul le nom ait changé et que ce qui était combinaison il y a un an devienne, avec une coupe plus cintrée et un tissu plus lourd, le fourreau ou le fond de robe actuel.

Manteau pour jeune femme



La taille ajustée, la coupe militaire des épaules et les boutons de corne sont très chics.

Le col-écharpe est aussi pratique que gracieux. La manche double se rehausse d'un riche poignet de renard naturel.

On peut l'obtenir en beau crêpe de laine tan, sable ou bleu grenadier. Il est richement doublé de soie. Ce modèle nous est fourni par Dupuis Frères Ltée.

VOYAGE DE NOCE



La mariée de printemps revêtira, pour son voyage de noce, un de ces ravissants costumes que nous apporte la nouvelle saison.

Que dites-vous de ce magnifique modèle de lainage bleu orné de renard argenté et se complétant d'une blousette de crêpe de Chine blanc? Il sera très chic ainsi que le piquant petit chapeau de paille Milan du même bleu que le costume, rehaussé d'une jolie rosette de ruban plus foncé.

Dernières nouveautés dans les détails

Pour les jours de pluie, qui ne manqueront pas de venir, hélas! nous verrons les nouveaux parapluies faits d'un tissu à pois beiges sur marine ou sur brun. Le manche est assorti et répète le même dessin.

Les gants sont de plus en plus travaillés. Les nervures en spirale encerclent le poignet sur la manchette et une seule se continue sur le dos de la main pour venir mourir au niveau des doigts sur le milieu. Elles se font claires sur le sombre, et sombres sur le clair.

Le tricot...

...ne nous fournit pas seulement des blouses chaudes et pratiques, il nous inspire encore des travaux plus élégants: blouses de dentelle de laine, blouses en Irlande de laine qui nous acheminent peu à peu au retour du crochet de fil cher à nos grand'mères par sa solidité à toute épreuve et par son élégance cossue.

ROBES DE COTON

Plusieurs robes de coton printanières ont un petit air suranné des plus séduisants. Les tailles hautes, accentuées de diverses manières et des broderies plaisantes les caractérisent. On en voit autant d'imprimés que d'unis, et ils sont généralement légers.

Ceintures extensibles

L'un de nos premiers maîtres de la couture vient de créer la ceinture extensible de pierrerie, jais, strass, qui sont montés sur un léger caoutchouc ajouré qui leur permet de prendre la forme du corps. Ces ceintures se portent sur les robes du soir, serrant la taille comme un corselet.

Les tailleurs...

...sont exclusivement réservés aux moments ensoleillés de la journée; ils se font en velours, en lainages diagonales ou en drap fin, en soie, dans des coloris assez sobres vert, brun, noir, etc. Quelques-uns sont composés d'une jaquette de ton uni et d'une jupe écossaise à larges plis et ne manquent pas de grâce.

ST-DENIS

LE FOYER DU FILM PARLE FRANÇAIS

LUNDI, MARDI et MERCREDI en soirée

EN PLUS DU PROGRAMME REGULIER

Grande Parade des Modes Nouvelles

SUR LA SCENE

MANNEQUINS VIVANTS DU

SYNDICAT ST-HENRI

Ce coupon, plus la taxe, donne droit à une admission GRATUITE.

GRATIS

A CELLES DESIREUSES D'ETRE TOUJOURS BELLES ET JOLIES

Nous vous offrons absolument GRATIS un Massage comprenant une toilette complète de la figure, par une femme experte dans ce travail, à votre domicile, par appointement. Ceci est fait dans le but de faire connaître la merveilleuse série de produits de beauté MIMI DE MON COEUR. Ecrivez ou téléphonez pour votre appointement.

La Compagnie du Jour Enr.
2076 ST-ANDRE, Tél. FRont. 6736

ELEGANCES DE SAISON



Le dernier cri dans les costumes tailleurs et manteaux de drap faits sur mesure.

Modèles de la maison Cummings Furs Ltd associés à la succession Walter F. Cummings.

Le gilet connaît...

...actuellement un sérieux concurrent: la blouse smoking, qui, exécutée en taffetas, en satin, en popeline de soie, met dans l'entrebaillement des manteaux une note fraîche et claire.

MODELE 1932



Joli manteau de lainage rehaussé de fourrure, fourni par la maison Cummings Furs Ltd.

L'après-midi

A Paris, cinq heures, c'est l'heure mondaine. On fait d'abord ses courses et sa promenade, à cinq heures, on arrive chez ses amies ou bien on les retrouve à tel thé élégant ou discret dans lequel, à l'aise, on peut causer, se restaurer, se reposer ensemble agréablement.

Ici ou là, c'est à peu près la même toilette: ensemble sobre de couleur, recherché dans le détail, habillé, grâce à la qualité, au précieux du tissu employé, surtout pour la robe. Ces robes de cinq heures sont longues sans arriver tout à fait à la cheville; beaucoup ont des tuniques ou des basques, ce qui sied parfaitement aux femmes grandes et minces, tandis que la coupe qui donne à la robe une mouvement enroulé est, au contraire, allongeante, affinante.

La jupe à volants est facile à porter pour toutes, à condition que la silhouette soit jeune. On en peut dire autant du boléro dont l'aspect pimpant et plein de grâce étoffe un buste un peu menu ou dissimule une taille un peu épaisse mais est essentiellement juvénile.

Les manches façonnées connaissent un renouveau de faveur; bouffants ou volants se placent, soit au bas de la manche, soit au-dessus du coude.

Si l'ensemble des toilettes est sombre, la fantaisie et la richesse des bijoux l'éclaire; colliers, bracelets, boucles et pendentifs brillent sur ce fond neutre. Gants: blancs, beiges ou noirs.

La fourrure joue son rôle pratique et décoratif dans la toilette d'après-midi. En toute saison les robes en apparence les plus simples peuvent être escortées de belles pelleteries.

C'est l'écharpe jetée négligemment sur l'épaule et qui glisse parfois jusqu'à la taille; c'est un somptueux col de zibeline descendant entre les revers d'une jaquette. Des fourrures plus modestes ne font guère moins d'effet lorsque, choisies avec soin, bien préparées, elles s'harmonisent par leurs tons chauds et veloutés avec la nuance dominante de l'ensemble.

De midi à minuit

L'éclectisme de la mode actuelle donne à une réunion féminine un aspect varié dans les lignes et les couleurs qui ne nuit en rien à son harmonie. Chacune y trouve son compte, car il lui est facile de choisir la toilette qui convient à son teint, à sa silhouette, au genre et au nombre de ses sorties... ainsi qu'à son budget.

La ligne étroite et longue, évasée du bas, a de la noblesse; une femme un peu grande aura tout avantage à étoffer sa robe d'une tunique ou de volants. Les berthes et les écharpes, dont la vogue n'est pas finie, donnent de la grâce à l'ensemble, agrément des épaules un peu trop minces ou voilent celles qui sont un peu trop rondes. La robe de grand soir touche le sol et traîne quelquefois, celle des petits dîners, qu'on peut mettre aussi pour aller au théâtre, s'arrête à la cheville.

Entre ces deux longueurs, les couturiers nous offrent quelques robes très habillées qui ne rejoignent pas tout à fait la terre et des robes de dîner qui l'atteignent presque. Ces robes intermédiaires sont pratiques, pouvant être portées dans les circonstances les plus diverses.

Une idée originale pour le soir

Ce sont des riens souvent qui font tout le caractère d'une toilette, et certains couturiers, et même certaines coquettes, excellent dans l'art d'innover de ces idées originales. Un des derniers "inédits" remarqués ces derniers jours consistait en un délicieux ensemble des accessoires: un éventail de velours noir monté sur ébène dont chaque branche était incrustée de petites facettes de miroir; un gros noeud de velours noir était fixé au-devant de la robe par un motif fait des mêmes facettes. Et, enfin, complétant l'ensemble, un large bracelet de bois d'ébène incrusté d'un rang de petits miroirs. Le tout accompagnait une robe de velours blanc sur laquelle l'effet était aussi merveilleux qu'inédit.

CHARMANTE CREATION



Très jolie robe-manteau créée par Maggy Rouff.

Le modèle original était taillé dans un superbe crêpe de laine mastic garni de breitschwantz.

Notez l'ampleur des manches, la cape détachable et le noeud du corsage, détails de haut style.

CUMMINGS — 284 Notre-Dame Ouest



COSTUMES TAILLEURS

Notre rayon de la confection est maintenant prêt à vous faire sur mesures le costume ou le manteau de printemps qui convient le mieux à votre type particulier, et cela à un prix étonnamment bas.

Beaux manteaux de printemps à $35.00

Merveilleux costumes $42.50

La Grande Vogue de la Saison

Martres de Roche — Renards Argentés

Les prix mentionnés ici sont pour d'excellentes fourrures que nous pouvons recommander. Nous en avons d'autres moins coûteuses et quelques-unes aussi de "qualité extra" à prix légèrement plus élevés.

RENARD ARGENTE			PUTOIS NATUREL		
$50	$75	$95	$8	$10	$12
MARTRE DE ROCHE			ECUREUIL		
$25	$39	$35	$5	$6	$7
MARTRE BAUM FONCEE					
$15	$20	$25			

JAQUETTES

Jaquettes d'un style pratique, présentant des silhouettes élégamment ajustées au-dessus des hanches dans des modèles pour dames et pour jeunes filles; nous exposons aussi les dernières versions "bell-hop" de longueur à la taille. Ces jaquettes sont en lapin.

$25.00 à $45.00

Choisissez maintenant votre Manteau de Fourrure pour l'an prochain

et vous ferez une économie substantielle. Les prix ne seront jamais aussi bas... nos nouveaux manteaux de fourrure échantillons sont actuellement en montre... Un petit acompte vous retiendra n'importe quel manteau jusqu'à l'automne prochain.

CUMMINGS

284 NOTRE-DAME Ouest

près de St-Pierre. Ouvert samedi après-midi.

Le Courrier de Françoise

D.—N'ai-je pas le droit de savoir où va mon mari quand il part le matin ou le midi et qu'il revient tard dans la nuit? Il y a trois ou quatre ans que cela dure. Autrefois j'avais confiance en lui et je le croyais quand il me disait qu'il allait travailler mais j'ai maintenant perdu confiance et je songe même à le quitter pour voir si cela n'amènerait pas du changement. L'obstacle est que j'ai une grande famille. — UNE MERE AFFLIGEE.

R.—Ne retirez pas votre confiance à votre mari sans raison. Si la nature de son travail le force à travailler le soir, il n'est certes pas plus coupable maintenant qu'il ne l'était il y a quatre ans, alors que vous aviez confiance en lui. En quittant la maison conjugale sans raison, vous perdez tous vos droits et vous risquez d'envenimer cette chicane, au lieu de l'apaiser. Votre mari pourrait d'ailleurs réclamer la garde de ses enfants. Il me semble que c'est par la douceur et la persuasion que vous devez plutôt chercher à faire comprendre à votre mari le chagrin que vous causent ses absences répétées.

D.—Combien dépense d'électricité une lampe de 200 kil. qui reste allumée une heure environ par jour? — LIGHT-ONE-HOUR.

R.—Environ dix-huit sous par mois.

D.—Par l'entremise de votre courrier, chère Françoise, j'adresse des remerciements bien sincères et bien reconnaissants à toutes les personnes qui, par l'envoi de journaux, livres, revues ou autres, sont venues égayer la tristesse d'une malade infirme. Je prie ces personnes de ne pas m'en vouloir si je ne réponds moi-même à leurs envois mais je suis trop malade pour supporter la fatigue de la correspondance et trop pauvre pour payer les timbres; je prie aussi de m'excuser celles qui m'ont envoyé des paquets non affranchis que j'ai dû refuser parce que je n'ai pas d'argent pour payer ces frais de poste.

R.—Je transmets votre message et je vous souhaite bon courage.

D.—Nous avons eu une discussion au sujet des aviateurs canadiens qui ont offert leur service à la Chine. Et celui qui discutait avec moi prétend que le gouvernement pouvait empêcher ces aviateurs d'aller faire la guerre en Chine et que, plus que cela, il pouvait empêcher qui que ce soit de sortir du Canada. Moi je prétends qu'en temps de paix, on peut en toute liberté entrer au Canada et en sortir comme il nous plaît. Qui a raison? — UN QUI AIME A SAVOIR.

R.—Rien n'empêche ces aviateurs, qui ont été congédiés par le gouvernement canadien, d'aller prendre du service à l'étranger. En temps de paix, en effet, les Canadiens sont libres de voyager à leur guise, pourvu, naturellement, qu'ils soient munis de passeports.

D.—Où pourrais-je me procurer, gratuitement si possible, un livre sur la culture des champignons? — UN QUI AIME LES CHAMPIGNONS.

R.—Ecrivez au Service des agronomes, ministère de l'agriculture, Hôtel du gouvernement, Québec.

D.—J'ai 26 ans et mon amie en a 25. Je la fréquente depuis deux ans mais c'est la troisième fois que nous recommençons. Je n'ai jamais eu de malentendu avec cette jeune fille mais seulement un peu de brouille. Ma soeur a rapporté à mes parents des cancans qui se sont répétés au sujet de mon amie et alors mes parents ne veulent, pour tout l'or au monde, que j'épouse cette jeune fille et disent que si je le fais ils ne mettront pas les pieds chez nous. Moi j'ai essayé, pour faire plaisir à mes parents, de me séparer d'elle mais la vie a été bien pénible pendant ces jours et je suis retourné la voir. Mon amie est bien peinée de tout cela et cache ce chagrin à ses parents; elle semble vraiment m'aimer. Que me conseillez-vous de faire? Obéir à mes parents pour avoir la paix ou me marier, assuré que j'aurai des ennuis ou épouser celle que j'aime? — COEUR INQUIET.

R.—Vous me parlez de cancans sans me dire de quoi il s'agit. Si ce ne sont que des cancans, il ne devrait pas être difficile de prouver leur fausseté à vos parents et de leur démontrer que cette jeune fille est digne de votre affection. Cela vaudrait sans doute mieux que de vous brouiller avec votre famille. Celle-ci, évidemment, ne veut en tout cela que votre intérêt, mais il ne devrait pas être impossible d'amener vos proches à adopter votre point de vue. Faites comprendre à votre soeur qu'elle a accompli là une bien triste besogne.

CERCLE de CORRESPONDANCE

qui, avec une condition à remplir offre gratuitement ses services aux veuves, veufs, filles et garçons de 21 à 60 ans. But sérieux ou badin. Liste de 200 descriptions vous sera envoyée sur réception de 5 sous en timbres pour frais d'écriture et postal. Mentionnez votre âge. Acceptons timbres américains.

CASIER 75, STATION T, MONTREAL

Rhumes de Poitrine

Cèdent devant ce traitement



Frictionnez Vicks; mettez-en sur la langue, laissez fondre lentement.

VICKS VAPORUB

Pour Tout Refroidissement

D.—Pourriez-vous me donner l'adresse d'une fabrique d'objets en verre, des bouteilles par exemple, à Montréal. — H. B.

R.—Cette demande constitue une réclame commerciale que je ne suis pas autorisée à faire. Consultez les feuillets d'annonces de l'annuaire du téléphone de Montréal et vous y verrez les adresses que vous cherchez. Vous obtiendrez cet annuaire au bureau du téléphone Bell de l'endroit que vous habitez.

D.—Un père de famille qui ne travaille pas se fie sur ses enfants: ceux-ci ne gagnent presque rien. Croyez-vous que la mère pourrait quitter la maison avec ses enfants mineurs sans que le père puisse réclamer leur petit salaire ni les forcer à revenir à la maison? Ces enfants ne sont-ils pas plus obligés à leur mère qui ne travaille pas et s'occupe d'eux qu'à leur père qui pourrait gagner sa vie et n'en fait rien? Il est très dur pour sa femme et ses enfants et refuse par exemple de se rapprocher du tramway et de leur ouvrage, alors que ce serait possible de le faire et que ce serait plus économique et mieux pour leur santé? — JE M'OCCUPE DE CETTE FAMILLE.

R.—Le père a droit sur ses enfants mineurs et pourrait les forcer à revenir à la maison et à lui remettre leur salaire, à moins que, par une séparation légale, entre le mari et la femme, la garde des enfants n'ait été confiée à la mère. Le mieux en tout cela serait certainement d'essayer de ramener la bonne entente dans cette famille, à rétablir un peu d'affection entre les époux; la situation des enfants s'améliorera ensuite d'elle-même. La seule ressource à part cela serait de faire intervenir la loi afin que le père supporte la famille et la fasse vivre suivant ses moyens.

D.—Quelles sont les communautés canadiennes qui ont des missionnaires au Batusoland? — ROMEO.

R.—Les Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie, les Soeurs de l'Espérance et les Oblats de Marie-Immaculée ont des missions au Batusoland.

D.—Je suis âgé de dix-huit ans et mon amie, agée de seize ans, m'a abondonné parce que les soirs où j'aurais dû aller la visiter j'allais quelquefois danser. Mes amis m'ont aussi beaucoup méprisé auprès d'elle. Maintenant je veux devenir un ami fidèle et cesser de danser. Dites-moi si je devrais lui écrire ou lui téléphoner pour lui demander de sortir avec moi? — GIGOLO.

R.—Vous pouvez lui téléphoner. Cette jeune fille a eu bien raison de perdre confiance en vous si vous lui avez ainsi révélé votre légèreté et votre inconstance.

D.—Sommes-nous encore capables, après cinq ans, de faire payer celui qui nous doit quelque chose? — IRENE G.

R.—Après cinq ans une dette est prescrite selon la loi, mais rien ne vous empêche de réclamer votre dû et, en conscience, votre débiteur doit vous payer.

D.—Croyez-vous qu'il y aurait quelques inconvénients pour moi à épouser un Italien? Il est de bonne famille et a bon caractère mais plusieurs personnes me disent qu'il est dangereux d'épouser un homme qui n'est pas de sa race. Je vous demande votre opinion car j'aime mieux me renseigner avant le mariage qu'après. — MARION.

R.—Vous devez bien réfléchir avant de contracter ce mariage. Je ne puis vous diriger en cette circonstance, car je ne vous connais pas ni ne connais votre ami. Prenez conseil de votre confesseur et de vos parents.

D.—L'amie chez qui je vais passer mes soirées dit que je suis grossière pour sa mère et que je vais la voir pour les jeunes gens qui se trouvent chez elle et non pour elle-même. Devrais-je retourner la voir? — UN COEUR BLESSE.

R.—Il me semble que cette jeune fille vous a fait comprendre assez clairement que votre présence ne lui est pas agréable. Dans ces conditions, il est certes préférable que vous cessiez d'aller chez elle. N'attachez pas d'importance à cet incident; vous trouverez d'autres amies qui vous consoleront de celle que vous venez de perdre.

D.—Quel est le gagnant du concours d'éloquence tenu à Washington, l'an dernier? — FRANÇOISE DE CRESUS.

R.—M. Roch Pinard a été le gagnant de ce concours, l'an dernier, pour le Canada.

D.—Quelques livres seraient-ils convenables à offrir à mon amie, à l'occasion de Pâques? — E. R.

R.—Certainement.

D.—Je rencontre souvent un garçon qui me plaît beaucoup; comment m'y prendrais-je pour lui parler? — UNE BEAUCERONNE.

R.—Il n'est pas permis à une jeune fille d'aborder dans la rue un jeune homme qu'elle ne connaît pas; il faudra attendre pour parler à ce jeune homme que vous lui ayez été présentée.

D.—Comment ferais-je disparaître des taches de rousseur dans le visage? — UNE LECTRICE ASSIDUE.

R.—Une bonne préparation contre ces taches est celle-ci: faire mélanger par un pharmacien 8 onces de peroxide, 8 onces d'eau de rose et une once d'alun dissout dans l'alcool. Faire des applications fréquentes.

D.—Quelle robe conviendrait pour assister à des noces d'argent et de quelle couleur, je suis blonde, plutôt auburn, et j'ai les yeux noirs? Dites-moi ce qu'il faut faire à cette fête? — COEUR INCOGNITO.

R.—Une robe en crêpe pour l'après-midi conviendrait pour assister à cette fête. Choisissez parmi les nuances variées qu'offre la mode celle qui vous avantage le mieux; les jeunes filles au teint clair peuvent porter à peu près toutes les couleurs. — Je ne puis vous indiquer une attitude à cette célébration de noces d'argent; elle dépendra du genre de fête qu'on fera et de la classe des gens qui y assisteront.

D.—Mon mari me demande chaque dimanche pour l'accompagner chez ses parents et je refuse parce que mon père et ma mère sont séparés et bien qu'il soient irréprochables, cela me gêne. Je suis bien élevée et je voudrais bien faire les choses. — JEUNE FEMME QUI VOUS ECRIT.

R.—Les conditions de vie de vos parents ne sont pas une raison pour vous empêcher d'accompagner votre mari dans ses sorties, où qu'il aille. Il faut donc accepter ses invitations, car votre place est toujours à ses côtés.

D.—Puis-je me procurer une collection illustrée des collections de timbres et de vieille monnaie depuis la fondation du Canada? — O. SIMARD.

R.—A la Société des Numismates, Château de Ramezay, 280, rue Notre-Dame est, Montréal, on vous renseignera à ce sujet.

Rép. à MERCI A L'AVANCE: Je regrette mais je ne puis fournir ainsi l'adresse personnelle des gens au sujet desquels vous m'interrogez. Si vous tenez à leur écrire vous pouvez toujours le faire à l'endroit de leur travail puisque vous le connaissez.

D.—Croyez-vous qu'un sou de 1830 a quelque valeur? — GEORGES LEGER.

R.—M. A. Sutto, directeur du groupement philatélique de Montréal, 429, avenue Viger vous renseignera à ce sujet.

D.—Que puis-je offrir comme cadeau de Pâques à une jeune fille que je fréquente depuis deux mois et demi? — MERCI FRANÇOISE.

R.—Après ces quelques semaines de fréquentation, il faudra vous en tenir à un cadeau comme des fleurs, des bonbons, un livre ou quelque autre objet sans grande valeur.

D.—Quel est le plus vieux diocèse du Canada et quel est le plus jeune diocèse du Canada? — ROMEO.

R.—Québec est le plus vieux diocèse du Canada: il fut érigé en vicariat apostolique en 1657; en évêché, en 1674 et en archevêché, en 1844. — Le diocèse le plus récemment créé est celui de Gravelbourg.

D.—Quels jours étaient le 5 mars 1915 et le 23 septembre 1914 et que signifient ces jours de naissance? — Que signifient les noms Léona, Rolande et Maurice? — DE-LAN-RO.

R.—Un vendredi: enfants aimants et généreux. — Un samedi: ceux qui naissent en ce jour semblent destinés à gagner leur pain à la sueur de leur front. — Ces noms signifient petit lion, chef, qui descend d'un Maure.

D.—Comment réparerais-je un chapeau de paille de l'an dernier qui a forme bergère et que je voudrais porter à Pâques et durant l'été? Puis-je mettre des fleurs sur la bande qui se porte sur le front? — MERCI.

R.—Les fleurs sur les chapeaux sont moins portées que le printemps dernier; essayez plutôt de modifier un peu la forme de votre chapeau, de manière à le porter incliné au-dessus de l'oeil droit. Cette dernière mode est la plus nouvelle.

D.—J'ai une robe de velours bois de rose qui n'est pas terminée; elle est longue et à taille haute. Serait-il préférable de la laisser sans manche ou de poser des manches ballons longues? Je voudrais la porter dans des réunions le soir. — UNE QUI LIT VOTRE INTERESSANT COURRIER.

R.—Les manches ballons sont maintenant finies au poignet sur un élastique qui permet de les remonter, pour le soir et de les porter courtes. Voyez les cahiers de mode ou un patron pour savoir comment est confectionnée cette étroite manchette sur élastique.

Rép. à Mlle S. A. J.: Les demandes d'échanges doivent être accompagnées du nom, de la personne qui écrit et non de simples initiales.

D.—Voulez-vous me donner le nom et l'adresse du président de l'association des hôtelleries de la province de Québec? — Que veut dire le nom Urgel ?— TI PIT.

R.—M. Rodrigue Langlois est président de l'Association des Hôteliers de la campagne de la province de Québec, dont le bureau est au numéro 4, rue Notre-Dame Est, Montréal. — Ce nom signifie lumière de Dieu.

D.—J'ai 18 ans et je ne mesure que 5 pieds 4½ pouces; pourriez-vous m'indiquer un moyen de grandir? — DESPERADO.

R.—A votre âge vous pouvez certes encore grandir et vous vous aiderez à vous développer en faisant des exercices de culture physique. Vous trouverez dans les librairies des livres illustrés qui vous renseigneront bien et vous diront les genres d'exercices qu'il faut faire pour développer votre taille.

D.—Comment doit-on emballer des livres pour les expédier en Californie? — Rincer les cheveux blonds dans le bleu leur donnerait-il une plus belle couleur? — DYE-WORK.

R.—Vous pouvez simplement envelopper vos livres dans un papier brun ordinaire, assez résistant. — Il vaut mieux rincer les cheveux blonds à l'eau claire ou les laver avec un des shampoings destinés à rétablir et à éclaircir la couleur naturelle des cheveux; ce shampoing est en vente dans les pharmacies et dans les salons de beauté.



VERITABLE PERMANENT A L'HUILE

ne nécessitant pas d'Ondulation à l'eau — Garanti pour 6 mois — Satisfaction assurée ou argent remis.

$5.00 et $6.00

LINA BEAUTY SHOPPE

5848A, AVENUE DU PARC

CRescent 6592

D.—M. Beatty, président du C.P.R., a-t-il son bureau au Windsor et comment lui adresserai-je une lettre? — JE VOUS REMERCIE.

R.—Le bureau de M. E. W. Beatty est en effet à la gare Windsor. Adressez comme suit: E. W. Beatty, président, Canadien Pacific Railway, Gare Windsor, Montréal.

Rép. à B. V.: Je regrette mais la demande de correspondance que vous me faites ne peut être publiée dans ce courrier qui n'est pas destiné à servir d'intermédiaire entre jeune gens.

D.—Une jeune fille ni laide ni belle mais marchant très mal parce qu'elle est infirme ne peut-elle avoir un ami? Cette jeune fille a en vain subi plusieurs opérations et doit mener une vie bien sage à lire et à faire des ouvrages de fantaisie ce qui est ennuyeux à la fin. J'aimerais tant à avoir un ami sincère. — UN COEUR DE 20 ANS.

R.—Votre vie de recluse vous met à même de cultiver votre esprit et c'est par lui, probablement, que vous vous gagnerez l'ami sincère dont votre coeur a besoin. Cultivez-vous, lisez, renseignez-vous; cela vous permettra de tenir une conversation agréable qui sera appréciée de ceux qui seront en relation avec vous et vous empêchera de trouver la vie monotone en variant vos occupations.

D.—Je suis sans travail depuis quelques mois et obligée de rester chez mes parents qui ne sont pas riches. Je voudrais aller en ville, à Montréal, Québec ou Sherbrooke mais on m'effraie en me parlant du danger pour les jeunes filles dans les villes de se perdre, ce que je ne veux pas. Serais-je mieux d'aller travailler dans un couvent et me donneriez-vous l'adresse de l'un d'eux? — COEUR EN PEINE.

R.—Si vous êtes forcée de venir travailler à Montréal ou dans quelqu'autre ville il est certainement mieux que vous demeuriez dans un couvent plutôt qu'ailleurs mais une jeune fille qui veut rester sage et honnête trouve le moyen de l'être n'importe où. Je ne puis vous donner d'adresse de couvent sans savoir dans lequel on a besoin de jeunes filles pour faire le travail que vous savez faire. Adressez-vous aux religieuses de l'endroit où vous demeurez; elles seront, en vous connaissant, plus à même que moi-même de vous donner les renseignements que vous voulez.

Rép. à PAULE-ANDREE: Je ne puis transmettre l'illustration que vous m'avez envoyée pour rassurer la jeune fille qui s'inquiétait au sujet de son prochain mariage avec un Irlandais car je ne transmets pas, généralement, de message de l'un à l'autre de mes correspondants dont je ne connais ni le nom ni l'adresse. Laissez-moi vous dire que cette illustration ne prouve pas grand chose car des hommes aux bêtes il y a encore une marge et que si l'on peut, par la menace du fouet, forcer les animaux à faire bon ménage on ne peut, de la même manière, forcer les hommes à s'aimer. Je garde tout de même mon opinion qu'un mariage entre gens de races différentes peut présenter ses chances de bonheur.

D.—Quel jour était le 24 de juillet 1908 et que signifie ce jour de naissance? — Que signifient les noms Hermance et Georgianne? — B. B. GEORGES.

R.—Ce courrier est absolument gratuit. — Un vendredi: enfants aimants et généreux. — Ces noms signifient montagne, bonne épouse.

Rép. à J'AI QUINZE ANS: Je n'ai pas de compétence pour recommander les médicaments et donner des ordonnances. Consultez votre médecin et je ne vous conseille pas de vous administrer des médicaments sans l'avoir consulté.

D.—J'ai 18 ans et depuis quatre mois je recevais un jeune homme de vingt ans. Ma mère n'aimait pas cela et un soir que nous riions un peu fort, ma mère est venue et m'a dit: "Si tu ris encore, tu vas aller te coucher". Le jeune homme n'a pas aimé cela et il n'est pas revenu. Pensez-vous qu'en lui écrivant il reviendrait? — ROSE-AIMEE.

R.—Votre mère ne vous a certainement pas reprise pour le seul fait que vous riiez et que vous étiez gaie mais votre rire était peut-être trop bruyant et dérangeait-il quelqu'un de la maison ou encore a-t-elle cru qu'il se rapportait aux observations qu'elle vous avait faites et l'a-t-elle jugé insolent. Vous feriez mieux de ne pas écrire à ce jeune homme et ne pas chercher à l'attirer de nouveau chez vous vu que vos parents n'y tiennent pas et que, de lui-même, il a rompu ses relations avec vous.

D.—Comment s'appelait Pie XI, avant d'être pape? — ROMEO.

R.—Avant d'être pape, Pie XI s'appelait le cardinal Achille Ratti.

D.—Un ami me fréquente depuis quinze mois et malgré tous les ennuis que je m'attire à cause de lui je persiste à l'aimer et à rester attachée à lui. Mes parents le trouvent grossier et sans franchise. De plus, il boit, il aime à sortir et je le crois jaloux mais je l'aime. On m'assure que je serai malheureuse avec lui mais mon ami me dit de ne pas m'occuper des commentaires des gens. Que pensez-vous de cette fréquentation? Nous sommes majeures tous les deux. — COEUR EN PEINE.

R.—Je ne comprends pas après les litanies de défauts que vous m'énumérez comme étant l'apanage de celui que vous aimez vous me demandiez si vous devez l'épouser. Je pense qu'il y a de grands risques à épouser un ivrogne et que si j'étais à votre place je ne le ferais pas. Suivez donc les conseils de vos parents sinon vous courrez à votre malheur et vous aurez la punition qu'attire toujours le manque de respect qu'on témoigne à ses parents.

D.—Quelle est la gare de Montréal la plus rapprochée de la Côte des Neiges? Y a-t-il un hôtel près de l'oratoire Saint-Joseph? — MOON.

R.—C'est la gare du Canadien Pacifique, à l'avenue du Parc. Il y a un hôtel tout à côté de l'Oratoire Saint-Joseph.

Rép. à Mlle TURNER: Je regrette de ne pouvoir vous renseigner mais je ne puis, dans ce courrier, publier des renseignements qui touchent à la vie privée des gens, comme leur âge, où ils demeurent, combien ils ont d'enfants et le reste.

—M. GREGOIRE RIVERIN, Casier 87, La Malbaie, Co. Charlevoix, P.Q., demande les chansons: Le souvenir de mes vingt ans; Sous le même parapluie; Votre avion va-t-il au paradis.

—Mlle GILBERTE VALADE, 2014, rue Hogan, Montréal, demande les chansons: Bonsoir chérie; Le joueur de rumba; Doudou.

—Mlle E. FILION, 4107, rue Sainte-Catherine est, Montréal, demande les chansons: Doudou; C'est pour un seul amour.

—Mlle ROLANDE LAUZON, 6521, rue Garnier, Montréal, demande les chansons: Bonsoir chérie; Une larme sur la tombe de ma mère.

—Mlle JEANNETTE CREPEAU, Saint-Eustache, Co. Deux-Montagnes, P.Q., demande les chansons: L'amour, toujours l'amour; Quand la lune apparaît sur la montagne.

—M. ROLAND GAUDREAULT, 16, rue Bégin, Chicoutimi, P.Q., demande les chansons: Tout est permis quand on rêve; Jeannine; Chiquita.

—Mlle AGATHE VALIQUETTE, Sainte-Agathe des Monts, Co. Terrebonne, P.Q., demande les chansons: Quand la lune apparaît sur la montagne; A dix-huit ans je sortais d'une église.

—Mlle YVETTE DAIGLE, 311, rue Saint-Valier, Québec, demande les chansons: Souviens-toi de nos premiers serments d'amour: Je ne sais pas pourquoi, et en enverra d'autres en échange.

—Mlle THERESE PIGEON, Gamelin, Co. Laval, P.Q., demande les chansons: Tu diras un bonjour pour moi; Rosalie est partie.

—Mlle JACQUELINE BERNARD, 574, rue Jolliette, Montréal, demande les chansons: Je l'aimais tant; Tu m'oublieras un jour; C'est vous que j'aime.

—Mlle SIMONE LAMBERT, 287, rue Hermine, Québec, demande les chansons: Coupable; J'ai deux amours; La forêt qui chante.

—Mlle MARIE BELANGER, 128, 20e avenue, Rosemont, Montréal, demande les chansons: Le Noël du mariage; Tu diras un bonjour pour moi; Une larme sur la tombe de ma mère.

—Mlle HELENE BELANGER, 1562, rue Orléans, Montréal, demande à échanger des déclamations.

—Mlle PABEY, 2888, rue St-Hubert, Montréal, demande à échanger des chansons.

—Mlle MORIN, 2844, rue Saint-Hubert, Montréal, demande à échanger des chansons.

—Mlle RUTH LAVALLEE, Poste restante, Chicoutimi, P.Q., demande la chanson: L'amour, toujours l'amour, et en en verra une autre en échange.

—Mlle ANNETTE MERCIER, 4366, rue Boyer, Montréal, demande les chansons: Bonsoir chérie; Tout est permis quand on rêve.

—Mlle JULIETTE DERAIL, 2307, rue de Villiers, Ville-Emard, Montréal, demande les chansons: Pour un seul moment d'amour; Now it's time to fall in Love.

—Mlle HELENE DUPUIS, 7578, rue St-Denis, Montréal, demande les chansons: Le ver luisant; Bonsoir chérie; Parmi mes souvenirs.

—Mlle LUCIENNE CORMIER, Caraquet, N.B., demande les chansons: Si tout ne s'était pas connu; Dis-moi, Lucie, le nom de ton village; Quand la lune apparaît sur la montagne.

—Mlle PIERRETTE SAINT-JEAN, 826, boulevard Gouin est, Montréal, demande les numéros 5 et 7 du roman "Crime passionnel" publié dans le "Petit Journal".

—Mlle ROSE LEBEL, 79, rue Pominan, Stadacona, Québec, demande les chansons: La berceuse de Jocelyn; Il y a des loups Muguette.

—Mme ROGER LABELLE, 5448, 1ère avenue, Rosemont, Montréal, demande les chansons: Je ne sais pas pourquoi; Oh! Paris; Ça c'est pour mon papa.

—Mlle MADELEINE CHAPLEAU, 37, rue Saint-André, Terrebonne, P.Q., demande les chansons: Bonsoir chérie; Coupable; J'ai deux amours.

—Mlle JEANNE BASTIEN, 442, rue Sherbrooke est, Montréal, demande les chansons: J'ai deux amours; Avoir un bon copain; Tout est permis quand on rêve, et en enverra d'autres en échange.

—Mlle FABEY, Casier 36, Station B, Montréal, demande à échanger des chansons.

—M. THOMAS ROBERT, Manseau, P.Q., demande les chansons: Notre amour est passé comme un rêve; Le premier oui.

—Mlle JEANNINE LAPORTE, 1627, rue Wolfe, Montréal, demande les chansons: La douceur d'aimer; Bonsoir chérie; La tendresse, et en enverra d'autres en échange.

—Mlle LEONIE BELAND, 94, avenue McCulloch, Outremont, Montréal, demande les chansons: Sur le seuil de la porte; Je t'ai dit adieu; Etre aimer.

—Mlle CECILE LOUBIER, Saint-Georges ouest, Beauce, P.Q., demande les chansons: Dans un tango mystérieux; Le ver luisant; Les millions d'Arlequin, et en enverra d'autres en échange.

—Mlle JEANNE HARNOIS, 50, rue Saint-Michel, Saint-Hyacinthe, P.Q., demande les chansons: La Paloma; Bonsoir chérie; Je ne sais pas pourquoi.

—M. CHARLES BEAUPRE, Casier 378, La Tuque, P.Q., demande les chansons: Pour oublier mes cheveux blancs; J'ai connu Berthe, une fille charmante, et en enverra d'autres en échange.

FRANÇOISE.

POUR VOUS FAIRE AIMER



Nous avons la poudre à "l'Huile de Charme Indoue" pour vous faire aimer. Si vous voulez que votre amoureux ou amoureuse vous aime éperdument ou qu'il revienne à vous, employez discrètement cette poudre. Elle est vendue aux grandes personnes seulement. Nous vous l'enverrons, avec la direction, prix: 50c. N'envoyez pas de timbres en paiement, seulement un Bon de Poste ou l'argent dans une lettre enregistrée. Nous n'acceptons pas les chèques. Adressez:

L. Fleury, 2596 Blvd Perras, Angle Sackville, Montréal.

Bel exemple de courage et de dévouement

Un service de santé gratuit pour les montagnards indigents.

La mortalité infantile diminue

Mme Mary Breckenridge est une personne très charitable qui ne peut contempler le triste spectacle de la souffrance humaine sans s'émouvoir, aussi est-elle devenue la bienfaitrice de toute une région montagneuse du Kentucky.

Lorsqu'elle fonda son service de Soins Bénévoles, un groupe d'environ 15,000 habitants dispersés sur un territoire de cent milles carrés, ne possédait aucun médecin et ignorait ce que c'était qu'un hôpital.

Quinze enfants venaient de mourir de la diphtérie dans une seule agglomération située sur le bord d'une petite rivière. Tous les autres habitants de l'humble village étaient atteints de maladie causée par les vers intestinaux et la typhoïde y faisait des ravages permanents.

La mort des jeunes mères, après une naissance, était si fréquente que ces populations primitives considéraient ce triste événement comme une suite naturelle et inévitable.

A l'heure actuelle et grâce à l'inlassable dévouement de Mme Breckenridge, un hôpital a été construit au sommet d'une montagne, loin des lignes de chemin de fer et même des routes nationales. Un chirurgien, des spécialistes en obstétrique, sages-femmes et infirmières dispensent leurs soins aux malades indigents qui leur sont amenés quotidiennement de tous les points du pays.

Une dizaine de postes de secours sont également installés çà et là au flanc des montagnes environnantes et non loin des agglomérations. Chacun de ces postes possède un groupe d'infirmières qui sont en même temps des alpinistes et des écuyères accomplies, car elles doivent parcourir chaque jour à cheval ou à pied une certaine région déterminée à la recherche des malades et dispenser leurs soins aux personnes qui ne sont pas assez souffrantes pour être transportées à l'hôpital.

La totalité du personnel faisant partie de cette oeuvre importante couvre ainsi un territoire de 800 milles carrés. Les jeunes filles de la meilleure société des villes environnantes s'intéressent beaucoup au développement de cette organisation charitable et sont très fières de pouvoir s'y enrôler pour deux mois de service bénévole. Elles servent de "courriers" chargés de surveiller particulièrement les endroits où aucune ligne télégraphique n'a encore été installée.





Mme M. Breckenridge et son groupe d'infirmières parcourent inlassablement les sentiers montagneux afin de secourir les malades.

Le nombre des vies humaines sauvées ainsi annuellement est considérable et la mortalité infantile diminue à vue d'oeil.

Sur mille naissance enregistrées dans l'espace de cinq ans, une seule mère est décédée. La typhoïde a presqu'entièrement disparu et la diphtérie se raréfie grâce aux 50.000 vaccinations faites par les soins de l'oeuvre pour combattre les terribles fléaux.

Par des expériences faites en collaboration avec l'Institut Carnegie, on espère trouver le remède souverain contre les autres maladies de peau ou d'intestins qui affligent les pauvres paysans ignorant les règles d'hygiène les plus élémentaires.

Heureusement, un grand esprit de solidarité règne parmi ces populations rustiques qui n'hésitent pas à donner généreusement de leur temps et de leurs forces pour aider leurs voisins frappés par les épreuves et la maladie.

On cite des exemples courants, tel que cet épisode: une jeune femme ayant donné naissance à son premier bébé, semblait en pleine convalescence. L'infirmière qui la soignait à domicile la quitta pour courir vers d'autres malades. Deux jours plus tard, cependant, une pneumonie se déclara et le mari de la pauvre femme parcourut 17 milles à pied, en pleine nuit pour atteindre le poste de secours. Il revint avec de l'aide pour trouver la malade en plein délire.

Il fallut alors construire une civière de fortune et les voisins se relayèrent le long du chemin rocailleux conduisant à l'hôpital, toute la nuit, traversant des ruisseaux que les pluies avaient transformés en petits torrents. L'air froid les glaçait à travers leurs vêtements trempés et raidis. A l'aube, ils atteignirent enfin l'hôpital et la jeune femme fut sauvée.

Ces montagnards du Kentucky sont, d'autre part, des gens serviables et très reconnaissants, malgré leurs moeurs primitives. Ils ont un certain amour propre et insistent pour payer dans la mesure de leurs modestes ressources, les soins médicaux qu'ils reçoivent. Leur bonne volonté est touchante, quoique leurs dons consistent plutôt en chaises branlantes, bûches de bois, sacs de légumes ou volailles qu'en monnaie courante.

Les frais d'hôpital sont naturellement proportionnés à la situation de la clientèle. Tous les soins donnés à une femme avant, pendant et après une naissance atteignent la modique somme de $5. Une année entière de soins pour toute une famille, y compris les médicaments, revient à $1.00. Les travaux dentaires se chiffrent à $0.50 par personne.

La fondatrice de l'oeuvre admire beaucoup la frugalité, l'endurance, la résignation de ces montagnards dénués de tout, parmi lesquels elle vit presque couramment. Beaucoup sont d'humbles bûcherons, d'autres font le commerce de la laine de mouton, mais sont rarement payés en espèces sonnantes. Ils ont plutôt une sorte d'entente avec les manufacturiers de tissus et de laine en échevaux. Entre les travaux d'automne et les semailles de printemps, certains d'entre eux vont chercher du travail dans les vallées, se faisant embaucher dans les mines ou les usines du chemin de fer.

Ils souffrent donc beaucoup aujourd'hui de la crise de chômage et végètent chichement sur les produits du sol qu'ils peuvent cultiver: pommes de terre, choux, oignons, quelques céréales et quelques pommiers robustes. Ils engraissent presqu'exclusivement des porcs, cet animal étant le seul capable de résister aux fréquentes périodes de sécheresse. Les porcs sont très débrouillards et trouvent suffisamment de nourriture pour subsister.

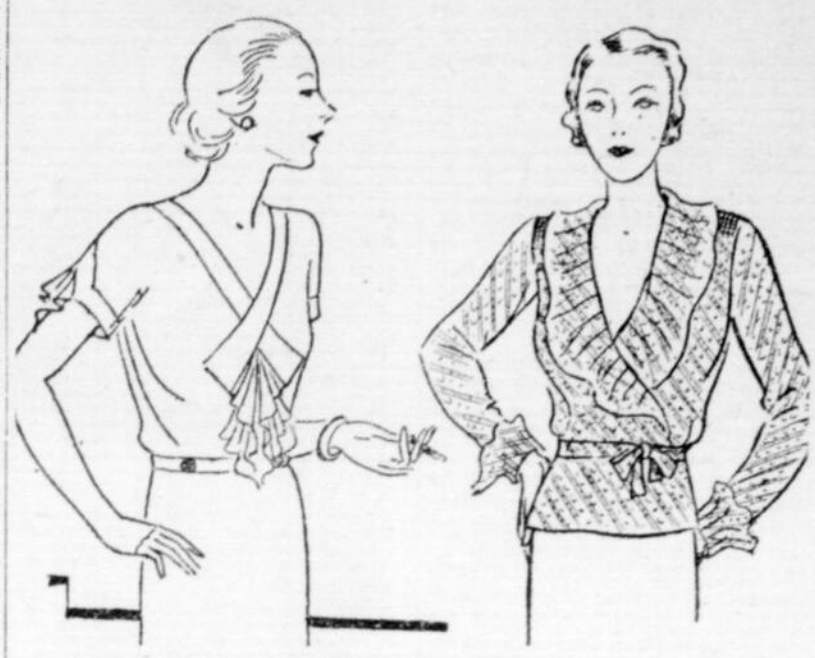
Mme Breckenridge ayant eu la douleur de perdre ses deux enfants, prit la résolution de consacrer son existence à secourir ses semblables. Elle en fit un véritable apostolat, et ne se laissa pas décourager par les nombreuses difficultés qui lui barraient la route.

Après avoir étudié la profession d'infirmière dans les meilleurs hôpitaux de New-York et acquis ses diplômes, elle fit un voyage d'études en Europe et reprit avec joie le chemin de son pays natal afin d'y fonder sa charitable institution.

Si les débuts furent pénibles, elle peut se réjouir maintenant des résultats de sa campagne persévérante. Et sans doute éprouve-t-elle une légitime fierté quand elle parcourt au trot modéré de son cheval favori les sentiers tortueux de la montagne, afin de visiter les habitants des humbles masures.

M. C.

NERVURES ET PLISSES



Une jolie blouse de crêpe de Chine vieux rose ou rose chair, suivant la fraicheur de votre teint, sera garnie d'un petit jabot plissé, détail qui se répète par une courte fantaisie du même genre au bas des manches.

Comme vous le constaterez bientôt, les blouses de printemps se porteront sous forme de casaques ou de blousons s'arrêtant à la ceinture.

Notre second modèle, en linon bleu ajouré, s'orne de délicates nervures travaillées sur un large col-châle et des manchettes de même tissu.

CHAUSSURES EN PEAU DE POISSON

Si la robe descend, la chaussure ne monte pas. Une exposition de la chaussure, qui vient d'avoir lieu, n'a rien révélé de nouveau, tout au moins dans la forme, et les femmes, si elles veulent suivre la mode, ne porteront pas encore de bottines cette année. Elles devront s'en tenir au soulier bas.

Par contre, une curieuse innovation, et qui sera la grande nouveauté de la saison, a été très remarquée et admirée, c'est la chaussure en... peau de poisson.

Elle est à l'oeil, paraît-il, semblable à du crêpe de Chine; au toucher, elle donne l'impression d'un très fin papier de verre et est, affirme-t-on, aussi inusable que l'acier.

Et savez-vous de quel poisson on obtient ce cuir inattendu? Eh bien! chose curieuse, ce n'est ni du requin ni même du marsouin à la peau épaisse et résistante, mais du saumon, ce délicat comestible, qui trouve ainsi une utilité de plus.

Nul doute que ces petits souliers de peau de saumon ne plaisent fort aux dames pour leur charmante élégance et à leurs maris pour leur... solidité.

FOURRURES

Aubaine pour une semaine seulement. 4 manteaux de rat musqué, $125.00 pour $75.00
5 manteaux de mouton de Perse, valeur de $200.00 pour . . $125.00
2 manteaux de Broadtail, valeur de $150.00 pour $100.00

REPARATIONS DE TOUTES SORTES.—TRAVAIL GARANTI.

P. A. ASSELIN
1429 rue Amherst
CHerrier 9644
BAS PRIX. QUALITE SUPERIEURE



SALON EVA
2065 CHAMBLY (près Ontario)
Tél. CLairval 3122
Ondulation Permanente
Croquignole, $3.50 2 pour $5
PERMANENT A L'HUILE, $6.00
Coiffeuses d'expérience à votre service
OUVERT TOUS LES SOIRS

Les SERVIETTES de PAPIER
Onliwon
indispensables dans la cuisine
pour essuyer la graisse
pour assécher les mains
pour manipuler les ustensiles
et autres usages nombreux
Un des 86 F
PRODUITS STERILISES EDDY

EAU DE JAVELLE
INDIENNE
Cette eau de javelle, la seule qui soit distillée, blanchit le linge sans le détériorer, désinfecte crachoirs, chaudières et tous les ustensiles. En vente chez votre épicier ou appelez: CH. 9323.
PRODUITS DE BUANDERIE
1932 rue Beaudry

TARTES
succulentes
POUR PAQUES
Ménagères — N'oubliez pas que vos desserts pour Pâques ne seront pas complets sans avoir à offrir de succulentes tartes préparées avec les Garnitures de Tartes "Meadow-Sweet". Il y en a pour tous les goûts et elles sont très faciles à préparer.
LE MODE D'EMPLOI EST INDIQUE SUR CHAQUE BOITE
15¢ la boite — suffisant pour 4 Tartes

Refusez toutes imitations


Garniture de Tartes
(Pie Fillings)
"Meadow-Sweet"
CITRON, ANANAS, FRAISES, FRAMBOISES, ORANGES, CERISES.
Fabriqué Par Meadow-Sweet Cheese Mfg. Co. Limited, Montreal.
Ecrire pour livre de recettes gratis.

"votre chez-vous"

L'ELEGANCE DE LA TABLE

On cherche à innover dans l'art de la table, et l'on s'attache à réaliser dans ce domaine une harmonie de l'ensemble, agréable au premier coup d'oeil. Verreries, services, linge, fleurs, composent une symphonie de couleurs et de lignes et procurent une joie visuelle, précédant les joies gastronomiques, plus matérielles. Les maîtresses de maison n'ignorent pas que "l'on mange aussi avec les yeux", et elles s'efforcent de séduire leurs convives au moment où ils pénètrent dans la salle à manger.

Une mode relativement récente veut, qu'au lieu d'une nappe, les couverts soient posés chacun sur un napperon. En réalité, même s'il est des plus précieux, le bois de la table apparait assez froid. De plus, il risque d'être rapidement détérioré. La nappe en fil soyeux, égayée de dentelle, de jours ou de broderies, est agréable à la vue et au toucher.

Les nappes de couleurs s'harmonisent avec la verrerie et le service de table. On a presque totalement répudié, aujourd'hui, les fines porcelaines fleuries à filets d'or et à bords écaillés. Les porcelaines rustiques, et les porcelaines unies de tons et de formes très modernes sont des plus appréciées. Un ton de rose ocré, très chaud, se fait particulièrement. Un monogramme fort simple décore le bord des assiettes et des plats.

Les verres, sans pied, en forme de gobelets, sont de taille lourde, et ont l'avantage de ne pas se casser facilement.

On garnit la table de fleurs très vivantes de coloris. Les fragiles oeillets luxueux et les roses délicates sont fréquemment détrônées par les soucis lumineux, les renoncules, les anémones qui composent des corbeilles peu hautes, point gênantes pour les convives.

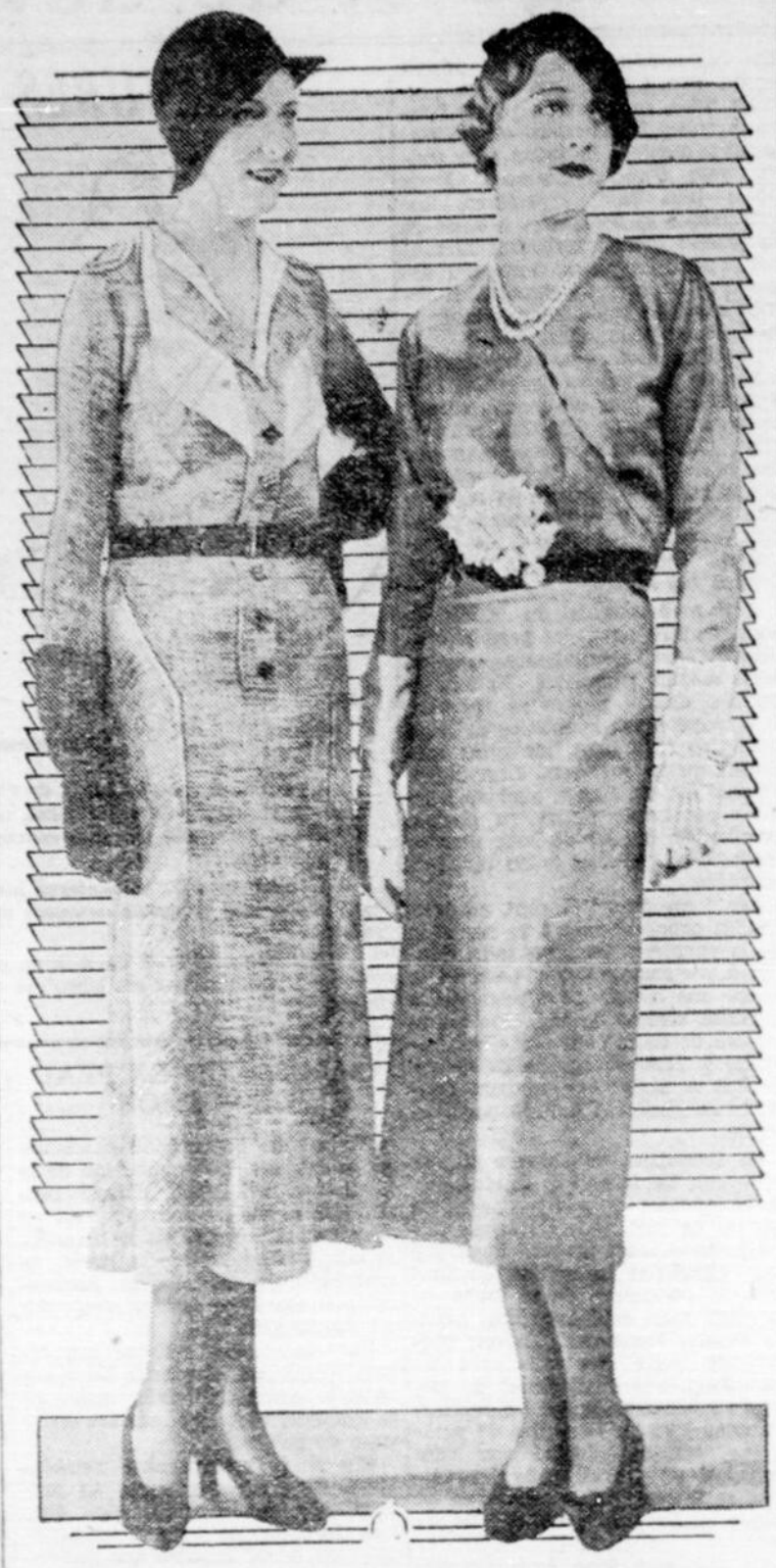
MENTHOL

Le crayon de menthol et le menthol, en général, appliqués sur la peau, provoquent une sensation de froid si vive qu'elle peut aller jusqu'à l'anesthésie locale et supprimer momentanément la douleur.

Et cependant il ne refroidit pas la peau. La température locale, mesurée au thermomètre, n'est nullement abaissée. C'est qu'en réalité le menthol ne refroidit pas la peau, mais il rend les filets nerveux beaucoup plus sensibles au froid qu'ils ne le sont à l'état normal. En somme, il hyperesthésie les éléments nerveux par le froid.

C'est ce que fait l'acide carbonique, pour déterminer une sensation de chaleur, par le même processus.

LA ROBE DE LAINE



Modèle de jersey marbré gris et noir garni de piqué blanc.
Gracieuse robe de lainage beige et blanc d'une grande simplicité.

Autrefois, la robe de laine dénotait la modestie, l'humilité et même la pauvreté. Dans la plupart des romans écrits avant la grande guerre, les orphelines, les Madeleines repentantes, les héroïnes pauvres et l'humble épouse du vaurien ivrogne et paresseux portaient invariablement des robes et des fichus de laine. La couleur noire et le brun étaient également les couleurs classiques de ces vêtements, tandis que le blanc était la nuance adoptée par les personnes de l'aristocratie.

Mais les moeurs ont bien changé et les modes aussi. La robe de laine est maintenant un morceau de choix. La soie a fini par devenir trop populaire pour rester dans les limites de la distinction.

De plus elle est trop habillée pour la tenue courante.

La place que les sports ont pris dans la vie des femmes modernes n'a pas été sans influencer la vogue au point de placer le lainage au rang des tissus les plus appréciés du moment.

D'autre part, n'oublions pas que les manufacturiers, anxieux de nous présenter des tissus légers, souples et d'une finesse remarquable, n'ont pas été sans tirer grand parti de cette situation.

Et loin de nous en tenir au brun et au noir, nous avons maintenant un choix très étendu parmi de fort jolies teintes dans l'uni ou la fantaisie, coloris inconnus il y a une vingtaine d'années.

L'art du couturier parisien semble atteindre son apogée dans ces gentilles robes de lainage, si simples en apparence. Sachez qu'il est infiniment plus difficile de créer un modèle qui fasse sensation dans le lainage que dans la soie riche et surtout un modèle assez flatteur pour nous intéresser.

Mais laissez-moi vous dire qu'une robe de lainage de coupe sobre, chic, soignée, a sans aucun doute un charme susceptible de plaire aux connaisseurs.

Les toutes dernières créations parisiennes indiquent nettement que le lainage occupera encore une place considérable dans la mode de la saison prochaine. La tendance vers des lignes plus droites, des coupes en biais, des mouvements de fermeture en diagonale, assez marquée au cours de l'hiver, ne fait que s'accentuer. Elle plait beaucoup.

Il est surprenant de voir l'effet que peuvent produire deux ou trois coutures en biais dans un modèle simple et à quel point on parvient à maintenir, malgré ces fantaisies de coupe, la sveltesse de la silhouette.

Les lignes sont flatteuses et sobres et le charme subtil des coupes nouvelles, quoique moins frappant que certains effets décoratifs, n'est pas moins appréciable.

Le seul défaut de ces lignes en biais est d'augmenter le métrage du tissus employé car la forme doit être d'une grande netteté et sera confiée à des mains habiles, autrement le résultat est désastreux.

Beaucoup de ces "petites robes" seront garnies de boutons tandis que des contrastes de couleur constituent souvent l'unique détail de façon. Le piqué continue à remplir sa plaisante fonction qui consiste à fournir une note claire et gaie sur un modèle. Nous partagerons nos faveurs à peu près également entre l'uni et la fantaisie.

Cependant, d'autres détails contribuent pour une large part à couronner le succès de la robe de lainage. Ce sont les accessoires choisis avec discernement. Et le printemps nous apportera quantité de souliers, chapeaux, ceintures, gants et sacs en harmonie parfaite ou, au contraire, formant un beau contraste avec l'ensemble ou la toilette.

Les bruns et les beiges, éclairés de tons orange, vert, rouge, seront en vogue et l'on annonce aussi une grande faveur pour le bleu marine. Lanvin nous offre une robe de lainage noir complétée par une courte cape vieux rose qui est tout à fait charmante et nous fait pressentir en même temps le succès des petites capes dès les premiers jours du printemps.

UNE BONNE RECETTE DE NOS GRAND'MÈRES

Morue aux pommes à la normande

Faire tremper la morue une vingtaine d'heure, en ayant soin de la changer trois fois d'eau; la couper en morceaux; lui enlever la peau. Préparez autant de pommes de terre nouvelles que vous avez de morceaux de morue.

Mettez morue et pommes de terre dans une casserole pouvant contenir le tout. Couvrez d'eau, ajoutez un oignon et un bouquet de persil. Cuisez trente minutes à feu vif, bouillon très court; avant de servir, ajoutez une forte proportion de beurre frais. Versez dans un légumier, saupoudrez de persil.

POIRET AIME LES FLEURS

La collection de Paul Poiret comprend bien des nouveautés telles que guimpes de lingerie, sous-manches, poignets et manchettes détachables, souvent bordés de motifs au crochet, de picot ou de broderie de couleur.

Il y a aussi des cols, manchettes et empiècements de tissu astrakan teint dans des nuances très douces.

Les fleurs y sont mises en relief, utilisées pour former des mancherons fantaisistes sur les robes du soir, posées à l'épaule et passant même sous le bras pour rejoindre la ligne de la taille à l'arrière, en guirlandes gracieuses.

Sur les modèles de jour, des soies imprimées de motifs persans se drapent sur les larges revers du corsage, se glissent sous la ceinture et recouvrent les poignets bien ajustés des manches longues.

Le manteau-postillon...

est, avec le manteau Directoire, une nouveauté de l'année.

Il a cette taille cintrée et assez haute qui caractérise le genre, et une pèlerine retombant sur le haut des bras.

BRUN ET BLANC



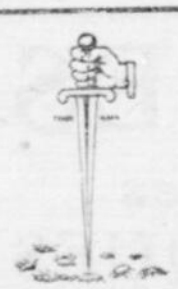
Très jolie toilette du soir en crêpe romain blanc, de coupe sobre, complétée d'une cape de même tissu bordée de zibeline.

La cape simule une manche sur le bras gauche, les mouvements asymétriques étant encore appréciés.

Revers directoire.

On les voit étaler leurs ailes sur quelques manteaux nouveaux, très élégants.

De petites robes de lainage montrent, elles aussi, d'amples revers, qui ont l'avantage d'élargir le buste, et de faire sembler la taille plus svelte.



DEBARRASSEZ VOTRE MAISON DE COQUERELLES

Rien de plus facile si vous employez la

Poudre à Coquerelles

"Mystérieuse"

En vente partout:

25c, 50c, $1.00

ou expédiée sur réception du prix

Mysterious Chemical Co.

3128, rue Masson — Montréal

Pour vous débarrasser des dégoûtantes punaises, des mites qui causent tant de dommages, employez le fameux "LIQUIDE MYSTERIEUX". Il n'a pas son égal. Bidon de 10 oz. 50c. Bidon de 20 oz. 75c. Bidon de 40 oz $1.15.



Ondulation Permanente

$2.50

Pour 2 semaines seulement

PERMANENT A L'HUILE $4.50 deux pour $8

1249 rue DORCHESTER Ouest

Entre Drummond et de la Montagne

Old Colony BEAUTY PARLOR

Tél. MAr. 3803

Ouvert tous les soirs

POILS et DUVETS disgracieux enlevés radicalement et pour toujours par "GYPSIA", produit importé de Paris. Nous payons le port et la douane. Ecrivez, pour Notice gratuite avec attestations, à GYPSIA PRODUCTS CO. (P.J.) 55 W. 42 St., New-York

Pour 8 JOURS Seulement

PERMANENT CROQUIGNOLE NAIVETTE

$2.50

Pas besoin d'ondulation à l'eau.—Permanent à l'huile $1.50, 2 pour $8., et aussi à l'huile, première qualité, $7.00.



Spécialité pour Messieurs

Permanents $2.00

OUVRAGE EN CHEVEUX

Mme D.H. Bayard

SALON DE COIFFURE

3548 NOTRE-DAME O. WIlbank 8094

Succursale:

3824 Ave VERDUN, Tél. YOrk 8161

Une Belle Apparence ne Dépend Pas Toujours de la Chance



Des yeux vifs et une belle apparence dépendent d'une bonne santé.

Cette jolie femme se protège contre la constipation. Elle sait qu'un tel état occasionne les maux de tête, une peau jaunâtre, des yeux tristes, des boutons et une vieillesse prématurée.

Evitez la constipation en mangeant une délicieuse céréale. La science prouve que le SON PUR de Kellogg procure la "consistance" pour activer les intestins et la vitamine B pour régler la région intestinale. De plus, le SON PUR tonifie le sang.

La "consistance" dans le SON PUR est semblable à la laitue. Elle forme en dedans du corps une matière douce qui permet l'évacuation nonviolente des déchets intestinaux. Bien moins nuisible que les pilules et les drogues qui forment souvent une habitude néfaste.

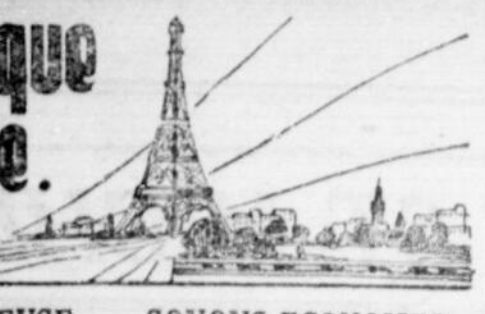
Mangez-en seulement deux cuillerées à bouche tous les jours, à chaque repas, dans les cas graves; cette méthode maîtrisera tous les cas de constipation. Voyez votre médecin si vos troubles intestinaux ne sont pas soulagés de cette manière.



Servez comme céréale avec du lait ou de la crème, employez-le pour la cuisson. Chez tous les épiciers. Dans le paquet vert et rouge. Fabriqué par Kellogg à London, Ontario.

VOUS TIENT BIEN PORTANT

La chronique de la mode. par mado.



UNE MODE INGENIEUSE. — SOYONS ECONOMES.

PARIS, 8 mars. (Par courrier). — Quoique l'on parle beaucoup des tissus imprimés, nous devons constater qu'à l'exception des damiers et rayures, les étoffes de ce genre sont loin d'être lancées à profusion.

Les crêpes ou linon brodés, ajourés, ainsi que les dentelles semblent nous intriguer un peu plus pour le moment. Mais, après tout ce n'est peut-être là qu'un engouement passager et une habile manoeuvre.

Rien ne nous prouve qu'au début de l'été, les imprimés ne feront pas une entrée triomphale.

En dressant la liste des tissus convenables pour les premières semaines du printemps, il ne faut pas omettre le velours de coton ni le velours à côtes, tous deux choisis pour la création de costumes, manteaux, capes, écharpes et détails de garniture.

"COSTUMES DE DENTELLE"

La petite jaquette occupe depuis quelque temps une place considérable dans la tenue féminine. Peu à peu, elle s'est implantée dans la mode sans que nous nous en doutions. Et nous sommes surprises quand on nous présente un modèle qui n'en comporte pas.



Dentelle rouge et satin blanc s'allient joliment dans une tenue très habillée.

La cape a beau tenter de lui faire concurrence, elle ne paraît pas devoir la supplanter; au contraire, voici que nous allons posséder des costumes où cape et jaquette serviront à tour de rôle de complément, comme je vous l'annonçais dans ma dernière causerie.

Comme il y a beaucoup de costumes et ensembles présentés à l'heure actuelle ou en préparation pour une période ultérieure, les "costumes de dentelle" ne nous surprendront pas outre mesure. Il s'agit naturellement de modèles très habillés dont nous apprécions la discrète élégance surtout à l'occasion d'un mariage chic, d'un voyage entrepris à l'occasion des fêtes de Pâques et, un peu plus tard, des Premières Communions.

Le costume de dentelle esquissé dans cet article possède plusieurs détails qu'il convient de noter. Premièrement, il se compose de trois pièces. Sur la longue jupe à godets, se glisse une casaque de satin blanc, grège, ou rose pâle qui représente la note contrastante. Deuxièmement: la petite jaquette légère, en dentelle cerise assortie à la jupe, n'a pas de manches et ses emmanchures très amples donnent un mouvement de drapé inédit. Troisièmement: Une ceinture de satin et dentelle vient souligner la taille haute que l'on retrouve sur la plupart des modèles de saison.

Nous aimerons d'ailleurs les dentelles de tous genres et de tous coloris, les plus populaires étant le beige et le grège parce que ces tons flattent les personnes d'âge moyen aussi bien que la jeunesse.

La grande vogue du satin décline, comme on s'y attendait un peu. Cependant elle ne saurait disparaître tout à fait. Les satins mauve ou jaune très pâle ainsi que les beiges et grèges déjà cités sont fort séduisants pour le soir ainsi que certains gris perle et gris tourterelle adoptés par plusieurs grandes maisons.

Nous avons vu aussi quelques lainages simulant un velours de fantaisie faire leur apparition dans la mode du soir, mais c'est une exception et l'idée est plus originale qu'heureuse, les tissus légers et les dentelles faisant l'objet de nos préférences.

Quelques personnes furent surprises de voir les robes de crêpe fleuri reparaître dans les collections récentes, mais avec le véritable génie que révèlent certains modélistes pour la création d'effets inédits, cela nous semble tout naturel. Lanvin s'est même permis de lancer de l'organdi rayé ou l'organdi à pois dans des robes du soir.

Heureusement pour celles à qui de telles fantaisies paraissent excessives, personne ne nous force à les bien accueillir. On nous offre suffisamment de jolis crêpes pour que nous puissions en dédaigner quelques-uns et laisser l'organdi de côté, sauf peut-être quand on nous le présente en bleu-marine, nouveauté de la saison.

Cette teinte discrète a même été suggérée, non pas comme nuance de ville mais après 6 heures du soir, spécialement dans les satins.

Etant donné que les encolures sont montantes dans les robes nouvelles, il est beaucoup plus flatteur et certainement plus élégant de les faire transparentes. Par suite, les crêpes légers, georgette et autres, ne se verront pas seulement utilisés sur la robe de dîner ou de théâtre, mais très souvent pour la ville, dans des ensembles complétés d'une cape ou d'une jaquette.

On fera de charmantes combinaisons avec le georgette uni et imprimé; ces deux tissus étant nettement préférés aux mousselines ou aux crêpes de Chine.

TOILETTES SOMBRES

Etant donné que la plupart des femmes s'intéressent surtout aux modes pratiques, elles ne manquent pas de noter chaque fois que l'on présente une mode nouvelle si les robes et ensembles foncés restent encore en vogue.

Si vous êtes appelées à vous rendre au spectacle en utilisant, la plupart du temps, les transports en commun, il est infiniment préférable de choisir une ou deux toilettes de dîner et de théâtre avec jaquette ou cape assortie sinon en noir, du moins dans les nuances couramment portées à la ville.

Vous éprouverez ainsi moins de gêne à paraître en autobus ou en tramway avec une toilette qui, de toute évidence, n'y est pas à sa place.

La grande faveur que nous avons accordée aux robes "intermédiaires" dans les tons noir, marine, brun, vert foncé ou bordeaux, est menacée à l'heure présente par l'invasion de gais coloris. Pourtant, nous nous réjouissons de noter encore, dans bien des réunions élégantes, une proportion d'ensembles et de toilettes sombres suffisamment grande pour justifier ce que nous disions plus haut.

Nombreuses sont les femmes s'efforçant de réduire au minimum les frais de taxis et notes de teinturier. Nous donnerons libre cours à notre goût pour telle ou telle couleur vive un peu plus tard, quand viendra la saison des crêpes et linons lavables.

Des modèles charmants se complètent de courtes capes en forme en crêpe ou en velours de soie. Certaines ont des cols, d'autres de simples ruches et peut-être un noeud gracieux à la fermeture. En dépit des efforts constants de la Couture pour lancer le manteau du soir très long, la majorité d'entre nous s'estiment très satisfaites des courts vêtements et, ce qui simplifie encore les choses, on n'exige pas qu'ils soient assortis à la robe, ni comme tissu, ni comme teinte.

Mado



Toilette de tulle noir décolletée avec une grande discrétion.

COMMENT ON SE COIFFE

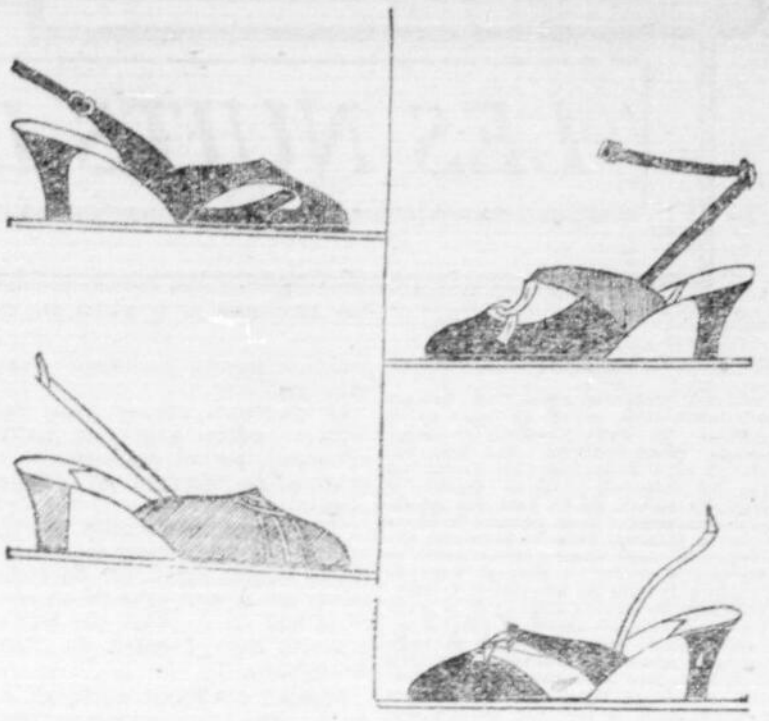
Avez-vous remarqué que les boucles blondes et brunes se font plus rares sous les petits chapeaux.

Le cheveu féminin, à force d'allonger, a atteint l'âge adulte. Conséquence: les unes en sont revenues au chignon, et les autres... à la coupe modérée! On revoit la coiffure taillée court, sans une ondulation, d'il y a trois ans.

Cette réaction était à peu près fatale devant les exigences des boucles qui nécessitaient permanentes, mises en plis, et autres raffinements fastidieux. Quant au chignon, armé d'épingles, il est, pour beaucoup un objet d'épouvante.

De sorte que les ciseaux du coiffeur vont retrouver leur féroce cliquetis...

DES MULES DECORATIVES



Les souliers d'intérieur ont pris un regain de popularité depuis que nous avons adopté d'élégants ensembles et des pyjamas plus élégants encore, pour recevoir dans l'intimité.

On s'efforce de les rendre intéressants par quelques fantaisies distinguées et des alliances de coloris rappelant celles des vêtements d'intérieur modernes.

Satin et velours, crêpe et chevreau or ou argent, satin et crêpe ornés de biais de chevreau clair, sont les combinaisons les plus délicates à l'heure actuelle.

D'autre part, les motifs découpés sont en grande faveur et allègent joliment les petites mules habillées.

ARGENT

On note un intérêt croissant pour les bijoux d'argent ciselé, reproduisant des motifs très en faveur sous le Second Empire.



Beauté de la femme

Seul produit de ce genre qui engraisse et développe la poitrine dans 30 jours —Garanti inoffensif. Aucune pilule ou drogue à prendre. Envoyez 5 sous pour brochurette.

Marque de Commerce

CULTURE DE BEAUTE ORIENTALE

Casier Postal 50, Station "N" MONTREAL, P.Q. P.J.



"Epargne tes forces —et aie du linge plus blanc!"

RIEN d'étonnant que tu sois toujours fatiguée! Tes lavages du lundi t'épuisent pour le reste de la semaine—et inutilement! Tu pourrais avoir du plus beau linge en le faisant simplement tremper au Rinso."

Plus de planche à laver

Des millions de femmes ont abandonné à jamais la planche à laver. Rinso évite le frottage et épargne le linge, qu'il lave sans même qu'il soit nécessaire de le faire bouillir.

A quantité égale, Rinso produit deux fois plus de savonnage que les savons légers et floconneux. Sûr pour toiles fines et couleurs lavables.

Les fabricants de 40 marques fameuses de laveuses recommandent Rinso. Aussi merveilleux pour la vaisselle. Achetez-en aujourd'hui un GROS paquet.



Des Millions Emploient Rinso pour cuve, laveuse et vaisselle

COUVERTURES de LIT

en laine ou en coton de

95c à $5.00 chacune

Coupe-vent en cuir ou en laine, culottes lacées pour le sport ou le travail, jambières en cuir et molletières en laine. Prix les plus bas pour articles de première qualité.

J.-L. VANASSE, LIMITEE

622, Notre-Dame O., près McGill MArquette 8463



ONDULATION PERMANENTE

CROQUIGNOLE

ne nécessitant pas d'ondulation à l'eau

$5.00 *2 pour* $8.00

PERMANENT SPECIAL A L'HUILE $6.00

Komol, ondulation papier et teinture. Tous nos travaux de coiffure sont exécutés par des experts. — Service courtois.

SALON R. GIGUERE

1198 RUE ST-DENIS Tél. HA. 0619

HEMORROIDES

SOULAGEES

Si vous souffrez d'hémorroïdes saignantes, irritantes, internes ou saillantes, je puis vous offrir un soulagement assuré. Vous pouvez vous appliquer vous-même, chez vous, mon nouveau traitement par absorption. Envoyez-moi votre adresse et je vous ferai parvenir des témoignages recueillis dans votre propre localité ainsi qu'un

TRAITEMENT GRATUIT

qui vous procurera un soulagement instantané. N'envoyez pas d'argent. Faites connaître à d'autres ce nouveau et merveilleux traitement.

MME. M. SUMMERS

a-s Vanderhoof & Co. R39F

BOITE 63 WINDSOR, ONT.

En vente chez les meilleurs pharmaciens

FEUILLETON DU "PETIT JOURNAL"

LES NUITS DU MONT ST-MICHEL

Par PIERRE LAVAUR

Avec autorisation de la Société des Gens de Lettres.

(5) — SYNOPSIS —

Dès les premières lignes, les lecteurs sont entrés dans le vif du sujet de ce feuilleton. M. Jules Vazeilles, conservateur du "Mont-St-Michel" dut faire enquête au sujet de vacarmes qui eurent lieu dans les différents édifices. Dacier, le doyen des guides, lui fit part des principaux événements: bruit imitant la chute lourde de planches dans les bâtiments abbatiaux; la chute d'une énorme pierre se détachant d'un des chapiteaux; bruit de ferraille à l'entrée du monastère; le fonctionnement du monte-charge et de la grande roue en bois qui étaient à l'état d'immobilité depuis près d'un siècle et enfin l'incendie truqué de l'abbaye. Ce récit fut corroboré par les autres guides: Champeau, Dunoir et Kérandrec. Le chapitre précédent nous a fait lier connaissance avec d'autres personnages mystérieux, entre autres Bernard des Rieux et Eugène Ricardon.

Or, ces personnes venues brusquement dans l'antique abbaye étaient à la recherche d'un trésor fabuleux. Nous entrons maintenant dans le vif du récit. Eugène Ricardon va à la rencontre de Mademoiselle Dolorès de Nancourt qui est supposée posséder les renseignements précis au sujet de la cache du trésor légué par la famille de Nancourt; cette fortune avait été déposée au Mont, mais dans un endroit inconnu. Bernard des Rieux lie connaissance avec Dolorès de Nancourt lors d'un déjeuner à l'hôtel du Lion d'Or, à Avranches et s'éprend de cette dernière. Les gardiens du Mont éprouvent une grande difficulté à repérer Bernard des Rieux, qui, sur permission spéciale de Vazeilles, a passé une nuit terrible au Monastère; ceux-ci parviennent à retrouver notre héros dans le cachot de Barbès où il gisait à moitié endormi et paraissant sous l'influence de narcotiques, à son réveil il constate la disparition de son revolver et de ses outils.

"Je vous remets sous ce pli, qui est chargé, une enveloppe elle-même cellée que vous aurez la bonté de mettre dans vos archives.

"Tant que vous n'entendrez pas parler de moi, vous n'aurez pas à en faire usage, car ce silence prouvera sans doute que tout va pour le mieux.

"Si, au contraire, vous appreniez, par les journau ou autrement, qu'il m'est arrivé quelque aventure mettant mes jours en péril, ou bien si j'étais jamais signalé comme disparu, vous auriez la bonté de remettre ladite pièce aux autorités judiciaires qui vous paraîtraient le plus qualifiées pour la recevoir.

"Avec mes meilleurs remerciements, agréez, cher monsieur Lamberty, l'assurance de mes sentiments les plus cordiaux.

"Bernard des RIEUX.."

Le destinataire de cette lettre était le principal notaire de Dinan, avec qui Bernard et les siens entretenaient depuis longtemps d'amicales relations.

Le document contenu dans l'enveloppe scellée que cette missive annonçait, portait également la signature de Bernard et débutait ainsi :

"Les pages manuscrites ci-après ont pour but de relater avec l'exactitude la plus rigoureuse les événements qui se sont produits au cours de la nuit du... passée par leur signataire dans l'abbaye du Mont-Saint-Michel."

Bernard des Rieux expliquait ensuite dans les premières pages "pourquoi et comment il avait demandé à passer une nuit dans le monastère". Il précisait "les circonstances dans lesquelles l'autorisation lui en avait été donnée". Il notait le moment où il était arrivé d'Avranches, le repas qu'il avait pris dans une hôtellerie voisine de l'abbaye; enfin la manière dont il avait été introduit dans la place: "Le gardien Kérandrec, en lui remettant une lanterne sourde, lui avait fait diverses recommandations". Puis il avait refermé la porte en lui souhaitant une nuit tranquille, et en lui conseillant "de ne compter que sur ses propres moyens, car lui, Kérandrec, couchant dans la loge, ne pouvait entendre normalement des appels venant de l'intérieur".

Enfin, M. des Rieux, entrant dans le vif du sujet, poursuivait son récit en ces termes :

"Je ne m'étais pas engagé dans la nuit de l'abbaye sans me munir des éléments nécessaires à l'examen que je projetais: quelques outils spéciaux, de menus instruments et un certain nombre de petits flacons renfermant des produits chimiques pour étudier la composition du sol et celle du rocher.

"Mais, dans ma poche, j'avais aussi eu soin de placer un revolver chargé, pour le cas où quelque mauvais plaisant, au courant de mes intentions, se fût mis dans l'idée de me créer des difficultés...

"Enfin, j'avais atteint mon but! J'étais maintenant à pied d'oeuvre! Il ne me restait plus qu'à travailler!...

"Et d'abord, me conformant au plan de recherches que j'avais établi, je décidai de porter immédiatement mon effort du côté du rocher.

"Mais, par où allais-je sonder le monstre de granit? J'y avais auparavant longuement réfléchi. Le mieux était de trouver les nombreux défauts de sa cuirasse et de ne m'attaquer qu'à ceux-ci.

"Après donc avoir vérifié que ma lanterne fonctionnait convenablement; que, pour le cas où elle viendrait à s'éteindre, je savais où étaient mes allumettes et mes bougies; enfin, que mon revolver était armé, je m'engageai délibérément dans l'Aumônerie, vaste souterrain construit en 1203, situé à la base de la partie orientale de la Merveille. J'en contournai les six piliers massifs tandis que, par les fenêtres à voussures profondes situées entre les contreforts, m'arrivait du dehors un vent qui, ce soir-là, — c'était un soir d'orage, — soufflait en rafale.

"Je parcourais l'Aumônerie de gauche à droite. J'avais donc sur ma gauche le rocher. Je m'en approchai à plusieurs reprises, mais, ne trouvant à sa surface aucune défectuosité, je passai dans le Cellier dont l'Aumônerie n'est séparée que par une porte. La disposition de ce nouveau souterrain étant à peu près la même que celle que celle du précédent, je ne crus pas devoir m'y arrêter davantage.

"C'est là, d'ailleurs, que se produisit un premier fait assez inquiétant.

"En passant de l'Aumônerie dans le Cellier, j'avais tiré sur moi la porte de communication lourde et massive et je l'avais presque complètement refermée... Or, au moment où j'arrivai à l'autre bout de la vaste salle, j'entendis un bruit qui me fit me retourner et je constatai avec stupeur que la porte était grande ouverte...

"Je revins sur mes pas, cherchant à m'expliquer ce qui s'était passé, mais je ne pus y parvenir. J'en restai préoccupé...

"Au bout du Cellier, toutes les ouvertures étaient fermées. Ne voulant pas revenir sur mes pas, je gagnai la Salle des Chevaliers où je montai par l'escalier à vis.

"De cet endroit, je passai dans la Salle des Hôtes, et, ayant monté quelques marches, je me trouvai dans celle des Gros Piliers...

"J'étais là à l'étage intermédiaire, dans la partie du monument qui voisine avec le sommet du rocher...

"Je m'approchai du mur de granit que j'examinai avec le plus grand soin et que je longeai dans toute son étendue...

"Constamment, je projetais sur le roc l'éclat de ma lanterne, et, de ma main libre, je frappais sur sa surface de petits coups de marteau dont je comparais les résonances.

"Etant donnée la disposition des lieux, les ondes sonores que je produisais, rencontrant des obstacles, prenaient de nouvelles directions et le bruit des coups que je frappais était ainsi répété par l'écho quatre ou cinq fois.

"J'en étais là de mon examen, et je m'apprêtais à quitter la crypte, lorsque tout à coup, derrière moi, j'entendis un grand bruit dont je ne pus saisir la cause et que je ne parvins même pas à définir.

"Surpris et ému, je me retournai et je vis distinctement deux ombres qui se profilèrent derrière les colonnes et qui disparurent dans la nuit.

"Cédant à mon premier mouvement et pensant qu'en pareil cas rien ne vaut l'offensive, je me mis à courir dans la direction où les ombres avaient disparu et je leur criai:

"—Bandits!

"J'allais ainsi, la lanterne levée et le revolver au poing, prêt à me défendre en cas d'agression.

"Mais je ne vis plus rien ni personne.

"Et je songeai à part moi que, vraisemblablement, ma nuit n'allait pas être aussi tranquille que je l'aurais voulu!

"Je m'en revenais lentement et fort perplexe lorsque tout à coup mon oeil fut frappé par un phénomène singulier :

"La Crypte des Gros Piliers est une construction assez grossière qui date du XVe siècle et qui a été réalisée en même temps que le choeur de l'église auquel elle sert d'appui. Huit énormes piliers ronds et trapus, très rapprochés, sans chapiteaux, reçoivent en pénétration les nervures de la voûte.

"Ces huit piliers sont disposés en forme d'hémicycle, la ligne du rocher central formant diamètre.

"J'étais en ce moment en dehors de l'hémicycle, mais, à travers les piliers et sur le roc lui-même, j'aperçevais des rayons lumineux qui semblaient emprunter les couleurs de l'arc-en-ciel.

"—Qu'est-ce encore? murmurai-je

"De ces rayons, je ne voyais nullement la source et je ne supposais même pas où elle pouvait se trouver.

"Franchissant alors, pour me rendre compte du phénomène, la ligne des piliers, je rentrai dans l'hémicycle.

"Au moment où j'y arrivai, par coïncidence ou autrement, les rayons se firent innombrables. Il en sortait pour ainsi dire de partout. Et, comme tous convergeaient vers moi, j'en étais tout enveloppé.

"J'étais comme enseveli dans un globe de lumière qui se formait, se déformait, et se reconstituait sans cesse autour de moi.

"Au début, mes yeux supportaient assez facilement ces feux. Mais voici qu'au bout d'un moment, ceux-ci produisirent sur moi une sensation douloureuse. D'abord, je ne voyais plus. L'éblouissement était complet. En outre, il me semblait que ces flammes subtiles pénétraient mon corps et allaient le consumer!

"Mais je n'eus pas la possibilité de réfléchir longuement.

"Tout à coup je compris que les feux s'éteignaient. Je ne les vis pas s'éteindre, car mes yeux, à ce moment, étaient incapables de sensations normales. Seulement, au lieu de l'impression cruelle que faisait sur ma rétine, un moment auparavant, la lumière extérieure trop intense, il me sembla qu'un incendie venait d'éclater dans mon cerveau.

"Mais qu'est-ce encore? Voici que des mains se posent sur mes épaules, se saisissent de mes bras, immobilisent ma personne, pendant qu'une odeur singulière pénètre mes narines, produisant dans mon cerveau comme une sorte d'anéantissement.

"Quand je revins de cette torpeur extrême, je n'étais plus maître de mes idées. Non que je fusse incapable de voir, d'entendre, de sentir, ni même de comprendre, mais il me semblait que mes sens n'avaient plus la même acuité et que je nageais dans une sorte d'ivresse...

"Deux êtres, maintenant, étaient à mes côtés. Je dis deux êtres, parce que s'ils étaient vivants, ils n'avaient pas forme humaine. Une immense cagoule les recouvrait en entier. Cette cagoule était rouge et percée de trous. C'est du moins ce que je crus voir à la faveur d'une lumière pâle qui semblait jaillir de partout...

"Mais voici que cette lumière elle-même s'éteignit.

"Un des deux personnages, se penchant alors à mon oreille, me dit d'une voix basse et caverneuse:

"Regarde!

"Un certain temps s'étant écoulé, je ne sais lequel d'ailleurs, j'avais complètement recouvré l'usage de mes yeux. Aussi, vis-je, clairement cette fois, se détachant sur je ne sais quelle muraille, une inscription mystérieuse toutes en lettres de feu.

"Elle était ainsi conçue:

"Malheur à qui
"veut percer
"le mystère du Mont."

"L'inscription subsista pendant quelques secondes, puis, subitement, disparut.

"Au même instants, de tous côtés surgirent d'autres êtres recouverts de cagoules et porteurs de lanternes. Ils s'avancèrent lentement vers moi et m'entourèrent.

"Puis, lentement, comme ils étaient venus, ils se formèrent en cortège, les uns en avant, les autres en arrière...

"La colonne s'ébranla, et, de la même voix caverneuse, un de mes deux compagnons, s'adressant à moi, ordonna:

"—Marche!

"Alors, commença à travers l'abbaye une interminable procession.

"Parti de la crypte des Gros Piliers où il s'était formé, le cortège s'avança d'abord à travers le Réfectoire des Hôtes, la salle des Chevaliers, le Cellier, l'Aumônerie...

"Dans chaque salle, le cortège s'arrêtait. Les personnages en cagoule se formaient en rond autour de moi. Ils restaient là cinq minutes, silencieux, pour me regarder de leurs yeux intérieurs, puis ils repartaient.

"Et, de nouveau, mon effrayant compagnon ordonnait:

"—Marche!

"Nous gagnâmes ainsi bientôt l'escalier des Grands Degrés, qui fait communiquer le logis abbatial avec l'église basse...

"Nous passâmes devant l'église qui était fermée et atteignîmes enfin le Cloître, partie supérieure et découverte de la Merveille.

"Lorsque nous arrivâmes là-haut, le vent de l'ouest souffl it avec furie... Des nuages couraient dans le ciel, révélés par une lune fantastique qui les illuminait de ses rayons. Ils passaient sur elle comme des ombres sinistres, se disloquaient dans sa lumière blafarde, puis allaient se perdre dans la nuit.

"Trois fois, le cortège fit le tour des galeries du Cloître; trois fois, je fus solennellement entouré par les personnages en cagoule.

"Après lesquelles cérémonies, nous quittâmes tout à fait ce lieu.

"Jusque-là, si j'en juge par le témoignage de mes oreilles, le parcours s'était accompli dans le plus grand silence... Je me serais cru entouré d'automates opérant sur la scène de quelque théâtre fantastique.

Mais, dès que le cortège eut quitté le Cloître, s'enfonçant dans les autres parties de la Merveille, un chant lamentable s'éleva.

"Etait-ce un chant? C'était plutôt un cri étouffé, une sorte de soupir prolongé qui semblait s'échapper de poitrines humaines et qui se fondait en un drythme affreux.

"Combien de temps dura cette promenade singulière? Je cherche à me rappeler... Je ne peux y arriver.

"Pour l'instant, j'étais dans une sorte d'affaissement que je ne parvenais pas à dominer. Je ne voyais qu'en partie. Je marchais dans une demi-inconscience. J'avais la sensation d'obéir à des ordres supérieurs. Je me croyais, je me sentais réduit à l'impuissance.

"De temps en temps, l'odeur singulière qui avait une première fois pénétré mes narines et qui ne les avait pas quittées revenait plus forte, et j'avais ensuite la sensation vague qu'à ce moment-là mon engourdissement avait été complet...



LE Soutien-Gorge JACKSONIA (Déposé) véritable merveille de lingerie, adopté en France,

par toutes les femmes intelligentes et pratiques, est incomparable pour idéaliser la poitrine. Se fait en noir, chair et blanc. Prix pour le Canada: 2 dollars seulement. (Catalogue franco) Mme Jackson, 71 rue de Clichy, Paris (9e). Donner le tour de poitrine.

S. G. 1

DYSPEPSIE ET MAUX DE TETE VERTIGINEUX

BURDOCK BLOOD BITTERS

Madame Isaac Corbin, West Advocate, N.-E., écrit : "J'avais souffert de dyspepsie et de maux de tête vertigineux. Après avoir pris deux bouteilles de Burdock Blood Bitters je n'étais plus la même femme. Mes maux de tête disparurent et je puis maintenant manger tout ce qui me plait sans avoir à redouter une terrible indigestion après chaque repas".

En vente dans toutes les pharmacies et magasins généraux; fabriqué, depuis 52 ans, seulement par The T. Milburn Co Ltd, Toronto, Ont.

Souffrait dans tous ses membres les tortures du

RHUMATISME

obtint du soulagement en 3 jours

Tel est le témoignage de M. H. Pezet, l'Anse à Beaufils, P.Q. Il n'employa qu'une boîte-échantillon de T-R-C's contre son rhumatisme inflammatoire. En en faisant demander une boîte de $1, il dit: "Je recommanderai sûrement les T-R-C's à tous ceux de mes amis qui pourraient souffrir de maladies similaires."

La douleur et la raideur se dissipent quand vous faites usage des T-R-C's. Elles ne contiennent pas de drogues nocives. Les T-R-C's vous procurent un soulagement rapide et sûr en pénétrant dans le circuit même de votre sang et en aidant à chasser les poisons qui s'y trouvent. Merveilleuses contre sciatique (douleur lancinante dans la hanche), névralgie, névrite, lumbago (mal de dos). 50c et $1 partout. 208F

TEMPLETONS LIMITED
56, rue Colborne, Toronto

T-R-C's CAPSULES ANTIRHUMATISMALES TEMPLETON

"Mais je ne me demandais pas alors, comme je me le demande à présent, comment cet effet pouvait bien se produire, ni si mes gardes du corps réalisaient ou non sur moi quelque action maléfique.

"Mon incapacité de penser était aussi forte que mon incapacité d'agir.

"Je ne pouvais plus faire que deux choses: voir et souffrir".

XII

LE TRIBUNAL DU MONT

"J'étais maintenant dans une grande salle... Mais, à moitié anéanti, je ne parvenais pas à l'identifier... Cependant, au moment où j'écris ces pages, je me rappelle avec une précision singulière tout ce qu'elle contenait et les choses étranges qui s'y produisirent. C'est sans doute que mon esprit, s'étant dégagé peu à peu et partiellement des vapeurs capiteuses dans lesquelles il semblait plongé au début, put observer assez nettement dans la suite ce qui lui eût complètement échappé tout d'abord.

Trois sièges, sur la table, brûlait une table devant laquelle se trouvaient trois sièges, sur la table, brûlait une torche fumeuse qui n'éclairait qu'imparfaitement le lieu.

"Au début, j'étais seul, assis sur un banc où m'avait placé une main mystérieuse.

"Bientôt, par la porte de gauche, entra lentement un personnage revêtu d'une cagoule rouge.

"Une minute après, un personnage semblable entra avec la même lenteur par la porte de droite.

"Puis un autre à gauche, un autre à droite, et ainsi un long moment, de sorte que j'assistais au plus étrange et au plus fantastique des chassés-croisés...

"Les nouveaux arrivants se plaçaient debout, en demi-cercle, autour de la table devant laquelle se trouvaient les trois sièges.

"Lorsqu'une trentaine de cagoules rouges furent entrées, il y eut un arrêt...

"Puis par l'une des deux portes, trois cagoules noires s'avancèrent majestueusement et vinrent se placer sur les trois sièges vides.

"Enfin, arrivèrent à leur suite et se tinrent debout trois cagoules rouges ornées de bandes noires.

"L'audience est ouverte! fit celle des cagoules noires qui se trouvait ainsi au milieu, et qui me parut présider.

"La même voix, après un instant, reprit:

"Haut Justicier, veuillez faire savoir dans quel but nous sommes ici réunis.

"—Pour juger l'homme qui est devant vous, Grand Maître, répondit une des cagoules rouges ornées de bandes noires.

"—Faites avancer l'accusé, prononça le Grand Maître et président.

"Deux cagoules rouges sortirent alors des rangs, s'avancèrent vers moi et me conduisirent devant la table.

"—Haut Justicier, demanda le Grand Maître, quel est cet homme?

"La cagoule rouge et noir répondit:

"—Qu'il soit fouillé! fit la cagoule présidentielle.

"Les deux personnages en cagoules rouges sortis des rangs posèrent alors la main sur mes épaules et se mirent à me dépouiller de mes vêtements.

"On me prit d'abord le sac de cuir que je portais en bandoulière sous mon veston. On en tira divers objets qui furent aussitôt posés sur la table et que le Haut Justicier énumérait ainsi:

"—Un ciseau à froid;

"Un petit marteau;

"Une pince;

"Une vrille;

"Une lime;

"Deux petits flacons...

"—Que contiennent ces flacons? demanda le Grand Maître...

"Le Haut Justicier en prit un, le leva à la hauteur des trous formés dans le haut de sa cagoule, et déclara:

"Des corrodifs, sans doute.

"L'inventaire du sac étant terminé, on commença celui de mes poches.

"Et, au fur et à mesure que les objets étaient posés sur la table, le Haut Justicier déclarait:

"—Un revolver chargé de six balles;

"Des cartouches;

"De l'argent;

"Un portefeuille.

"Haut Justicier, veuillez voir si, dans ce portefeuille, vous avez des éléments suffisants pour établir l'identité de cet homme.

"—Je les ai, Grand Maître, fit le personnage en cagoule rouge et noir, après avoir examiné les papiers qu'il avait entre les mains...

"Au bout d'un instant, il ajouta:

"—L'homme qui est devant vous me paraît répondre au nom de Bernard des Rieux. Il est âgé de trente ans et originaire des Côtes-du-Nord...

"—Haut Justicier, reprit le Grand Maître, qu'est-ce que le Conseil reproche à Bernard des Rieux?

"—D'avoir pénétré de nuit dans le Monastère, répondit le personnage interpellé.

"D'y avoir apporté des outils et des armes.

"De s'y être adonné à des recherches et à des vérifications qui impliquent des intentions coupables.

"De former des projets qui tendent à troubler la tranquillité du Mont et à porter atteinte aux droits de ses seigneurs légitimes.

"—Haut Justicier, reprit le Grand Maître, le tribunal du Mont vous a entendu.

"Puis, se tournant vers un des deux personnages dont la cagoule rouge était traversée de bandes noires plus petites que celles du Haut Justicier, il lui dit:

"—Coopérateur, je vous prie de lire à l'accusé la loi du Mont...

"Le personnage interpellé sortit alors de dessous sa cagoule un livre assez volumineux. Il l'ouvrit à un feuillet marqué d'un signet. Puis, approchant le volume du sommet de sa cagoule, il lut ce qui suit avec lenteur et gravité:

"LOI DU MONT

"Seront punis des peines ci-après:

"Article 122.—Celui qui aura pénétré de nuit dans le Mont sans motif légitime... Mort.

"Article 124.—Celui qui aura apporté dans le Mont des machines, outils, appareils destinés à y réaliser des opérations coupables, telles que sondages, recherches, fouilles, analyses chimiques et autres... Mort.

"Article 128.—Celui qui aura formé des plans ou projets susceptibles de troubler la tranquillité du Mont et de ses seigneurs légitimes... Mort.

"Article 129. — Celui qui aura troublé dans le Mont la paix des vivants qui y habitent ou celle des morts qui y dorment leur dernier sommeil... Mort."

"Le Coopérateur se tut, ferma son livre, le replaça sous sa cagoule, puis vint devant le président, s'inclina profondément et enfin regagna sa place...

"—Orateur, dit alors le Grand Maître en s'adressant à la cagoule rouge barrée de noir dont le titulaire n'avait pas encore pris la parole, Orateur, je vous prie de donner votre avis.

"Je vous rappelle que, d'après notre Constitution, vous avez le droit de prendre le parti de l'accusé si votre conscience vous y invite. Soyez bref.

"Le personnage ainsi interpellé s'avança vers le président; il s'inclina profondément devant lui, puis, ayant tourné vers moi la partie antérieure de sa cagoule, il s'exprima en ces termes:

"—Grand Maître, et vous assesseurs du tribunal du Mont, je viens vous dire ce qui, en mon âme et conscience, me paraît juste et légitime.

"Oui, très certainement, l'accusé des Rieux a violé les articles 122, 124, 128 et 129 de nos lois.

"Il a pénétré de nuit dans nos murs!

"Il est venu avec des instruments interdits. Il a eu des intentions coupables.

"Il a cherché à troubler la paix de ceux qui vivent dans le Mont et celle des morts qui reposent dans le charnier.

"Si vous lui appliquiez la rigueur de nos Codes, il encourrait immédiatement la peine capitale.

"Mais Bernard des Rieux a une excuse: S'il faisait mal, il ne le savait sans doute pas!

"Maintenant qu'il sait, s'il retombait dans les mêmes fautes, il serait aussitôt impitoyablement châtié, et notre justice le poursuivrait en tout lieu du monde où il chercherait à se cacher.

"Mais, juges équitables, vous ne devez pas présumer de ses intentions.

"Je vous demande donc de le relaxer, en lui appliquant seulement une peine bénigne afin qu'il se souvienne!

"Alors, le Grand Maître se tourna vers ses deux assesseurs. Leurs trois cagoules se rapprochèrent et je compris que, sous le mouvement des étoffes, des mots graves étaient prononcés.

"Puis, s'adressant à moi:

"—Accusé, vous avez entendu!

"Si nous vous appliquions la rigueur de nos justes lois, vous seriez appelé à mourir cette nuit dans des tourments effroyables!

"La mort que nous infligeons ici à ceux qui la méritent n'est pas une mort ordinaire.

"Elle est précédée et accompagnée de tortures qui en centuplent les douleurs!

"Pour les raisons développées par le Maître Orateur, le Tribunal du Mont sera clément pour vous!

"Ecoutez sa décision:

"Bernard des Rieux échappera cette fois à la peine de mort qu'il a cependant méritée.

"Il sera livré aux génies du Mont, qui le rendront témoin des châtiments infligés aux personnes coupables de fautes analogues aux siennes et qui lui montreront les moyens de tortures dont ils disposent.

"Ses vêtements lui seront rendus.

"Les armes, appareils et produits qu'il a apportés ici seront confisqués.

"J'ai dit!

"Sur ce, le Grand Maître se leva et sortit. Les dignitaires marchaient derrière lui.

"Les autres personnages en cagoules rouges, sans doute de moindre importance, suivirent dans leur retraite les membres du Tribunal.

"Pour ma part, je vis à cet instant une main passer et repasser devant mes yeux et je sentis une torpeur profonde s'abattre sur mon cerveau."

XIII

LA DAME BLANCHE

"Hommes, prononça une voix caverneuse, tu vas connaître la destinée de quelques-uns de ceux qui ne sont plus!... Les génies du Mont vont faire éclater à tes yeux leur puissance. Tu sauras à quels châtiments s'exposent ceux qui sont assez fous pour transgresser nos lois!"

"Telles sont les paroles terribles qui parvinrent à mon oreille et que je pus très exactement retenir, alors que mes yeux impuissants ne parvenaient pas à reconnaître le lieu nouveau où j'avais été conduit.

"Tout ce que je puis dire, c'est que, dans ce lieu empli d'une lumière pâle dont je cherchais inutilement la source, j'étais seul.

"Etre seul dans la nuit, fût-elle celle du Mont, ne m'a jamais effrayé. La preuve en est dans le fait d'avoir sollicité l'autorisation que j'ai obtenue... Toutefois, en cette circonstance, ma solitude me fit peur... Préparé sans doute par tout ce qui m'était arrivé jusque-là d'insolite, je me demandais vaguement ce qui allait se passer encore et je redoutais quelque chose d'infernal...

"J'attendais!

"Rien ni personne ne survenait!

"Les minutes s'écoulaient qui me semblaient des heures!

"Pas le moindre bruit...

"Mais voici que, subitement, ce silence est rompu: Une horloge invisible et vraisemblablement lointaine sonne lentement des coups qui me font souffrir.. Un à un, je les compte... Je ne sais encore l'heure qu'il va être... Je ne sais d'ailleurs si ces coups sont le signe de l'heure véritable, mais j'attends le douzième, car c'est toujours minuit que sonnent les horloges quand il se prépare un drame nocturne... Or, le drame, je le sens venir...

"A peine les premières vibrations du dernier coup sonné ont-elles frappé mon oreille, que, dans la muraille proche, s'ouvre tout à coup une porte jusque-là invisible...

"Elle s'ouvre en dedans, doucement, sans qu'aucune main l'accompagne...

"Par cette porte qui se meut ainsi d'une manière si mystérieuse, que va-t-il donc sortir, grand Dieu?

"Je n'avais pas eu le temps de formuler intérieurement une réponse à cette question troublante, lorsque je vis surgir et pénétrer une forme tragique: c'était une ombre grande et mince, un fantôme vêtu de blanc, celui d'une femme dont la physionomie semblait animée d'une grande fureur.

"Derrière sa tête, un long voile noir pendait vaguement.

"Ses mains tenaient un trousseau de clefs.

"—La Dame Blanche! murmura la voix sinistre... L'âme d'Hermance Sigisbert qui, pour son trop grand amour de l'or, a été condamnée à ne se repaître que de sang.

"A ces mots, je fus comme envahi par un sentiment d'horreur indicible...

(A suivre)

"Regarde, Bessie, J'ai repris mon poids normal

Et je me sens certainement bien depuis que je fais usage de la Nourriture pour les Nerfs"



"J'étais si fluette et si épuisée pendant un certain temps que j'avais réellement honte de moi-même—personne n'aime une fille décharnée.

"J'étais alors aussi si facilement encline à la fatigue. La moindre petite tâche semblait m'ennuyer et je ne pouvais sortir sans revenir épuisée.

"Un si grand nombre de mes amis m'ayant suggéré de faire usage de la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs, je me décidai finalement à l'essayer.

"Voyez maintenant cette balance, elle raconte toute l'histoire, mais je suis sûre que vous pouvez voir la différence vous-même si vous me regardez. Je suis si bien portante et si heureuse aussi. Je dors bien, j'aime à manger et j'ai dit adieu à mes anciens ennuis."

La Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs forme du sang nouveau et riche; elle reconstitue fermement les tissus de la chair. Elle ramène conséquemment le poids normal, mais sans engraisser comme le font les préparations contenant de l'huile de poisson.

Grâce à son usage, tout le système est revitalisé, la force et la vigueur remplacent la faiblesse et la maladie. Le corps reprend ses courbes naturelles, votre belle apparence renaît et vous vous sentez bien.

"Les médecins rapportent avec alarme que la maladie s'accroit parmi les jeunes femmes par suite d'un régime diététique excessif. L'épuisement du sang est certainement le résultat des désordres nerveux."

La Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs

Enrichit le sang et restaure les nerfs fatigués, affaiblis par l'insomnie

NOURRITURE DU Dr CHASE POUR LES NERFS

LE PETIT FINANCIER

BOURSE :—: COMMERCE :—: FINANCE :—: INDUSTRIE :—: MINES

$18,000,000,000 pour lutter contre la dépression

La production d'hélium

L'approvisionnement en hélium préoccupe toujours les pays qui, dans le domaine de l'aéronautique, développent leurs transports par plus légers que l'air. C'est le cas de l'Allemagne, de l'Amérique et même de la Russie.

Les disponibilités d'hélium dans le monde sont très restreintes. Jusqu'ici, c'était l'Amérique qui en était détentrice, puisque les gisements soviétiques récemment découverts ne sont pas encore exploités. Aussi, l'Allemagne, dépourvue d'hélium a-t-elle cherché, par un accord avec les Etats-Unis, à assurer l'approvisionnement de sa flotte et, en particulier, de son dirigeable "LZ 128" de 200,000 mètres cubes. Or, des statistiques récentes, de source américaine, nous apprennent qu'au Texas, où existent des sources d'hélium, on aurait obtenu de bien meilleurs résultats que l'année précédente, grâce à l'extraction du gaz naturel (hélium), moins chargé d'impuretés que celui obtenu jusqu'ici. Non seulement la production de cette usine spécialisée du Texas s'est ainsi accrue (puisqu'elle atteint en 1931 270,000 mètres cubes, alors qu'en 1930 elle atteignait à peine 30,000 mètres cubes), mais encore l'analyse du gaz a révélé qu'il contenait à son extraction 98% d'**hélium pur**, au lieu de 95% seulement pour l'hélium provenant des gisements antérieurement exploités. Ceci a l'avantage de diminuer le poids mort des impuretés accompagnant le gaz hélium, qui, tout en étant plus lourd que l'hydrogène est cependant — après lui — le plus léger de tous les gaz connus. Comme l'usine du Texas fournit maintenant ce gaz à 98%, il en résulte que la force ascensionnelle des dirigeables, gonflés avec ce produit, est plus grande qu'auparavant: il faut donc moins de gaz à force ascensionnelle égale, dans un volume par suite plus réduit. D'autre part, devant l'abondance relative de ces nouvelles sources d'hélium, son prix au mètre cube aurait sensiblement baissé par rapport à celui des années antérieures. Il sera également intéressant de suivre attentivement le développement de l'industrie de l'hélium en U.R.S.S. que les Soviets ont annoncé comme devant rivaliser — un jour — avec l'industrie américaine qui, jusqu'ici, en exerçait le monopole.

Il faut 6,250,000 cordes de bois, par année, pour faire le papier employé aux Etats-Unis.

FAITS MINIERS

MOFFATT HALL MINES

Les directeurs de Moffatt Hall annoncent que le 13 février dernier le puits situé à l'est de leur propriété de Kirkland Lake a atteint une profondeur de 550 pieds. La compagnie annonce avoir en caisse, le capital nécessaire à la continuation des travaux de développement et que le trésor renferme 600,000 actions non émises.

* *

BUFFALO CANADIAN MINES

D'après des rapports reçus du district de Rouyn, la Buffalo Canadian Mines obtient des résultats très satisfaisants des travaux faits sur la propriété. Un puits de 125 pieds de profondeur a été creusé et la compagnie a l'intention d'en augmenter la profondeur et de commencer les travaux d'exploration souterraine.

* *

PEND'OREILLE MINES LTD.

Durant l'année 1931, la Pend'Oreille Mines a produit 18,169,110 onces de zinc et 3,527,857 livres de plomb, d'après un rapport officiel reçu de la compagnie. Depuis le commencement de janvier dernier, le moulin a traité 290 tonnes de mineral par jour.

* *

MOSS MINES LIMITED

M. Norman R. Fisher, président de la Moss Mines, annonce que la compagnie entrera en production sous peu. Plusieurs centaines de tonnes de mineral dont le rendement est d'environ $18.00 d'or à la tonne ont été traitées par le concasseur et sont prêtes à passer le procédé de raffinerie.

* *

PLOMB

D'après les statistiques de la Metallgesellschaft, la production totale de 1931 est de 1,341,801 tonnes contre 1,650,331 tonnes en 1930. La production américaine est de 742,410 contre 971,876; celle de l'Europe de 367,729 tonnes contre 397,107; celle de l'Asie de 89,985 contre 93,028; celle de l'Afrique de 23,700 tonnes contre 21,880 et celle de l'Australie de 157,977 contre 106,690.

* *

ARGENT

La Chambre des représentants des Etats-Unis a adopté la résolution autorisant la Commission des poids et mesures à enquêter sur les causes et les effets de la dépréciation du métal et sur les meilleures méthodes pour en stabiliser le prix. L'enquête portera également sus la politique monétaire des Etats-Unis et des pays étrangers dans ses rapports avec la valeur de l'argent et sur la question d'efficacité d'une conférence de stabilisation internationale.

* *

HOLLINGER MINES

La Hollinger Consolidated Gold Mines est à faire exécuter l'un des développements miniers les plus intéressants du continent nord américain, si ce n'est du monde entier. Depuis qu'elle fut incorporée en 1916 la compagnie a fait une exploitation active de sa propriété aurifère de Porcupine. Depuis ses débuts la Hollinger a fait des travaux souterrains de 155 milles, y compris puits, galeries, travers bancs, puits intérieurs, etc, et elle a produit de l'or représentant une valeur de $170,000,000. — Tout en ayant produit une si grosse quantité d'or la mine Hollinger, contrairement à ce que l'on pouvait croire il y a quelques années, ne semble pas encore au bout de sa carrière. Elle paraît au contraire n'avoir jamais été en aussi bonne position qu'à l'heure présente. Les travaux d'excavation souterraine s'y font dans des proportions gigantesques et l'on ne vise à rien moins que d'aller en ligne verticale jusqu'à une profonteur de 7,000 pieds. Actuellement elle découvre du nouveau mineral avec plus de rapidité qu'elle ne peut le traiter à son moulin.

* *

AMN. METAL COMPANY

NEW-YORK. — Le rapport annuel de l'American Metal Company Limited et de ses subsidiaires pour l'année 1931 démontre un déficit après les paiements d'intérêts, la dépréciation et les réserves s'élevant à $615,909. Durant l'année 1930, la société avait gagné des bénéfices nets de $1,828,000.

* *

FUSION DE COMPAGNIES MINIERES

M. F. V. Seibert, surintendant des ressources naturelles au Canadien National, annonce que les compagnies minières Ventures Limited et R. A. MacPhayden & Company vont s'unir pour les travaux miniers de la saison. Ces deux compagnies minières ont leurs propriétés à Island Lake, Manitoba.

* *

DES MINES FERMEES

CAPE TOWN, Afrique Sud. — On a annoncé officiellement que la mine de diamants Premier sera fermée le 31 mars. C'est dans cette mine que l'on avait trouvé en 1905 le gros diamant Cullinan. On avait annoncé auparavant que la mine De Beers serait fermée à la même date du 31 mars par suite des conditions très sérieuses que traverse l'industrie des diamants.

* *

EXPORTATIONS DE NICKEL CANADIEN

OTTAWA. — D'après le rapport publié par le département des statistiques fédérales la valeur des exportations canadiennes de nickel est tombée à $712,944 pour le mois de janvier soit une diminution de 20 p.c. par comparaison avec celle du mois précédent, alors que les exportations s'étaient élevées à $896,405, ou une diminution de 40 p.c. par rapport à celles du mois de janvier 1931 qui se chiffrèrent par $1,148,595.

* *

NORANDA MINES LTD

D'après un rapport de Mulch Mining Service, les zones minéralisées découvertes en profondeur sur la propriété de Noranda, ont atteint une largeur de près de 530 pieds et le mineral trouvé rapporte environ $3.50 d'or à la tonne et 4 p.c. de cuivre. Plusieurs sections ont rapporté plus de $10.00 d'or à la tonne et 4 p.c. de cuivre. Ces développements récents sont considérés d'une importance capitale pour cette compagnie.

Gigantesque projet américain. — Le crédit est à la base du projet. — Mais le crédit suffit-il?

Les grands travaux publics déjà commencés aux Etats-Unis, et ceux prévus par le projet Glass-Steagall, pour lutter contre le chômage, forment la plus grande entreprise, la plus grande offensive économique dans l'histoire du monde. L'ensemble des frais qu'ils doivent entraîner atteint le prodigieux total de dix-huit milliards de dollars.

LE PLAN GLASS-SSTEAGALL

On sait déjà qu'une des créations principales de ce projet est la puissante "Finance Corporation", au capital de deux milliards de dollars. Son but est d'aider les grandes banques, qui à leur tour aident les petites, qui à leur tour aident l'agriculture, le commerce et l'industrie. De sorte qu'à tous les stades, à tous les étages de la production nationale et de la circulation des richesses, le crédit se trouve plus large, plus facile.

Une corporation spéciale, le Farm Loan Board, est en outre chargée particulièrement de faire des avances aux cultivateurs. Tandis que $500,000,000 sont prévus pour aider les opérations immobilières qui paraissent saines.

OFFENSIVE CONTRE LE BAS DE LAINE

Quel sera le résultat de cette colossale entreprise? Réussira-t-elle, comme ses promoteurs le laissent espérer, à ranimer les affaires défaillantes? Il serait peut-être téméraire de s'en persuader. Car la conception américaine semble partir de cette idée que le crédit est tout, et qu'il suffit d'ouvrir des crédits pour faire revivre les affaires. C'est peut-être une erreur, car s'il y a surproduction, ce ne sont pas les crédits qui suffiront à assurer de nouveaux débouchés. On peut même penser qu'il y a eu, dans le proche passé, excès de crédit.

La campable pour une formidable et nationale ouverture de crédits se double aux Etats-Unis d'une campagne contre ce qu'on appelle "l'accaparement", et qui n'est peut-être que la thésaurisation, le fameux bas de laine, lequel a ses inconvénients, mais aussi ses avantages. L'argent des caisses d'épargne est dénoncé comme improductif, et l'on fait une forte propagande pour engager les classes épargnantes à mettre leurs économies "dans les affaires". Notre but étant d'exposer, et non pas de discuter, les moyens pris chez nos voisins pour combattre la crise, nous n'entrerons pas dans une examen détaillé du bien et du mal que ces moyens peuvent entraîner. Mais il est permis de faire des réserves sur l'opportunité du conseil donné aux petites gens de risquer leurs épargnes. Ils nous semble qu'elles doivent être placées avec la plus grande prudence, et sur les conseils de techniciens de confiance. D'ailleurs des leçons assez dures et assez récentes doivent suffire.



Le projet du sénateur Glass (en haut à droite) et du représentant de l'Alabama Henry Steagall (en haut à gauche) pour lutter contre la dépression aux Etats-Unis, prévoit $18,000,000,000 de crédits et de dépenses. Chemins de fer, banques, agriculture, commerce, industrie, opérations immobilières, chacun aurait sa part.

(Reproduction d'une vignette américaine.)



GRATIS AUX INVENTEURS
LE NOUVEAU MANUEL DE L'INVENTEUR
ENVOYÉ SUR DEMANDE
(ÉCRIVEZ-NOUS AVOUREUX QUI)
ALBERT FOURNIER
934 RUE ST-CATHERINE E., MONTRÉAL

INVENTIONS
Protégées en tous pays
Demandez le manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc.
MARION & MARION
Fondée en 1892
1260 rue Université, Montréal.

TEXTILE DOMINION CO. LTD
Dominion Textile Co.
Limited
Avis de dividende, actions ordinaires
UN DIVIDENDE d'un dollar et vingt-cinq ($1.25) sur les actions ordinaires de la DOMINION TEXTILE COMPANY, Limited, a été déclaré pour le trimestre se terminant le 31 mars 1932. Ce dividende est payable le 1 avril 1932, aux actionnaires enregistrés le 15 mars 1932.
Par ordre du bureau de direction,
JAS. H. WEBB,
Secrétaire-Trésorier.
Montréal, 7 mars 1932.

TEXTILE DOMINION CO. LTD
Dominion Textile Co.
Limited
Avis de dividende, actions privilégiées
UN DIVIDENDE d'un et trois-quarts pour cent (1¾%) sur les actions privilégiées de la DOMINION TEXTILE COMPANY, Limited, a été déclaré pour le trimestre se terminant le 31 mars 1932. Ce dividende est payable le 15 avril 1932, aux actionnaires enregistrés le 31 mars 1932.
Par ordre du bureau de direction,
JAS. H. WEBB,
Secrétaire-Trésorier
Montréal, 7 mars 1932.

Maurice Forget — Gilles Forget
FORGET & FORGET
Membres de la Bourse de Montréal
Membres du Montreal Curb Market
61, rue St-Jacques O. MONTREAL Tél. MA. 5761

PRETS de $50 à $5,000
Pour payer vos taxes sur propriétés. Prêts personnels aux salariés, aux hommes et femmes de profession et aux gens d'affaires
REMBOURSABLES MENSUELLEMENT.
INTERETS ET CHARGES RAISONNABLES.
Cie des Prêts & Finance Industrielle
1117 RUE STE-CATHERINE OUEST,
CHAMBRE 101
902 RUE STE-CATHERINE EST,
4 RUE RACHEL EST
4080 RUE WELLINGTON, VERDUN.

BOURSE DE MONTREAL

VENTES EN DETAILS DE SAMEDI

(Cours fournis par Forget & Forget)

Asbestos Corp. — 10 à .15.
Bell Tel. — 7 à 110¼; 21 à 100; 4 à 109½
Brazilian. — 435 à 13½.
B. C. Packers. — 15 à 1¼.
B. C. Power "A". — 20 à 25½.
Can. Alcohol. — 465 à 1.
Can. Car and F'dy. — 25 à 6¼.
Can. Cement. — 142 à 6.
Can. Pac. Ry. — 106 à 16½; 460 à 16⅝
121 à 10¼; 100 à 16⅛; 3112 à 16; 205 à 15.
Cockuit Plow. — 10 à 5.
Cons. Smelters. — 5 à 68½; 40 à 68.
Dom. Textile. — 40 à 54.
Dryden. — 165 à 1¼.
Int. Nickel of C. — 95 à 9.
Massey-Harris. — 50 à 3¾.
McColl-Frontenac. — 30 à 9¾; 20 à 9⅞
Mont. Power. — 15 à 36;
Nat. Steel Car. — 30 à 12¾.
Steel of Can. — 20 à 22½.
Winnipeg. — 15 à 5.

PRIVILEGIEES :
Abitibi P. and P. a 6 p.c. — 90 à 81½.
Asbestos Corp. — 25 à .90.
Can. Car and F'dy — 15 à 15.
Can. Cement. — 5 à 60½.
C. Steamships. — 5 à 7½.

OBLIGATIONS :
Refunding. — 1943 Taxe. — 1 à 97.50.
Conversion. — 1949-1959. — 2 à 91.35.

CURB DE MONTREAL

VENTE EN DETAIL DE SAMEDI

(fournies par Forget & Forget)

Beauharnois P. — 1751 à 1.
Dom. Stores. — 15 à 18⅜.
Imp. Oil. — 120 à 9¾; 5 à 9⅞.
Int. Pete — 50 à 11.
Sarnia Bridge .A — 10 à 3.
Walker. — 8 à 4; 10 à 3¾; 8 à 4; 25 à
Pr. 5 à 4; 10 à 3¾; 25 à 3¾; 11 à 4;
10 à 3⅜.
H. Walker (Nouv). — 5 à 5¼.

PRIVILEGIEES :
South C. Pow. — 9 à 86.

MINES HORS-LISTE :
Buffalo Can. — 1000 à .35¼.
Eldorado. — 100 à 1.27.

MINES :
Dome. — 25 à 11.00.
Lake Shore. — 50 à 28.65.
Lake Shore. — 50 à 28.65.
McIntyre Por. — 100 à 17.90; 100 à 17.85
Noranda. — 100 à 17.25; 10 à 17.10;
10 à 17.25.
Sisco. — 700 à .67; 500 à .66; 200 à
.65; 50 à .67; 50 à .66; 200 à .64; 1000 à
.65; 43 à .67; 100 à .63½; 100 à .63½; 25
à .65; 125 à .64.
Sullivan. — 3500 à .10.
Teck Hughes. — 25 à 4.60.

Trusts de placement

	Offre	Dem.
Amer. Founders Com.	⅞	1
Brit. Type Inv.	1¼	1⅝
Equity Inv. Com.	19	21
Fed. Cap. Trust	⅝	1
Fundamental Trust "A"	3⅝	4½
Do. "B"	3¾	4¼
Great Brit. and Can. Inv.		6
Insuranshares	2¾	3½
Lon. Can. Inv.		4
Nat. Bond and Share	20	20½
Nation-Wide Sec. "B"	3⅝	4
United Common Trust	3½	..
U. S. Elect. L. and P. "A"	17¼	19¼
Do. "B"	4	4⅞
TRUSTS FIXES		
Can.-American Trust	3½	4
Can. Internat. Trust	..	5
Corporate Trust	2.70	..
Cumulative Trust	3¾	3¾
First Custodian	2⅞	3⅛
Second Custodian	2⅝	3⅛
Dir. Trust "A"	7¾	..
Do. "B"	3¾	..
Do. "C"	3¾	..
First All Canadian	2.55	2.65
Independence Trust	8½	8⅝
Low Priced	2.10	2.50
North. Amer. Trust	3⅜	3⅛
United Fixed	2.50	2.70
United Insurance T.	2⅝	3½
United N. Y. Bank Trust	6⅝	..
United Oil Trust	7½	..
DISTRIBUTORS' GROUP, INC.	4	..
North Am. T. Shares, New	2.50	2.70
Do. Old	2.50	..
Cumulative Trust Shares	3¼	3¾
AMERICAN DEPOSITOR CORP.		
New Corp, T. S. Accum.	2.60	2.75
Do. Distrib.	2.60	2.75
Five-Year Fixed T. S.	3⅝	..
Old Corporate T. S.	2.70	..

L'aviation dans le nord canadien

WINNIPEG, 19. — En exécution d'un contrat avec une compagnie minière, l'aviateur W. A. Spence a transporté du matériel de mines et des vivres à Island Lake, dans le nord du Manitoba, région des récentes découvertes de filons aurifères.

Les 275 milles séparant Winnipeg d'Island Lake ont été couverts en deux heures et demie par avion. C'est un trait remarquable, si l'on songe que naguère la distance ne pouvait être franchie qu'en traîneaux à chiens, ce qui prenait, en raison des difficultés du terrain, près d'un mois. Il est probable que les relations par aéroplanes avec les centres miniers éloignés sont appelées à prendre un grand développement.

BOURSE DE NEW-YORK

LES COURS DE LA MATINEE

(Cours fournis par Forget & Forget)

	Ouv.	Max.	Mn.	Ferm.
Allied Chem.	76⅝	77¼	76½	76⅝
Am. Can	64⅝	65⅛	64⅝	65
Am. Smelting	13¼	13½	13¼	13½
Am. W. Works	29	29	29	29
Am. Tel and Tel.	119½	120⅜	119	119
Anaconda	8⅛	9	8⅛	8⅛
Atchison	75	76	75	75
Auburn Motors	89⅞	91½	89¼	90¼
Balt. & Ohio	14⅛	15⅜	14½	15
Bethl. Steel	18⅝	18⅝	18¼	18¼
Can. Pac.	14⅞	14⅞	14	14⅜
Chic. Rock Isl.	10⅛	10⅛	10⅛	10⅛
Chrysler Motors	11	11	10⅝	10¾
Cons. Gas of N. Y.	62⅛	62⅝	61⅞	62⅛
Corn Products	43½	43½	42¾	42¾
Common and Sons	3¾	3⅞	3⅝	3⅝
Dupont	49	49½	48⅝	48⅝
Erie Railroad	7	7	7	7
Famous Players	7¾	7¾	7¼	7¼
Freeport Texas	17⅝	17⅝	17⅝	17⅝
Gen. Motors	18⅛	18⅝	18⅛	18¼
Gen. Elect.	19¼	19⅝	19⅛	19⅛
Goodyear Tires	16	16	16	16
Gillette	19⅝	19⅞	19	19
Hudson Motors	6	6¼	5⅞	5⅞
Missouri Pac.	6⅞	6⅞	6⅞	6⅞
Mongt and Ward	9⅝	9⅝	9⅛	9⅛
New Haven	21⅝	22	21¼	21⅝
New York Cent.	27⅛	28¼	27¼	27⅞
Packard Motors	3⅝	3¾	3⅝	3¾
Pen. m. B.	17	17⅛	16⅞	17
Phillips Pete	5⅛	5½	5⅛	5½
Pub. Serv. Copr.	54¼	54⅝	54⅛	54⅛
Radio Corp.	7	7¼	7	7
Radio Keith	3¾	3⅞	3⅞	3¾
Rep. Iron and Steel	4⅞	4⅞	4⅞	4⅞
Sears Roebuck	31	31	30¾	30¾
Stand. Oil of N. J.	28½	28¾	28⅜	28½
Seagram Oil	28¼	28½	27½	28
Southern Pac.	23¾	24⅛	23⅝	23⅝
Studebaker	9	9	9	9
Union Pac.	74	75¼	74	74⅛
U. S. Ind. Alcohol	26⅝	26⅝	26¼	26¾
Vanadium Steel	14½	14⅝	14¼	14½
U. S. Steel	41¾	42¾	41⅜	41¾
West. Elect.	26½	27¼	26½	26⅝
Willys Overland	1½	1⅝	1½	1⅝
Woolworth	41⅜	42	41⅜	42

BOURSE DES MINES

TORONTO

STANDARD STOCK MINING EXCHANGE

Cours fournis par la Maison Mac Phadyen & Company

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
Acme G & O.	.14½	.14½	.14¼	.14¼
Amulet M.	.15	.15	.15	.15
Barry H.	.08	.08	.08	.08
Base Metals	0.85	0.85	0.85	0.85
Bidgood	.05¾b	.05¾b	.05¾b	.05¾
Brith C. P.	3.75	4.00	3.75	3.85
Castle Tret.	.12½	.12½	.12½	.12½
Buff Can.	.35¼	.35¾	.35¼	.35½
Comm. Pete	.05	.05	.05	.05
Conlagas	1.00	1.00	1.00	1.00
Dome Min	11.25	11.25	11.10	11.10
Falc. Nick.	.85	.85	.85	.85
Granada G.	1.05	1.05	1.05	1.05
Hollinger	5.05	5.10	5.00	5.00
Homestead O.	.46	.46	.46	.46
Howey G.	.32	.32	.31	.31
Keeley	.21½	.21½	.21½	.21½
Kirkland L.	.43	.43	.43	.43
Lake Shore	28.75	28.95	28.75	28.90
Macassa	.33½	.38	.33½	.38
Malartic	.04½	.04½	.04½	.04½
McIntyre	17.50	17.25	17.35	17.35
Min. Corp.	1.03	1.03	1.03	1.03
Moffatt-H.	.02½	.03½	.03	.03
Moss Mines	.35½	.35½	.35½	.35½
Nipissing	1.00	1.00	1.00	1.00
Prem. G. M.	.45	.45	.45	.45
Sherr. Gor.	.49	.49	.49	.49
Sisco	.63	.63	.64	.63
Stadacona	.01⅝	.01⅝	.01⅝	.01⅝
Sudbury Bas	.45	.45	.45	.45
Sylvanite G.	.52	.52	.52	.52
Tashota O	.02½	.02½	.02½	.02½
Teck H.	4.67	4.67	4.67	4.67
Towagmac	.15	.15	.15	.15
Vipond	.33	.33	.33	.33
Waite A. M.	.55	.55	.55	.55
Wright H.	2.65	2.65	2.65	2.65
HORS-LISTE :				
Abana	.04½	.04½	.04½	.04½
Big. Mins.	.09	.09	.09	.09
Cent. Man.	.05	.05	.05	.05
Chem Res	1.56	1.56	1.56	1.56
Conlarum	.30	.30	.30	.30
Eldorado	1.36	1.36	1.36	1.25
East Crest	.12	.12	.12	.12
Hudson B.	2.20	2.20	2.10	2.10
Kirkland H.	.50	.50	.50	.50
McLeod R.	.07½	.07¼	.07	.07
Nordon	.05	.05	.05	.05
Pend'O.	.95	.95	.95	.95
Royalite	5.75	5.75	5.75	5.75
Ventures	.42	.42	.42	.42
CURB :				
Brownlee	.01⅜	.01⅜	.01⅜	.01⅜
Brett	6.00	6.00	6.00	6.00
Canadian K.	.04	.04	.04	.04
Kirkland T.	.08¾	.08¾	.08¾	.08¾

MARCHE DU CHANGE

	New-York	Montréal
Sterling	$3.64¾	$4.08⅛
France	3.93⅛	4.40
Allemagne	23.78	26.60½
Italie	5.17	5.78½
Hollande	40.32	45.10⅞
Norvège	19.54	21.86 1-16
Suède	19.99	22.36⅝
Belgique	13.96	15.61¾
Suisse	19.33	21.62½
Danemark	20.09	22.41 9-16
Espagne	7.54	8.43½

L'argent de New-York est escompté à 11⅞ pour cent à Montréal.

Une merveille de radio chez Dupuis lundi, à $49.75, voir page 23.

ELU A L'UNANIMITE



M. H. R. Cockfield a été élu président honoraire de la Canadian Association of Advertising Agencies, lors de l'assemblée annuelle à Toronto de cette importante entreprise. M. H. R. Cockfield avait été fortement recommandé par le comité des nominations.

CHOMEURS DEPORTES DU MANITOBA ?

LE PAS, Manitoba, 19. — Le département de l'immigration est sollicité de faire déporter deux cents chômeurs d'origine étrangère, qui sont à la charge de la ville. Proportionnellement à sa population, Le Pas, centre d'industrie du bois et d'industrie minière, est une des villes sur le budget de laquelle les chômeurs étrangers pèsent le plus lourd. M. Rose, inspecteur au département de l'immigration, qui est chargé d'étudier l'affaire, n'a pas voulu faire de déclaration formelle, mais on s'attend à ce qu'un certain nombre de déportations aient lieu.

Première Cour de police à Churchill

LE PAS, Manitoba, 19. — Churchill, Manitoba, le nouveau port canadien sur la baie d'Hudson, a eu sa première séance de Cour de police. Elle fut ouverte par le magistrat J. Ridyard, du Pas, dans un baraquement de la Police Montée. A l'extérieur, la tempête de neige faisait rage. Ce fait, et la construction rudimentaire où s'abritait la Cour, et la présence de la Police Montée aux uniformes écarlates, donnaient beaucoup de cachet à la séance. Trois individus, coupables d'infractions à la loi sur les liqueurs, furent condamnés à $20 d'amende, qu'ils payèrent de suite. L'assistance était aussi pittoresque, composée en partie de trappeurs et d'Esquimaux.

LA DERNIERE ETAPE ?



Nous recevons la nouvelle que l'homme soi-disant le plus vieux du monde, le Turc Zaro Agha, est mourant à Londres. Il prétend être âgé de 158 ans. La présente photo fut prise alors que le vieillard visitait notre continent.

Compensations Bancaires

TABLEAU COMPARATIF

Montréal toujours en tête avec un total de $72,656,618.

	Semaine terminée le 18 mars 1932	Semaine terminée le 18 mars 1931
Montréal	$72,656,618	$111,603,891
Toronto	71,056,406	104,194,621
Halifax	2,153,124	2,739,134
Saint-Jean	1,795,342	2,022,277
Moncton	595,189	616,792
Sherbrooke	589,303	650,899
Québec	3,691,539	4,875,134
Hamilton	3,931,264	4,267,621
Kitchener	773,535	997,673
Brantford	739,303	876,246
London	2,516,596	2,474,684
Chatham	397,664	564,918
Windsor	2,254,703	3,161,393
Sarnia	343,122	525,678
Sudbury	460,449	660,003
Fort William	551,737	616,017
Winnipeg	30,233,299	31,293,776
Brandon	321,165	380,463
Moose Jaw	493,045	705,123
Saskatoon	1,204,546	1,636,271
Prince Albert	280,456	341,453
Edmonton	3,142,141	3,860,691
Calgary	5,043,614	5,380,539
Medicine Hat	172,399	227,979
Lethbridge	555,541	350,867
New Westminster	451,167	522,196
Vancouver	11,380,666	15,587,440
Victoria	1,526,483	1,846,531
Ottawa	4,916,969	6,751,614

SERVICES POSTAUX OCEANIQUES

xAntonia, départ de Halifax, le 21 mars, avec les dépêches pour G.B. et pays transatlantiques.
- Ile de France, départ de New-York, le 22 mars, avec les dépêches pour G.B. et pays transatlantiques.
Montclare, départ de Saint-Jean et Halifax, les 24 et 25 mars, avec les dépêches pour G.B. et pays transatlantiques.
- Bremen, départ de New-York, le 25 mars, avec les dépêches pour G.B. et pays transatlantiques.
Beaverhill, départ de Saint-Jean et Halifax, les 25 et 26 mars, avec les dépêches pour G.B. et pays transatlantiques.
xPennland, départ de Halifax, le 27 mars, avec les dépêches pour G.B. et pays transatlantiques.
- Mauretania, départ de New-York, le 26 mars, avec les dépêches pour G.B. et pays transatlantiques.
xAlaunia, départ de Halifax, le 28 mars, avec les dépêches pour G.B. et pays transatlantiques.
- Majestic, départ de New-York, le 1er avril, avec les dépêches pour G.B. et pays transatlantiques.
Melita, départ de Saint-Jean et Halifax, le 1er et 2 avril, avec les dépêches pour G.B et pays transatlantiques.
*Frederick VIII, départ de Halifax, le 31 mars, avec les dépêches pour la Norvège et Danemark.
Drottningholm, départ de Halifax, le 26 mars, avec les dépêches pour la Suède, Norvège, Danemark, Estonie et Finlande.
*Kosciuszko, départ de Halifax, le 23 mars, avec les dépêches pour le Danemark et la Pologne.
*Mattawin, départ de Saint-Jean, le 25 mars, avec les dépêches pour l'Union Sud-Africaine.
*City of Corinth, départ de Saint-Jean, le 23 mars, avec les dépêches pour l'Egypte.
Lady Nelson, départ de Halifax, le 20 mars, avec les dépêches pour les Bermudes, Ils sous le Vent, Nevis, Ste-Lucie, Barbade, St-Vincent, Grenade, Trinité, Guyane brit. et Vénézuéla.
Fernebo, départ de Halifax, le 23 mars, avec les dépêches pour St-Christophe (St. Kitts), Nevis, Antigoa, Dominique, Ste-Lucie, Barbade, St-Vincent, Grenade, Trinité, Guyane brit. et Vénézuéla.
Can. Skirmisher, départ de Halifax, le 26 mars, avec les dépêches pour les Bermudes, Barbade, Trinité, Guyane Brit, et Vénézuéla.
*Lady Rodney, départ de Halifax, le 23 mars, avec les dépêches pour les Bermudes, Bahama, Jamaïque, Colombie, et Honduras brit.
*Andalusia, départ de Halifax, le 30 mars, avec les dépêches pour Cuba.
*Caveller, départ de Halifax, le 30 mars, avec les dépêches pour la Jamaïque et Colombie.
*San Bruno, départ de Saint-Jean, le 31 mars, avec les dépêches pour la Jamaïque et Colombie.
Empress of Russia, départ de Vancouver, le 26 mars, avec les dépêches pour le Japon, Chine et Iles Philippines.
Protesilaus, départ de Vancouver, le 29 mars, avec les dépêches pour le Japon, seulement.
President Taft, départ de Victoria, le 2 avril, avec les dépêches pour le Japon, Chine et Iles Philippines.
Aorangi, départ de Vancouver, le 30 mars, avec les dépêches pour Fidji, Australie et Nouvelle-Zélande.
Ventura, départ de San Francisco, le 7 avril, avec les dépêches pour Fidji, Australie et Nouvelle-Zélande.
xLettres et journaux.
- Lettres avec indication de voie spéciale.
*Colis postaux ainsi que lettres et journaux avec indication de voie spéciale.

NOTEZ: Le "Melita" transportera aussi les lettres, les journaux et les colis pour le Nord de l'Irlande ainsi que les lettres et les journaux pour l'Etat libre d'Irlande. L'"Alaunia" transportera aussi les colis directs pour la France. L'"Antonia" transportera aussi les colis directs pour l'Etat libre d'Irlande. Le "Beaverhill" transportera aussi les colis directs pour l'Allemagne. Le "Pennland" transportera aussi les colis directs pour la France et la Belgique. Les lettres et les journaux pour les Bermudes et Bahama peuvent être expédiés par le "Lady Rodney". Le "Drottningholm" transportera aussi les lettres et les journaux pour la Lithuanie et la Latvie. Le "Brant County" annoncé dans le dernier bulletin est supprimé.

RENDEMENT DES VALEURS

(Spécial au "Petit Journal")

	Div.	Prix approx.	Rendement p.c.
Brazilian	$1.00	13¾	7.27
B. A. Oil	.80	10¾	7.44
B. C. Power A.	2.00	24½	8.16
Bell Telephone	8.00	110½	7.24
Bldd. Prod. "A"	2.60	19½	10.36
Calgary Power	6.00	135	4.30
Can. Cement pfd	6.50	61	10.66
Can. Malting	1.50	14½	10.34
Can. North. Power	.80	16	5.00
Do. pfd	7.00	94	7.45
Can. Wire "A"	4.00	47	8.51
Can. Bronze	1.25	13	9.61
Do. pfd	7.60	87	8.05
Can. Car	1.00	6½	15.38
Do. pfd	1.75	15¼	11.47
Can. Converters	2.00	25	8.00
Can. Fairbanks pfd	6.00	68	8.82
C. G. Elec. pfd	3.50	55½	10.91
Can. Hy-Elec. pfd	6.00	55	10.91
Dome Mines	1.00	11.75	8.51
Dom. Bridge	2.50	27	9.20
Dom. Glass	5.00	80	6.25
Dom. Glass pfd	7.00	105	6.67
Dom. Stores	1.20	18	6.66
Dom. Textile	5.00	54	9.26
Do. pfd	7.00	100	7.00
Eastern Dairies	1.00	18	5.56
Foundation Co.	1.00	8	12.50
Goodyear pfd	7.00	90	7.78
Chas. Gurd	1.60	16	10.00
Ham. Bridge pfd	6.50	62	10.49
Hollinger	.65	5.15	12.62
Imperial Oil	.50	9⅞	5.06
Imp. Tobacco	.52½	7½	7.00
Inter. Pete	1.00	11	9.09
Jamaica P. S. pfd	7.00	100	7.00
Lake Shore	2.50	28.50	8.77
Lindsay, C. W.	1.00	7	14.28
Do. pfd	6.50	55	11.81
MacKinnon St. pfd	7.00	87	8.05
McColl-Frontenac	.60	9¾	6.15
McIntyre	1.00	18	5.56
Mont. Cottons	6.00	80	7.50
Mont. Cottons pfd	7.00	95	7.37
Mont. Power	1.50	36	4.10
Mont. Tramways	10.00	125	8.00
Nat. Breweries	1.00	24	6.60
Do. pfd	1.75	31	5.65
Nat. Steel Car	2.00	12	16.66
Ogilvie	8.00	185	4.32
Do. pfd	7.00	103	6.80
Ottawa Power	6.00	100	6.00
Page-Hersey	5.00	58	8.62
Penmans	3.00	25	12.00
Do. pfd	6.00	95	6.32
Power Corp.	2.00	36½	5.48
Do. pfd	6.00	80	7.50
Price Bros. pfd	6.50	70	9.29
Quebec Power	2.00	29	6.90
Shawinigan	2.00	33	6.00
Sher. William pfd	7.00	95	7.37
So. Can. Power	1.00	20	5.00
Do. pfd	6.00	90	6.67
Steel of Canada	1.75	22¾	7.69
Do. pfd	1.75	26	6.73
Teck-Hughes	.60	4.85	12.38
Tooke Bros. pfd	7.00	55	12.73
Tuckett Tob. pfd	7.00	115	6.09
Vlau pfd	7.00	68	10.29
Walker Gooderham	.25	3¾	6.45
BANQUES			
Montréal	12.00	215	5.58
Nova Scotia	16.00	269	5.93
Can. Nationale	10.00	155½	6.43
Commerce	12.00	186	6.45
Royal	12.00	211	5.69

Opinion de courtier

FORGET ET FORGET. — On a attaché beaucoup d'importance, dans les cercles financiers, au suicide d'Ivar Kreuger, une figure internationale, et cette importance s'est fortement accusée, par le recul sensible que la cote a éprouvé, depuis samedi dernier. Dès jeudi cependant, la liquidation semblant terminée dans les valeurs auxquelles cette personne était le plus fortement intéressée, le marché s'est de suite rétabli.

Le suicide de M. Eastman, le roi de la photographie, a été sans suite. M. Eastman était un philanthrope qui s'était retiré depuis longtemps des affaires, et quoique cette mort fut prématurée et tragique, elle fut sans conséquence pour la cote.

Des événements comme la disparition de M. Kreuger sont susceptibles de survenir de temps à autre, et ce sont des faits de cette sorte qui pourront interrompre. A intervalles espacés, la reprise économique que nous croyons être en voie de se parfaire, et ce, depuis déjà quelques mois.

Pareillement, le retard des usines Ford à donner des commandes d'acier pour la fabrication de leur nouveau modèle est un autre fait semblable au précédent quant aux résultats immédiats qui peuvent se produire sur le marché. Le tout n'est que naturel; quand on rebâtit, on altère souvent les plans, et les altérations amènent souvent des retards et de petites démolitions ici et là, auxquelles succède immédiatement une nouvelle élévation.

Les chargements ferroviaires n'ont pas diminué cette semaine; le chômage n'accuse pas non plus d'augmentation, et si les commodités ont accusé une légère baisse, cela n'est dû qu'à une prise de profits, précipitée sans doute par l'énervement temporaire causé par les événements de la semaine. Cet énervement semble maintenant passé, et peut-être voudra-t-on donner dans les jours qui suivent toute l'importance que le vote de l'Allemagne de dimanche dernier a droit d'avoir; aussi bien voudra-t-on s'intéresser dès maintenant à des preuves que la prospérité semble vouloir revenir, et nous voulons citer ici un rapport des opérations de Chesapeake & Ohio, pour le mois de février, qui excèdent en volume celles de février 1931, la lecture agréable que donne le rapport annuel de la Noranda Mines Ltd, et la publication d'une nouvelle balance de commerce pour le Canada, balance favorable, et qui se présente pour la neuvième fois consécutive.

C'est la fin de la dépression

Les ventes des montres CYMA (un produit de la Tavannes Watch Company) représentent pour janvier 1932 une augmentation de 16% comparé au même mois de l'an dernier.

LE MIRAGE INACCESSIBLE



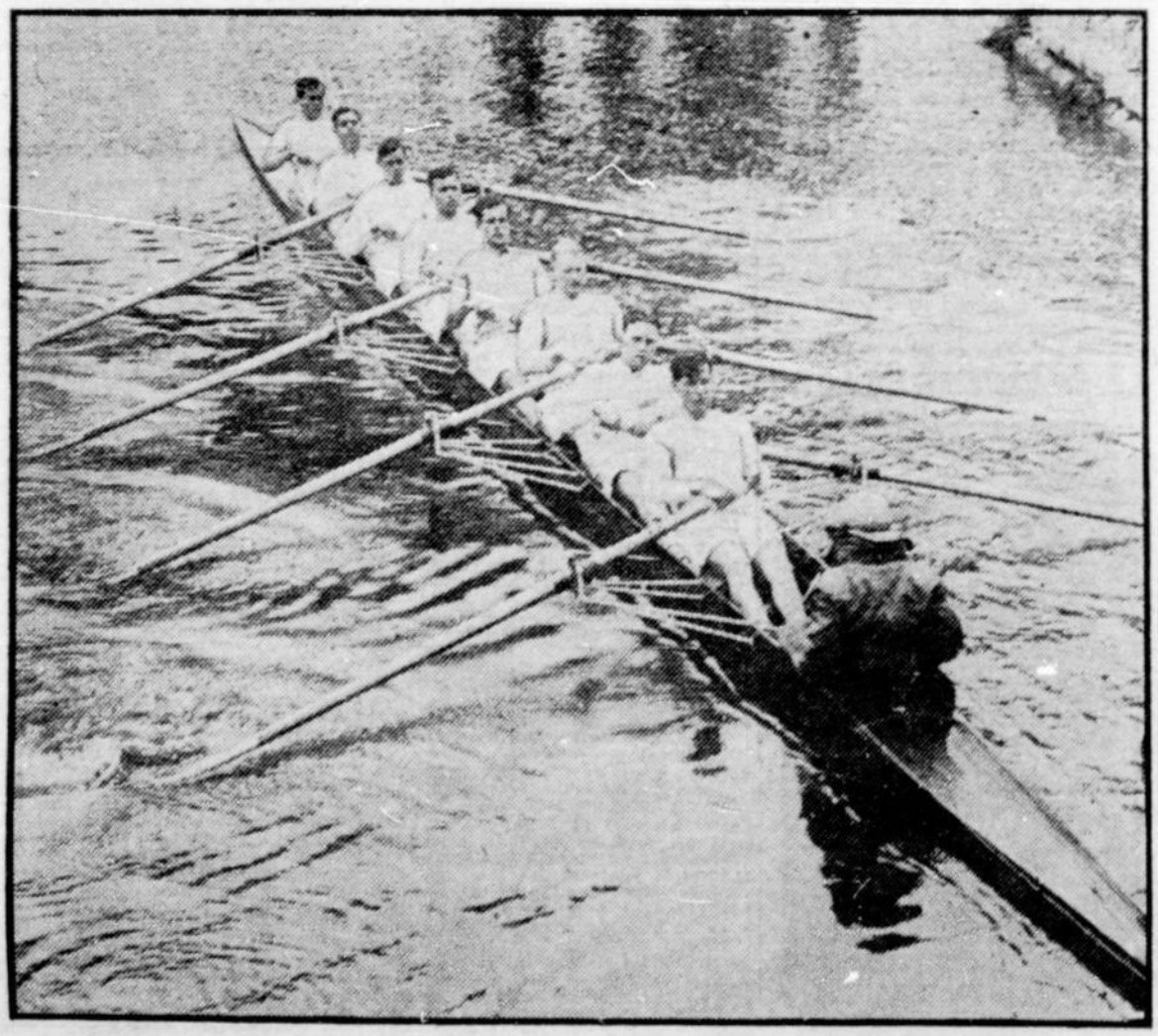
Le grand aviateur, Charles Lindbergh, cherche son fils partout. Ce magnifique dessin, exécuté pour le "Petit Journal" par Paul Kroesen, symbolise admirablement l'incertitude dans laquelle se trouve le malheureux père. Les Américains disaient de Lindbergh: "Flying Fool!"... ils peuvent dire de lui maintenant "Flying Blind"...

NOUVELLE CANTATRICE



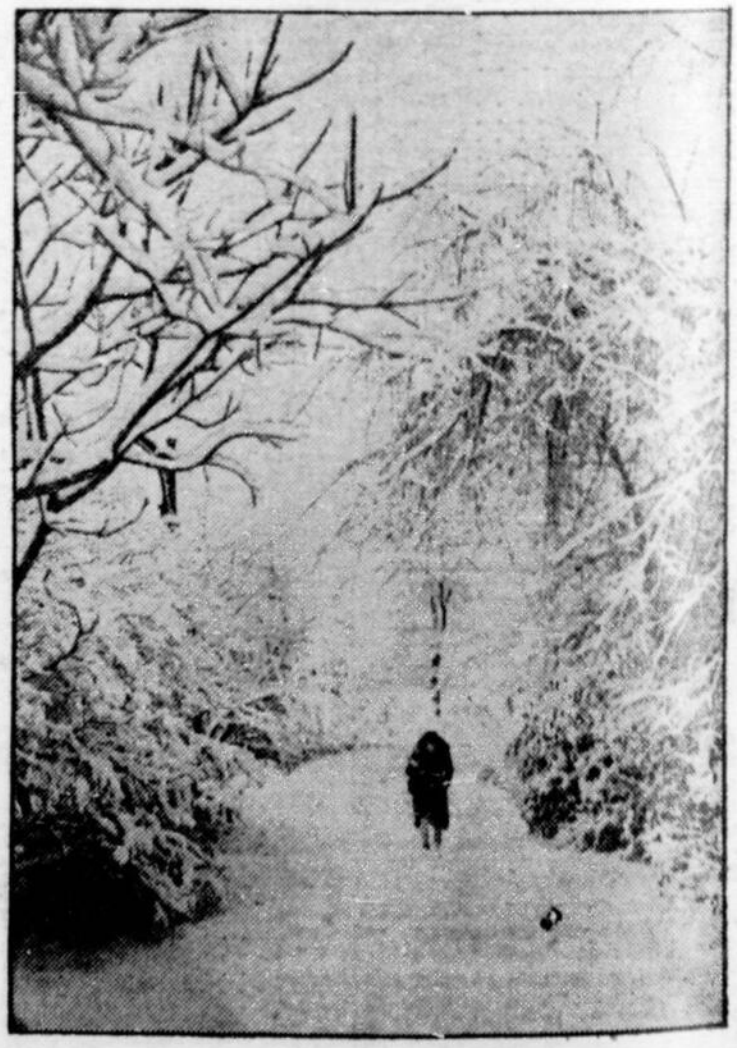
Goeta Ljunberg, nouvelle cantatrice au Metropolitain de New-York, joint au charme d'une voix merveilleuse, celui d'une grande beauté. Les récitals qu'elle donna à Berlin, sa ville natale, furent une série de triomphes... Naturellement, elle est maintenant à New-York, gigantesque aimant doré. Ses débuts au Métropolitain firent courir tout ce que la grande ville possède de mélomanes et de snobs.

Plus de 700,000 personnes voient Cambridge devancer Oxford de cinq longueurs



A Putney, sur la Tamise, les avironneurs de l'Université Cambridge ont vaincu pour la neuvième fois consécutive les rameurs de l'Université d'Oxford, hier après-midi, lors de leur 84e course annuelle. Les étudiants de Cambridge, sous les yeux de plus de 700,000 spectateurs groupés sur la berge de la Tamise, parcoururent la distance de quatre milles en 19 minutes et 11 secondes, soit cinq longueurs en avant de ceux d'Oxford. Depuis 1829, Cambridge est sorti victorieux 43 fois et Oxford 40 fois. En 1877, les deux équipes finirent ex-aequos.

LA GROSSE BORDEE D'HIER



Montréal a vu la plus grosse bordée de l'année, hier le 19 mars. Les citoyens, qui avaient déjà des visions de splendeurs printanières pour Pâques, ont dû déchanter. Cette photo, prise hier dans une allée de la montagne, montre l'épaisseur de la neige tombée depuis 24 heures.